10 A 7

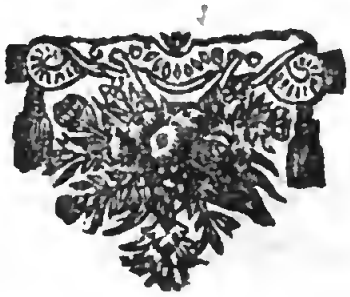
10.7.34

Giovanni Conghi
Napoli
X L
Calmet.
H.H.18
4.2.8.

HISTOIRE
DE LA VIE
ET
DES MIRACLES
DE
JESUS-CHRIST;

TIRE'E DE L'HISTOIRE
de l'Ancien & du Nouveau Teſtament,

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET,
Abbé de S. Leopold de Nancy.



A BRUXELLES,
Chez FRANÇOIS FOPPENS,
au Saint Eſprit.

M. DCC. XX.

AVEC APPROBATION.

PRÉFACE.

LA Vie de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST eſt en quelque ſorte l'abregé de toute la Religion Chrétienne, & le point de vûë qui réünit tout l'Ancien & le Nouveau Teſtament. Elle nous offre tout enſemble ce qui a fait l'objet de la foi, de l'attente & des déſirs des anciens Patriarches, & le ſujet des prédictions des Prophêtes. Elle contient l'accompliſſement des Prophéties, l'éxécution des promeſſes faites aux anciens & la réalité de ce qu'ils ne voioient qu'en ombres, en énigmes & en figures. JESUS-CHRIST nous donne dans ſa Perſonne ſacrée, dans ſes inſtructions, dans ſes miracles, dans ſes actions & dans ſes paroles, tout ce que la Religion Chrétienne a de plus pur & de plus exact dans ſa morale, tout ce qu'elle renferme de plus divin dans ſes Myſteres, tout ce qu'il y a de plus merveilleux dans ſa Doctrine. Quel fond de lumiére, de conſolation, d'édification, & de gra-

ees ne peut-on point puiſer dans la vie humble, pénible, pénitente & laborieuſe du Sauveur ! Son ſilence même, ſon obéïſſance, & ſa vie cachée, ſont des ſources de bénédictions & d'inſtructions.

On ne ſçauroit donc de trop bonne heure inſpirer aux Fideles du reſpect & de l'amour pour une vie ſi ſainte & ſi divine, & on ne ſçauroit trop leur en recommander la lecture & la méditation. La voye des préceptes eſt longue & ennuyeuſe. Les leçons directes fatiguent, & les inſtructions trop ſublimes ne ſont pas proportionnées à la portée de tout le monde. Les enfans, les foibles, les eſprits médiocres ſe rebutent ſi on leur propoſe nuëment des choſes trop élevées. Mais un récit ſimple, aiſé, & ſuccint, de la vie & des miracles du Sauveur; un expoſé naturel de ſes Paraboles, & de ſes Inſtructions, accompagné de courtes explications qui en développent le ſens, & qui éclairciſſent ce qu'elles pourroient avoir d'obſcurité, ſont des choſes que les plus ſimples peuvent lire & entendre, non ſeulement avec facilité, mais auſſi avec plaiſir.

Ces conſidérations ont porté quel-

ques perſonnes ſages, à demander que l'on donnât au Public une Vie de JESUS-CHRIST écrite dans le ſtile même des Apôtres, arrangée ſuivant l'ordre chronologique, & diſpoſée d'une maniere qui réüniſſe & qui concilie ce que les Auteurs Sacrez nous en ont appris; & c'eſt ce que l'on a tâché de faire dans celle-ci, qui eſt tirée de l'Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, donnée depuis peu en deux Volumes in quarto, par le R. P. D. Auguſtin Calmet. Cette édition que l'on donne eſt courte, ſans être trop abregée, & réſoud les difficultez qui pourroient arrêter les eſprits ſimples & médiocres. De quoi ſerviroit à des enfans ou à de ſimples fideles, qui ne liſent ceci que pour s'édifier, de ſçavoir les conteſtations qui partagent les Interprêtes ſur le ſens d'un paſſage, & les Chronologiſtes ſur l'époque de la naiſſance ou de la mort du Sauveur? On a donc évité d'entrer dans ces diſcutions; & même on a balancé à mettre à la tête de ce petit Ouvrage, la Diſſertation, où l'on eſſaye de concilier S. Luc avec S. Matthieu ſur la Généalogie du Sauveur, d'au-

tant que cette piece eſt de pure critique.

L'expérience qu'on a faite dans quelques Communautez Religieuſes, & ailleurs, de la facilité avec laquelle les jeunes gens apprennent la Religion par la voye de l'hiſtoire, fait eſperer que ce petit Ouvrage pourra contribuer à produire le même effet dans ceux qui le liront. Les anciens Peres de l'Egliſe perſuadez de l'avantage de cette méthode, ne ſéparoient jamais l'hiſtoire du Dogme. les Juifs ont toûjours été auſſi ſoigneux d'apprendre à leurs enfans l'hiſtoire de leur nation, que de leur inculquer leurs Loix & leurs Coûtumes. On ne ſçauroit dire de quelle importance il eſt de graver bien avant dans le cœur & dans la mémoire des jeunes gens l'Hiſtoire Evangelique, pour leur apprendre de bonne heure les ſaintes maximes que les Chrétiens doivent pratiquer pour les prémunir contre les attraits du plaiſir, contre les fauſſes maximes du monde, & contre l'orgueïl de la vie; pour leur apprendre par l'exemple du Sauveur, le miſtere de la Croix, inconnu aux Sages du monde, & qui n'eſt révélé qu'aux humbles & aux

petits. Enfin, pour faire paſſer dans leurs eſprits les véritez de la Religion que le Sauveur leur a enſeignées par ſon exemple auſſi-bien que par ſes paroles.

Pour donner au Lecteur le tems de ſe repoſer, & de faire ſes réfléxions, on a partagé l'Ouvrage par chapitres, à la tête deſquels on a mis des argumens ou des abregez de ce qui y eſt contenu.

Comme les Paraboles renferment quelquefois des ſens aſſez difficiles, on a eu ſoin de les éclaircir, & d'en donner de courtes explications. On a auſſi fait remarquer l'accompliſſement des Prophéties que le Sauveur a prononcées contre les Juifs; on a jetté au bas des pages, & on a même répandu en quelques endroits du récit, quelques remarques ſuccintes & litterales, pour éclaircir certains endroits qu'on n'auroit pû que difficilement entendre, ſans ce ſecours.

L'on a placé au commencement de cette Hiſtoire, une Table Chronologique de toute la vie du Sauveur, dans laquelle on voit d'un coup d'œil la ſuite, & la datte de ſes voyages & de ſes principales actions.

La Chronologie qu'on y a ſuivie, eſt celle d'Uſſérius, qui eſt aujourd'hui adoptée par la plûpart de ceux qui écrivent ſur cette matiére. Et quant à la maniere de concilier les Evangéliſtes entr'eux, l'on s'eſt principalement attaché à l'Harmonie Evangelique que M. Toynard a donnée au Public.

TABLE
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE,
DE LA VIE
ET
DES MIRACLES
DE JESUS-CHRIST.

AN du Monde 3998.	APparition de l'Ange à Zacharie.	15. mois ou, environ avant la naiſſance de J. C.
3999. Tout au commencement de cette année.	Conception de ſaint Jean-Baptiſte. Annonciation de l'Incarnation du Fils de Dieu, à la Vierge Marie. Viſite de la ſainte Vierge à ſa couſine Eliſabeth.	Avant J. C. 1.

An du Monde 4000.	Naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte.	Six mois avant J. C.
	Naiſſance de Jeſus-Chriſt, le 25. Décembre, un Jeudi 7. de Thébat, la quatriéme année avant l'Ere vulgaire.	De J. C 1. avant l'Ere vulg 4.
	Annoncation de la naiſſance du Sauveur aux Paſteurs. Ils viennent l'adorer.	
4001.	Circonciſion de l'Enfant Jeſus, un Jeudi 1. Janvier, 14. de Thébat.	Avant l'Ere vulg. 3.
	Adoration des Mages à Bethléem.	
	Purification de la ſainte Vierge, le 2. Février, 17. de Sébat ſelon le calcul des Juifs.	
	Fuite en Egypte le 3. Février.	
	Maſſacre des Innocens, le 4. de Février.	
	Mort d'Hérode cinq ou ſix jours après.	
	Retour de Jeſus-Chriſt de l'Egypte, il va demeurer à Nazareth.	
	L'Ecriture ne rapporte rien de ce qui ſe paſſa pendant l'enfance du Sauveur.	
4012. Tout au commencement.	Jeſus-Chriſt âgé de douze ans, va au Tem-	De J. C. 12. de l'Ere vulg. 8.

AN du Monde 4012. ple de Jéruſalem, & y demeure trois jours à l'inſçu de ſes parens. De J. C. 12. de l'Ere vulg. 8.

Depuis ce tems l'Ecriture ne dit encore rien de ce que fit le Sauveur juſqu'à l'âge de plus de trente ans, ſi ce n'eſt qu'il travailla du métier de ſon pere dans une entiere ſoumiſſion à ſes parens.

4032. Commencement de la prédication de S. Jean-Baptiſte. De J. C. 32. de l'Ere vulg. 29.

4033. Baptême de Jeſus-Chriſt par Saint Jean-Baptiſte. De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

Jeſus va dans le Déſert, il y eſt tenté par le Démon.

Députation des Juifs vers S. Jean-Baptiſte, pour ſçavoir s'il eſt le Meſſie.

Au bout de quarante jours Jeſus revient trouver S. Jean Baptiſte. Il appelle André, Simon, Philippe & Nathanaël.

Il va aux nôces de Cana, & y change l'eau en vin.

Il vient à Capharnaüm, & de-là à Jéruſalem, où il fait la pre-

AN du Monde 4033.

De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

miere Pâque depuis son Baptême. La Pâque étoit cette année le 15. d'Avril.

Il chasse pour la premiere fois les vendeurs du Temple.

Nicodéme le vient trouver pendant la nuit.

Jesus va sur le jourdain, où il baptise.

Hérode Antipas épouse Hérodiade femme de son frere Philippe encore vivant.

Jean-Baptiste s'éleve fortement contre ce mariage incestueux. Il est arrêté & mis en prison.

Jesus se retire en Galilée. Il convertit la Samaritaine & plusieurs Samaritains à Sichem.

Il prêche à Nazareth, & quitte cette Ville pour aller demeurer à Capharnaüm.

Guérison du fils d'un Officier du Roi à Capharnaüm.

Seconde vocation de Simon & d'André. Vocation de Jacques & de Jean fils de Zébédée.

An du Monde 4033.	Jesus guérit un Démoniaque dans la Synagogue de Capharnaum.	De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.
	Il guérit la belle-mere de Simon Pierre.	
	Il se retire dans le desert pour y vacquer à la priére.	
	Pêche miraculeuse.	
	Jesus guérit un Lépreux. Ensuite un Paralitique.	
	Vocation de S. Matthieu.	
4034.	Seconde Pâque que Jesus-Christ fit depuis son Baptême & sa prédication.	De J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.
	Il guérit un paralitique auprès de la piscine de Jérusalem le jour du Sabbat.	
	Les Juifs prennent la résolution de le faire mourir.	
	Guérison d'un homme dont la main étoit séche, & percluse.	
	Election des douze Apôtres.	
	Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, qui comprend le précis des devoirs du Christianisme.	
	Jesus guérit un Lé-	

An du Monde 4034.

preux après le ſermon ſur la montagne.

Il guérit le ſerviteur du Centenier de Capharnaüm, qui étoit Gentil.

Il reſſuſcite le fils de la veuve de Naïm.

Jean-Baptiſte en priſon députe deux de ſes Diſciples vers Jeſus, pour lui demander s'il eſt le Meſſie.

Jeſus-Chriſt rend témoignage à la vertu de Jean-Baptiſte.

Jeſus invité à manger chez Simon le Phariſien.

Femme péchereſſe qui répand ſur lui un vaſe d'albâtre plein d'huile de parfum.

Poſſedez, aveugles, & muets guéris.

Jeſus-Chriſt eſt accuſé de chaſſer les Démons au nom de Béelſebub.

Les Phariſiens lui demandent un prodige, il leur promet le ſigne du Prophête Jonas.

Jeſus appaiſe la tempête ſur la mer de Galilée.

Il guérit deux Dé-

De J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

AN du Monde		De J. C.
4034.	moniaques dans le canton de Gérasa.	34. de l'Ere vulg. 31.
	Il guérit l'hémoroïsse.	
	Il ressuscite la fille de Jaïr Chef de la Synagogue de Capharnaum.	
	Il rend la vûë à deux aveugles.	
	Il prêche à Nazareth, & en sort pour n'y plus retourner.	
4035.	Mission des Apôtres dans les divers endroits de la Judée.	De J. C. 35 de l'Ere vulg. 32.
	Mort de Jean-Baptiste par les ordres d'Hérode, à la sollicitation d'Hérodiade.	
	Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jesus-Christ de leur mission.	
	Jesus-Christ nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons ; le peuple le veut faire Roi, il se retire.	
	Il marche sur les eaux ; saint Pierre va à lui en marchant aussi sur les eaux.	
	Jesus prêche à Capharnaüm.	
	Il désigne Judas qui le devoit trahir.	
	Troisiéme Pâque de Jesus-Christ depuis son	

An du Monde 4035.

De J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Baptême.

Il parcourt la Judée & la Galilée enſeignant partout.

Il guérit la fille de la Phénicienne ou Cananéenne

Il guérit un ſourd & muët, & pluſieurs autres malades.

Il donne à manger à quatre mille hommes avec ſept pains & quelque peu de poiſſons.

Les Phariſiens & les Docteurs de la Loi demandent encore à Jeſus un prodige, réponſe qu'il leur fait; ils n'auront point d'autre ſigne que celui du Prophête Jonas.

Jeſus guérit un aveugle à Bethzaïde.

S. Pierre reconnoît la Divinité de Jeſus-Chriſt.

Jeſus prédit ſes ſouffrances à ſes Apôtres.

Transfiguration de Jeſus-Chriſt, Moyſe & Elie en ſont témoins.

Jeſus guérit enſuite un lunatique, muët & poſſedé.

Il paye les deux dragmes pour le Temple.

A N. du Monde 4035.

Miſſion des ſoixante & douze Diſciples pour aller annoncer la venuë du Meſſie dans tous les lieux où il devoit aller. De J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

A leur retour Jeſus tréſaillit de joie dans le S. Eſprit.

Jeſus à Bethanie entre dans la maiſon de Lazare, de Marthe & de Marie.

Il guérit une femme poſſedée du Démon depuis dix huit ans.

Jeſus va pour la Pentecôte à Jéruſalem.

Il eſt convié à manger chez un Phariſien, il y guérit un hydropique, & réprime la vanité des conviez.

Ses parens lui diſent d'aller à la Fête des Tabernacles.

Il leur répond que ſon heure n'eſt pas encore venuë : toutefois il y va vers le milieu de la Fête, c'eſt à dire, vers le quatriéme jour de l'octave.

Les Phariſiens & les Prêtres envoyent des Archers pour arrêter Jeſus, mais ils n'oſent mettre la main ſur lui.

A. du Monde 4035.

On amene à Jesus une femme surprise en adultere, il déconcerte ses accusateurs & la renvoye sans la condamner. De J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Il guérit un aveugle né. Ensuite dix Lépreux.

Les Juifs veulent lapider Jesus-Christ, parce qu'il se dit Fils de Dieu.

Il se retire à Béthanie au-delà du Jourdain.

4036. Lazare ami de Jesus-Christ étant tombé malade, meurt. Jesus vient de delà le Jourdain & le ressuscite. De J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

Derniere résolution des Princes des Prêtres & des Pharisiens de faire mourir Jesus-Christ.

Il se retire a Ephrem. sur le Jourdain pour éviter leurs embuches & leur mauvaise volonté.

Il vient à Jérusalem pour la derniere Pâque de sa vie mortelle.

Jesus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho.

Zachée le reçoit dans sa maison.

Jesus guérit deux

AN du Monde 4036.

De J. C. 36. de l'Ere vulg. 31.

aveugles en ſortant de Jéricho.

Le Dimanche 29. Mars, & 9. de Niſan, il arrive à Béthanie, & mange chez Simon le Lépreux, où Marie ſœur de Lazare répand plein une boëte de parfum ſur luy.

Durant ce temps Judas conſpire contre ſon maître & promet de le livrer moyennant trente piéces d'argent.

Le Lundi, 30. Mars 10. de Niſan, Jeſus fait ſon entrée triomphante à Jéruſalem. Il monte au Temple, y chaſſe les vendeurs.

Le Mardi 31. Mars, 11. de Niſan, il vient de nouveau à Jéruſalem, & donne en chemin ſa malediction à un figuier ſtérile.

Jeſus prédit à ſes Apôtres la ruine du Temple de Jéruſalem.

Le Mercredi 1. Avril, 12. de Niſan les Prêtres & les Scribes conſultent ſur les moyens de ſe ſaiſir de Jeſus Chriſt.

Jeſus paſſe le Jeudi 2. Avril 13. de Niſan, ſur

An du Monde 4036.

De J. C 36. de l'Ere vulg. 33.

la Montagne des Oliviers, & il dit à Pierre & à Jean d'aller à la Ville préparer ce qui étoit nécessaire pour la Pâque.

Le Jeudi au soir il entre dans la Ville, & fait le dernier souper avec ses Apôtres: Instituë l'Eucharistie, leur lave les pieds, & désigne de rechef Judas qui le devoit trahir.

Après la Céne J. C. s'en retourne avec ses Apôtres au jardin des Oliviers, où Judas accompagné des troupes qui lui avoient été données par les Princes des Prêtres, vient le surprendre.

Saint Pierre abbat l'oreille de Malc serviteur du Grand-Prêtre, Jesus la lui guérit.

Jesus est conduit pendant la nuit, chez Anne, beau-pere du Grand-Prêtre Caïphe.

Le lendemain Vendredi 3. Avril & 14. de Nisan; Jesus comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le jugent digne de mort.

AN du Monde 4036.

De J C. 36. de l'Ere vulg. 33.

S. Pierre qui l'avoit ſuivi de loin, étant interrogé s'il n'étoit pas de ſes Diſciples le renonce juſqu'à trois fois, en ſuite reconnoiſſant ſa faute, la pleure amérement.

Jeſus eſt conduit chez Pilate, renvoyé à Hérode, reconduit chez Pilate qui le fait fouëtter, & enfin le condamne à être crucifié.

Pendant ce tems Judas reconnoiſſant ſa faute va reporter l'argent aux Princes des Prêtres, & ſe pendre de déſeſpoir.

Jeſus eſt conduit au Calvaire, & mis en Croix entre deux voleurs. Les ſoldats partagent ſes habits. Le ſoleil s'éclypſe. Jeſus meurt: Le voile du Temple ſe déchire par le milieu. Le Centenier confeſſe la divinité de J. C.

Un ſoldat perce de ſa lance le côté de Jeſus-Chriſt, il en ſort de l'eau & du ſang.

Sur le ſoir, avant que le repos du Sabbat com-

An du Monde 4036.

mençât, on détache le Corps de Jeſus de la Croix, on l'embaume, & on le met dans un tombeau neuf. De J C. 36. de l'Ere vulg. 36.

Les Prêtres y mettent des Gardes, & ſçellent l'entrée du ſepulchre.

Il demeure toute la nuit du Vendredy : tout le Samedy, & une partie de la nuit du Samedi au Dimanche dans le tombeau.

Le Dimanche matin 5. Avril 16. de Niſan, il reſſuſcite triomphant & glorieux.

Les Anges avertiſſent les ſaintes femmes qui étoient venuës au tombeau, qu'il étoit reſſuſcité.

Jeſus reſſuſcité apparoît lui-même. 1°. A Marie Madeleine ſous la forme d'un Jardinier. 2°. Il apparoît aux autres ſaintes femmes qui reviennent du ſépulchre. 3°. Il apparoît à Pierre. 4°. Aux deux Diſciples qui alloient à Emmaüs. 5°. A tous les Apôtres aſſemblez dans une chambre à Jéruſalem, à l'ex-

AN du Monde 4036.

ception de Thomas qui étoit absent. Tout cela le Dimanche auquel il étoit ressuscité.

Huit jours après, il se trouve encore au milieu de ses Disciples au même endroit & convainc Thomas qui étoit présent, que c'étoit lui-même.

Après cela les Apôtres s'en retournent en Galilée, où Jesus se fait voir à eux dans plusieurs occasions

Les Apôtres ayant passé environ 28. jours dans la Galilée, reviennent à Jerusalem.

Jesus leur apparoît comme ils étoient à table à Jerusalem, le Jeudi 14. May 25. de Jiar de cette année, & les ayant mené hors de la Ville sur le Mont des Oliviers, il monte au Ciel en leur presence, le 40e. jour après sa résurrection.

De J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

Fin de la Table Chronologique.

DISSERTATION

DISSERTATION

OU L'ON ESSAYE DE CONCILIER S. Matthieu avec S. Luc, ſur la Généalogie de JESUS-CHRIST.

IL y a long-tems que les ennemis de nôtre Religion forment contre nous des difficultez ſur la Généalogie de nôtre Sauveur. Si JESUS n'eſt pas fils de Joſeph, comme vous l'enſeignez, pourquoi vos Evangéliſtes nous donnent-ils la liſte des ancêtres de Joſeph ? Pourquoi l'appellez-vous Fils de Dieu, & né d'une Mere vierge ? On attend la Généalogie de JESUS, & l'on nous donne celle de Joſeph qui n'eſt pas ſon pere. C'eſt ainſi que Porphyre, que les Manichéens, (*a*) que l'Empereur Julien, (*b*) que Celſe raiſonnoient : (*c*) c'eſt

(a) *Vide Fauſt. Manich. apud Aug. lib. 23. contra Fauſt. c. 1. 2. 3. & lib. 5. c. 1.*

(b) *Julian. apud Cyrill. Alex. lib. 8. contra eund. Julian.*

(c) *Vide Origen. contra Celſ. l. 2.*

ainſi que les Juifs raiſonnent encore aujourd'hui contre nous.

Pour répondre à ces inſultes, les Peres, & les Commentateurs ont ſuivi diverſes méthodes que nous propoſerons ici, avec les raiſons pour & contre. Mais avant que d'entrer dans cet examen, il faut donner les deux généalogies en queſtion, avec quelques nottes, afin que le Lecteur voye d'un coup d'œil les perſonnes dont on lui parle, & qu'il compare plus aiſément les deux généalogies l'une avec l'autre. Nous ne prendrons celle de ſaint Luc, que depuis David.

Généalogie de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

Selon S. Matthieu. (a) *Selon S. Luc. (b)*

DAVID.

SALOMON. NATHAN. *(c)*

(a) *Matth.* I. 1. *& ſequ.*

(b) *Luc.* III. 23. *& ſequ.*

(c) Nathan étoit fils de David; de même que Salomon Nathan étoit l'aîné de Salomon. Mais Salomon regna par l'ordre du Seigneur, 3. *Reg.* III. 13. & 2. *Reg.* XII. 25.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
Roboam.	Mathata.
Abia.	Mainan.
Asa.	Melcha.
Josaphat.	Eliacim.
Joram.	Jonam.
Ochosias. *(a)*	Joseph.
Joas.	Juda.
Amasias.	Simeon.
Ozias.	Levi.
Joathan.	Mathat.
Achaz.	Jorim.
Ezechias.	Eliezer.
Manasse.	Jose.
Amon.	Er.
Josias.	Elmodan.
Joachim. *(b)*	Cosan.
	Addi.
	Melchi.
Jechonias. *(c)*	Neri.

(a) Tout le monde convient que ce roi, & les deux ſuivans ont été obmis par ſaint Matthieu. Nous les avons ſuppléez, afin qu'on voye de ſuite la ſucceſſion des rois de Juda.

(b) Ce roi a été auſſi obmis par ſaint Matthieu, ou par ſes Copiſtes.

(c) A Jéchonias ſuccéda Sédécias ſon oncle.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
SALATHIEL. (*a*)	
ZOROBABEL.	
ABIUD.	RESA.
	JOHANAN.
ELIACIM. (*b*)	ASOR.
	JUDA.
AZOR.	JOSEPH.
	SEMEI.
SADOC. (*c*)	MATTHATIAS.
	MAHAT.
ACHIM.	MAGGE.
	HESTI.
ELIUD.	NAHUM.
	AMOS.
ELEAZAR.	MATTHATIAS.
	JOSEPH.
MATHAN.	JANNE.
	MELCHI.

(*a*) Jéchonias eut pour fils à Babylone *Asir*, & Salathiel, 1. *Par.* III. 19.

(*b*) Entre *Eliacim*, & *Azor*, quelques Manuscrits mettent *Abner*.

(*c*) Depuis Sadoc, jusqu'à Jacob pere de S. Joseph, il y a apparemment quelques générations omises. Cela paroît en comparant la liste de saint Matthieu, à celle de saint Luc.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
JACOB.	MATHAT. (*a*)
JOSEPH, (*b*)	LEVI. (*a*)
Epoux de Marie.	HELI. (*c*)
Mere de	MARIE Mere de JESUS.

JESUS.

On voit par le parallèle de ces deux généalogies, que les deux branches de la famille de David, par Salomon, & par Nathan, ſe ſont réünies premierement dans Sathiel, & Zorobabel, & enſuite dans la perſonne de JESUS, Fils de Marie, & couſin de Joſeph, enſorte que JESUS étoit la fleur, ou le rejetton de Jeſſé, (*d*) fils de David, & de Salomon, & héritier des promeſſes faites à l'un, & à l'autre.

Mais comme les mêmes Evangéliſtes nous apprennent que JESUS n'eſt pas fils de Joſeph,

(*a*) Ces deux noms *Mathat*, & *Lévi*, ne ſe liſent point dans quelques Manuſcrits Africain, Euſebe, & ſaint Irenée ne les ont point lû.

(*b*) Joſeph eſt nommé dans S. Matthieu fils de Jacob, parce que Jacob étoit ſon pere ſelon la nature; & dans S. Luc fils d'Héli, parce qu'il étoit gendre d Héli, autrement Joachim pere de Marie.

(*c*) *Heli*, eſt apparemment le même que *Joachim*, pere de la ſainte Vierge.

(*d*) *Iſai.* X. 1. 10. *Rom.* XV. 12

mais de Marie, on forme ici pluſieurs difficultez. 1°. Pourquoi on ne nous donne pas la généalogie de Marie, mais celle de Joſeph ; 2°. Comment on infére que JESUS-CHRIST eſt deſcendu de David, & de Salomon, de ce que Joſeph eſt fils de David ? 3°. Comment Joſeph peut avoir pour pere deux hommes ; l'un Jacob, de la race de Salomon ; & l'autre Héli, de la race de Nathan ? 4°. Enfin comment on peut prouver que JESUS eſt deſcendu de David, & de Salomon, même en admettant le ſiſtême qui veut que ſaint Luc donne la généalogie de la Vierge : puiſque Marie, ſelon cette hypothéſe, deſcend de Nathan, & non de Salomon ?

A cela on répond, premiérement que parmi les Hébreux on n'avoit pas coutume de tirer les généalogies des femmes. 2°. Que JESUS étant fils de Joſeph, ou par adoption, ou ſimplement comme fils de Marie ſon Epouſe ; Joſeph l'ayant reçû, & élevé comme ſon fils, JESUS entroit par-là dans tous les droits de la famille de Joſeph. 3°. Héli pouvoit être pere de Joſeph ſelon la Loi, & Jacob ſon pere ſelon l'ordre de la nature ; ou au contraire. 4°. Dans la ſuppoſition que ſaint Luc auroit donné la généalogie de la ſainte Vierge, il s'enſuit démonſtrativement deux choſes : La premiere, que JESUS eſt fils de David ; & la deuxiéme, qu'il eſt auſſi fils, & héritier de Salomon par deux endroits. Parce que les deux branches de

Nathan, & de Salomon ſe réuniſſent d'abord dans la perſonne de Salathiel, & enſuite dans le mariage de Joſeph héritier de la branche de Salomon, avec Marie héritiére de celle de Nathan. Ainſi Joſeph a raſſemblé les droits des deux familles dans la ſienne ; il les a tranſmis à JESUS ſon fils, & ſon héritier. Il faut développer tout cela, & propoſer les difficultez, & leurs réponſes dans un plus grand détail.

La coutume de ne donner les généalogies que par les hommes parmi les Hébreux, eſt connuë par la pratique continuelle de l'Ecriture, par le témoignage des Rabbins, & des Peres. *(a) La famille de la mere, n'eſt point une famille*, diſent les Docteurs Juifs. *(b)* Quoique Joſeph ne fût pas le pere naturel de J. C. il ſuffiſoit qu'il le reconnut pour ſon fils, qu'il l'élevât en cette qualité, qu'il l'adoptât, & le traitât comme ſon propre fils, pour le faire entrer dans les droits, & privileges de ſa famille, & pour faire que la généalogie de l'un, fût celle de l'autre. Ajoûtez que JESUS appartenoit encore à Joſeph par un autre titre, à cauſe de Marie ſa Mere, laquelle étant la vraye Epouſe de Joſeph, le fils qui lui étoit né durant ſon

(a) *Iren. lib. 3. cap. 18. Tertull. contra Judæos. Athan. Epiſt. ad Epictet. Ambroſ. l. 3. in Luc. Aug. plurib. locis. Hieronym. hic, alii paſſim etiam ex recentioribus.*

(b) משפחה אם לא משפחת

mariage sans opération humaine, étoit à lui comme un fruit né dans son fond. JESUS a rendu à Joseph l'obéissance, & l'honneur qu'un fils doit à son pere; & les Evangelistes, tout persuadez qu'ils étoient que Joseph n'avoit point engendré JESUS, ne laissent pas de l'appeller son pere. La sainte Vierge l'appelle de même. (*a*)

L'usage d'adopter se voit chez les Hébreux dès avant la Loi. Sara donne sa servante à Abraham, afin que les enfans qui en naîtroient, lui appartinssent par droit d'adoption. (*b*) Jacob adopte Ephraïm, & Manassé. (*c*) La fille de Pharaon adopte Moyse. (*d*) Esther passoit pour fille de Mardochée son oncle. (*e*) L'aîné des enfans qui naissoient d'une femme, qui avoit épousé le frere de son mari mort sans enfans, étoit considéré comme fils de celui qui n'avoit point laissé de lignée. (*f*) Quand donc JESUS ne seroit considéré que comme fils adoptif de Joseph, c'en seroit assez pour lui donner droit de prendre la qualité de fils de David, & de se porter pour héritier des pro-

(a) *Vide Mald. Brug. Grot. alios, & Aug. lib. 2. de cons. c. 5.*
(b) *Genes.* XVI. 2.
(c) *Genes.* XLVIII. 5.
(d) *Exod.* II. 10.
(e) *Est.* II. 7. 15.
(f) *Deut.* XXV. 5.

meſſes faites à cette famille.

Mais il y a une autre raiſon plus forte que celle-là ; c'eſt que Marie étoit de la même famille, & de la même maiſon que Joſeph. Ainſi faire la Généalogie de l'un, étoit faire auſſi celle de l'autre. Le premier fait eſt atteſté par tous les Peres unanimement. (*a*) Ils remarquent que la Loi vouloit que les filles ſe mariaſſent dans leurs tribus, & autant qu'il ſe pouvoit, dans leurs familles. Elle les y obligeoit même en certains cas, comme lorſqu'une fille étoit héritiére de ſa famille, (*b*) ou lorſqu'une femme avoit perdu ſon époux, ſans en avoir eu d'enfans. (*c*) Dans ces deux cas, elles étoient obligées de prendre des maris dans leurs familles. Or c'eſt une très-ancienne tradition dans l'Egliſe, que la ſainte Vierge étoit fille unique, (*d*) & par conſéquent héritiére des biens de ſon pere ; & que Joſeph ſon oncle, ou ſon plus proche parent, fut obligé par la Loi de la prendre pour femme.

(a) *Iren. lib. 3. c. 18. Tertull. contra Jud. Aug. quæſt. in Judic. qu. 47 & Quæſt. in N. T. qu. 86. & lib. 23. contra Fauſt. & Hieron. hic Ambroſ. lib. 3. in Luc. Nyſſen. de S. Chriſti nativ. Damaſcen. alii.*

(b) *Num.* XXXVI. 67.

(c) *Deut.* XXV 5.

(d) *Hilar. in Matt.* 1. *Euſeb. hiſt. Eccleſ. l. b.* 1. *c.* 7. *ad finem. Cyrill. contra Julian. lib.* 7. *&* 8. *Eucher. q.* 2. *in Matt. Euthym. Theophyl. ad Matth.* 1. *Vide Mald. ad Matt.* 1. 16. *Brug. Grot. ibid.*

Il est vrai que l'on forme quelque Difficulté contre ce sentiment. 1°. On n'a aucune certitude que Marie ait été héritiére de sa famille, & fille unique de son pere. Le silence des Evangélistes, qui ne lui donnent point de freres, n'en est pas une bonne preuve. Or généralement les filles d'Israël pouvoient se marier à qui elles vouloient, soit de leur tribu, ou d'autre. 2°. Quand on avouëroit que la sainte Vierge étoit fille unique, & héritiére, il ne s'ensuivroit pas qu'elle dût épouser un mari de sa famille. Il suffisoit qu'il fût de sa tribu. Or il ne suffit pas de montrer que JESUS étoit de la tribu de Juda; il faut faire voir qu'il étoit de la race de David, & de la famille de Salomon, pour l'accomplissement des Prophéties.

D'ailleurs il est fort incertain si du tems de nôtre Seigneur, on observoit encore la Loi à cet égard. (a) Les biens des tribus, & des familles étant confondus, le motif de la Loi ne subsistoit plus. 3°. Saint Luc dit expressément que la sainte Vierge étoit cousine d'Elisabeth, laquelle étoit de la race d'Aaron. (b) Il est donc fort probable que Marie étoit de la même race. Ce qu'on a dit de l'adoption de JESUS CHRIST faite par saint Joseph, & du droit que lui donnoit la qualité de fils de Ma-

(a) *Nazianz. cap.* 39.
(b) *Luc* 1. 5. 36.

rie, comme Epouſe de Joſeph, à l'héritage, & à la Généalogie de Joſeph, ne ſuffit pas pour la parfaite exécution des promeſſes. Dieu nous a promis un Meſſie né de David, non par adoption, ou par communication des droits de famille; mais ſelon la chair. *(a)*

Nous avoüons que ſelon les Ecritures, le Meſſie devoit être de la tribu de Juda, de la famille de David, & de la race de Salomon ſelon la chair: mais nous avons des preuves indubitables que JESUS-CHRIST en étoit, non-ſeulement par Joſeph, dont il étoit légitime héritier: mais principalement par Marie, qui lui avoit donné la naiſſance. Il eſt vrai que les filles d'Iſraël pouvoient ſe marier hors de leurs tribus; à moins qu'elles ne fuſſent héritiéres; mais en ce dernier cas il ne ſuffiſoit pas qu'elles priſſent des époux dans leurs tribus, elles en devoient prendre dans leur famille, comme le porte expreſſément la Loi de Moyſe, *(b)* & comme l'enſeignent de très-habiles Commentateurs. *(c)*

Or que Marie ait été héritiére, quoique nous n'en ayons pas des preuves de fait expreſſès dans les Livres ſaints, nous avons ſur cela une tradition très-ancienne, &

(a) *Geneſ.* XLIX. 10. *Iſai.* XI. 1. *Pſal.* CXXXI. 11. *Rom.* I. 3 *Hebr.* VII 14.

(b) *Num* XXV. 5. ממעפ לה כבי אביהס

(c) *Vide Grot. ad Matt.* 1. *Chryſoſt. Epiphan.*

qui ne nous a jamais été contestée même par les Juifs. Quoique du tems de nôtre Seigneur, les biens des familles, & des tribus ne fussent peut-être pas aussi arrangez, & aussi distinguez qu'ils l'étoient avant la captivité de Babylone, il n'est nullement croyable qu'on eût négligé la Loi, qui oblige les filles héritiéres d'épouser un homme de leur famille. Il y a d'autres biens que des terres; & toûjours, soit que leur héritage subsistât dans le partage de leur tribu, ou ailleurs, il étoit à eux; & c'étoit l'esprit de la Loi que ce bien & cet héritage demeurassent dans leur famille. Tobie, & Raguël, qui demeuroient dans une terre étrangére, ne se croyoient pas dispensez de cette obligation, (*a*) eux dont toutes les richesses consistoient en argent, en esclaves, & en bétail.

La parenté de la sainte Vierge, & de sainte Elisabeth, qui étoit de la race d'Aaron, mérite qu'on s'y arrête davantage; non que la difficulté soit plus grande, mais parce que quelques Peres (*b*) ont crû que saint Matthieu nous donnoit la Généalogie de JESUS comme Roi; & saint Luc sa Généalogie comme Prê-

(a) *Tob.* III. 8.

(b) *Aug. lib* 15. *contra Faust. c.* 8. *lib* 2 *de consens, c.* 2. *lib.* 83. *Quæst. q.* 61. *Epiphan. hæres.* 78. *Julian. Tolet. contra Judæos, lib.* 3. *Hilar. in Matt. c.* 1. *Vide Baron. ad Annal. apparat. n.* 30. 31. 32. *Mald. ad Matt. c.* 16.

tre. Or si cela est, la parenté de Marie avec Elisabeth, & l'alliance de la famille Royale à la Sacerdotale, non-seulement ne nuiront point à nôtre cause, mais elles y serviront; puisque nous soutenons que JESUS-CHRIST est non-seulement fils de David, & Roi des Juifs; mais aussi Prêtre Eternel. Marie peut donc être cousine d'Elisabeth, parce que quelqu'un de la famille d'Elisabeth aura épousé une parente de la sainte Vierge, de la tribu de Juda; ou parce que quelque parent de Marie aura épousé la fille d'un Prêtre, de la famille d'Elisabeth. Il n'y a rien en cela que de très-aisé, puisque, comme on l'a dit, les filles qui n'étoient point héritiéres, pouvoient épouser qui elles vouloient. Et les filles des Prêtres avoient encore en cela, selon la Loi, un privilége plus étendu que les autres, puisque leurs peres n'ayant point d'héritage dans le pays, leurs filles ne pouvoient jamais se rencontrer dans le cas, qui oblige les héritiéres d'épouser leurs parens, pour éviter le mélange, & la confusion des héritages.

Quand nous disons que JESUS est Prêtre, aussi-bien que Roi, & qu'il a réüni dans sa personnes les priviléges de la Royauté, & de la Prêtrise, nous n'avoüons pas que saint Luc ait fait sa Généalogie Sacerdotale, & saint Matthieu sa Généalogie comme Roi. Le Sacerdoce de JESUS-CHRIST n'est point selon l'or-

dre d'Aaron ; (*a*) mais selon l'ordre de Melchisédech. (*b*) Dans le dénombrement de saint Luc nous ne voyons ni Aaron, ni aucun de ses fils ; ni en un mot, aucun des Prêtres connus par l'Histoire. Le Messie étoit venu abroger le Sacerdoce d'Aaron, pour en établir un nouveau. Les Evangélistes ne parlent en aucun endroit de son Sacerdoce, comme descendant d'Aaron ; mais ils relevent par tout sa qualité de fils de David. Saint Luc suit manifestement la Généalogie de David jusqu'à Zorobabel, & Réfa : Et qui croira que depuis cet endroit, il l'abandonne, pour suivre celle des Prêtres sans en avertir, & sans aucune raison ? Il faut donc conclure que JESUS étoit fils de David selon la chair par ce raisonnement qui est sans replique, saint Luc, & saint Matthieu nous apprennent que JESUS n'est pas fils de Joseph : Les mêmes Evangélistes soutiennent que JESUS est fils de David : Il ne peut donc l'être que par Marie sa Mere. Marie, & JESUS sont donc de la race de David. Ces Evangélistes montrent que Joseph est de la tribu de Juda, & de la race de David : Marie, & Joseph sont donc de la même tribu, & de la même famille.

Les deux peres que l'Evangile semble don-

(a) *Hebr.* VII. 13. 14.
(b) *Psalm.* CIX.

ner à ſaint Joſeph ; ſçavoir, Jacob, ſelon ſaint Matthieu, & Héli, ſelon S. Luc, ſont le plus grand embarras de cet endroit, & le principal ſujet de cette Diſſertation. Les Peres, & les Interprétes ont ſenti cette difficulté dès le commencement, & nos adverſaires n'ont pas manqué de la relever. Pour y répondre, on a dit trois choſes. 1°. Que Jacob étoit pere de Joſeph ſelon la nature ; & Heli ſon pere ſelon la Loi. 2°. Ou au contraire, qu'Héli étoit ſon pere ſelon la nature, & Jacob ſelon la Loi, *(a)* Ou enfin. 3°. Que Joſeph étoit fils de l'un par adoption, & de l'autre par la nature. *(b)*

Le premier ſentiment a pour lui le Texte exprès de ſaint Matthieu, qui dit, que *Jacob engendra Joſeph* ; au lieu que ſaint Luc dit ſimplement que *Joſeph étoit d'Héli*, qu'il lui appartenoit ; comme il dit à la tête de ſa Généalogie, *qui Adam eſt de Dieu* ; c'eſt-à-dire, qu'il eſt ſorti des mains de Dieu, qu'il eſt ſa créature. Cette opinion a été ſuivie par preſque tous les Anciens ; *(c)* & Jules Africain, qui vivoit dans

(a) *Ambroſ. in Luc. alii apud Aug. Quæſtionib. in N. T. q. 56. Vide Grot. in Matt. Verſ. de gener. Chriſti.*

(b) *Aug. lib. 2. de conſ. c. 2. 3. & lib. 2. quæſt. Evang. q. 2.*

(c) *Africain ad Ariſtid. apud Euſeb. lib. 1. hiſt. Eccl. c. 7. Aug. retract lib. 2. c. 12. Juſtin. qu. 66. Hieron in Matt. 1. Eucher. qu. 3. in Matt. Beda in Luc. Damaſcen lib. 4. cap. 15. de fide, Theophyl, &c.*

la Palestine au commencement du troisiéme siécle, assuroit qu'il l'avoit apprise de quelques parens de nôtre Sauveur selon la chair, qui de Nazareth, & Cocaba, bourgs de Judée, s'étoient répandus en plusieurs endroits de la terre. Voici comme ils expliquoient cette Généalogie. *Matthan* descendu de David par Salomon, & *Melchi* descendu du même David par Nathan, épouserent l'un après l'autre une même femme nommée *Estha*. Matthan en eut *Jacob*; & Melchi en eut *Héli* Ce dernier se maria; & étant mort sans enfans, Jacob épousa sa veuve, en vertu de la Loi de Moyse; (*a*) & de ce mariage vint *Joseph*, qui par ce moyen étoit fils de *Jacob* selon la nature, & d'*Héli* selon la Loi.

Cette réponse d'Africain, soutenuë de l'autorité de presque tous les Peres, est d'autant plus digne de considération, qu'elle est fondée sur le témoignage de la famille même de JESUS-CHRIST selon la chair. Mais elle ne satisfait qu'à une partie de la difficulté. Elle nous tire d'embarras par rapport aux deux peres que les Evangélistes donnent à saint Joseph; mais elle ne nous fait pas voir comment JESUS, selon cette hypothese, est fils de David, ou de Salomon. Elle ne nous dit rien de la parenté de Joseph, & de Marie. De plus elle est contrai-

(*a*) *Deut.* XXV. 5.

re au Texte de ſaint Luc, qui met *Mathat*, & *Lévi*, entre *Melchi*, & *Héli*, au lieu qu'Africain, & ceux qui l'ont ſuivi, (*a*) donnent à Héli pour pere immediat *Melchi*, qui ſelon nos Exemplaires de ſaint Luc, ne doit être que ſon biſayeul. Je ne parle point des défauts que l'on reproche ici à Africain; de ſon peu d'exactitude, & de ſa crédulité: & je n'attaquerai point la tradition qu'il rapporte par ſon endroit foible, qui eſt la diſtance du tems où les parens de JESUS-CHRIST lui parloient, & celui de la naiſſance de ſaint Joſeph. Cette diſtance eſt d'environ trois cens ans. Nous ſerons peut-être obligez dans la ſuite de lui oppoſer une autre tradition preſque auſſi ancienne, qui fait d'*Héli* le pere de la ſainte Vierge.

Nous avons déja répondu par avance à la premiére difficulté, en montrant par l'Evangile même, que Joſeph, & Marie étoient de la même tribu, & de la même famille; & que JESUS-CHRIST, comme fils de Marie, & comme héritier de Joſeph, devoit joüir des priviléges, & des promeſſes faites à Abraham, à David, & à Salomon. Quant à la ſeconde difficulté, la maniére la plus ſimple, & la plus naturelle d'y répondre, eſt de dire que Jules Africain, & les

(a) *Euſeb. hiſt. Eccleſ. loc. cit. Ambroſ. lib. 3. in Luc. Nazianz. Carm de Chriſti generat.* S. Auguſt. marque 77. générations dans S. Luc, *ſerm. 51. nov. edit. c. 23.*

autres Anciens qui l'ont suivi, ne lisoient point dans saint Luc les noms de *Mathat*, & de *Lévi*, entre Melchi, & Héli. Et il semble que ces deux noms sont passez du ℣. 29. en celui-ci. (a) S. Irenée (b) ne compte que soixante & douze générations depuis JESUS CHRIST, jusqu'à Adam; ce qui fait voir qu'il n'y voyoit pas ces deux personnes; Car en les y comptant, il y a soixante & quatorze générations. Grotius soutient que ce n'est que depuis le quatriéme siécle que *Mathat*, & *Lévi* ont paru dans S. Luc. Nous ne décidons point ici si cette maniére de lire est préférable à la nôtre; il nous suffit, que l'une & l'autre se trouve autorisée: La premiere, par ces anciens peres; & la seconde, par tous nos Exemplaires manuscrits, & imprimez: Car M. Mille n'en marque aucun, où il n'ait trouvé *Mathat*, & *Lévi*.

Reste à present à examiner l'hypothése qui veut que saint Matthieu fasse la généalogie de saint Joseph; & saint Luc celle de la Vierge. Ce sentiment est devenu fort à la mode, & la plûpart des Modernes l'ont embrassé avec chaleur, (c) prétendant sauver toutes les difficultez

(a) *Mill. Proleg. in N. Test Gr. Prolog.* 817.
(b) *Irena, lib.* 3 *c.* 33.
(c) *Galatin. Jans. Genebr. Grot. Spanhem. Dubia Evangel. Gemar. Ligfoot. Hor. Hebr. Brug. in Matt. Voss. de genere Christi Taynard. Harmon.* p. 3. & 13.

que l'on forme contre les Evangeliſtes, & rendre raiſon de ce qui embarraſſe dans les autres hypothéſes. Par là on montre que JESUS eſt né de David ſelon la chair, ſelon les Ecritures ; & on explique comment Joſeph eſt fils de Jacob, & d'Héli : de Jacob, ſelon la chair ; & d'Héli, en qualité de ſon gendre, & d'époux de Marie. On voit la ſageſſe des deux Evangéliſtes, ou plûtôt du Saint-Eſprit qui les animoit, en inſpirant à ſaint Matthieu d'écrire la généalogie de Joſeph, & à ſaint Luc celle de la Vierge ; pour montrer qu'indépendamment de Joſeph, JESUS étoit toûjours fils de David ; & que par ſa qualité de fils de Joſeph Epoux de Marie, il étoit héritier des promeſſes faites à Salomon.

On ne peut faire que trois objections contre ce ſentiment ; & encore elles ne ſont pas difficiles à réſoudre. La premiére : Le Texte de ſaint Luc (*a*) porte à croire qu'Héli étoit propre Pere de Joſeph de même qu'Héli eſt fils de Lévi, & Lévi de Mathat ; & ainſi des autres, car ce Texte eſt le même par tout. La ſeconde : Ce ſentiment n'eſt point appuyé dans l'Antiquité. Les Peres ne s'en ſont pas ſervis pour réfuter les calomnies des Payens, ni des Hérétiques. Si ç'eût été la vraye maniére

(a) *Luc.* III. Ὢν υἱὸς (ὡς ἐνομίζετο) τοῦ Ἡλὶ, τοῦ Ματθὰτ, τοῦ Λευὶ, &c.

d'expliquer cet endroit, auroit-elle été inconnuë à toute l'Antiquité; ſur tout étant ſi aiſée, ſi ſimple, & ſi naturelle ? La troiſiéme : Les promeſſes de la naiſſance du Meſſie faites à Abraham, & renouvellées à Juda par la Prophétie de Jacob, (*a*) & confirmées à David, devoient s'accomplir dans la poſterité de Salomon, le bien aimé du Seigneur. (*b*) Or Marie ne deſcendoit pas de Salomon; mais de Nathan: Donc JESUS Fils de Marie, ſuivant cette hypothéſe, ne ſeroit pas l'héritier des promeſſes faites à Salomon, & à ſes deſcendans.

A la premiére difficulté on peut répondre, que le Texte de ſaint Luc (*c*) peut recevoir pluſieurs ſens. Par exemple: (*d*) *Or* JESUS *commençoit ſa trentiéme année, étant fils d'Héli*, (par ſa Mere Marie) *quoiqu'on le crût fils de Joſeph.* Ou bien: Joſeph eſt nommé *fils d'Héli*; c'eſt-à-dire, *ſon gendre*, (*e*) ſuivant une maniére très uſitée dans l'Ecriture, (*f*) & dans toutes les Langues. La phraſe de ſaint Luc ne dit pas néceſſairement une filiation, & une

(a) *Geneſ.* XIX. 10.

(b) 2. *Reg.* XII. 25. & VII 12.

(c) *Luc.* III. 23. Καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τριακοντα ἀρχόμενος ὢν ὡς ἐνομίζετο υἱὸς Ἰωσὴφ τοῦ Ἡλὶ.

(d) *Ita explicant Gemar. Voſſ. Spanhem. Iren. Deodati. Ligfoot. Hor. Hebr.*

(e) *Ita Brugenſ. Ligfoot. Harm. Piſc.*

(f) *Vide Grot. ad Matt.* I. & *ad Luc.* III.

paternité, naturelle d'Héli à Joseph, & de Joseph à Héli ; non plus que d'Adam à Dieu, & de Dieu à Adam, dans le même Chapitre, ℣. 38. Il suffit que Joseph soit fils d'Héli ou par adoption, ou par alliance, ou en vertu de la Loi. Les Anges sont nommez les enfans de Dieu. Le premier fils d'un homme qui a épousé la veuve de son frere mort sans enfans, est nommé le fils de ce frere deffunt. (*a*) Les enfans adoptifs, & en général les héritiers, sont nommez les fils de ceux qui les ont adoptez, & dont ils héritent. (*b*) Le nom de pere ne signifie donc pas toûjours celui qui a engendré. Si saint Luc n'a pas exprimé le nom de Marie fille immédiate d'Héli ; mais seulement celui de JESUS son petit fils, & celui de Joseph son gendre, c'est qu'il avoit déja assez parlé de Marie, & qu'il avoit averti qu'elle avoit conçu, & enfanté JESUS, sans avoir eu commerce avec aucun homme.

Comme il écrivoit principalement pour les Payens, & qu'il avoit avancé que JESUS n'avoit point de pere selon la chair, il étoit naturel qu'il donnât la Généalogie de sa Mere. Pour saint Matthieu, il avoit des raisons d'en agir autrement, puisqu'il écrivoit pour les

(*a*) *Deut.* xxv. 6. *Suscitabit semen fratris sui, & primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit.*

(b) *Vide Aug. lib. 2. de consensu, c. 3. & serm. 51. nov. edit. c. 18. & seqq.*

Juifs, qui n'avoient pas accoûtumé de donner les généalogies des femmes : Et d'ailleurs comme ils étoient beaucoup plus instruits des généalogies de leurs nations, & sur tout de la race de David, il se contente de montrer le droit inconteſtable de JESUS-CHRIST à la Royauté, par un dénombrement qui n'est pas toûjours immédiat. Il laisse à suppléer quelque chose à ceux à qui il parle. Il omet par exemple trois Rois depuis David jusqu'à la captivité ; & depuis la captivité jusqu'à saint Joseph, il ne met qu'onze personnes ; au lieu que saint Luc en met vingt. On voit bien que ces omissions ne sont pas frauduleuses. C'est un Auteur qui ne touche que les principaux points de son dénombrement, & qui se repose du reste sur ceux à qui il parle. Saint Luc au contraire n'omet rien, parce qu'il s'agit de prouver la succession du sang, & de la nature.

Quand à ce qu'on objecte qu'en suivant saint Luc, on ne prouve pas que JESUS descende de Salomon selon l'ordre naturel, mais seulement de la branche de Nathan fils de David, on peut répondre qu'il ne paroît pas formellement par l'Ecriture, que Dieu ait promis que ce seroit de la race de Salomon selon la chair, que le Messie devoit naître ; mais seulement de la race de David. Dieu promet la Royauté à Solomon, & à sa posterité, à l'exclusion de ses freres enfans de David. Mais

la promeſſe du Meſſie regarde toute la famille de David. Or JESUS, ſelon ſaint Matthieu, eſt indubitablement héritier de Joſeph deſcendu de la branche de Salomon: Il eſt donc en ce ſens héritier de la Royauté de Salomon. Selon ſaint Luc, il deſcend de Nathan, & de David ſelon la chair, par Marie, & par Héli: Il eſt donc le vrai fils de David. Salomon nous eſt dépeint dans toute l'Ecriture comme type, & comme figure du Meſſie. La Loi ancienne n'a rien eu de plus grand, ni de plus illuſtre que ce Prince. On remarque entre lui, & le Meſſie une infinité de traits de reſſemblance, figurez dans Salomon, réaliſez dans JESUS CHRIST: mais il ne s'enſuit pas que Salomon dût être le Pere du Meſſie.

Enfin les deux branches de Nathan, & de Solomon s'étant réünies dans Salathiel, & dans Zorobabel, qui ſe rencontrent dans la ligne généalogique des deux Evangeliſtes, le ſang de David eſt raſſemblé dans ces deux Perſonnes, & les branches qui en ſont ſorties, ſont également de l'une, & de l'autre tige. *Héli* de ſaint Luc, & *Jacob* de ſaint Matthieu ſont tous deux fils de David, de Salomon, & de Nathan. Ce ſont deux branches ſorties du même tronc. Le même ſang coule dans les veines des uns & des autres. Ainſi de quelque côté qu'on enviſage nôtre Sauveur, on voit toûjours qu'il vient de David, & qu'il réünit

après leur mort, (*a*) que Marie étoit fille de Joachim, & d'Anne. Ce Livre eſt attribué à ſaint Jacques de Jéruſalem, frere du Seigneur, c'eſt-à-dire, couſin germain de JESUS-CHRIST, par une des ſœurs de la ſainte Vierge. Voici le précis de cet Ouvrage, qui a été cité aſſez ſouvent par les Anciens. Joachim étoit un homme fort riche dans Iſraël, lequel faiſoit à toutes les Fêtes ſolemnelles de magnifiques ſacrifices dans le Temple du Seigneur. Un jour qu'il vouloit faire ſon offrande, un nommé Ruben lui dit : *Cela ne vous eſt point permis : parce que vous n'avez point de poſterité dans Iſraël.* Joachim chargé de confuſion, ſe retira dans le déſert, où il avoit de grands troupeaux, & y demeura quarante jours, s'y exerçant dans le jeûne & dans la priére. Anne ſon épouſe de ſon côté chargée de reproches par une de ſes ſervantes, ſe retira dans ſon jardin, & y pleura amérement ſa ſterilité. Un Ange vint lui dire que Dieu avoit éxaucé ſa priere, & qu'elle deviendroit mere. En même tems un autre Ange annonça à Joachim la même choſe.

Joachim revint en ſa maiſon, & au bout de neuf mois, Anne ſon épouſe enfanta Marie. Trois ans après ſes parens la préſentérent au

(*a*) Euſeb. hiſt. Eccl. liv. 3. c. 20. S. Epiphane hereſ. 51. c. 2. S. Jérôme des Hommes Illuſtr. c. 9. mettent le commencement des Ebionites ſur la fin du premier ſiécle.

devant le Seigneur de toutes choſes, & vous concevrez par ſa ſainte parole. Elle alla enſuite ſaluer ſainte Eliſabeth ; & voyant que ſa groſſeſſe commençoit à paroître, elle revint à Nazareth.

Joſeph ſon époux étant retourné à ſa maiſon, après ſix mois d'abſence, fut fort étonné de voir Marie enceinte. Il ſe reprochoit de l'avoir ſi mal gardée, & lui fit à elle-même de vifs reproches de ce qui lui étoit arrivé, ſuppoſant qu'elle s'étoit laiſſée corrompre. Marie lui ſoutint qu'elle étoit Vierge ; mais qu'elle ne ſçavoit ce que vouloit dire ce qui paroiſſoit dons ſon ſein.

L'Auteur raconte enſuite de quelle maniere Joſeph, & Marie furent obligez par le grand-Prêtre de boire les eaux d'amertumes, ou d'épreuve ordonnées par la Loi ; (*a*) le voyage de Joſeph, de ſes fils, & de Marie ſon épouſe à Bethléem ; l'hiſtoire miraculeuſe de la naiſſance JESUS-CHRIST, & le miracle arrivé à une femme incrédule, nommée Salomé, qui ayant voulu éprouver la virginité de Marie, après ſon enfantement, vît ſa main brûler & prête à tomber de ſon corps, & ne fut guérie qu'en touchant, & en portant ſur ſes bras l'Enfant JESUS. Il parle après cela de l'arrivée des Mages, du meurtre des Innocens, & comment Eliſabeth ſe ſauva avec le jeune Jean-

(a) *Num.* v. 17. 18. *& ſequ.*

Baptiſte, & fut cachée miraculeuſement dans une montagne, qui s'ouvrit pour les recevoir : Enfin de quelle maniére Hérode fit tuer entre le Temple, & l'Autel, Zacharie pere de ſaint Jean, parce qu'il ne lui avoit pas découvert le lieu où étoit caché ſon fils Jean-Baptiſte. A Zacharie grand-Prêtre, ſuccéda par le ſort le ſaint Vieillard Simeon, qui reçût dans le Temple le Sauveur entre ſes bras.

Nous ne prétendons point autoriſer cette Piéce dans toutes ſes parties. On convient qu'elle n'a jamais paſſé pour Canonique dans l'Egliſe. Le Pape Gelaſe (*a*) l'a mis au rang des Livres apocryphes. Les Peres qui l'ont cité, n'ont pas entendu qu'elle ne contint rien que de certain. Mais pour ce qu'ils en ont adopté comme ſûr, on peut, ce me ſemble, le regarder comme une tradition Apoſtolique. Les Auteurs de ces Piéces fauſſes ſuppoſoient toûjours certains faits reconnus de tout le monde. Sans cela perſonne n'auroit voulu les recevoir. Dans cet ouvrage que nous éxaminons, ne trouve-t'on pas le récit de l'Annonciation de Marie, l'Adoration des Mages, le meurtre des Innocens à Bethléem ? Les faiſeurs de Romans ne faignent pas tout ce qu'ils raportent ; ils conſervent les noms, les

(a) *Gelaſ. in Concil. Rom. Evangelium nomine Jacobi apocryphum... Liber de nativitate Salvatoris, & obſtetricis apocryphum. Innocent. I. ep. 1. ad Exuperium, cap. 7.*

principales circonſtances de la vie de leurs Héros: ils ont grand ſoin de ne pas s'éloigner de ſon caractére. Rien n'obligeoit ceux qui compoſoient cet Ecrit, dans un tems ſi voiſin des Apôtres, & où la mémoire des pere & mere de la ſainte Vierge étoit ſi récente, de feindre les noms de Joachim, & d'Anne. Ils auroient agi contre leur intérêt, & contre leur intention par une telle fiction. C'auroit été décréditer de gayeté de cœur leur propre Ouvrage. Nous croyons donc qu'ils ſçavoient parfaitement que le nom du pere de Marie étoit Joachim, & que celui de ſa mere étoit Anne. Nous ne nous intéreſſons à la défenſe que de ces deux noms.

Guillaume Poſtel, (*a*) qui le premier traduiſit le Protévangile de Grec en Latin, aſſûre qu'il eſt regardé comme autentique dans les Egliſes d'Orient, & qu'on l'y lit dans les Aſſemblées. Il conjecture que c'eſt comme la tête, ou le commencement de l'Evangile de ſaint Marc. La ſouſcription qu'on lit à la fin de cet Ouvrage, marque qu'il eſt de ſaint Jacques frere du Seigneur. Voici ce qu'elle porte : *Moi Jaques, ai écrit cette Hiſtoire à Jéruſalem : Et comme Hérode y eut excité du tumulte, je me retirai dans le déſert ; après quoi je revins à Jéruſalem,*

(a) *Guill. Poſtel. Epiſt Dedicator. ad Rempub. Venet. ante editionem Protevangelii Baſilea. 1552. per Oporin.*

où je vêquis dans la paix, en béniſſant Dieu; qui m'a fait la grace d'écrire cette Hiſtoire, &c.

Ce que dit Poſtel, que le Protévangile eſt reconnu pour autentique, ne paſſe pas pour certain dans l'eſprit de pluſieurs perſonnes. Mais on ne peut diſconvenir qu'on le liſe parmi les Grecs, & que les Orientaux ne reconnoiſſent pluſieurs des circonſtances qui y ſont rapportées. Les plus anciens Peres de l'Egliſe, ou en ont rapporté quelques circonſtances, ou du moins y ont fait alluſion dans leurs Ecrits. Tertullien (*a*) par exemple, parle du ſang de Zacharie, qui fut long-tems imprimé ſur le pavé du Temple. Origénes (*b*) cite de cet Evangile, que Joſeph avoit eu des enfans d'une premiere femme, qui ſont nommez les freres du Seigneur. Saint Epiphane, (*c*) ſaint Gregoire de Nyſſe, (*d*) l'Auteur de l'Ouvrage imparfait ſur ſaint Matthieu, (*e*) Euſtache d'Antioche, (*f*) le Moine Epiphane, (*g*) ont connu cet Ouvrage. Nicéphore (*h*) cite une Lettre d'Evode, ſucceſſeur de l'Apôtre ſaint Pierre

(a) *Tertull. Scorpiac. c. 8. Vide & Ieron. ad Matt. xxiii. 35.*
(b) *Origen in Matt. p. 223.*
(c) *Epiphan. hæreſ. 30.*
(d) *Nyſſen. homil. de Nativ. B. Mariæ.*
(e) *Auth. Oper. imperfecti in Matth.*
(f) *Euſtat. Antioch. in Hexaëmeron.*
(g) *Epiphan Monach. ſerm. de Virg. Dei para.*
(h) *Nicephor. lib. 1. c. 7. & lib. 2. cap. 3. hiſt. Eccl.*

dans le Siége d'Antioche, où l'on trouve des particularitez priſes de ce Protévangile. Le même Auteur cite le Martyr ſaint Hypolite, qui fait alluſion à l'hiſtoire de la ſage-femme nommée Salomé. Mais perſonne ne conteſte l'antiquité de cette Hiſtoire, & que les Peres n'en ayent très ſouvent cité quelque choſe. On peut voir Voſſius dans ſon traité de la Généalogie de la ſainte Vierge.

On a auſſi un autre Livre apocriphe ſous le nom d'*Evangile de la Naiſſance de Marie*, où les noms de Joachim, & d'Anne ſe rencontrent. Saint Epiphane, (*a*) ſaint Auguſtin, (*b*) & quelques autres en font mention. Les manichéens s'en ſervoient, & le ſoûtenoient authentique. C'eſt delà que ſaint Jean Damaſcéne (*c*) a pris ce qu'il nous apprend de la Généalogie de la ſainte Vierge, de ſaint Joſeph, de Joachim & d'Anne. La choſe paſſoit pour ſi peu douteuſe dans l'Orient, que Mahomet (*d*) lui-même dans l'Alcoran parle de Joachim pere de Marie. Il y a beaucoup d'apparence que cet ancien Evangile de la naiſſance de la Vierge ne ſe trouve plus en Grec; mais nous en avons un en latin ſous le même titre, parmi les Ouvrages de ſaint Jérôme, avec deux Lettres des

(a) *Epiphan. hæreſ.* 26. *n.* 12. & 79. *n.* 5.
(b) *Aug. lib.* 23. *in Fauſtum. c.* 9.
(c) *Damaſcen. lib.* 4. *c.* 15. *de fide Orthod.*
(d) *Alcoran, Surat.* 3.

prétendus Chromace, & Héliodore, qui prient ce saint Docteur de traduire en Latin cet Ouvrage ; & une réponse de saint Jérôme, (*a*) qui entreprend cette Traduction, & qui dit que Seleucus (fameux Hérétique du deuxiéme siécle) est Auteur du Livre Grec de la Naissance de Marie, lequel est rempli de fables, & d'impertinences ; que pour lui il va travailler à rendre en Latin un Evangile du même titre, écrit en Hébreu, & attribué à saint Matthieu ; lequel, quoi qu'il ne soit pas Canonique, ne contient toutefois rien de dangereux.

C'est apparemment de ce dernier Evangile prétendu traduit par saint Jérôme, que Vincent de Beauvais, (*b*) & Fulbert de Chartres (*c*) ont tiré ce qu'ils ont dit de la Naissance de la sainte Vierge. Enfin c'est de l'ancienne tradition conservée dans les Ecrits des Peres, & dans ces Livres très-anciens, mais malicieusement corrompus par les Hérétiques, que l'Eglise Grecque, & la Latine ont pris les noms de Joachim, & d'Anne, qu'elles ont consacrez dans leurs Offices Ecclésiastiques. C'est de là qu'est venuë l'Histoire de la Naissance miraculeuse de la sainte Vierge. Enfin c'est par là que nous entreprenons de concilier saint Luc

(a) *Vide tom. 5. nov. edit. Hieron. p. 445.*
(b) *Vincent. Bellovac. Speculi hist. Prolog. cap. 9. & lib. 7. c. 64.*
(c) *Fulbert. Carnot. serm. in nativ. B. M.*

avec ſaint Matthieu ſur la Généalogie de JESUS-CHRIST, que ſaint Matthieu a rapportée par Joſeph, & a prouvé que de ce côté-là il étoit de la race de David : Et ſaint Luc a prouvé la même choſe par la Généalogie de Marie, qui vient de la même ſouche, quoique par une branche différente.

Il eſt vrai que ſaint Luc ne met pas expreſſément le nom de Joachim : mais il met celui d'Héli, qui eſt le même ; car chez les Hébreux, *Héli*, *Eliakim*, & *Joakim* étoient regardez comme ſynonimes. *Joakim* fils de Joſias, & Roi de Juda, eſt auſſi nommé *Eliakim* ; (*a*) & le Grand-Prêtre qui vivoit du tems de Manaſſé, eſt nommé *Hil*, *Helcias*, *Eliakim*, & *Joakim*. (*b*) Les Juifs eux-mêmes (*c*) nomment la ſainte Vierge *fille d'Héli*, & JESUS fils de Panther. Galatin raconte qu'un Docteur Juif, nommé Haccados, ayant été conſulté par un Conſul Romain, nommé Antonin, ſur le ſujet de la Mere du Meſſie, lui répondit : *Vous devez ſçavoir que le pere de ſa mere aura deux noms ; l'un Héli, & l'autre Joakim.* On ſçait que les Livres des Juifs ſont remplis de blaſphêmes contre nôtre Sauveur, & contre ſa très-

(*a*) 4. *Reg.* XXIII. 24.

(*b*) Voyez nôtre Diſſertation ſur la ſucceſſion des Grands-Prêtres, *To.* I. *p.* 484.

(*c*) *Ieroſolim. fol.* 77. *Babyl. tract. Sanhedrin. fol.* 67.

sainte Mere. Mais cela n'empêche pas qu'on n'en tire une preuve pour l'antiquité de cette tradition ; qui veut que Marie ait eu pour pere *Héli*, autrement *Joachim*.

Je ne dissimulerai pas que saint Augustin *(a)* a répondu à Fauste le Manichéen, qu'on ne sçavoit le nom du pere de Marie que par des écrits apocryphes, qui n'avoient aucune autorité dans l'Eglise ; & que S. Jean Damascéne *(b)* qui donne Joachim pour pere à Marie, fait toutefois mourir *Héli* sans enfans. J'avouë que la généalogie du Sauveur qu'il produit pour concilier S. Matthieu, & S. Luc, ne revient pas tout-à-fait à nôtre hypothése ; mais cette généalogie étant différente & de l'Evangile, & de saint Epiphane, *(c)* ne peut être d'aucune autorité. On y voit des traits d'une tradition très-ancienne, qui est venuë des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST, lesquels soûtenoient que JESUS-CHRIST avoit eu pour pere, un nommé *Panther*, dont le nom se trouve déja dans Origénes, *(d)* dans le Talmuld de Babylone, *(e)* & qu'on voit encore au-

(a) *Aug. lib. 23. contra Faustum, c. 9. Quod de generatione Mariæ Faustus posuit, quod patrem habuerit ex tribu Levi Sacerdotem nomine Joachim, quia canonicum non est, non me constringit.*

(b) *Damasc. lib. 4. c. 15. de fide.*

(c) *Epiphan. hæresi. 78.*

(d) *Origen. lib. 1. contra Celsi. p. 25. edit. Cantabr.*

(e) *Tract. Sanhedrin.*

jourd'hui dans les Vies de JESUS-CHRIST, ou *Tholdos Jeſu*, publiées par les Juifs. Mais ces diverſitez, & ces confuſions dans une antiquité ſi reculée, ne doivent point nous ſurprendre, ni nous faire abandonner ce qui eſt certain, & ce qui ſe trouve appuyé ſur une tradition ſi ſuivie, & ſi ancienne.

Voici la généalogie de Nôtre Seigneur ſuivant ſaint Jean Damaſcéne : (a) *Lévi* deſcendu de David, par la branche de Nathan, eût pour fils *Melchi*, & *Panther*. Panther engendra *Barpanther*, & de Barpanther ſortit *Joachim*, pere de Marie.

Mathan fils de David, par la branche de Salomon, épouſa une femme dont il eut *Jacob*; celui-ci fut pere de *Joſeph*, époux de Marie. Mais après la mort de Mathan, *Melchi* frere de Panther, épouſa la veuve de Mathan, & en eut *Héli*; de maniére que Jacob, & Héli étoient freres utérins; le premier fils de Mathan, & l'autre fils de Melchi. Héli mourut ſans enfans. Mais Jacob eut Joſeph, comme nous l'avons dit. Cela paroîtra mieux par la Table généalogique ſuivante.

(a) *Damaſcen. lib. 4. c. 15. de fide.*

DAVID.

SALOMON. NATHAN.

MATHAN. LEVI.
PANTHER & MELCHI.
JACOB. BARPANTHER. HELI, mort
JOACHIM. sans enfans.
JOSEPH. MARIE.
JESUS.

La même Généalogie, selon saint Epiphane, (a) qui a été fort suivie par les Grecs.

SALOMON.

JACOB, autrement PANTHER.

JOSEPH & CLEOPHAS son frere, (*b*) pere de Marie de Cléophas. (*c*)

Eut d'une premiére femme six enfans, sçavoir :

(a) *Epiphan. hæres. 78. Vide & Hippolyt. apud Nicephor. lib. 2. c. 3.*

(b) *Hegesipp. apud Euseb. l. 3. c. 11. Epiphan. hæres. 78. Vide & Ieron. adverſ. Helvid. c. 7.*

(c) *Johan.* XIX. 25. Théophylacte sur S. Matthieu XIII. 56. dit que S. Joseph, *& Clopas*, ou Cléophas, étoient freres ; Cléophas étant mort sans enfans, Joseph épousa sa veuve, dont il eut quatre fils, qui sont nommez dans l'Evangile, *les freres du Seigneur* ; & deux filles, sçavoir, *Salomé* & *Marie*, surnommée fille de *Clopas*, parce qu'en effet elle étoit sa fille selon la Loi,

JACQUE, JOSE', SIMEON, JUDAS, MARIE, & SALOME'. (*a*)

Il épousa ensuite la sainte Vierge Mere de JESUS, qui étoit fille de Joachim, & d'Anne. (*b*)

Jules Africain, & les autres Anciens n'ont point connu les noms de *Panther* & de *Barpanther* dans la généalogie de J. C.; & on ne peut les y recevoir, sans contredire les Evangelistes, qui n'en ont pas parlé; à moins qu'on ne les y admette comme des surnoms de Mathat, & de Lévi, & alors en rétablissant les choses dans leur situation naturelle, il faudroit lire :

DAVID.

SALOMON.	NATHAN.
ELEAZAR.	JANNE'.
MATHAN.	LEVI, ou PANTHER.
JACOB.	MELCHI, ou BARPANTHER.
JOSEPH.	HELI, ou JOACHIM.
	MARIE Mere de JESUS.

Jean Gerson Chancelier de l'Université de Paris, (*c*) cite des vers, qui portent qu'Anne

(a) *Nicephor. lib. 2. c. 11.* cite S. Hippolyte, qui dit que les deux filles de S. Joseph se nommoient *Esther*, & *Thamar*.

(b) *Epiphan. hæres. 78. & alii.*

(c) *Tom. 3. Oper. p. 59.*

Mere de Marie, après la mort de Joachim, épousa encore successivement Cleophas, & Salomé. Elle en eut trois filles nommées Marie. Marie fille de Joachim épousa Joseph, & devint Mere de JESUS. Marie fille de Cléophas épousa Alphée, dont elle eut saint Jacque fils d'Alphée, Joseph, Simon, & Juda. Enfin Marie fille de Salomé épousa Zébédée, dont elle eut Jacque, & Jean fils de Zébédée.

Anna tribus nupsit, Joachim, Cleophæ, Salomæque,
Ex quibus ipsa viris peperit tres Anna Marias:
Quas duxêre Joseph, Alpheus, Zebedæusque.
Prima Jesum. Jacobum, Joseph, cum Simone
Judam.
Altera dat. Jacobum dat tertia, datque Joannem.

Mais ce sistême généalogique n'est nullement fondé dans l'antiquité.

Sistême de M. Toynard. Harmon. p. 155.

MATHAT.

JOACHIM. CLEOPHAS.

MARIE. MARIE femme d'Alphée.
JACQUE le Majeur.

JESUS.
JACQUE le Mineur, JOSEPH, JUDAS, ou THADE'E.

Fin de la Dissertation.

TABLE
DES MATIERES
CONTENUES
DANS CETTE DISSERTATION.

A

ADoption, *depuis quand uſitée chez les Juifs*, xxiv. *J. C. Fils de Joſeph par adoption*, lâ-même. *Cette adoption a ſuffi pour le faire entrer dans tous les droits de la famille de S. Joſeph*, xxiij. & ſuiv.

Africain, *tradition qu'il dit avoir appriſe, touchant les deux Peres que l'Evangile donne à S. Joſeph*, xxxj. xxxij.

Anne, *reconnuë de tout tems pour mere de la ſainte Vierge*, xlvj

B

Barpanther, *fils de Panther*, lj. *Peut-on les recevoir dans la généalogie de J. C. ſans contredire les Evangeliſtes.* lvj

D

David, *Les deux branches de la famille de David réünies par le mariage de Joſeph & de Marie*, xxxlx. *J. C. fils de David par l'un & par l'autre*, xxx.

E

Eliſabeth, *de la race d'Aaron, comment alliée à la ſainte Vierge*, xxviij. xxjx *Si c'eſt par ſes ancê-*

Ivj
ives que S. Luc a tiré la généalogie de J. C. là-même ; S. Epiphane. *Généalohie de J. C. ſelon S. Epiphane*, ljv.
Eſtha. *Africain la fait femme de Mathan & de Melchi, & mere de Jacob & d'Héli*, xxxij.

F

Famille. *Filles héritieres chez les Juifs obligées de ſe marier dans leur famille.* xxvij. *Fut-ce pour obéir à cette loi que Marie épouſa Joſeph ?* la-même & ſuiv.
Femmes. *Coûtume des Hébreux de ne pas tirer les généalogies dés femmes*, xxiij.

G

Généalogie *de J. C. ſelon S. Matthieu & ſelon S. Luc*, xviij & ſuiv. *Objections contre la généalogie de J. C. mal fondées*, xvij.
Généalogie *de la ſainte Vierge, la-même que celle de S. Joſeph*, xxv.
Généalogie. *Coûtume des Hébreux & des Juifs de ne tirer les généalogies que par les hommes*, xxiij.

H

Héli, *ſentimens des anciens qui le font pere de S. Joſeph*, xxxj & ſuiv. *C'eſt le même que Joachim pere de la ſainte Vierge.* xlv. xljx. *S. Joſeph fils, c'eſt-à-dire gendre d'Héli*, xxxv.

J

Jacob, *fils de Mathan, & d'Eſtha, & pere de S. Joſeph ſelon la nature*, xxxij.
S. Jacques. *Protévangile de S. Jacques lû dans les Egliſes d'Orient.* xlv. *Alluſion que les anciens y ont faite*, xlvj.
S. Jean Damaſcene, *la Généalogie qu'il donne de J. C. ne peut être d'aucune autorité*, l.
Jeſus-Chriſt, *s'il eſt fils de David par Joſeph & par la ſainte Vierge*, xxx. *Pour être de la race de David, il n'a pas dû être fils de Salomon ſelon la chair.* xxxviij xxxjx. *S. Joſeph a pû en l'adoptant le faire*

faire entrer dans tous les droits de sa famille, xxiij. & suiv. *Il a réünis dans sa personne les privileges de la Royauté & du Sacerdoce*, xxjx.

Joachim, *reconnu de tout tems pour le pere de la sainte Vierge.* xij. xlv. *C'est le même qu'Héli, que S. Luc fait entrer dans la Généalogie de la sainte Vierge*, xljx.

S. Joseph, *de la même maison que la sainte Vierge*, xxv. xxvij. xxviij. *Sentiment d'Affricain sur les deux Peres que l'Evangile lui donne* xxxj. xxxij. *Sans être pere de J. C. il a pû le faire entrer par adoption, dans tous les droits de sa famille*, xxij. xxiij.

L

S. Luc, *Généalogie de J. C. selon S. Luc*, xviij. & suiv. *Que s'en suit-il de ce qu'il a donné la Généalogie de la sainte Vierge*, xxij. *Il n'a pas prétendu donner la Généalogie sacerdotale de J. C.* xx. x. *Celle qu'il a donné est celle de la sainte Vierge*, xxxiv. & suiv. *Pourquoi a t il supprimé le nom de Marie en faisant sa généalogie ?* xxxvij.

M

Marie, *héritiere de la famille, & de la même maison que S. Joseph*, xxv. xxvij. xxxviij. *Comment elle étoit alliée à S. Joseph*, xxx. *Généalogie de Marie donnée par S. Luc*, xxxiv. *Réponse aux difficultez formées contre ce sentiment*, xxxvi & suiv. *Si S. Luc a fait la généalogie de Marie, que s'ensuit-il ?* xxij. *Joachim & Anne, reconnus de tout tems pour pere & mere de Marie.* xlj. xlv.

S. Matthieu. *Généalogie de J. C. selon S. Matthieu*, xviij & suiv.

N

Nathan, *fils de David. Famille de Nathan réünie avec celle de Salomon par le mariage de Joseph & de Marie*, xxxjx. *Marie héritiere de la famille de Nathan*, xxv.

O

Objections *contre la généalogie de J. C. mal fondées* xvij.

P

Panther, *un des ayeux de J. C. selon S. Jean Damascéne*, l. lj. *Les Juifs le lui donnent pour pere*, l.

Protévangile *de S. Jacques lû dans les Egliſes d'Orient*, xlv. *Alluſion que les Anciens y ont faite*, xlvj.

R

Royauté. J. C. *a réüni dans ſa perſonne les privileges de la Royauté & du ſacerdoce*, xxjx.

S

Salomon. *La famille de Salomon, réünie avec celle de Nathan par le Mariage de Joſeph & de Marie*, xxxx. *J. C. a été de la race de David ſans être fils de Salomon ſelon la chair*, xxxviij. xxxjx.

T

Tobie & Raguel, *quoique dans une terre étrangere ne ſe crurent pas diſpenſez de la Loy, qui oblige les filles héritieres d'épouſer un homme de leur famille*, xxviij.

M. Toynard, *ſon ſiſtême ſur la Généalogie de J. C.* lvj.

V

Sainte Vierge, *voyez*, Marie.

Z

Zorobabel. *Les deux branches de la famille de David réünies premierement dans Salathiel & Zorobabel*, xx. xxj. xxxjx.

Fin de la Table de la Diſſertation.

HISTOIRE

HISTOIRE
DE LA VIE
ET
DES MIRACLES
DE
JESUS-CHRIST,

Rangée selon l'ordre des temps.

CHAPITRE I.

1. *Apparition de l'Ange à Zacharie.*
2. *Conception de Jean-Baptiſte.*

1. DIEU voulant préparer un précurſeur au Meſſie, envoya l'Ange Gabriël au Prêtre Zacharie, de la famille d'Abia, pour lui annoncer la naiſſance de ſaint Jean-Baptiſte. Za-

Vers la fin de l'an du Monde 3998. environ 5. mois avant la naiſſance de J. C.

charie avoit épouſé une femme vertueuſe, de la famille d'Aaron, qui s'appelloit Elizabeth. Ils étoient tous deux juſtes devant le Seigneur, & marchoient dans la pratique de ſes commandemens d'une maniére irréprochable. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elizabeth étoit ſtérile, & qu'ils étoient tous deux avancez en âge. Zacharie étant venu au Temple, pour y faire les fonctions de ſon miniſtere dans la claſſe des Prêtres de la famille d'Abia dont il étoit, & dans la ſemaine qui lui étoit marquée, on tira au ſort à l'ordinaire, pour ſçavoir quelle fonction chacun d'eux exerceroit pendant ſa ſemaine; & le ſort tomba ſur Zacharie, pour offrir l'encens tous les jours de la ſemaine, le matin & le ſoir, ſur l'Autel d'or qui étoit dans le Saint. On l'offroit le matin avant le lever du ſoleil, & le ſoir, vers ſon coucher.

Zacharie étant donc entré dans le Lieu ſaint, pour y porter l'encens, l'Ange du Seigneur lui apparut, (*a*)

(*a*) Caſaubon met cette apparition au 21. Juillet, les Grecs placent la conception de S. Jean au

étant debout à la droite de l'Autel des parfums. Zacharie l'ayant vû, fut saisi de frayeur : Mais l'Ange lui dit : (*a*) Ne craignez point, parce que vôtre priére a été exaucée ; Elizabeth vôtre femme aura un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean. Sa naissance sera pour vous & pour plusieurs autres, un sujet de joye ; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien de ce qui peut enyvrer, & il sera rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mere. Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu ; & il marchera devant lui dans l'esprit & dans la vertu d'Elie, pour réünir les cœurs des peres avec leurs enfans, ou pour rappeller les Juifs de son tems à l'imitation de la foi des anciens Patriarches leurs peres ; pour convertir les rebeles & les désobéïssans : en un mot pour préparer au Seigneur un

AN du Monde 3998. environ 15. mois avant Jesus-Christ & 6. ans avant l'Ere vulgaire, qui n'est que 4. ans après la véritable année de la naissance de J. C.

Cette remarque servira pour toute la suite de cet ouvrage.

23. Septembre. M. Toynard fixe l'apparition de l'Ange à Zacharie, au 21. d'Aoust. Plusieurs la mettent au jour de l'expiation solemnelle. Selon Usserius cela arriva huit jours avant le commencement de l'année du Monde 4000.

(*a*) *Luc.* 1. 5.

peuple parfait.

Zacharie répondit à l'Ange : A quoi connoîtrai je la vérité de ce que vous me dites ? car je ſuis vieux, & ma femme eſt déja avancée en age. L'Ange lui dit : Je ſuis Gabriël, un des premiers Anges, un de ceux qui ſont toûjours devant le Seigneur. J'ai été envoyé pour vous apporter cette heureuſe nouvelle ; & dans ce moment vous allez devenir muet, & vous ne pourrez plus parler, juſqu'au jour que vous verrez l'accompliſſement de ce que je viens de vous promettre; & cela à cauſe de vôtre incrédulité aux paroles que je vous ai dites. Cependant le peuple qui étoit hors du Temple, attendoit que Zacharie en ſortît, & s'étonnoit qu'il y demeurât ſi longtems. Et lorſqu'il fut ſorti, il ne leur pouvoit parler ; mais il leur faiſoit ſigne : & ils reconnurent qu'il avoit eu une viſion dans le Temple.

2. Le ſamedi ſuivant, les jours de ſon miniſtere étant accomplis, il ſortit de ſemaine, & s'en retourna à ſa maiſon ; & quelque tems après, Elizabeth conçut, & elle cacha ſa groſ-

fesse pendant cinq mois, disant : Le Seigneur m'a enfin regardée dans sa miséricorde pour me tirer de l'opprobre où j'étois devant les hommes.

CHAPITRE II.

1. Annonciation de la naissance de Jésus-Christ. 2. Visitation de la sainte Vierge.

1. OR comme Elizabeth étoit dans le sixiéme mois de sa grossesse, l'Ange Gabriël fut envoyé à Nazareth, ville de la tribu de Zabulon, au pied du mont Thabor, vers Marie épouse de Joseph, de la maison de David. L'Ange étant entré où elle étoit, lui dit : *Je vous salue ô pleine de grace ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.* A ces mots, Marie fut troublée ; & elle pensoit en elle-même ce que pouvoit être cette salutation. L'Ange continua, & lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grace devant le Seigneur : Vous con-

An du Monde 3979. tout au commencement de cette année.

cevrez, & vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de JESUS. Il ſera grand, & il ſera appellé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David ſon pere, & il regnera éternellement ſur la maiſon de Jacob. Alors Marie lui dit : Comment cela ſe fera-t'il, puiſque je n'ai commerce avec aucun homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Eſprit vous couvrira de ſon ombre, & vous deviendrez mere par la puiſſance du Tout-puiſſant ; & pour vous donner une preuve de la toute-puiſſance de Dieu, & de la vérité de mes paroles, je vous avertis qu'Elizabeth vôtre couſine, qui eſt reconuë pour ſtérile eſt aujourd'hui au ſixiéme mois de ſa groſſeſſe. Alors Marie lui dit : Voilà la ſervante du Seigneur ; qu'il me ſoit fait ſelon vôtre parole, Ainſi l'Ange ſe ſépara d'elle, & diſparut.

2. En même-tems Marie tranſportée de joie, partit en diligence, & s'enalla vers les montagnes de Judée, en la ville d'Hébron, pour ſe conjoüir avec ſa couſine Eliſabeth de la grace

si singuliére, que le Seigneur lui avoit faite de devenir mere. Aussi tôt qu'Elizabeth eût oüi la voix de Marie qui la saluoit, elle sentit son enfant qui tressailloit dans son sein; & étant tout d'un coup remplie du Saint-Esprit, elle s'écria: Vous êtes benie entre toutes les femmes; & le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi? Car vôtre voix n'a pas plûtôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Je vous félicite d'avoir crû au Seigneur; car ce qui a été dit de sa part, ne manquera pas de s'accomplir. Alors Marie animée d'un saint transport, dit: Mon ame glorifie le Seigneur; & mon esprit est ravi de joie dans mon Dieu auteur de mon salut; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. C'est pourquoi je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siécles; parce qu'il a fait en moi de grandes choses. Elle continua à relever la bonté & la puissance du Seigneur, qui se plaît à humilier les superbes,

A N du Monde 3999. environ 6. ans avant l'Ere vulgaire.

à renverſer les grands, à dépoüiller les riches qui abuſent de leur pouvoir & de leurs richeſſes, pendant qu'il releve les petits, qu'il comble de biens & d'honneurs les pauvres & les humbles. Elle loüa la fidelité inviolable des promeſſes du Seigneur en faveur d'Abraham & d'Iſraël, à qui il avoit promis depuis ſi long-tems le Meſſie, qu'elle devoit produire au monde, par un prodige de la grande miſéricorde du Seigneur. Elle demeura trois mois en la maiſon d'Elizabeth, attendant les couches de ſa couſine.

CHAPITRE III.

1. Naiſſance de Jean-Baptiſte. 2. Soupçon de Joſeph.

* AN du Monde 3999. ſix mois avant la naiſſance de J. C.

1. CEpendant le tems auquel Elizabeth devoit accoucher, arriva, & elle enfanta un fils. (*a*) Ses parens & ſes voiſins ayant appris que le Seigneur avoit ſignalé ſa miſéricorde à ſon égard, s'en réjoüiſſoient avec

(a) *Luc.* 1. 57.

elle ; & étant venus le huitiéme jour pour circoncir l'enfant, ils le nommoient Zacharie, du nom de ſon pere; mais ſa mere prenant la parole, leur dit ; Non ; il ſera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a perſonne dans vôtre famille qui porte ce nom. En même-tems ils demanderent par ſignes au pere de l'enfant, comment il vouloit qu'on le nommât. Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean eſt ſon nom. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même inſtant ſa bouche s'ouvrit, ſa langue ſe délia ; & il parloit, en béniſſant Dieu. Tous ceux qui demeuroient au voiſinage, furent ſaiſis de crainte. Le bruit de ces merveilles ſe répandit dans toutes les montagnes de Judée ; & tous ceux qui les entendirent, les conſervérent dans leur cœur : & ils diſoient entr'eux : Quel penſez-vous que ſera cet enfant ; car la main du Seigneur étoit avec lui. Et Zacharie ſon pere, étant rempli du Saint-Eſprit, prophétiſa, en diſant : Béni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël ; parce qu'il a viſité & rachetté ſon

AN du Monde 3999. ſix mois avant la naiſſance de J. C.

peuple, & qu'il nous a ſuſcité un puiſſant Sauveur dans la maiſon de David ſon ſerviteur, ainſi qu'il l'avoit promis par les anciens Prophêtes. Il parloit de l'enfant qui devoit naître de Marie. Puis s'adreſſant en eſprit à ſon fils nouveau né, il lui dit : Et vous, petit enfant, vous ſerez appellé le Prophête du Très-Haut : Car vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ſes voyes, pour donner à ſon peuple la connoiſſance du ſalut, & pour lui obtenir la rémiſſion des pechez ; pour éclairer ceux qui ſont dans les ombres de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

2. Après cela Marie revint des montagnes de Juda à Nazareth ; & étant enceinte de trois mois, ſa groſſeſſe commençoit à paroître. (*a*) Joſeph ſon époux, qui ne l'avoit point encore amenée dans ſa maiſon, eut de l'inquiétude, en la voyant en cet état, ne ſçachant ce que ce pouvoit être. Perſuadé de la pudeur & de la vertu de ſon épouſe, il n'oſa ni la condamner,

(a) *Matth.* 1. 18. 19. *& ſeq.*

ni la diffamer ; il aima mieux prendre le parti de la quitter ſecrettement, ſoit en ſe retirant dans un pays éloigné, ſoit en lui donnant des lettres de divorce en ſecret, & ſeulement en préſence de deux témoins, comme on prétend qu'il ſe pratiquoit quelquefois parmi les Juifs. Mais lorſqu'il étoit dans cette penſée, l'Ange du Seigneur lui apparut en ſonge, & lui dit: Joſeph, fils de David, ne craignez point de prendre Marie pour vôtre épouſe : car ce qui eſt formé dans elle, vient du Saint-Eſprit. Elle aura un fils à qui vous donnerez le nom de JESUS, c'eſt-à-dire, Sauveur ; parce qu'il ſauvera ſon peuple, en le délivrant de ſes péchez. Alors on vit l'accompliſſement de ces paroles du Prophête, (a) qui dit : *Une vierge conçevra, & enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuël, c'eſt-à dire, Dieu avec nous.* Joſeph s'étant donc éveillé, fit ce que l'Ange lui avoit dit, & prit ſa femme dans ſa maiſon. Mais il vécut toûjours avec elle dans une parfaite continence,

(a) *Iſai.* VII. 4.

avant, comme après ſon enfantement.

CHAPITRE IV.

1. Naiſſance de Jeſus-Chriſt. 2. L'Ange du Seigneur l'annonce aux Paſteurs. 3. Les Paſteurs viennent adorer Jeſus-Chriſt.

1. VErs ce tems-là, on publia un Edit d'Auguſte, (*a*) qui ordonnoit que l'on fît un dénombrement de tous les ſujets de l'Empire, pour ſçavoir leur nombre & leurs facultez; afin qu'on pût leur impoſer une taxe proportionnée à leurs biens. Ce dénombrement ſe fit avant que Quirinius fut Gouverneur de Syrie. (*b*) Et comme tous alloient ſe faire enregiſtrer, chacun dans ſa ville, Joſeph partit de Nazareth, qui étoit le lieu de ſa demeure, pour venir à Betléem, qui étoit la ville de David,

(a) *Luc.* II. 1. 2. 3.

(*b*) Publius Sulpicius Quirinius ſuccéda à Quintilius Varus dans le gouvernement de Syrie, environ dix ans après la mort d'Hérode, & autant après la naiſſance de J. C.

parce qu'il étoit de la famille de cet ancien Roi des Hébreux, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui étoit de la même famille. Comme ils étoient là, le terme d'accoucher de Marie arriva, & elle enfanta son fils premier né, qu'elle emmaillota elle-même; parce que comme elle avoit conçû sans diminution de sa virginité, elle accoucha aussi sans douleur & sans abbatement. On croit qu'elle enfanta la nuit même de son arrivée à Bethléem, & que la foule étant trop grande, ou étant arrivez trop tard à l'hôtellerie publique, ils ne pûrent trouver place dans la maison, & qu'ils furent obligez de se loger dans l'étable de cette hôtellerie, qui étoit, dit-on, hors de la ville; & l'étable étoit pratiquée dans le roc: & comme Marie n'avoit point de berceau, elle coucha son fils dans la crêche de l'écurie.

A N du Monde 4000. le 25. Décembre, un Jeudi 7. de Thébat.

2. Or il y avoit aux environs de Bethléem des bergers, qui paissoient la nuit leurs troupeaux dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur bétail. La chose n'est nullement in-

croyable dans la Judée, où le mois de Décembre eſt à peu près comme nos plus beaux mois de Printems. Tout d'un coup l'Ange du Seigneur ſe preſenta à ces paſteurs, & une lumiere divine les environna; ce qui les remplit d'une extrême crainte. Alors l'Ange leur dit: Ne craignez point; car je viens vous annoncer une heureuſe nouvelle, qui ſera pour tout le peuple le ſujet d'une grande joye: C'eſt qu'aujourd'hui dans la ville de David il vous eſt né un Sauveur, qui eſt le Chriſt, le Seigneur. Et voici la marque à laquelle vous le reconnoîtrez: Vous trouverez un enfant emmaillotté, couché dans une crêche. Au même inſtant il ſe joignit à l'Ange qui parloit, une grande troupe de l'armée céleſte, louant Dieu, & diſant: *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, & paix ſur la terre aux hommes de bonne volonté.*

3. Après cela les paſteurs ſe dirent l'un à l'autre: Paſſons juſqu'à Betléem, & voyons ce qui eſt arrivé, & ce que le Seigneur nous a fait connoître. Et y étant allez en grande hâte, ils trou-

verent Marie & Joseph, & l'enfant couché dans une crêche ; & l'ayant vû, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avoit été annoncé touchant cet enfant. Tous ceux à qui l'on raconta ces choses, & qui oüirent le recit des bergers, s'en étonnerent, & Marie conservoit toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Ainsi les bergers s'en retournerent, bénissant Dieu de tout ce qu'ils avoient vû & entendu.

CHAPITRE V.

1. Circoncision de l'Enfant Jesus. 2. Les Mages le viennent adorer à Bethléem.

1. HUit jours après la naissance du fils de Dieu, il fut circoncis, & on lui donna le nom de JESUS, ainsi qu'il avoit été ordonné par l'Ange, avant qu'il fut conçû dans le sein de sa Mere.

An du Monde 4001. avant l'Ere vulgaire 4. un Jeudi. 1. Janvier. 14. de Thébat.

2. Quelque tems après, des Mages où Philosophes vinrent d'Orient à Jérusalem, & demanderent : Où est le Roi des Juifs, qui est nou-

A. du Monde 4001. de J. C. 1 avant l'Ere vulgaire 4.

vellement né ? Car nous avons vû son étoile en Orient. (*a*) On croit que ces Mages venoient de dessus l'Euphrate, & qu'ils étoient du même païs, & de la même profession, que le devin Balaam, qui tant de siécles auparavant, avoit prédit (*b*) qu'il sortiroit une étoile de Jacob, & qu'il paroîtroit un Dominateur dans Israël. A l'arrivée de ces étrangers, Hérode fut troublé, & toute la ville de Jérusalem avec lui ; & ayant assemblé les Prices des Prêtres, & les Docteurs de la Loi, il leur demanda où devoit naître le CHRIST. Ils lui répondirent que c'étoit dans Bethléem de Juda, selon ce qui est écrit dans le Prophête Michée. (*c*) *Et toi, Bethléem de Juda, tu n'ès point la derniere entre les villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le Chef qui conduira mon peuple d'Israël.* Alors Hérode ayant fait venir les Mages de Jérusalem à Jéricho, où il étoit, pour se faire traiter de la maladie violente dont il mourut peu

(a) *Matth.* II. 1. 2. *&c.*
(b) *Num.* XXIV. 17.
(c) *Mich.* V. 2.

après

après il leur dit en particulier : Allez, informez-vous exactement de cet enfant & lors que vous l'aurez trouvé, faites-le moi ſçavoir, afin que j'aille auſſi l'adorer moi-même.

Ayant oüi ces paroles du Roi, ils partirent ; & en même tems l'étoile qu'ils avoient vûë en Orient, alloit devant eux, juſqu'à ce qu'étant arrivée ſur le lieu où étoit l'enfant, elle s'y arrêta. Lors qu'ils virent l'étoile, ils furent tranſportez de joye ; & entrant dans la maiſon, ils trouverent l'enfant avec Marie ſa mere, & ſe proſternant en terre, ils l'adorerent : puis ouvrant leurs tréſors, ils lui offrirent de la myrrhe, de l'or & de l'encens : & ayant été avertis en ſonge de la mauvaiſe volonté d'Hérode, ils s'en retournérent dans leurs pays par un autre chemin.

CHAPITRE VI.

1. *Purification de la ſainte Vierge. Jeſus eſt préſenté au Temple.* 2. *Simeon le prend entre ſes bras.* 3. *Anne la Prophéteſſe.*

An du Monde 4001. le 2. Février, 17. de Sebat, ſelon le calcul des Juifs.

1. OR quarante jours après la naiſſance de JESUS, le tems de la purification de Marie étant accompli, (*a*) ſelon la Loi de Moyſe, (*b*) Joſeph & Marie porterent l'enfant à Jéruſalem, pour être offert au Seigneur, ſuivant une autre Loi, (*c*) qui veut que tout enfant premier-né ſoit conſacré au Seigneur, ou racheté pour le prix de cinq ſicles. Marie & Joſeph offrirent donc cette petite ſomme pour le rachat du Sauveur du monde, & Marie donna pour ſa purification deux tourterelles, ou deux petits de colombe, pour être immolez l'un en holocauſte, & l'autre pour le peché. C'étoit l'offrande des plus

(a) *Luc.* II. 21. *& ſeq.*
(b) *Levit.* XII. 2. 3.
(c) *Exod.* XIII. 1. 2. 3.

pauvres : car pour ceux qui étoient accommodez, ils devoient donner un agneau de l'année pour l'holocauſte, & un petit de colombe pour le péché.

2. Il y avoit alors dans Jéruſalem un homme juſte, & craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivoit dans l'attente du Meſſie, qui devoit être la conſolation d'Iſraël ; & cet homme étoit rempli du Saint-Eſprit. Il lui avoit été révélé qu'il ne mourroit point, qu'auparavant il n'eût vû le CHRIST du Seigneur. Il vint donc au Temple par un mouvement de l'Eſprit de Dieu ; & comme le pere & la mere de JESUS s'y trouverent alors, pour accomplir la Loi, Siméon prit l'enfant entre ſes bras, & bénit Dieu, en diſant : C'eſt maintenant, mon Dieu, que vous laiſſerez mourir en paix vôtre ſerviteur, ſelon vôtre parole ; puiſque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez, & qui eſt la lumiere de toutes les nations, & la gloire de vôtre peuple d'Iſraël. Le pere & la mere de JESUS étoient dans l'admiration de toutes les choſes, qui ſe manifeſtoient de jour

en jour en lui. Simeon les bénit, & dit à Marie ſa mere : Cet enfant eſt pour la chûte, & pour l'élevation de pluſieurs dans Iſraël, & pour être en but à la contradiction des hommes : juſques-là que vôtre ame même ſera percée comme par un épée, afin que les penſées cachées dans le cœur de pluſieurs ſoient découvertes.

3. Il y avoit auſſi une Prophéteſſe, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aſer, qui étoit fort avancée en âge, & qui avoit ſeulement vécu ſept ans avec ſon mari, qu'elle avoit épouſé étant vierge. Elle étoit alors veuve, & âgée de quatre-vinq-quatre ans ; & elle demeuroit ſans ceſſe dans le Temple, ſervant Dieu jour & nuit dans le jeûne & dans les prieres. Etant donc ſurvenuë en ce même inſtant, elle ſe mit à loüer le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Iſraël. Or après que Joſeph & Marie eurent accompli tout ce qui étoit ordonné par la Loi du Seigneur, ils ſe diſpoſerent à s'en retour
lée à Nazareth leur patrie

CHAPITRE VII.

1. Fuite de Jeſus en Egypte. 2. Maſſacre des Innocens. 3. Retour de Jeſus en Judée.

1. MAis l'Ange du Seigneur apparut à Joſeph, pendant qu'il dormoit, (*a*) & lui dit Levez-vous, prenez l'enfant & ſa mere, fuyez en Egypte, & n'en partez point juſqu'à ce que je vous le diſe : car Hérode cherchera l'enfant, pour le faire mourir. Joſeph la nuit même prit l'enfant & ſa mere, & ſe retira en Egypte, où il demeura juſqu'après la mort d'Hérode. L'ancienne tradition des Grecs (*b*) eſt, qu'à l'entrée du Sauveur dans l'Egypte, toutes les Idoles du pays furent renverſées en ſa préſence. On croit que ce fut dans la ville d'Hermopolis que le Sauveur s'arrêta ; & on montre encore aujourd'hui entre le Caire & Héliopolis, un

AN du Monde 4001. le 3. Février avant l'Ere vulgaire 3.

(a) *Matth.* 11. 13. 14.
(b) *Athanaſ. de Incarnat. Verbi Sozom. hiſt. Eccl. l.* 5. *c.* 21.

lieu nommé matara, où il y a une fontaine, dans laquelle l'on prétend que la ſainte Vierge a lavé les langes du petit JESUS; & ce lieu eſt en vénération dans le pays.

An du Monde 4001 le 4. de Février avant l'Ere vulgaire 3.

2. Or Herode voyant que les Mages n'étoient point revenus lui dire des nouvelles de ce qu'ils avoient trouvé, & jugeant qu'ils s'étoient mocquez de lui, il entra dans une grande colere, & envoya tuer dans Bethléem, & dans tout le pays d'alentour, tous les enfans mâles depuis l'âge de deux ans, & au deſſous, ſelon le tems dont il s'étoit informé exactement des Mages. Il voulut, pour ne pas manquer l'enfant qu'il cherchoit, envelopper dans la même peine tous ceux qui étoient nez deux ans auparavant la venuë des Mages. On ne ſçait pas préciſement ſi l'étoile n'apparut aux Mages, qu'au moment de la naiſſance du Sauveur, ou ſi elle leur étoit apparuë environ deux ans auparavant: mais on peut croire qu'Herode, pour joüer au ſûr, aima mieux prendre un plus long-tems. (*a*) Les

(*a*) Voyez nôtre Diſſertation ſur les Mages.

Ethiopiens dans leur Liturgie, & les Grecs dans leur Calendrier, font monter le nombre des enfans tuez à Bethléem, & dans la ban-lieuë, par l'ordre d'Hérode, à quatorze mille. On croit que c'eſt à cette occaſion qu'Auguſte dit (*a*) qu'il valoit mieux être le porc d'Hérode, que ſon fils. En effet Hérode, qui ne mangeoit point de porc, puiſqu'il étoit Juif, fit mettre à mort ſon fils Antipater, preſqu'en même tems qu'il fit maſſacrer les enfans de Bethléem.

3. Hérode étant mort cinq ou ſix jours après ce maſſacre ſons fils Archelaüs lui ſuccéda, & (*a*) l'Ange du Seigneur apparut en ſonge à Joſeph dans l'Egypte, & lui dit : Prenez l'enfant & ſa mere, & retournez dans le pays d'Iſraël ; car ceux qui cherchoient à ôter la vie à l'enfant, ne ſont plus. Joſeph prit donc l'enfant, & ſa mere, & revint en Judée. Mais ayant appris qu'Archelaüs fils d'Hérode étoit nommé ſucceſſeur de ce Prince, & craignant qu'il n'eût herité-

A. du Monde 4001. vers le 2. Avril avant l'Ere vulgaire 3.

(a) *Macrob. l. 2. Saturnal. c. 4.*
(b) *Matth. 11. 19. 20.*

de ſa cruauté & de ſa haine contre ce nouveau Roi, dont il redoutoit ſi mal-à-propos les entrepriſes, il appréhenda d'y aller : & ayant reçû pendant qu'il dormoit, un nouvel avertiſſement du Ciel, il ſe retira en Galilée, dans la petite ville de Nazareth, d'où eſt venu à JESUS-CHRIST le ſurnom de Nazaréen. Le Sauveur y demeura juſqu'au tems de ſa prédication, & de ſa manifeſtation à Iſraël.

CHAPITRE VIII.

1. *Jeſus Chriſt âgé de* 12. *ans va au Temple de Jéruſalem.*

AN du Monde 4011. de J. C. 11. & 8. de l'Ere vulgaire.

1. DEpuis le retour de JESUS-CHRIST en Judée, l'Ecriture ne nous dit rien de ce qu'il fit juſqu'à l'âge de douze ans, qu'il alla avec Joſeph & Marie, apparemment pour la premiere fois, au Temple de Jéruſalem, (*a*) afin d'obéir à la Loi, qui veut que tous les mâles paroiſſent au moins trois fois l'année

(*a*) *Luc.* 11. 41. 41.... 47.

devant

devant le Seigneur. (*a*) Après donc que les jours de la Fête furent passez, Joseph & Marie s'en retournerent, & l'enfant JESUS demeura à Jérusalem, sans que son pere ni sa mere s'en apperçussent ; (*b*) & pensant que peut-être il seroit avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ou de leur connoissance, qui revenoient comme eux à Nazareth ; ils marcherent ainsi pendant un jour. Le soir ils commencerent à en être en peine, (*c*) & le chercherent parmi leurs parens, & ceux de leur ville ; mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jérusalem, pour l'y chercher. Trois jours après, ils le rencontrerent dans le Temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant ; & tous ceux qui l'écoutoient, admiroient sa sagesse, & ses réponses. Joseph & Marie furent remplis d'é-

(*a*) *Exod.* XXIII. 15. 16. 17. XXXIV. 23. *Deut.* XVI. 16.

(*b*) Origene *Homil.* 19. *in Luc.* Semble croire que J. C. se rendit invisible pour se dérober à la sainte Vierge & à saint Joseph.

(*c*) On dit que ce fut à Bérée, à trois lieuës & demie de Jérusalem, que l'on s'apperçut que Jesus étoit absent.

connement de le trouver en cet endroit ; & ſa mere lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous uſé ainſi envers nous ? Vôtre pere & moi nous vous cherchions, étant tout affligez. Mais il leur répondit : Pourquoi eſt-ce que vous me cherchiez ? Ne ſçaviez-vous pas qu'il faut que je ſois occupé à ce qui regarde le ſervice de mon Pere ? Ils ne comprirent pas ce qu'il vouloit dire. Il s'en alla enſuite avec eux à Nazareth, & il leur étoit ſoumis. Or ſa mere conſervoit dans ſon cœur toutes ces choſes ; & JESUS croiſſoit en ſageſſe & en grace devant Dieu & devant les hommes. Il demeura ainſi dans la ſoumiſſion à Joſeph & à Marie, & dans la retraite, juſqu'à l'âge de plus de trente ans, travaillant du métier de ſon pere, qui étoit charpentier.

CHAPITRE IX.

1. Commencement de la prédication de Jean Baptiſte. 2. Il confeſſe que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie.

1. ENfin le temps étant venu, auquel Dieu avoit réſolu de tirer ſon Fils de la vie obſcure & cachée qu'il menoit, pour le manifeſter aux hommes, il fit entendre ſa parole à Jean fils de Zacharie, (*a*) qui étoit alors dans le deſert, où il s'étoit retiré de fort bonne heure. Or Jean avoit un vêtement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour des reins; & ſa nourriture étoit de ſauterelles, & de miel ſauvage. Les ſauterelles ſont bonnes à manger dans la Paleſtine, & dans pluſieurs autres endroits de l'Orient. Ce ſaint homme vint donc ſur le Jourdain, aux environs de Jéricho; & il prêchoit le baptême de la pénitence, & annonçoit la venuë du Meſſie, diſant qu'il étoit envoyé pour lui préparer les voyes. Tout le pays venoit à lui, & les peu-

AN du Monde 4032. de J. C. 32. de Jean-Baptiſte 32. & demie, de l'Ere vulgaire 29.

(*a*) *Luc.* III. 1. 2. *& ſeq. Matt.* III. 4. *& ſeq.*

ples touchez de ſes prédications, confeſſoient leurs péchez, & recevoient ſon baptême. Jean leur parloit avec force, ſans ménager les pécheurs. Ayant vû des Phariſiens qui venoient à lui, il leur dit : Races de vipérs, Qui vous a enſeigné à éviter la colere qui doit tomber ſur vous ? Faites pénitence ; car la coignée eſt déja à la racine de l'arbre. Or tout arbre qui ne produit point de bons fruits, ſera coupé, & jetté au feu. Et ne m'allez point dire que vous êtes les enfans d'Abraham ; car je vous dis que Dieu peut faire naître des Enfans d'Abraham, de ces pierres que vous voïez. Les troupes lui demandoient donc : Que ferons-nous ? Il leur diſoit : Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point; & de même, que celui qui a de quoi manger, en donne à celui qui en manque. Les Publicains venant auſſi à ſon baptême, il leur diſoit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous eſt ordonné & ne faites que ce qui vous eſt commandé. Enfin il diſoit aux gens de guerre : Contentez-vous de vôtre paye, & ne faites ni concuſ-

sion, ni violence à personne.

2. La vertu & la maniére de vie de saint Jean, firent croire à plusieurs qu'il pourroit bien être le Messie, que l'on attendoit alors avec plus d'empressement que jamais, & que l'on ne doutoit pas qui ne dût bien-tôt paroître, puisque tous les tems marquez par les prophéties étoient accomplis. Tout l'Orient étoit alors dans cette attente, & on étoit très persuadé que le Libérateur attendu par les Juifs, & le Dominateur de l'univers sortiroit bien-tôt de la Judée. (a) On lui demanda donc s'il étoit celui qu'on attendoit? mais il répondit qu'il ne l'étoit point; qu'il baptisoit simplement dans l'eau, pour disposer le peuple à la pénitence, & à recevoir le Messie qu'ils attendoient: Que ce Libérateur étoit plus grand que lui: que pour lui il n'étoit pas digne de délier ses souliers: Que celui-là leur donneroit le baptême du Saint Esprit & du feu: Qu'il venoit dans le monde pour purifier le peuple de

AN du monde 4032. de J. C. 32. de l'Ere vulg. 29.

(a) *Sueton. in Vespas. c. 4 Tacit. hist. lib. 5. c. 4. Joseph. lib. 7. c. 12. p. 961. de bello Jud.*

Dieu, & qu'il tenoit déja le van à la main pour nettoyer ſon aire, & pour jetter la paille inutile dans un feu qui ne s'éteint point.

CHAPITRE X.

1. *Jeſus-Chriſt reçoit le baptême de Jean-Baptiſte. Jeſus va dans le deſert. Députation des Juifs vers ſaint Jean. 4. Il confeſſe de nouveau que Jeſus-Chriſt eſt le Meſſie.*

An du monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulgaire 30. vers le commencement de l'année.

1. COmme tout le monde venoit à Jean pour être baptiſé, JESUS vint auſſi de Galilée, pour recevoir ſon baptême. Jean l'empêchoit, diſant : C'eſt à vous à me baptiſer. Mais JESUS lui dit : laiſſez-moi faire : il faut que nous rempliſſions ainſi tous les devoirs de la juſtice. Jean acquieſça, & lui donna le baptême. Comme JESUS ſortoit de l'eau, & faiſoit ſa priere, le Ciel s'ouvrit, & le Saint Eſprit deſcendit ſur lui en forme de colombe ; & on entendit une voix du Ciel, qui dit : *Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis ma complaiſance.*

2. Aussi-tôt après, JESUS au lieu de s'en retourner à Nazareth, fut conduit par l'esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon ; & après y avoir jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le CHRIST, changez ces pierres, en pain. Mais JESUS lui dit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce que Dieu veut lui donner pour sa nourriture. Le démon le transporta ensuite sur une haute montagne, d'où il lui fit voir en gros tous les Royaumes de la terre ; & il lui dit : Tout cela est à moi, & je vous le donnerai, si vous voulez m'adorer. JESUS lui répondit : Il est écrit : Vous n'adorerez que le Seigneur vôtre Dieu. Enfin le démon le transporta tout au haut de sa baluſtrade qui regnoit autour du toît du Temple de Jérusalem, & lui dit de se jetter en bas ; car, ajoûta-t-il, il est écrit : Le Seigneur a commandé à ses Anges de vous recevoir, de peur que vous ne heurtiez vos pieds contre la pierre. Mais JESUS lui répliqua : Il est écrit : Vous ne ten-

rerez point le Seigneur vôtre Dieu. Alors le démon confus le laiſſa pour un temps, & les Anges vinrent lui ſervir à manger. (*a*)

3. Cependant Jean-Baptiſte avoit quitté le deſert de Judée, où il baptiſoit d'abord, & étoit allé à Béthanie, ou plûtôt à Béthabara, au-delà du Jourdain, plus avant vers le ſeptentrion; & comme il étoit en cet endroit, continuant ſes prédications, les principaux des Juifs lui envoïerent une députation de Prêtres & de Lévites, pour lui demander s'il étoit le CHRIST. Il répondit que non. On lui dit: Etes-vous Elie? Il répondit: Non. Etes-vous Prophête? Je ne le ſuis point. Qu'êtes vous donc, & pourquoi baptiſez-vous, ſi vous n'êtes ni le CHRIST, ni Elie, ni prophête? Il dit: Je ſuis la voix de celui qui crie dans le déſert: Préparez la voye du Seigneur. Je vous baptiſte dans l'eau: mais celui que vous cherchez, eſt au milieu de vous, & vous ne le connoiſſez point.

4. Le lendemain au matin Jean

(*a*) *Matt.* IV. 1... 11. *Marc.* I. 12. 13. *Luc.* IV. 1... 13.

vit JESUS qui venoit à lui ; (*a*) & il dit au peuple en le leur montrant : *Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte les pechez du monde* ; voilà celui dont je vous ai dit : Il viendra après moi un Sauveur, qui eſt avant moi. Je ne le connoiſſois point : mais celui qui m'a envoyé baptiſer, m'a dit : Celui ſur qui vous verrez deſcendre le Saint Eſprit, eſt le Fils de Dieu, & ayant vû le Saint Eſprit qui deſcendoit ſur lui, je l'ai reconnu à cette marque. (*b*)

CHAPITRE XI.

1. *Jean confeſſe une troiſiéme fois Jeſus-Chriſt.* 2. *Vocation d'André, de Pierre, de Philippe, & de Nathanaël.* 3. *Nôces de Cana en Galilée, premier miracle de Jeſus-Chriſt.* 4. *Jeſus va à Capharnaüm.*

1. LE jour ſuivant Jean voïant paſſer JESUS, dit en préſence de deux de ſes Diſciples : Voilà l'Agneau de Dieu. Ces deux Diſciples dans le moment ſuivirent JESUS, vinrent au

AN du monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

(a) *Joan.* 1. 19... 28. (b) *Joan.* 1. 19... 34.

lieu où il logeoit, & demeurerent tout ce jour-là avec lui. Vers les quatre heures après midi, André ayant trouvé ſon frere Simon, l'amena à JESUS; & JESUS lui dit: Vous êtes Simon fils de Jona: ci-après vous vous appellerez *Cephas*, c'eſt-à-dire, Pierre.

2. Le lendemain, comme JESUS s'en retournoit à Nazareth, il rencontra Philippe, & lui dit de le ſuivre. Philippe le ſuivit; & ayant trouvé Nathanaël, que pluſieurs croyent avec aſſez de fondement être le même que ſaint Barthelemy, il l'invita auſſi à ſuivre JESUS, en lui diſant: Nous avons trouvé celui que Moyſe & les Prophêtes nous ont annoncé, & promis; c'eſt JESUS fils de Joſeph de Nazareth. Nathanaël répondit: Que peut-il venir de bon de Nazareth? Philippe répliqua, Venez, & voyez-le vous-même. JESUS ayant vû Nathanaël qui venoit, dit de lui: Voilà un vrai Iſraëlite, dans lequel il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit: D'où me connoiſſez-vous? JESUS répliqua: Avant que Philippe vous

parlât, je vous avois vû sous le figuier. On croit qu'il prioit sous ce figuier, & qu'il y demandoit à Dieu qu'il lui fît connoître son Christ. Je vois bien, dit Nathanaël, que vous êtes le Fils de Dieu, le Roi d'Israël. JESUS lui répondit : Vous verrez bien d'autres choses, & vous serez témoin lorsque les Cieux s'ouvriront, & que les Anges monteront & descendront sur le fils de l'homme. *(a)*

A N du Monde 4033. de J. C. 33 de l'Ere vulg. 30.

3. Trois jours après que JESUS fut parti de Béthabara, il arriva à Cana, petite ville de Galilée, pas loin de Nazareth, où il se faisoit une nôce. JESUS y fut invité avec ses Disciples. Le vin étant venu à manquer, la Mere de JESUS lui en dit un mot. Mais il lui répondit : Mon heure n'est pas encore venuë. Marie dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avoit là six cruches de pierre, tenant chacune deux ou trois mesures, ou deux ou trois métrétes. Or la métréte d'Athénes étoit de quatre-vingt-dix livres pesant de liqueurs, qui réduites à nôtre poids, font en-

(a) Joan. 1. 45. 1. 52.

viron ſoixante livres Françoiſes. Ceux qui veulent que la métréte ſoit la même que l'épha des Hébreux, lui donnent trente pintes de liqueur. Ainſi JESUS donna abondamment du vin à ces conviez. Saint Jean dit que ces cruches étoient de pierre, c'eſt-à-dire, de cette eſpéce de marbre, ou d'albâtre, qui ſe creuſe, & ſe manie même au tour fort aiſément, à cauſe de ſa molleſſe. Elles étoient là pour ſervir à la purification des Juifs, c'eſt-à dire, pour laver les vaſes à boire, les couteaux, & autres choſes dont on ſe ſervoit à table; comme auſſi pour ceux qui vouloient ſe laver les mains, ou le viſage; car les Juifs ont une infinité de purifications diverſes. (*a*)

JESUS dit donc aux ſerviteurs: Rempliſſez les cruches d'eau; & ils les remplirent juſqu'au haut. Alors il leur dit: Puiſez maintenant, & portez-en au maître-d'hôtel; & ils lui en porterent. Dès qu'il en eut goûté, il appella l'époux, & lui dit: Tout homme ſert d'abord le bon vin; & après qu'on a beaucoup bû, il ſert le moindre: mais

(a) *Marc.* VII. 4. 5.

pour vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure vôtre meilleur vin. Car ni lui, ni l'époux ne sçavoient pas d'où étoit venu ce vin. Ce fut-là le premier des miracles que fit JESUS pour manifester sa gloire, & pour se faire connoître à ses Disciples. Ceux-ci commencerent à le croire vraïement le Messie promis par les Prophêtes. (a)

4. Après la cérémonie des nôces qui duroit ordinairement sept jours, JESUS alla à Capharnaüm, avec sa Mere, ses parens & ses Disciples : Capharnaüm est une petite ville, située sur le bord occidental du lac de Tibériade, où JESUS-CHRIST résida plus qu'en aucun autre endroit, après qu'il eut quitté Nazareth, comme nous le verrons ci-après. Il n'y séjourna pour cette fois que peu de jours. Il en partit pour aller à Jérusalem à la Fête de Pâque. (b) Or cette Pâque est la premiere qu'il ait célébrée après son baptême.

(a) *Joan* 11. 12... 25.
(b) *Joan.* 11. 13. 14. *&c.*

CHAPITRE XII.

1. *Jeſus chaſſe les vendeurs du Temple.* 2. *Nicodéme le vient trouver pendant la nuit.* 3. *Jeſus vient en Judée.* 4. *Saint Jean vient à Ennon.*

Depuis le baptême de J. C. le 14. de Niſan, & le 15. d'Avril de l'an du M. 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

1. ETant arrivé à Jeruſalem, il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des bœufs, des moutons & des colombes, comme auſſi des changeurs qui étoient aſſis à leurs bureux; & ayant fait un foüet avec des cordes, il les chaſſa tous du temple, avec les moutons & les bœufs qu'ils vendoient, jetta par terre l'argent des changeurs, & renverſa leurs bureaux. Et il dit à ceux qui vendoient des colombes : Otez tout cela d'ici, & ne faites pas de la Maiſon de mon Pere une maiſon de trafic. Alors ſes Diſciples ſe ſouvinrent qu'il étoit écrit : (a) *Le Zele de vôtre Maiſon m'a dévoré.* Les Juifs lui demanderent quel miracle il faiſoit, pour montrer qu'il avoit droit de faire cela.

(a) *Pſal.* LXVIII. 10.

Mais il leur répondit : Détruiſez ce Temple, & je le rétablirai dans trois jours. Les Juifs lui répondirent : Ce Temple a été quarante-ſix ans à bâtir, & vous le rétablirez en trois jours ? Il y avoit en effet quarante-ſix ans qu'Hérode avoit commencé à le bâtir, comme on l'a vû ci-devant. Mais JESUS-CHRIST l'entendoit du Temple de ſon corps, que les Juifs devoient livrer à la mort, & qu'il devoit reſſuſciter dans trois jours. Il fit divers miracles durant ſon ſéjour à Jeruſalem, & pluſieurs crurent en lui, en voyant ſes prodiges. Mais JESUS qui connoiſſoit leur légereté & leur inconſtance, ne ſe fioit point à eux. Il ſçavoit qu'à la premiere occaſion, à la premiere traverſe, ils ne manqueroient point de l'abandonner.

2. Entre ceux qui crurent en lui, étoit Nicodéme Sénateur des Juifs, & de la ſecte des Phariſiens. (*a*) Cet homme n'oſant ſe déclarer hautement Diſciple de JESUS, vint le trouver la nuit, & lui dit : Maître, nous

(a) *Joan.* III. 1. 2. *& ſeq.*

ſçavons que vous êtes envoyé de Dieu ; car perſonne ne ſçauroit faire les miracles que vous faites, ſi Dieu n'eſt avec lui. JESUS lui répondit : En vérité, en vérité je vous dis que nul ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne renaît de nouveau. JESUS-CHRIST déſignoit d'ordinaire ſon Egliſe, & la nouvelle alliance qu'il venoit établir, ſous le nom de Royaume de Dieu. Nicodéme lui répondit : Comment un homme qui eſt déja vieux, peut-il renaître ? Faut-il qu'il rentre dans le ſein de ſa mere, pour naître une ſeconde fois ? JESUS lui répliqua : Je vous dis en vérité que ſi un homme ne renaît de l'eau & de l'eſprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux. Les Juifs ſçavoient aſſez ce que c'étoit que le baptême d'eau ; qui ſe donnoit aux proſélytes qui embraſſoient le Judaïſme : mais pour le baptême du Saint Eſprit, il leur étoit inconnu. JESUS continua donc à lui parler, & à lui dire que ceux qui étoient régénérez par l'eſprit, ne vivoient plus ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit, qu'ils renonçoient

au

au peché, & vivoient d'une vie toute nouvelle.

AN du Monde 4033 de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

Comme Nicodéme n'entendoit pas encore bien ce que le Sauveur vouloit dire, il s'expliqua d'une maniere fort claire sur sa mission, sur sa mort, sur la vie éternelle qu'il devoit donner au monde, sur le jugement qu'il devoit éxercer sur tous les hommes. Il lui dit que de même que Moyse avoit élevé le serpent dans le desert, ainsi le fils de l'homme (c'est ainsi qu'il se qualifioit par un sentiment d'humilité (devoit être élevé: il parloit du supplice de la croix, qu'il devoit souffrir. Il ajouta qu'il étoit la lumiere qui étoit venuë dans le monde; mais que les hommes avoient mieux aimé les ténébres que la lumiere. Que c'étoit-là ce qui les feroit condamner au jugement de Dieu.

3. Après cela Jesus sortit de Jerusalem; & au lieu de retourner en Galilée, d'où il étoit venu, il s'arrêta dans la Judée, & alla sur le Jourdain, où il commença à baptiser avec ses Disciples. Nous croyons que ce fut vers Jericho, & au même endroit

An du Monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

où ſaint Jean-Baptiſte avoit baptiſé d'abord. JESUS ne baptiſoit pas par lui-même, mais par les mains de ſes apôtres ; (*a*) & le baptême qu'il donnoit, étoit fort différent de celui de Jean-Baptiſte, puiſque c'étoit ce baptême de l'eau & du Saint-Eſprit dont il avoit parlé à Nicodéme, lequel nous remet nos péchez, & nous rend enfans de Dieu. (*b*)

4. Jean-Baptiſte vers le même tems quitta Béthabara, & vint à Ennon, près de Salim, en-deçà du Jourdain, beaucoup plus haut, en tirant vers la Galilée ; parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau : & pluſieurs venoient pour y recevoir ſon bâptême. Mais comme beaucoup de monde alloit au baptême de JESUS, préférablement à celui de Jean-Baptiſte, il s'excita une diſpute entre les Diſciples de Jean, & les autres Juifs, ſur la différence de ces deux baptêmes, ſur leurs effets, & ſçavoir lequel des deux étoit le meilleur. On s'en rapporta à Jean lui-même : mais il répondit que JESUS

(*a*) *Joan.* IV. 2.
(*b*) *Ita Aug. Cyrill. D. Th. & alii paſſim.*

étoit infiniment au-dessus de lui ; qu'il n'avoit rien qu'il n'eût reçû de JESUS que JESUS étoit l'époux, & lui le paranymphe, ou l'ami de l'époux, qui lui amene l'épouse. Il faut qu'il croisse, ajoûta-t-il, & que je diminuë. Il est du Ciel, & je suis de la terre. Il est le Fils de Dieu ; & celui qui croît au Fils de Dieu a la vie éternelle. (*a*)

CHAPITRE XIII.

1. *Hérode Antipas devient amoureux d'Herodiade & l'épouse. Saint Jean se déchaîne contre ce mariage incestueux.* 2. *Prison de saint Jean-Baptiste.*

1. VErs le printems de cette année 33. de JESUS-CHRIST & 16. de l'Empereur Tibere, Hérode Antipas Tétrarque de Galilée, qui avoit épousé en premieres nôces la fille d'Arétas Roi d'Arabie, allant à Rome, logea en passant chez son frere Hérode appellé Philippe, fils du Grand Hérode & de Marianne fille

An du Monde 4033.

(*a*) *Jean.* III. 25....36.

du Grand-Prêtre Simon. Il vit chez lui Hérodiade ſa belle-ſœur, épouſe d'Antipas, & fille d'Ariſtobule, & par conſéquent petite fille du Grand Hérode, & ſa niéce à lui Antipas & à Philippe ſon frere. Antipas en devint amoureux, lui déclara ſa paſſion, & lui propoſa de l'épouſer. Hérodiade y conſentit, à condition qu'il répudieroit la fille du Roi Arétas ſa femme. Antipas partit pour achever ſon voyage de Rome; & en étant revenu vers l'automne de la même année, il ſongea aux moyens d'éxécuter la parole qu'il avoit donnée à Hérodiade, en répudiant la fille d'Arétas. Cette Princeſſe ayant eu vent de la réſolution de ſon mari, ne lui en témoigna rien, mais lui demanda permiſſion d'aller au château de Machéronte, qui étoit alors en la puiſſance du Roi des Arabes ſon pere. Hérode y conſentit; & la Princeſſe au lieu d'y aller, ſe fit tranſporter en grandes journées vers le Roi ſon pere.

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

2. Hérode ſe voyant libre, par le retour & la ſéparation volontaire de la Reine ſa femme, épouſa Hérodia-

de sa belle-sœur, du vivant de son frere Philippe, quoi que ce frere en eût des enfans, & qu'il ne l'eût point répudiée dans les régles. Ce mariage étoit donc une espéce de rapt, & la conduite d'Hérode étoit entiérement opposée aux Loix de Moyse, & causoit un très-grand scandale dans le pays. Jean-Baptiste s'éleva fortement contre Hérode, & lui dit qu'il ne devoit point retenir la femme de son frere. (*a*) Hérodiade en fureur jura la perte de Jean, & fit tant par ses sollicitations auprès d'Hérode, que ce Prince l'arrêta, (*b*) sous prétexte qu'il attiroit trop de monde à son baptême. Mais la véritable cause de sa détention, étoit celle que nous apprenons des Evangelistes; sçavoir que Jean reprenoit hautement Hérode & Hérodiade de leur inceste. Hérode le fit donc mettre en prison dans le château de Macheronte, à ce que dit Joseph, quoique ce château peu de tems auparavant, fût en la puissance d'A-

(*a*) *Luc.* III. 19. *Matth.* XIV. 3. 4. *Marc.* VI. 17. 18.

(*b*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 7.

rétas Roi des Arabes, comme le dit le même historien, qui ne nous apprend pas comment il passa des mains d'Hérode en celles d'Arétas, & ensuite des mains d'Arétas en celles d'Hérode.

CHAPITRE XIV.

1. Jesus se retire en Galilée. 2. Entretien de Jesus avec la Samaritaine. 3. Les Disciples de Jesus arrivent de Sichem apportant des vivres, ils s'étonnent que leur Maître parle seul avec une femme.

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire 31.

1. OR après la détention de Jean-Baptiste, JESUS sçachant la mauvaise volonté des Pharisiens contre lui, & craignant peut-être que Pilate ne le fît arrêter sous le même prétexte qu'Hérode avoit fait arrêter Jean-Baptiste, parce que le bruit étoit déja public qu'il venoit plus de monde à son baptême, qu'il n'en étoit jamais venu à celui de Jean-Baptiste; il quitta la Judée, & revint en Galilée, où Pilate n'avoit aucune autorité,

parce qu'elle étoit du Royaume de Philippe. En passant par la Samarie, & étant arrivé vers midi près la ville de Sichar, ou Sichem, il envoya ses Disciples dans la ville, pour acheter des vivres, (*a*) & en attendant, il s'assit tout fatigué auprés du puits de Jacob, qui n'étoit pas loin de la porte de la ville.

2. Comme il étoit-là, une femme de la ville vint au puits, pour puiser de l'eau. JESUS lui demanda à boire. Cette femme, qui reconnut aisément qu'il étoit Juif, fut surprise qu'il lui demandât à boire; car les Samaritains n'avoient point de commerce avec les Juifs. Ces deux nations se haïssoient réciproquement, & se regardoient comme impures. Les Samaritains surtout témoignoient un très-grand éloignement des Juifs. Ce qui n'empêchoit pas toutefois que dans la nécessité ils ne se secourussent quelquefois, & n'achetassent des vivres les uns des autres, comme JESUS-CHRIST envoya dans cette occasion ses Disciples à Sichem, pour achetter à manger.

(*a*) *Jean.* IV. 3. 4.

JESUS répondit à cette femme : Si vous connoiſſiez le don de Dieu, & qui eſt celui qui vous demande à boire, vous lui en auriez peut-être demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi en puiſer, & le puits eſt profond ; comment auriez-vous donc de l'eau vive ? Etes-vous plus grand que nôtre pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & qui en a bû lui & ſes enfans ? JESUS lui répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore ſoif : mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais ſoif ; mon eau deviendra dans lui une fontaine qui rejaillira juſques à la vie éternelle. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi donc de cette eau, afin que je ne ſois plus altérée, & que je ne vienne plus ici pour en tirer. JESUS lui dit : Allez, appellez vôtre mari, & revenez ici. Elle répondit : Je n'ai point de mari ; JESUS lui dit : Vous avez raiſon de dire que vous n'avez point de mari ; car vous en avez eu cinq, & celui que vous avez à preſent, n'eſt point vôtre mari.

Cette

Cette femme repliqua : Seigneur, je vois bien que vous êtes un Prophête. Nos Peres les Patriarches ont adoré Dieu sur cette montagne ; (elle montroit de la main le mont Garizim, qui est tout proche de Sichem, sur lequel les Samaritains avoient leur Temple) & vous autres Juifs, vous dites que c'est dans le Temple de Jérusalem, que le Seigneur veut recevoir nos adorations. C'étoit-là le grand sujet de division entre les deux peuples. JESUS lui dit : Femme, le tems est venu que vous n'adorerez plus le Pere ni sur cette montagne, ni sur celle de Jérusalem : mais les vrais adorateurs, les vrais fidéles l'adoreront desormais en tout lieu, en esprit & en vérité. Dieu est esprit, & il veut que ceux qui le servent, le servent en esprit & en vérité. Vous autres Samaritains, vous adorez ce que vous ne connoissez point : pour nous, nous adorons ce que nous connoissons ; car le salut vient des Juifs. Il leur reproche apparemment de ne recevoir qu'une partie des Ecritures, & de ne pas reconnoître les Prophê-

tes, qui leur auroient appris que le Temple de Jeruſalem eſt le lieu que le Seigneur a choiſi, & que le Meſſie doit venir de la tribu de Juda, & de la famille de David.

3. Cette femme ajoûta : Je ſçai que le Meſſie doit-venir ; & lorſqu'il ſera venu, il nous inſtruira, & levera tous nos doutes. JESUS lui répondit : C'eſt moi-même qui vous parle. En même-tems les Diſciples arrivérent de Sichem, ayant dequoi manger ; & ils s'étonnoient que JESUS parlât ſeul avec une femme : & comme ils l'exhortoient à prendre quelque nourriture, il leur dit : J'ai une nourriture à manger, que vous ne connoiſſez point. Ils ſe diſoient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger ? Mais il leur dit : Ma nourriture eſt de faire la volonté de mon Pere. Cependant la femme ayant laiſſé là ſa cruche, retourna en diligence dans la ville, & annonça à tout le peuple qu'elle avoit trouvé un homme, qui lui avoit dit tout ce qu'elle avoit fait de plus ſecret, & qu'il pourroit bien être le Meſſie,

Ceux de Sichem sortirent donc pour le venir trouver. Ils l'invitérent à à entrer dans leur ville : il y entra, les instruisit ; & plusieurs crurent en lui, non-seulement à cause de ce que la femme leur en avoit dit : mais aussi parce qu'ils l'avoient entendu parler. Il demeura deux jours à Sichem, & de-là il vint à Nazareth.

CHAPITRE XV.

1. Jesus prêche à Nazareth sa patrie. On veut le précipiter du haut d'une montagne. Il quitte Nazareth, & va à Capharnaüm 2. Guérison du fils d'un Officier du Roy à Capharnaüm. 3. Seconde vocation de Simon & d'André. Vocation de Jacques & de Jean, fils de Zebedée. 4. Guérison d'un démoniaque. 5. Jesus guérit la belle mere de Simon Pierre. 6. Jesus dans le desert. 7. Pêche miraculeuse.

1. LE Samedy suivant il vint à la Synagogue, (*a*) comme il avoit accoutumé de faire ; & s'étant

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

(a) *Luc* IV. 14. *& seq.*

levé pour lire, on lui preſenta le Livre du Prophête Iſaïe. Il ouvrit le Livre, & tomba ſur cet endroit, (a) *L'Eſprit du Seigneur s'eſt repoſé ſur moi ; c'eſt pourquoi il m'a donné l'onction, & m'a envoyé prêcher aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur briſé de douleur, & pour annoncer la liberté aux priſonniers, la lumiére aux aveugles, & l'année favorable du Seigneur, & le jour auquel il ſe vengera de ſes ennemis.* Ayant lû cet endroit, il replia le Livre, qui étoit un rouleau de velin, à la maniere des Anciens, & comme le ſont encore aujourd'hui les Livres que les Juifs liſent en ſolemnité dans leur Synagogue. Alors il commença à leur parler, & à leur montrer que cette Ecriture étoit accomplie en ſa perſonne. Il parla avec tant de grace & d'une maniére ſi perſuaſive, qu'il n'y eut perſonne qui ne lui rendît témoignage que jamais homme n'avoit mieux parlé. Mais le peuple réfléchiſſant ſur la baſſeſſe, & ſur la pauvreté de ſes parens, ſe diſoient l'un à l'autre :

(a) *Iſai.* LXI. 1. 2.

N'est ce pas-là le fils de Joseph ? Alors JESUS qui voyoit le fonds de leur cœur, leur dit : Vous m'appliquerez sans doute ce proverbe ; Médecin guérissez-vous vous-même. Faites ici en vôtre patrie les mêmes miracles que vous avez faits à Capharnüm : Mais je vous assûre que nul Prophête n'est bien reçû en son pays. Il n'est pas donné à tous de profiter des effets de la miséricorde de Dieu. Tous ceux de Nazareth qui étoient dans la Synagogue, furent remplis de fureur, voyant qu'il leur faisoit des reproches. Ils le chassérent de la Synagogue, le menérent hors de la ville ; & étant sur la pointe de la montagne sur laquelle Nazareth étoit bâtie, ils vouloient le précipiter : mais il passa au milieu d'eux, sans qu'ils pûssent l'arrêter, & il se retira dans la ville de Capharnaüm en Galilée, où il fit depuis ce tems-là sa demeure ordinaire, n'étant retourné depuis qu'une seule fois à Nazareth. *(a)*

2. Les Galiléens se souvenant des miracles qu'ils lui avoient vû faire à

(a) Matth. XIII. 54.

Jéruſalem à la premiére Pâque qu'il y paſſa depuis ſon baptême, *(a)* le reçûrent avec joye ; il leur annonça le Royaume de Dieu, & leur prêcha la pénitence. Il vint à Cana, où il avoit fait le miracle du changement de l'eau en vin ; or il y avoit dans cette ville un Officier du Roi, dont le fils étoit fort malade à Capharnaüm. Cet Officier vint prier JESUS de venir rendre la ſanté à ſon ſerviteur. JESUS lui dit : Vous ne croyez point, à moins que vous ne voyiez des ſignes & des prodiges. Comme le pere inſiſtoit toûjours, le Sauveur lui dit : Allez, vôtre fils eſt guéri. Il alla ; & comme il s'avançoit, ſes ſerviteurs vinrent au-devant de lui, & lui dirent : Vôtre fils eſt guéri. Il leur demanda à quelle heure il avoit commencé à ſe mieux porter. Ils lui dirent que la veille, à la neuviéme heure, la fiévre l'avoit quitté. Alors il reconnut que c'étoit à la même heure que JESUS lui avoit dit que ſon fils étoit guéri. Ainſi il crut en lui, avec toute ſa maiſon.

(a) *Joan.* IV. 45. *& ſeq.*

3. Il revient de Cana à Capharnaüm; (*a*) & se promenant un jour sur la mer de Tibériade, il vit deux freres, Simon & André, qui jettoient leurs filets; car ils étoient pécheurs. Il leur dit de le suivre, & leur promit de les faire pêcheurs d'hommes. Sur le champ ils quittérent leurs filets, & le suivirent pour toûjours : Car on a vû ci-devant qu'ils l'avoient d'abord suivi, après avoir oüi le témoignage que saint Jean-Baptiste avoit rendu de lui. JESUS étant avancé un peu plus loin, vit deux autres freres, Jacques & Jean, qui étoient dans leur nacelle avec Zebedée leur pere, qui raccommodoient leurs filets. JESUS leur dit de le suivre, & aussitôt ils le suivirent, & laissérent leur pere dans la nacelle.

4. Le Samedy suivant il entra dans la Synagogue (*b*) de Capharnaüm, & commença à y prêcher. Tout le monde étoit ravi d'admiration, en l'écoutant; & il y avoit là un homme possedé du malin esprit, qui crioit:

(a) *Matth.* IV. 18. *&c.*
(b) *Luc.* IV. 31 32. *Marc.* I. 21. *& seq.*

Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS de Nazareth ? Vous êtes venu pour nous perdre : Je ſçai que vous êtes le Saint de Dieu, ou le Meſſie. Mais JESUS le menaçant, le fit taire, & lui commanda de ſortir du corps de cet homme. En même-tems le démon jetta le poſſedé au milieu de l'aſſemblée, & criant à haute voix, il le quitta, ſans lui faire de mal. Tout le monde fut témoin du miracle, & la réputation de JESUS ſe répandit dans toute la Galilée.

5. Au ſortir de la Synagogue, *(a)* JESUS vint dans la maiſon de Simon Pierre, dont la belle-mere avoit une groſſe fiévre. Les Diſciples le prié-rent de la guérir. JESUS s'aprochant, la prit par la main, & la guérit. Auſſitôt elle ſe leva, & ſe mit à leur ſervir à manger. Sur le ſoir, & après le coucher du ſoleil, lorſque le repos du Sabbat fut paſſé, tous ceux qui avoient des malades, ou des poſſédés du démon, vinrent en foule à la maiſon où étoit JESUS. Toute la ville y étoit accouruë. JESUS leur impoſa

(a) *Matth.* VIII. 10. *Marc.* I. 32. *Luc.* IV. 40.

les mains, & les guérit tous. Les démoniaques crioient tout haut qu'il étoit le Fils de Dieu : mais il les menaça & les fit taire.

6. Le lendemain de très-grand matin, il s'en alla seul dans un lieu désert, pour y vacquer à la priere. (*a*) Simon & les autres Disciples l'y suivirent ; & l'ayant trouvé, lui dirent que les troupes le cherchoient, Il leur dit : Allons prêcher dans les villes & les villages d'ici à l'entour ; car je suis sorti pour cela. Cependant les troupes arriverent, & le retinrent ; enforte qu'il ne put se tirer de leurs mains. Mais il leur dit : Il faut que je prêche aussi aux autres villes ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Il alla donc par toute la Galilée. Il prêchoit dans toutes leurs Sinagogues, & guérissoit leurs malades, & chassoit les démons des possedez. Le bruit s'en répandit dans toute la Syrie : en sorte qu'on lui amena de toute part des malades de toutes sortes ; & il les guérit tous.

7. Etant de retour près le lac de

(a) *Marc.* 1. 35. *Luc.* IV. 42.

Génézareth, ou de Tiberiade, (a) il ſe trouva tellement accablé par la foule qui le ſuivoit, qu'il fut obligé d'entrer dans la barque de Simon-Pierre, d'où il enſeignoit les troupes, s'étant pour cela un peu éloigné du rivage. Après qu'il eut ceſſé de parler, il dit à Pierre : Avancez en pleine mer, & jettez vos filets. Pierre lui répondit : Seigneur, nous avons pêché toute la nuit, ſans rien prendre : mais ſur vôtre parole, je vais jetter mon filet. Il le fit ; & il prit un ſi grand nombre de poiſſons, que le filet ſe rompoit. Il fit ſigne à ceux qui étoient dans l'autre nacelle de les venir aider, & ils en emplirent les deux barques, en ſorte que peu s'en fallut qu'elles ne coulaſſent à fond. Simon ayant vû cela ſe jetta aux pieds de JESUS, en diſant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je ſuis un pécheur : car ils étoient ſaiſis de frayeur & d'étonnement, lui, Jacques & Jean fils de Zebedée, qui étoient ſes aſſociez. Mais JESUS lui dit : Ne craignez

(a) *Luc.* v. 1. .. 23.

point ; car ci-après vous serez un pêcheur d'hommes. Alors ayant amené les barques à bord, ils abandonnérent tout, & suivirent JESUS.

CHAPITRE XVI.

1. *Jesus guérit un Lépreux.* 2. *Guérison du Paralitique.* 3. *Vocation de saint Matthieu.* 4. *Pourquoi les Disciples de J. C. ne jeûnent-ils point?*

1. COmme il étoit un jour dans une certaine ville, (*a*) il vint à lui un lépreux, (*b*) qui se jettant à ses pieds, lui cria : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. JESUS étendit sa main, & lui dit : Je le veux, soyez guéri ; & aussi-tôt sa lépre fut guérie. En même-tems il lui défendit d'en rien dire à personne, mais d'aller se montrer au Prêtre, & de lui offrir ce qui est ordonné par Moyse pour la

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire. 31.

(*a*) Cette Ville est apparemment Capharnaüm ; car le miracle que J. C. fit ensuite fut sûrement dans cette Ville : Au reste on doit l'entendre de la campagne, ou des environs de cette Ville ; car les lépreux demeuroient au dehors, éloignez du commerce des hommes sains.

(*b*) *Luc.* v. 11. *&c. Marc.* 1. 40. *& seqq.*

purification d'un lépreux ; (*a*) c'eſt-à dire, deux oiſeaux purs, dont on immoloit l'un, & on laiſſoit aller l'autre, après l'avoir plongé dans l'eau, où l'on avoit fait couler le ſang de l'oiſeau qui avoit été immolé. Mais le lépreux au lieu de garder le ſecret ſur ſa guériſon, la divulgua par tout : en ſorte que JESUS ne pouvoit plus entrer dans les villes, à cauſe de la foule qui le ſuivoit, mais il étoit obligé de demeurer au dehors dans des lieux deſerts.

2. Etant de retour à Capharnaüm, & le peuple ayant appris qu'il étoit dans une maiſon, s'aſſembla autour de lui en ſi grand nombre, que ni la maiſon, ni les environs ne les pouvoient contenir. JESUS étoit environné de Phariſiens & de Docteurs de la Loi, qui étoient venus de la Galilée, de la Judée & de Jéruſalem, pour l'entendre. (*b*) En même-tems on apporta un paralytique, qui étoit porté par quatre hommes : & ceux

(a) *Levit.* XIV. 2. 3. 4.
(b) *Matth.* IX. 1. 2. 3. *&c. Marc.* II. 1. 2. *&c. Luc.* V. 18. *&c.*

qui le portoient, ne pouvant le présenter devant JESUS, monterent sur le toît, & le descendirent avec son lit en sa présence. JESUS voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, vos péchez vous sont remis. Aussi-tôt quelques-uns des Docteurs de la Loi qui étoient là, dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphême: Qui peut remettre les péchez, s'il n'est Dieu? JESUS connoissant les pensées de leur cœur, leur dit: Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? Lequel est plus aisé de dire: Vos pechez vous sont remis, ou de dire: Levez-vous, & marchez? Or afin que vous sçachiez que j'ai le pouvoir de remettre les péchez, il dit au paralytique; Levez-vous, emportez vôtre lit, & allez en vôtre maison. En même-temps le paralytique obéït, & s'en alla glorifiant Dieu.

3. Le lendemain JESUS alla vers la mer de Tibériade, sur laquelle étoit située Capharnaüm. Il fut suivi à l'ordinaire d'une grande multitude. Comme il passoit, il vit un publicain nommé Lévi, ou Matthieu,

(*a*) qui étoit aſſis à ſon bureau. Il l'appella, & lui dit de le ſuivre. Matthieu ſans héſiter, quitta tout, & le ſuivit. Puis il mena JESUS dans ſa maiſon, & lui fit un grand feſtin, où pluſieurs publicains, & autres perſonnes de pareille profeſſion ſe trouverent. JESUS & ſes Diſciples ſe mirent à table avec eux. Mais les Phariſiens & les Docteurs s'en ſcandaliſerent, & s'en plaignirent aux Diſciples du Sauveur. JESUS leur répondit, que ce n'étoit point les ſains, mais les malades qui avoient beſoin de médecins : qu'il ne demandoit pas la rigueur de la juſtice, mais la miſéricorde ; & qu'il étoit venu appeller, non les juſtes ; mais les pécheurs.

4. Or les Phariſiens & les Diſciples de Jean-Baptiſte faiſoient profeſſion de jeûner beaucoup, & de faire de longues prieres ; au lieu que ceux de JESUS-CHRIST ne faiſoient point de jeûnes extraordinaires. (*b*)

(*a*) Il étoit Juif de naiſſance, & de religion : mais ſon emploi le rendoit odieux à ceux de ſa nation, qui regardoient avec horreur tous les Publicains.

(b) *Matth.* IX. 14. *Marc.* II. 18. *Luc.* V. 33.

Les Pharisiens lui en demanderent la raison. JESUS leur répondit que les gens de la nôce, & les compagnons de l'époux ne jeûnoient point, tandis que l'époux étoit avec eux ; mais que le temps viendroit que l'époux leur seroit ôté, & qu'alors ils jeûneroient. Il ajoûta : On ne met point une piéce de drap neuf à un vieil habit, ni une vieille piéce à un habit neuf, ni du vin nouveau dans un outre vieux : Enfin quand on boit du vin vieux, on ne le quitte pas, pour en demander du nouveau. Toutes ces paraboles tendoient à justifier sa conduite envers ses Disciples, lesquels étant encore nouveaux dans la voye de salut, & ayant encore leurs anciennes habitudes, n'étoient pas capables des austéritez, ni des pratiques difficiles, dont le Saint Esprit, la grace, & les exemples du Sauveur les rendirent capables dans la suite.

CHAPITRE XVII.

1. Seconde Pâque depuis la prédication du Sauveur. Guériſon d'un Paralitique le jour du Sabbath. 2. Les Juifs conçoivent le deſſein de faire périr Jeſus, les véritez qu'il leur préche les aigrit encore davantage. 3. Ses Diſciples un autre jour de Sabbath arrachent des épis de bleds pour les manger : Jeſus les excuſe. 4. Guériſon d'un homme dont la main étoit ſéche. 5. Election des douze Apôtres.

A N du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. JEſus alla enſuite à Jéruſalem pour la Fête de Pâque. (*a*) il y avoit dans cette ville une piſcine, (*b*) nommée *Bethesda*, qui ſignifie *la maiſon de miſéricorde*, où ſe trouvoient toûjours grand nombre de malades, qui attendoient la guériſon, parce que de

(a) *Joan.* 1. 2. 3. *& ſeq.*

(b) Cette piſcine avoit cinq portiques ; c'eſt-à dire, autour d'elle étoit un bâtiment à cinq portiques, bâti pour loger les malades, & pour la commodité de ceux qui venoient pour s'y baigner, ou pour y laver quelque choſe.

tems

tems en tems l'Ange du Seigneur remuoit cette eau, & le premier qui descendoit dans la piscine, après le mouvement de l'eau, étoit guéri. Il y avoit là un paralytique depuis trente huit ans, qui attendoit comme les autres, le mouvement de l'eau, mais qui n'ayant personne pour le jetter dans la piscine au moment que l'eau étoit remuée, & ne pouvant s'y jetter lui-même, étoit toûjours prévenu, & ne guérissoit point. JESUS passant par-là, lui dit : Levez-vous, emportez vôtre lit, & marchez. Cet homme obéit sur le champ, prend son grabbat, & s'en va. Or c'étoit le jour du Sabbat qui précedoit la Fête de Pâque. Cependant JESUS s'étoit retiré, & le paralytique n'avoit pas même eu le tems de le bien reconnoître. Le peuple dit donc à cet homme, qu'il ne lui étoit pas permis de porter son lit un jour de Sabbat. Il répondit : Celui qui m'a guéri : me l'a ainsi commandé. Ils lui demandérent qui étoit cet homme qui l'avoit guéri : mais il ne put le leur dire, parce qu'il ne connoissoit point JESUS. Le

Sauveur le trouva enſuite dans le Temple, & lui dit : Vous voilà gueri; ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque choſe de pis. Cet homme publia donc par tout, que c'étoit JESUS qui lui avoit rendu la ſanté.

2. Depuis ce tems, les Juifs conçûrent le deſſein de faire périr JESUS comme violateur du Sabbat. Mais il leur dit : Mon Pere ne ceſſe point d'agir juſqu'à preſent, & j'agis auſſi inceſſamment. Ces paroles aigrirent encore davantage les Juifs, & ils vouloient le faire mourir, parce qu'il diſoit que Dieu étoit ſon Pere, & qu'il ſe faiſoit égal à Dieu. JESUS leur dit donc : Le Fils ne peut rien faire de lui-même ; il ne fait que ce qu'il voit faire à ſon Pere, & tout ce que fait ſon Pere, il le fait auſſi. Vous lui verrez faire des œuvres encore plus miraculeuſes que ce que vous avez vû, & vous en ſerez remplis d'admiration : car comme le Pere rend la vie aux morts, le Fils en uſe de même. Le Pere ne juge perſonne ; mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger, afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent

le Pere. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point aussi le Pere qui l'a envoyé. Celui qui entend ma parole, & qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; il ne tombe point dans la condamnation, parce qu'il est déja passé de la vie à la mort.

L'heure est venuë que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui auront fait de bonnes œuvres, sortiront du tombeau pour ressusciter à la vie, & ceux qui en auront fait de mauvaises, en sortiront pour ressusciter à la mort. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est point véritable. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi; c'est mon Pere, dont je sai que le témoignage est véritable. Vous avez envoyé à Jean, & il a rendu témoignage à la vérité: mais ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean: Ce sont mes œuvres, qui témoignent que je suis envoyé du Pere. Mais vous ne croyez point en lui, & vous ne recevez point sa parole. Lisez avec soin les Ecritures, & vous

trouverez qu'elles me rendent témoignage. Je ſuis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez point. Si un autre vient en ſon propre nom, vous le recevrez. Ne penſez point que ce ſoit moi qui doive vous accuſer devant mon Pere ; vous avez un autre accuſateur, qui eſt Moyſe, en qui vous eſpérez: Car ſi vous croyiez à Moyſe, vous me croiriez auſſi ; parce que c'eſt de moi qu'il a écrit.

3. Aprés cela JESUS s'en retourna en Galilée : (*a*) & comme il marchoit avec ſes Diſciples dans des champs de froment qui étoit preſque mûr, un jour du Sabbat, qui étoit le premier après Pâque, ſes Diſciples preſſez de la faim, commencérent à arracher quelques épis, & à les froiſſer dans leurs mains, pour en tirer le grain & le manger. Quelques Phariſiens qui étoient là s'en ſcandaliſérent, & lui dirent que cela n'étoit pas permis un jour du Sabbat. Mais il leur répondit : n'avez-vous pas lû ce que fit David, & ceux qui étoient avec lui,

(a) *Matth.* XII. 1. 2. *Marc.* II. 23. *Luc.* VI. 1. 2. *&c.*

(*a*) lorſque preſſé par la faim, il mangea les pains qui avoient été offerts au Seigneur, & qui lui furent donnez par le Grand Prêtre Achimêlech, quoiqu'il ne fût pas permis à des laïques de les manger ? (*b*) Ne ſçavez-vous pas auſſi que les Prêtres dans le temple violent le repos du Sabbat, dans les diverſes fonctions de leur miniſtére ? Or je ſuis plus grand que le Temple. Apprenez que je préfére la miſericorde au ſacrifice ; que le Sabbat eſt fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat ; & qu'enfin le fils de l'homme eſt maître du Sabbat, & qu'il peut diſpenſer de l'obligation du repos ce jour-là.

4. Le jour de Sabbat ſuivant, il entra dans la Synagogue, (*c*) & y enſeigna à ſon ordinaire. Or il y avoit là un homme qui avoit une main ſéche & percluſe. Les Phariſiens & les Docteurs de la Loi l'obſervoient, pour voir s'il guériroit ce malade un jour de Sabbat. Mais JESUS ſçachant la diſ-

(a) *Reg.* xxi. 1.... 6.
(b) *Exod.* xxv. 30 xxix. 33. *Levit.* viii. 31.
(c) *Matth.* xii. 8. *&c. Marc.* iii. 1. 2. 3. *Luc.* vi. 7. 8.

position de leur cœur, prît cet homme qui avoit la main séche, & l'ayant fait venir au milieu de l'assemblée, il leur dit : Est-il permis un jour de Sabbat de bien faire, ou de mal faire ; de guérir, ou de faire mourir ? Qui de vous ne retirera pas sa brebis d'une fosse, si elle y tombe un jour de Sabbat ? A plus forte raison, sera-t-il permis de faire du bien à un homme, & de le guérir ce jour-là. Ils ne pûrent répondre à ces raisons. Alors les regardant avec indignation, il dit à cet homme : Etendez vôtre main. Il l'étendit, & elle fut guérie sur le champ. Or les Pharisiens & les Hérodiens étant sortis de la Synagogue, prirent la résolution de le faire mourir.

5. Jesus connoissant la mauvaise volonté de ses ennemis, se retira vers la mer de Tibériade ; (a) & il fut suivi d'une grande multitude, qui venoit à lui de tous côtez ; de la Judée, de l'Idumée, de de-là le Jourdain, de Tyr & de Sidon, & il les guérit tous : Mais il leur recommandoit toû-

(a) *Matth.* xii. 15. *Marc* iii. 7. &c.

jours de n'en rien dire. Il dit à ſes Diſciples de lui préparer une petite barque, afin qu'il ne fut pas écraſé par la foule qui le ſuivoit, chacun s'empreſſant à l'envie de le toucher, pour être guéris de leurs infirmitez ; & les poſſédez par les mauvais eſprits ſe jettoient à ſes pieds, en criant : Vous êtes le Fils de Dieu : mais il les faiſoit taire avec menaces. Etant entré dans la barque, il paſſa la mer, ſe retira ſur une montagne à l'écart, & n'y appela que ceux qu'il voulut. Il en choiſit douze, à qui il donna le nom d'Apôtres ou d'Envoyez, afin qu'ils l'accompagnaſſent toûjours, & qu'ils allaſſent par tout où il les envoyeroit prêcher, avec pouvoir de guérir les maladies. Or voici les noms des douze Apôtres : Simon, autrement Pierre, André ſon frere, Jacques & Jean fils de Zébedée, ſurnommez les enfans du tonnerre, apparemment à cauſe de leur zéle, Philippe, Barthelemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon ſurnommé le Zélé, Jude fils de Jacques, & Judas Iſcariote, qui trahit ſon divin Maître.

CHAPITRE XVIII.

1. *Sermon de Jeſus Chriſt ſur la Montagne. Les huit Beatitudes* 2. *Jeſus n'eſt pas venu pour détruire la Loy, mais pour la perfectionner.* 3. *La volonté de commettre le crime réputée pour le fait.* 4. *Jeſus Chriſt éxige une plus grande perfection que celle des Scribes & des Phariſiens.* 5. *Inſtructions ſur l'aumône, la priére, le jeûne: amaſſer des tréſors dans le Ciel.* 6. *Demander, chercher, frapper avec perſévérance; faux Prophêtes.*

A N du Monde 4014. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. JESUS étant deſcendu du haut de la montagne avec ſes douze Apôtres, (*a*) guérit les malades qui lui furent préſentez par le peuple qui l'attendoit dans la plaine; & pour leur parler avec plus de facilité, il monta ſur un tertre (*b*) élevé avec ſes Diſ-

(a) *Matth.* v. 1. 2. *Luc.* vi. 17. *&c.*

(a) Quelques-uns au rapport de S. Jeroſme in *Matth.* 5. croyoient que c'étoit le mont des Oliviers près de Jéruſalem, pour luy il aime mieux croire que c'eſt le Thabor.

ciples

Diſciples, & il commença à enſeigner les troupes, en diſant : Bienheureux les pauvres d'eſprit, & de volonté, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils ſeront conſolez. Bienheureux ceux qui ſont doux de cœur, parce qu'ils poſſéderont la terre. Bienheureux ceux qui ont faim dans ce monde, parce qu'ils ſeront raſſaſiez. Bienheureux ceux qui éxercent les œuvres de miſéricorde, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes la miſéricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui ſont pacifiques, parce qu'ils ſeront appellez les enfans de Dieu. Bienheureux ceux qui ſouffrent la perſécution pour la juſtice, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Vous ſerez bienheureux lorſque les hommes vous perſécuteront, vous chaſſeront, & vous calomnieront pour l'amour de moi; parce que vôtre récompenſe eſt grande dans le Ciel : car c'eſt ainſi qu'ils ont perſécuté les Prophêtes.

Il ajoûta ; Malheur à vous qui êtes riches, parce que vous avez reçû en ce monde vôtre conſolation. Malheur à vous, qui êtes raſſaſiez, parce que vous aurez faim dans l'autre vie. Malheur à vous qui riez à préſent, parce que vous pleurerez un jour. Malheur à vous, lorſque tous les hommes vous combleront de loüanges, & vous applaudiront ; car c'eſt ainſi que vos peres en ont uſé envers les faux Prophêtes.

2. Il continua à parler à ſes Apôtres & aux peuples, en diſant : Vous êtes le ſel de la terre ; ſi le ſel s'affadit, il n'eſt plus bon à rien. Vous êtes la lumiere du monde ; on n'allume pas une lampe pour la mettre ſous le boiſſeau, mais on la place ſur un chandelier, afin qu'elle luiſe aux hommes. Ne croyez point que je ſois venu détruire la loi, ou les Prophêtes ; je ſuis venu pour les accomplir. Je vous dis en vérité que ſi vôtre juſtice n'eſt plus parfaite, & plus abondante que celle des Scribes, & des Phariſiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il

a été dit aux Anciens : Vous ne tuërez point ; & celui qui tuëra, sera coupable de jugement : & moi je vous dis que celui qui se fâche contre son frere se rend coupable de jugement ; & celui qui dit à son frere *Raca*, c'est-à-dire, tête creuse, ou homme de néant, sera condamné par le conseil ; & celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Lorsque vous présentez vôtre offrande à l'Autel, si vous vous souvenez que vôtre frere a quelque chose contre vous, laissez-là vôtre offrande au pied de l'Autel, & allez vous réconcilier avec vôtre frere ; & après cela vous reviendrez offrir vôtre sacrifice.

3. Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : Vous ne commettrez point d'adultere ; & moi je vous dis que celui qui a regardé une femme pour la désirer, s'est déja rendu coupable d'adultere dans son cœur. Si vôtre œil droit, ou vôtre main droite vous scandalise : arrachez-les, & les jettez loin de vous : il vaut mieux que vous arriviez au Royaume des Cieux, n'aïant qu'un œil, ou qu'une main, que

d'être précipitez dans l'enfer avec tous vos membres. Il a été dit auſſi : Quiconque veut quitter ſa femme, qu'il lui donne un écrit de divorce ; (a) & moi je vous dis que quiconque aura quitté ſa femme, ſi ce n'eſt en cas d'adultére, il la met dans l'occaſion de commettre un adultére, en épouſant un autre homme ; & lui-même commet un adultére, s'il épouſe une femme ainſi répudiée. Il a encore été dit : Vous ne vous parjurerez point, & vous vous acquitterez fidelement de vos vœux & de vos promeſſes ; & moi je vous défends de jurer en aucune ſorte, ni par le Ciel, ni par la terre, ni par Jéruſalem, ni par vôtre tête : mais vous vous contenterez de dire : Cela eſt, ou cela n'eſt pas.

4. Il a été dit aux Anciens : Oeil pour œil, dent pour dent ; & moi je vous dis de ſouffrir ſans réſiſtance le mal que l'on vous fait, ſi l'on vous a frappé ſur une joüe, de tendre encore l'autre joüe ; ſi l'on veut prendre vôtre robbe, de quitter encore vôtre manteau. On vous a dit : Vous

(a) *Deut.* XXIV. 1.

aimerez vôtre prochain, & vous haïrez vôtre ennemi ; & moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent, & qui vous calomnient : Car si vous n'aimez que vos amis, que faites-vous en cela, que ne fassent aussi les Publicains & les Payens ? Imitez donc la bonté de vôtre Pere céleste, qui fait lever son soleil sur les bons & sur les méchans. Prêtez gratuitement, sans en espérer aucun interêt ; prêtez même sans vous mettre en peine d'assûrer vôtre principal : Car si vous prêtez autrement, vous ne faites rien au-delà de ce que font les payens. (*a*)

5. Prenez garde de ne pas faire vos aumônes avec ostentation. N'imitez point les hypocrites, qui font sonner de la trompette devant eux, pour avertir qu'ils vont faire l'aumône. (*b*) Lorsque vous la faites, que vôtre main gauche ne sçache pas ce que fait vôtre main droite ; & vôtre Pere céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret,

(a) *Luc.* VI. 24.
(b) *Matth.* VI. 1. 2. 3. *& seq.*

ſçaura vous en tenir compte. N'imitez pas non plus ces hypocrytes, qui prient debout dans les Synagogues, & aux coins des ruës : afin que les hommes les remarquent. Pour vous, (*a*) quand vous voulez prier, entrez dans vôtre cabinet ; & ne vous imaginez pas que Dieu ait égard aux grands diſcours que vous lui ferez. Voici la priere que vous pourrez lui adreſſer : Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux, vôtre nom ſoit ſanctifié, vôtre regne arrive, vôtre volonté ſoit faite en la terre comme aux Cieux : Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez : & ne nous induiſez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal, ou du méchant. Il ajoûta : Car ſi vous ne pardonnez point vous ne devez point eſpérer que vôtre Pere vous accorde le pardon.

(*a*) Les Apôtres ayant demandé au Sauveur, qu'il leur donnât une formule de priere, de même que Jean Baptiſte en avoit donné une à ſes Diſciples ; Jeſus leur donna le *Pater noſter*, qui eſt la plus belle & la plus parfaite oraiſon qui ait jamais été prononcée.

N'imitez point auſſi les hypocrites, qui affectent de paroître pâles & abattus par le jeûne. Lorſque vous jeunez, lavez vôtre viſage, & parfumez vôtre tête, afin que les hommes ne s'apperçoivent pas que vous jeûnez : & vôtre Pere céleſte, qui voit ce qui ſe paſſe dans le ſecret, vous tiendra compte de vôtre jeûne. Ne vous amaſſez point des tréſors dans le monde ; mais dans le Ciel : Car là où eſt vôtre tréſor, là eſt auſſi vôtre cœur. Nul ne peut ſervir deux maîtres ; vous ne pouvez ſervir le Seigneur, & les richeſſes. N'ayez point d'inquiétude ſur le boire, le manger & le vêtir. Conſidérez les oiſeaux du ciel, & les lys des campagnes. Dieu les nourrit & les fait croître ſans qu'ils s'en mêlent ; ni qu'ils y penſent. A plus forte raiſon aura-t-il ſoin de vous, qui êtes ſes ſerviteurs. Vôtre Pere celeſte ſçait que vous avez beſoin de toutes ces choſes. Cherchez premiérement le Royaume des Cieux ; & tout le reſte vous ſera donné comme par ſurcroît. Ne vous mettez donc pas en peine du lendemain. A chaque jour

ſuffit ſon mal. Ne jugez point, (*a*) afin que vous ne ſoyez pas jugez : car on vous jugera comme vous aurez jugé les autres. On vous meſurera comme vous aurez meſuré les autres. Pourquoi voyez-vous un fêtu dans l'œil de vôtre frere, tandis que vous avez une poutre dans le vôtre ? Songez à ôter la poutre de vôtre œil, avant que de vouloir ôter le fêtu de l'œil de vôtre frere.

6. Demandez, & on vous donnera ; (*b*) frappez, & vous ouvrira ; cherchez, & vous trouverez. Si un fils demande à ſon Pere du pain, ou du poiſſon, lui donnera-t-il une pierre, ou un ſerpent ? A plus forte raiſon vôtre Pere céleſte vous donnera-t-il le bien que vous lui demanderez. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fiſſent. Voilà le précis de la Loi & des Prophêtes, en ce qui concerne la charité fraternelle. Entrez par la

(*a*) *Matth.* VII. v. 2. 3. *&c.*

(*b*) On ne trouve pas dans la fin de ce diſcours la même liaiſon que dans ce qui précéde : J. C. voulant beaucoup dire en peu de mots, étoit obligé de propoſer ſes maximes par forme de ſentences, & d'une maniere fort conciſe, afin d'abreger ſon diſcours.

porte étroite ; car la porte qui conduit à la perdition, eſt large & ſpacieuſe. Donnez-vous de garde des faux Prophêtes, qui viennent à vous avec des habits de moutons, quoiqu'au dedans ils ſoient des loups raviſſans. Vous les reconnoîtrez à leurs œuvres. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, ſera coupé & mis au feu. Tous ceux qui m'appellent : Seigneur, Seigneur, n'entreront point pour cela au Roïaume des Cieux ; mais ſeulement ceux qui font la volonté de mon Pere qui eſt dans les Cieux. Celui qui vient à moi, & qui écoute & pratique mes paroles, eſt ſemblable à un homme, qui voulant bâtir ſa maiſon, creuſe les fondemens juſques ſur le roc. Une telle maiſon ne craint ni les vents, ni les innondations, ni la tempête. Mais celui qui n'écoute, & ne pratique pas mes paroles, eſt ſemblable à un inſenſé qui bâtit ſa maiſon ſur le ſable. Bien-tôt tout ſon édifice eſt renverſé par les vents, par les eaux, ou par l'orage.

CHAPITRE XIX.

1. Guériſon d'un Lépreux, après le ſermon de la Montagne. 2. Guériſon du ſerviteur du Centenier de Capharnaüm, qui étoit Gentil.; Jeſus reſſuſcite le fils de la veuve de Naïm.

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire 31.

1. JESUS-CHRIST après avoir prêché aux troupes & à ſes Apôtres ſur le tertre où il étoit monté, deſcendit de la montagne, où il avoit choiſi ſes douze Apôtres. (*a*) Tout le peuple étoit dans l'admiration de ſes diſcours; car il parloit avec autorité, & non pas comme les Scribes & les Docteurs de la Loi, qui appuyoient leurs déciſions ſur l'autorité des hommes & des anciens; au lieu que le Sauveur parloit en Maître, en Prophête & en Dieu. Comme il deſcendoit de cette hauteur, un lépreux vint ſe jetter à ſes pieds, lui diſant: Seigneur, ſi vous voulez, vous pouvez me guérir. JESUS étendit la main, le toucha, & lui dit: Je le

(*a*) *Matt.* VII. 28. 29. VIII. 1. 2. 3. *&c.*

veux ; soyez guéri. En même-tems sa lépre disparut ; & JESUS lui dit : Allez vous montrer au Prêtre, & offrez ce que Moyse a ordonné pour la purification d'un lépreux : mais ne dites point que c'est moi qui vous ai guéri.

2. Etant de retour à Capharnaüm, (*a*) les anciens de la ville le vinrent prier de rendre la santé à un paralytique, qui étoit serviteur d'un Centenier, homme Gentil, mais qui aimoit les Juifs, & qui leur avoit fait bâtir une Synagogue. Ces anciens prioient donc instamment JESUS de guérir ce serviteur, qui étoit cher à son maître. JESUS leur promit qu'il le guériroit. Comme il s'avançoit vers la maison du Centenier, cet homme envoya ses amis au-devant de lui, pour le prier de ne se pas fatiguer, disant qu'il n'étoit pas digne de le recevoir dans sa maison ; qu'il n'avoit pas même osé prendre la liberté de lui aller demander la guérison de son serviteur : mais qu'il le supplioit de dire seulement un mot, & qu'aussitôt son serviteur seroit guéri. JESUS

(a) *Matt.* VIII. 5. *Luc.* VI. 1. 2.

admira la foi & l'humilité de cet homme, & il dit à ceux qui l'accompagnoient : Je vous dis en vérité que je n'ai pas trouvé tant de foi dans Iſraël ; & pluſieurs viendront de l'orient & du couchant, & s'aſſeïeront à table avec Abraham, Iſaac & Jacob, dans le Royaume des Cieux ; & les héritiers du Royaume ſeront jettez hors de la ſale du feſtin, dans les ténébres, où ils ſeront remplis de déſeſpoir, & tranſis de froid. En même-tems par la parole du Sauveur, le ſerviteur du Centenier recouvra une parfaite ſanté.

3. JESUS alla enſuite dans la ville de Naïm, (*a*) au pied, & au midi du mont Tabor. Et comme il arrivoit à la porte de la ville, il rencontra le convoi d'un jeune homme qu'on portoit en terre. (*b*) La mere de ce jeune homme étoit veuve, & étoit inconſolable de la perte de ſon fils.

(*a*) *Luc.* VII. 10. *& ſeq.*

(*b*) Les Juifs enterroient leurs morts hors des Villes ; ils les mettoient en terre, ou dans des cavernes creuſées dans le roc. Ils regardoient les tombeaux comme des lieux ſoüillez : les Chrétiens au contraire les regardent avec reſpect & vénération.

JESUS la voyant ; fut touché de compassion, & lui dit de ne point pleurer. Et en même tems s'approchant du cercüeil, il le toucha ; & adressant sa parole au mort, il lui dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussi-tôt le mort se leva, & commença à parler ; & JESUS le rendit à sa mere. Tous ceux qui étoient présens, furent saisis d'étonnement ; & ils se disoient l'un à l'autre : Un grand Prophête s'est élevé parmi nous, parce que le Seigneur a visité son peuple. Et le bruit de ce prodige se répandit dans tout le pays.

CHAPITRE XX.

1. *Jean-Baptiſte députe deux de ſes Diſciples vers Jeſus, pour lui demander s'il eſt le Meſſie.* 2. *Jeſus-Chriſt rend témoignage à la vertu de Jean-Baptiſte.* 3. *Il reproche aux Phariſiens & aux Docteurs de la Loi de ne l'avoir point connu, ni reçû.* 4. *Jeſus invité à manger chez Simon le Phariſien. Femme pécheresse.* 5. *Poſſedé, aveugle, & muet, guéris. Jeſus Chriſt accuſé de chaſſer les démons au nom de Béelſebub.*

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. LEs Diſciples de ſaint Jean lui ayant rapporté toutes ces choſes, (*a*) pendant qu'il étoit en priſon au château de Machéronte, il en appella deux, & les envoya à JESUS, pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Lorſque ces hommes furent arrivez, & qu'ils lui eurent expoſé le ſujet de leur voyage, JESUS guérit en leur préſence pluſieurs ma-

(a) *Matth.* XI. 1. 2. *&c. Luc.* VII. 18. *&c.*

lades, chassa plusieurs démons des corps qu'ils possédoient, rendit la vuë à plusieurs aveugles, puis il dit aux Disciples de Jean : Allez rapporter à Jean ce que vous venez de voir & d'entendre : Les aveugles voient, les boiteux marchent droit, les lépreux sont guéris, les morts ressuscitent ; l'évangile est annoncé aux pauvres ; & bienheureux est celui qui ne prend point en moi un sujet de scandale.

2. Lorsque ces députez furent partis, JESUS s'adressant aux troupes, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allez voir dans le desert ? Un roseau agité du vent ? Qu'êtes-vous dis-je ; allez voir ? Un homme vétu avec luxe & avec mollesse ? Vous savez que c'est dans les palais des Rois que se trouvent ceux qui sont vétus magnifiquement, & qui vivent dans les délices. Qu'êtes-vous donc allez voir ? Un Prophête ? oüi certes, je vous le dis, & plus qu'un Prophête ; car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoye devant vous mon Ange, qui vous préparera la voye : Car je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont

nez des femmes, il n'y a point de plus grand Prophête que Jean-Baptiſte. Mais celui qui eſt le plus petit dans le Royaume de Dieu, eſt plus grand que lui. Jean eſt le Prophête Elie qui doit venir. Juſqu'à lui ſont la Loi & les Prophêtes; depuis lui on commence à faire violence au Royaume des Cieux. Que celui qui a des oreilles, l'entende.

3. Le peuple & les Publicains ont écouté les inſtructions de Jean, ont reçû ſon baptême, & ont fait pénitence (*a*) mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi ont mépriſé ſes inſtructions, & ont négligé ſon baptême. A qui donc comparerai-je ces ſortes de gens? Ils ſont ſemblables aux enfans qui joüent dans la place, & qui ſe diſent les uns aux autres: Nous avons joüé de la flûte devant vous, & vous n'avez point danſé; nous avons chanté des airs lugubres, & nous avons jetté des cris de douleur, & vous n'avez point pleuré. Jean-Baptiſte eſt venu, vivant d'une maniere très-auſtére, & vous avez dit: Il eſt poſſedé

(*a*) *Luc.* VII. 29.

du

du démon. Le fils de l'homme est venu bûvant & mangeant comme les autres hommes ; & vous dites : C'est un homme de bonne chere, c'est l'ami des Publicains & des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfans : les gens de bien rendent témoignage à la conduite de saint Jean, & à la mienne : ils reconnoissent que lui & moi nous sommes conduits d'une maniere pleine de sagesse & de justice.

4. JESUS étant dans la ville de Naïm, près de laquelle il avoit ressuscité le fils de la veuve, fut invité à manger par un Pharisien nommé Simon. (a) Lorsqu'il fut à table, une femme (b) de la ville, qui étoit connuë pour être de mauvaise vie, y vint avec un vase d'albâtre plein d'huile de parfum. Elle se mit derriere lui à ses pieds. Il étoit couché sur un lit de table, tête nuë, & pieds nuds à la maniere du pays. Elle commença à les arroser de

(a) *Luc.* VII. 36.

(b) Cette femme pechereſſe eſt differente de Marie ſœur de Lazare, & ce repas que J. C. prit chez Simon le Phariſien, eſt different de celui qui lui fut donné à Bethanie, ſix jours avant ſa Paſſion.

ſes larmes, & à les eſſuyer de ſes cheveux. Elle les baiſoit, & répandoit deſſus du parfum. Simon le Phariſien la voïant, diſoit en lui-même : Si cet homme étoit Prophête, il ſçauroit ſans doute quelle eſt cette femme, il n'ignoreroit pas qu'elle eſt péchereſſe. Alors JESUS prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque choſe à vous dire : Un créancier avoit deux débiteurs: l'un lui devoit cinq cens deniers; & l'autre cinquante. Comme ils n'avoient ni l'un ni l'autre de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux ; à vôtre avis ; doit l'aimer davantage ? Il répondit : Je crois que c'eſt celui à qui il a plus remis. JESUS lui dit : Vous avez bien répondu. Et ſe tournant vers la femme, il ajoûta : Voyez-vous cette femme ! Je ſuis entré dans vôtre maiſon, vous ne m'avez point preſenté d'eau pour laver mes pieds ; & elle au contraire les a lavez de ſes larmes, & les a eſſuyez de ſes cheveux : vous ne m'avez point donné de baiſer ; & depuis qu'elle eſt entrée, elle n'a pas ceſſé de baiſer mes pieds. C'eſt pourquoy

je vous déclare que beaucoup de péchez lui ſont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ; & celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il renvoya cette femme ; en lui diſant : Vos péchez vous ſont remis ; vôtre foi vous a ſauvée, allez en paix. Ceux qui étoient à table avec lui, commencérent à murmurer, & à dire : Qui eſt celui-ci, qui remet même les péchez ?

§. JESUS alla apparemment de Naïm à Jeruſalem, pour la Fête de la Pentecôte : après quoi il revint dans la Galilée, accompagné de ſes douze Apôtres, & de quelques femmes dévotes, (*a*) qu'il avoit délivrées des eſprits impurs, entre leſquelles étoient Marie Madeleine, dont il avoit chaſſé ſept démons, & Jeanne femme de Chuſa, Intendant d'Hérode, & Suzanne & pluſieurs autres, qui le ſervoient, & lui fourniſſoient les choſes néceſſaires de leurs propres biens JESUS alloit prêchant par les villes & les villages ; & étant arrivé à Capharnaüm, il ſe vit tellement accablé

(*a*) *Luc.* VIII. 1. 2. 3.

de la foûle du peuple, qu'il n'avoit pas même le loiſir de manger. (*a*) Ses parens l'ayant appris, vinrent pour le tirer du milieu des troupes ; car on diſoit qu'il étoit tombé en défaillance, ou plûtôt, qu'il étoit hors de lui-même, & qu'il avoit perdu le ſens. C'eſt ce que diſoient ceux des parens de JESUS-CHRIST, qui ne croyoient point en lui. En même-tems on lui aména des démoniaques, des aveugles & des muets, & il les guérit tous. (*b*) Les peuples ſe demandoient les uns aux autres : N'eſt-ce pas lui qui eſt le Meſſie, fils de David ? Mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loi qui étoient venus de Jéruſalem, diſoient : Il eſt poſſedé de Béelſebub, & il ne chaſſe les démons qu'au nom de Béelſebub Prince des démons.

Alors JESUS pénétrant leur penſée, leur demanda : Comment ſe peut-il faire que Satan détruiſe ſon propre empire, (*c*) & que Béelſebub chaſſe

(a) Ils vinrent de Nazareth, où Jeſus avoit été élevé : ou plûtôt de leur maiſon de Capharnaüm, où il avoit des parens.

(*b*) *Matth.* XII. 22.

(*c*) *Matt.* XII. 24. 25. *Marc.* III. 22. &c.

les autres démons ses suppôts, & ses ministres ? Tout Royaume & toute famille qui sont divisez, ne peuvent subsister. Or ajoûta-t-il, si je chasse les démons au nom de Béelsebub, vos enfans & vos disciples au nom de qui les chassent-ils ? S'ils les chassent au nom de Dieu, ou même en mon nom, on peut donc ne les pas chasser au nom de Béelsebub. C'est donc sans raison, & témérairement que vous m'accusez de les chasser au nom de Béelsebub. Et quand je les chasserois au nom de Béelsebub ; ce qui n'est pas, je ne ferois que ce que font vos Exorcistes, qui usent quelquefois des secrets de la magie pour les chasser. (*a*) Qui n'est pas avec moi, est contre moi ; & qui ne ramasse pas avec moi, disperse. Tout crime & tout blasphême seront remis aux hommes, même ce qu'on aura dit contre le fils de l'homme : mais le blasphême contre le Saint-Esprit ne

(a) S Epiphane *hæres* 30 parle des Magiciens & des Enchanteurs, qui étoient encore de son temps en grand nombre parmi les Juifs, lesquels se vantoient d'inspirer de l'amour, ou de la haine, d'arrêter la force du feu, & de commander aux Elemens.

ſe remet ni dans ce monde, ni dans l'autre ; non que ce crime ſoit irrémiſſible en lui même ; rien n'eſt impoſſible à Dieu, & ſa miſéricorde ſurpaſſe toutes nos plus grandes iniquitez : mais la malice de ce péché eſt la plus grande qui ſe puiſſe concevoir, puiſqu'elle attaque de gayeté de cœur l'Eſprit de Dieu dans ſes œuvres, en attribuant malicieuſement au démon les miracles qu'on ne peut de bonne foi douter qui ne ſoient produits par le doigt de Dieu. C'eſt former des obſtacles preſque inſurmontables à la bonté de Dieu, & repouſſer en quelque ſorte la main du céleſte Médecin, lorſqu'il nous offre ſon ſecours.

CHAPITRE XXI.

1. Les Pharisiens demandent un prodige à Jesus-Christ. Signe du Prophête Jonas promis. .. Les Parens de Jesus viennent pour lui parler. 3. Diverses paraboles proposées par le Sauveur. 4. Explication des paraboles.

1. APrès cela les Pharisiens demandérent un prodige à JESUS, pour prouver sa puissance. (*a*) Mais il leur répondit : Cette race bâtarde & mauvaise me demande un prodige ; mais elle n'en aura point d'autre que celui du Prophête Jonas : Car de même que Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le fils de l'homme sera trois jours & trois nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites au jour du Jugement, s'éleveront contre cette race perverse ; parce qu'ils se sont convertis à la prédication de Jonas : & cependant il y a ici plus que Jonas. La

An. du Monde 4034. de J. C 34. de l'Ere vulgaire 32.

(*a*) *Matt.* XII. 38. *&c.*

Reine du midi, (*a*) ou de Saba s'élevera au jour du Jugement contre cette race, & la condamnera; parce qu'elle eſt venuë des extrémitez de la terre, pour entendre la ſageſſe de Salomon: & cependant il y a ici plus que Salomon. Lorſque l'eſprit impur eſt ſorti d'un homme, il va chercher une demeure dans des lieux déſerts: mais ne pouvant s'y tenir, il retourne dans la maiſon d'où il étoit ſorei, & la trouvant vuide, nettoyée & parée, il prend avec lui ſept autres démons plus méchans que lui, & rentre avec eux dans cette maiſon, où il fixe ſa demeure: de ſorte que le dernier état de cet homme eſt pire que le premier. Il en arrivera de même à cette race criminelle. Elle eſt exempte de l'idolâtrie, & des crimes groſſiers: mais elle ſe livre à l'orgüeil, à l'hypocriſie & blaſphême contre ſon Eſprit. Or ce ſont-là des maux bien plus grands, que ceux dont elle ſe flatte d'être délivrée.

2. Comme il parloit encore, ſa

(*a*) L'Arabie où eſt le Royaume de Saba, eſt au midi de la Paleſtine.

mere

mere & ſes freres (*a*) étant arrivez, ſe tenoient dehors, & demandoient à lui parler, parce qu'ils ne pouvoient l'approcher, à cauſe de la foule. Quelqu'un lui dit donc : Voilà vôtre mere & vos freres qui ſont dehors, & qui vous demandent. JESUS qui ſavoit qu'ils n'étoient venus que pour l'arrêter, ſur le faux bruit qui s'étoit répandu qu'il étoit tombé en démence, & qui n'ignoroit pas que pluſieurs de ſes parens ne croyoient pas en lui ; j'en excepte la ſainte Vierge, à qui l'on ne peut rien imputer de ſemblable, & qui étoit ſans doute venuë dans un tout autre deſſein ; JESUS, dis-je, répondit : Qui eſt ma mere, & qui ſont mes freres ? Et étendant la main vers ſes Diſciples, il dit, Voici ma mere & mes freres ? car quiconque fait la volonté de mon Pere qui eſt dans les Cieux, eſt mon frere, ma ſœur & ma mere.

(*a*) *Matth.* XII. 46. *& ſequ. Marc.* III. 31. Les freres de J. C. dont il eſt parlé ici, ſont les fils de Joſeph, que preſque tous les anciens Peres ont crû avoir été marié avant que d'épouſer Marie, & avoir eu des enfans de ce premier mariage ; ou ce ſont les couſins germains du Sauveur, ou enfin de ſes parens ſelon la chair.

3. Ce même jour, (a) après midi, JESUS étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer de Tibériade: & il s'assembla autour de lui une grande multitude de peuple. C'est pourquoi il monta dans une barque, où il s'assit, tout le peuple demeurant sur le rivage, pour l'écouter. Il commença à leur parler en paraboles: Un homme étant allé pour semer, une partie de la semence tomba le long du chemin; & les oiseaux de l'air vinrent, & mangérent ce qui étoit tombé. Une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre: elle leva bientôt; mais elle fut presqu'en même-tems brûlée par les ardeurs du soleil. Une autre tomba dans des épines, & les épines l'étouffèrent. Enfin une autre partie tomba dans une bonne terre, où elle fructifia, & rendit le centiéme, le soixantiéme & le trentiéme, selon la qualité de la terre. Lorsque J. C. fut de retour dans la maison, ses Disciples lui demandérent pourquoi il parloit ainsi au peuple en paraboles?

(a) *Matth.* XIII. 1. *& seq. Marc.* IV. 1. *& seq.*

Il leur répondit : Il vous a été donné de connoître & d'entendre ſans énigmes les myſtéres du Royaume des Cieux ; mais pour eux, cette grace ne leur a pas été accordée : car on donnera à celui qui a, & il ſera dans l'abondance, mais on ôtera même à celui qui n'a pas, le peu qu'il paroît avoir. Je leur parle en paraboles, afin que la prophétie d'Iſaïe ſoit accomplie, qui porte : (*a*) *Dites à ce peuple : Ecoutez, & ne comprenez pas ; voyez, & n'appercevez pas : Engraiſſez le cœur de ce peuple, appeſantiſſez ſes oreilles, & fermez ſes yeux, &c.* C'eſt-à-dire : Annoncez-lui ce qu'il fera & ce qui lui arrivera par ſa faute & par ſa malice.

Pour vous, ajoûta-t-il, vous êtes bienheureux de voir ce que vous voyez & d'entendre ce que vous entendez ; car je vous dis en vérité que pluſieurs Prophêtes & pluſieurs juſtes ont ſouhaité de voir & d'entendre ce que vous voyez & entendez, & ne l'ont point entendu. Or voici le ſens de la parabole du ſemeur : Je ſuis le

(a) *Iſaï.* VI. 9.

ſemeur, & la ſemence eſt la parole de Dieu. Quiconque l'écoute ſans y faire attention, vérifie ce que j'ai dit de la ſemence tombée le long du chemin, & enlevée par les oiſeaux; le démon vient, & enléve ce qui avoit été ſemé dans ſon cœur. Celui qui reçoit d'abord la parole avec joye, & qui manque de conſtance & de fidélité, eſt comme la ſemence qui tombe dans un terrein pierreux, & qui n'a point de profondeur; à la moindre perſécution, il abandonne la parole & la voye de Dieu. Quant à celui qui étant au milieu des ſollicitudes du ſiécle, & de l'embarras des richeſſes, écoute la parole de Dieu, il lui arrive comme à la ſemence qui tombe au milieu des épines; les ſoins des choſes de la terre étouffent la parole, & l'empêchent de produire ſon fruit. Enfin lorſqu'on reçoit la parole dans un cœur bien préparé, elle y fructifie, & y produit à proportion des bonnes diſpoſitions du cœur de celui qui l'écoute, & qui la conſerve. Ceci ne fut dit que dans la maiſon, & lorſque les troupes ſe furent retirées.

Mais avant que de rentrer dans la maiſon, JESUS propoſa encore pluſieurs autres paraboles de dedans la barque : Par exemple, celle de l'yvraie qui fut ſemée dans le champ du pere de famille, pendant que les hommes dormoient, & que le pere de famille ne voulut pas que l'on arrachât, juſqu'au tems de la moiſſon, de peur que l'on n'arrachât avec elle le froment ; celle du grain de moutarde, qui eſt une des plus petites graines, & qui produit une plante qui s'éléve juſqu'à la hauteur des arbres ; celle du levain, qui étant mêlé avec la pâte, la fait lever, & lui communique une certaine ſaveur agréable.

4. Après que JESUS eut renvoyé les troupes, & qu'il fut ſeul dans la maiſon, les Diſciples lui demandérent l'explication de ces paraboles, & il la leur donna : Premiérement celle de la ſemence & du ſemeur, ainſi que nous l'avons marqué ; & enſuite celle de l'yvraie, qu'il expliqua des méchans, ou des réprouvez, qui doivent être arrachez, & jettez au feu au jour du Jugement.

Il leur propoſa encore la parabole du tréſor caché dans un champ, qui étant découvert par un homme, eſt achetté au prix de tout ce que cet homme poſſéde. Il dit encore que le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un marchand qui cherche des pierreries, & qui en ayant rencontré une précieuſe, vend tout ce qu'il a pour l'achetter. Enfin il leur dit que le Royaume des Cieux eſt ſemblable à un pêcheur qui ramaſſe dans ſon filet tout ce qui ſe rencontre, bon & mauvais; mais qui étant arrivé au bord, choiſit le bon poiſſon, & le ſépare du mauvais. L'Egliſe eſt compoſée d'élûs & de réprouvez: mais le diſcernement ne s'en fera que dans l'autre vie. Alors les réprouvez ſeront jettez dans l'enfer, & les élûs ſeront placez dans le Ciel.

CHAPITRE XXII.

1. *Savant dans la Loy. Jesus appaise la tempeste sur la mer de Galilée.* 2. *Guérison de deux démoniaques.* 3. *Un possedé veut suivre Jesus-Christ.* 4. *Guérison de la femme incommodée d'une perte de sang.* 5. *Jesus ressuscite la fille de Jaïr.* 6. *Guérison de deux aveugles, & d'un possédé müet.* 7. *Jesus dans la Synagogue de Nazareth.*

1. LE même jour (a) au soir, JESUS dit à ses Disciples : Passons au-delà du lac. Et comme il étoit sur le point de passer, un Docteur de la Loi vint lui dire : Maître je vous suivrai par tout. Alors JESUS lui dit : Les renards ont des tanières, & les oiseaux ont des nids pour se retirer ; mais le fils de l'homme n'a pas même où reposer sa tête. Etant entré dans une barque avec ses Disciples, comme il étoit nuit, il

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

(a) *Matth.* VIII. 18. *Marc.* VI. 35. *Luc.* VIII. 22.

s'endormit : & pendant qu'il dormoit, il s'éleva une tempête ſur la mer ; *(a)* enſorte que la barque battuë des vents & des flots, couroit danger d'être coulée à fond. Alors les Diſciples l'éveillerent, en lui diſant : Maître, ſauvez-nous, nous périſſons. Mais il leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? En même-tems il ſe leva, & commanda à la mer de ſe calmer ; le vent ceſſa, & la mer devint auſſi calme qu'auparavant. Ceux qui étoient dans la barque, admirérent ſa puiſſance, & dirent entr'eux : Qui eſt celui-ci, à qui les vents & la mer obéïſſent ! Le lendemain au matin ils arrivérent dans le pays des Géraſéniens, au-de là du lac, ou de la mer de Tibériade. Lorſqu'ils furent arrivez à terre, deux démoniaques qui étoient dans cette contrée, & dont l'un étoit poſſédé depuis fort long-tems, & ſi violent ;

(a) La mer de Galilée étoit un ſimple lac, mais il avoit environ huit lieuës de long, & trois ou quatre de large ; de ſorte que quand il s'élevoit du vent, l'eau en étoit agitée juſqu'à ſubmerger quelquefois les barques dont on ſe ſervoit pour pêcher, ou pour paſſer d'un bord à l'autre du lac.

qu'on ne pouvoit l'arrêter même avec des chaînes, dont on l'avoit souvent lié, & qu'il avoit toûjours rompuës; Il ne pouvoit souffrir d'habits sur son corps, & ne demeuroit point dans une maison, mais hors de la ville dans des sépulchres & des cavernes. Ces deux démoniaques étoient si furieux, qu'on n'osoit passer par-là, de peur qu'ils ne fissent violence aux passans.

2. JESUS étant donc arrivé dans le canton de Gérasa, ces deux démoniaques vinrent au-devant de lui; & celui des deux qui étoit le plus méchant, lui crioit à haute voix: Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi, JESUS Fils de Dieu? Pourquoi venez-vous ici me tourmenter avant le tems? Mais le Sauveur commandoit au démon de sortir de ces hommes; & s'étant approché, il lui demanda: Quel est ton nom? Le possédé répondit au nom du diable: Je m'appelle Légion; car nous sommes plusieurs dans ce corps; & ils conjuroient JESUS de ne les pas envoyer dans l'abîme. Or il y avoit près de là un troupeau de porcs; & les démons prièrent

Jesus de leur permettre d'entrer dans ces animaux. Il le leur permit; & auſſitôt les démoniaques furent délivrez: mais les démons étant entrez dans les corps des pourceaux, qui étoient environ deux mille, allérent tous ſe précipiter dans la mer de Tibériade, qui étoit proche. Ceux qui paiſſoient les porcs, ayant vû cela, accoururent à la ville, & racontérent tout ce qui étoit arrivé à leurs troupeaux. Alors ceux de Gérasa vinrent trouver Jesus, & le priérent de ſe retirer de leurs pays: car la frayeur les avoit ſaiſis; & ils craignoient que ſa préſence ne leur devint préjudiciable.

5. Jesus reprit donc le chemin de la mer, pour ſe rembarquer; & celui qui avoit été poſſedé, & qui venoit d'être délivré d'une légion de démons, le prioit de trouver bon qu'il le ſuivît. Mais Jesus le renvoya, & lui dit de glorifier Dieu, & de publier ſa miſéricorde. Le Sauveur repaſſa le lac, & revint ſur l'autre rive, vers Capharnaüm. Il étoit encore ſur le bord de la mer, lorſqu'un Chef de la Synagogue, nommé Jaïr,

(a) vint se jetter à ses pieds, & le supplier de venir dans sa maison, pour rendre la santé à une fille unique âgée de douze ans, qu'il avoit, & qui étoit très-dangereusement malade. JESUS le suivit, & alloit dans la maison, pour rendre la santé à cette enfant. Il étoit tellement environné de monde, qu'à peine pouvoit-il avancer.

4. Alors une femme qui étoit incommodée d'une perte de sang (b) depuis douze ans, & qui avoit dépensé inutilement tout son bien à se faire traiter par les médecins, vint toucher JESUS par derriére, disant: Si je puis seulement toucher la frange de son vêtement, je serai guérie. Tout d'un coup elle se sentit guérie.

(a) *Marc.* v. 22. *& seq Luc.* VIII. 41. *&c.* Ce Chef de la Synagogue de Capharnaüm étoit un de ceux qui présidoient aux assemblées de religion.

(b) *Matt* IX 20. 21. *Marc* v. 26. *&c. Luc.* VIII. 43. *& seq.* Eusebe nous apprend que l'hémoroïsse étoit de Cézarée de Philippe, & qu'après sa guérison elle fit dresser dans cette Ville une statuë de J. C. pour conserver la mémoire de la grace qu'elle en avoit reçûë. Eusebe avoit vû la statuë, au pied de laquelle il croissoit une plante, qui étant parvenuë à la hauteur de la frange, qui étoit au bord du manteau du Sauveur, contractoit une vertu de guérir les maladies.

Et JESUS ſe tournant, demanda qui l'avoit touché ? Ses Diſciples lui dirent : Seigneur, les troupes vous preſſent de toutes parts ; & vous demandez : Qui m'a touché ? JESUS répondit : Je ſçai que quelqu'un m'a touché ; car j'ai ſenti qu'il eſt ſorti de moi une vertu qui a rendu la ſanté à quelqu'un. Alors cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint toute tremblante ſe jetter à ſes pieds, & lui déclara la vérité de la choſe devant toute la multitude. JESUS lui dit : Ma fille, vôtre foi vous a ſauvée ; allez en paix.

5. Comme il parloit encore, on vint dire à Jaïr que ſa fille venoit de mourir, & qu'il étoit inutile que JESUS ſe fatiguât davantage. Le Sauveur ayant oüi cela, dit à Jaïr : Ne craignez point ; croyez ſeulement, & vôtre fille ſera guérie. Etant enſuite entré dans la maiſon avec Pierre, Jacques & Jean, & le pere de la fille, il fit ſortir tout le monde, & en particulier les joüeurs de flûte, qui étoient venus pour accompagner le convoi de la fille morte. Il leur dit :

Retirez-vous ; car l'enfant n'eſt pas morte ; elle eſt ſeulement endormie. Mais ils ſe mocquoient de lui, ſçachant certainement qu'elle étoit morte. Après cela il monta avec le pere & la mere, & ſes trois Apôtres, dans la chambre haute, où la fille étoit ; & l'ayant priſe par la main, il lui cria en Hébreu, comme s'il eût voulu l'éveiller : *Talitha Cumi* ; c'eſt-à-dire : Ma fille, levez-vous. Et auſſi-tôt elle ſe leva, & commença à marcher. En même-tems il commanda qu'on lui donnât à manger, & recommanda fort au pere & à la mere de ne pas publier ce miracle. Mais le bruit en fut bien-tôt répandu dans tout le pays.

6. Après cela JESUS alla dans ſa ville de Nazareth ſa patrie, (*a*) & comme il y alloit, deux aveugles ſe mirent à le ſuivre, en criant : Ayez pitié de nous, fils de David. Quand il fut arrivé dans la maiſon, il leur dit : Avez-vous la foi que je puis vous

(a) *Marc.* VI. 1. 2. *&c. Matth.* IX. 27. *& ſeq.* Jeſus étoit ſorti de Nazareth environ onze mois auparavant, pour fixer ſa demeure à Capharnaüm.

rendre la vûë ? Ils répondirent qu'ils le croyoient fermement. Alors il toucha leurs yeux ; & auſſi-tôt ils ſe trouverent guéris : & ils répandirent le bruit de leur guériſon dans tout le pays. A peine ceux-là étoient-ils ſortis, que l'on amena à JESUS un démoniaque, qui étoit muet. Auſſi-tôt que le Sauveur eût commandé au démon de ſortir, le démoniaque fut délivré, & commença à parler. Les troupes en témoignerent leur admiration : mais les Phariſiens toûjours endurcis, ſoutenoient que JESUS ne chaſſoit les démons qu'au nom du Prince de l'enfer.

7. Il entra enſuite dans la Synagogue de Nazareth, (*a*) & commença à y prêcher. Et tous ſes compatriotes ſe diſoient les uns aux autres : D'où lui vient toute cette ſcience, & ce grand pouvoir de faire des miracles ? N'eſt-ce pas cet artiſan, fils de Joſeph le charpentier, & fils de Marie, couſin de Jacques ; de Judas, de Joſé & de Simon ? Ses ſœurs ne ſont-elles pas parmi nous ? Et ils

(a) *Matth.* XIII. 54. *Marc.* VI. 2. *&c.*

étoient scandalisez en sa personne. Mais JESUS leur dit : Nul Prophête n'est mépriſé, ſi ce n'eſt dans ſa patrie, & au milieu de ſes proches. Et il ne voulut faire parmi eux aucun miracle éclatant ; il ſe contenta de guérir quelques infirmitez, en impoſant les mains aux malades ; & il ſortit de Nazareth, pour n'y plus retourner. De-là il parcourut toute la Galilée ; (*a*) prêchant le Royaume des Cieux, & guériſſant toutes ſortes de maladies.

CHAPITRE XXIII.

1. *Jeſus envoye ſes Apôtres pour prêcher dans la Judée.* 2. *Il les inſtruit à cet effet.* 3. *Il les prévient contre tous les mauvais traitemens qu'ils pourront recevoir. La Providence veillera toûjours ſur eux.*

1. JESUS étoit toûjours ſuivi d'une grande multitude de peuple ; & voyant les troupes qui venoient à lui de toute part, il fut tou-

A N du Monde 4035. de J. C. 35 de l'Ere vulg. 32.

(*a*) *Matt.* IX. 35. *Marc.* VI. 6.

ché de compaſſion de leur travail, & il dit à ſes Apôtres : La moiſſon eſt grande ; mais les ouvriers ſont en petit nombre. Priez donc le maître de la moiſſon qu'il envoye des ouvriers pour travailler à ſon champ. Alors il appella ſes douze Apôtres, (*a*) les envoya prêcher par tout le pays, en leur donnant le pouvoir de guérir toutes ſortes de maladies ; & il leur dit : N'allez ni dans les villes des Gentils, ni dans celles des Samaritains ; mais ſeulement aux brebis qui ſont égarées de la maiſon d'Iſraël. Vous avez reçû gratuitement le don de guérir les maladies, donnez gratuitement la ſanté aux malades. Inſtruiſez auſſi gratuitement : mais recevez la nourriture de ceux à qui vous prêcherez ; car tout ouvrier eſt digne de ſon ſalaire.

2. Ne portez ni armes, ni proviſions, ni habits à changer dans vôtre voyage ; contentez-vous d'un ſimple bâton, d'un paire de ſouliers, & d'un habit. Et lorſque vous ſerez entrez

(a) *Matt.* IX. 36. 37. & X. 1. 2. 3. *Marc.* VI. 7. *Luc.* IX. 1.

dans

dans une ville, informez-vous premiérement qui sont les plus gens de bien, & choisissez leurs maisons préférablement aux autres. Ne changez pas legérement de demeure; & en entrant dans un logis, dites: Que la paix soit dans cette maison. Si elle se trouve digne de recevoir le fruit de vôtre bénédiction, elle le recevra; sinon vôtre paix & vôtre bénédiction reviendront sur vous. Si l'on ne veut pas vous recevoir, sortez de la ville, ou de la maison, & secoüez sur eux la poussiére même de vos pieds, pour servir de témoignage contre eux, & pour marquer que vous ne voulez pas même que cette poussiére de leur ville demeure sur vous. Je vous dis en verité qu'au jour du Jugement Sodome & Gomorre seront traitées plus favorablement que ces villes.

3. Je vous envoye comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudens comme les serpens, & simples comme les colombes. L'on vous traitera comme des criminels; on vous traduira devant les Juges & les tribunaux, on vous y condamnera au foüet: mais

ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à répondre dans ces occaſions ; car le Saint-Eſprit vous fournira des réponſes, & vous mettra dans la bouche ce que vous aurez à dire. Vous ſerez odieux à vos parens & à vos meilleurs amis, pour l'amour de moi. On vous perſécutera, & on vous maltraitera. Mais celui qui perſévérera juſqu'à la fin : ſera ſauvé. Le Diſciple n'eſt pas plus que le Maître, ni le ſerviteur plus que le Seigneur. S'ils m'ont maltraité & perſécuté, vous ne devez pas vous flatter d'un meilleur traitement. Mais que cela ne vous effraye point. Les cheveux de vôtre tête ſont comptez. Un petit oiſeau ne meurt point, ſans que Dieu le veiiille. La providence veillera ſur vous, & Dieu vous protégera. Je confeſſerai devant mon Pere, celui qui me confeſſera devant les hommes, & je renoncerai celui qui me renoncera. Je ne ſuis pas venu apporter la paix ſur la terre ; mais la guerre. Celui qui veut conſerver ſa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour l'amour de moi, la trouvera. Celui qui vous re-

çoit, me reçoit ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau pour l'amour de moi, ne perdra point sa récompense. JESUS ayant ainsi instruit ses Apôtres, les fit partir pour prêcher par tout le pays. Lui-même continua à prêcher dans les villes de Galilée, & revint ensuite à Capharnaüm.

CHAPITRE XXIV.

1. Jean Baptiste est décollé dans la prison. 2. Témoignage que Joseph l'historien rend à sa memoire. 3. Ses Disciples enterrent son corps. Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jesus-Christ de leur mission.

1. HErode Antipas ayant fait arrêter saint Jean de la maniére, & pour les motifs que nous avons dit ci-devant, Hérodiade cherchoit continuellement le moyen de se défaire de ce censeur trop sévére de ses déréglemens. Elle craignoit que ses discours n'ébranlassent enfin le cœur du Roy ; c'est pourquoy elle sollicitoit Hérode de le faire mourir ;

An du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

mais ce Prince, quoique d'ailleurs trop complaiſant pour cette Princeſſe ne pouvoit s'y réſoudre, étant retenu d'une part par la crainte du peuple, qui regardoit Jean comme un Prophête, & qui auroit pû ſe ſoulever, pour venger ſa mort; & de l'autre, par le reſpect qu'il avoit pour la ſainteté de ce grand homme. Il l'entendoit volontiers, & ne laiſſoit pas de faire bien des choſes en ſa conſidération. Mais enfin il ſe preſenta une occaſion propre aux deſſeins d'Hérodiade. Antipas au jour de ſa naiſſance, ou de ſon couronnement, fit un grand feſtin aux principaux de la Galilée dans le château de Machéronte, où Jean-Baptiſte étoit en priſon. Salomé fille d'Hérodiade & de Philippe ſon premier mari, entra dans la ſale du feſtin, & danſa devant le Roy & devant les Grands, d'une maniere qui plût extrêmement à toute la compagnie. Antipas dans la chaleur de la bonne-chere, lui dit: Demandez-moi ce que vous voudrez, & je vous l'accorderai; & l'aſſûra avec ſerment que quand elle lui demanderoit la moitié

de son Royaume, il la lui donneroit. Salomé sortit incontinent de la sale, & alla dire à sa mere ce que le Roi lui avoit dit, & lui demanda ce qu'elle souhaitoit qu'elle répondit. Hérodiade lui dit de ne demander autre chose que la tête de Jean-Baptiste. Salomé rentra aussi-tôt, & dit au Roi : Donnez-moi dans ce plat (*a*) la tête de Jean-Baptiste. Le Roi fut attristé de cette demande : mais comme il s'étoit engagé par serment devant une si grande compagnie, il n'osa rétracter sa promesse. Ainsi il envoya sur le champ un de ses gardes pour couper la tête à Jean-Baptiste dans sa prison. On apporta promtement cette tête à Salomé dans un plat, & Salomé la porta à sa mere.

2. Voici le témoignage que Joseph l'Historien rend à Jean-Baptiste. (*b*) Hérode fit mourir Jean, surnommé Baptiste, ou le Baptiseur, qui étoit un très-homme de bien, & qui ex-

(a) Elle avoit en main un bassin que sa mere apparemment lui avoit fait prendre exprès, afin que le Roi ne remît point à un autre temps l'execution d'une demande si hors de saison.

(b) *Antiq.* l. 18. c. 7.

hortoit les Juifs à la vertu, & ſur tout à la piété & à la juſtice, & à recevoir ſon baptême, ce qu'il diſoit ne devoir être agréable à Dieu, qu'autant qu'ils s'appliqueroient à ſe purifier de tous leurs péchez, & à joindre la pureté de l'ame, & la pratique de la juſtice, à la pureté du corps. Et comme il y avoit un grand concours de monde pour l'entendre, parce que le peuple étoit fort avide de ſes inſtructions, Hérode craignant que cela ne produisît enfin quelque ſoulévement, & que Jean ne les portât à quelque entrepriſe téméraire, parce qu'il n'y avoit rien qu'ils ne dûſſent entreprendre, s'il le leur ordonnoit, il le fit arrêter, croyant qu'il valoit mieux prévenir un mal comme celui-là, que d'attendre à le réprimer peut-être inutilement, lorſqu'il ſeroit arrivé. Il l'envoya donc à Machéronte, où il le fit mourir.

Saint Jerôme (*a*) raconte qu'Hérodiade ayant reçû la tête de Jean-

(*a*) *Hieronym. l. 3. c. 11. contra Rufin. Sancto capiti illuſit, & ſicut olim Fulvia linguam Ciceronis, ita hæc linguam Joannis diſcriminali acu confodit.*

Baptiſte, lui inſulta, & lui perça la langue avec l'éguille de tête qu'elle portoit. Et Joſeph (*a*) nous apprend que les Juifs attribuerent à la mort de ce ſaint homme, la défaite de l'armée d'Hérode par Arétas Roi d'Arabie.

3. Les Diſciples de Jean ayant appris la mort de leur Maître, (*b*) vinrent, & enterrérent ſon corps, & donnerent avis à Jesus de ce qui étoit arrivé. Il étoit alors à Capharnaüm, comme nous l'avons dit; & ſes Diſciples de retour de leur miſſion, lui vinrent rendre compte du ſuccès de leur voyage. Ils lui dirent qu'ils avoient guéri les maladies, & que les démons mêmes leur étoient ſoumis. Jesus en rendit graces à ſon Pere, qui a refuſé aux ſages & aux prudens du ſiécle, les graces & le pouvoir qu'il a daigné accorder à ſes Diſciples, qui étoient de ſimples particuliers ſans caractere & ſans ſcience. Il ajoûta: Mon Pere m'a donné toutes choſes, & nul ne connoît le Fils, ſi-

(a) *Antiq. L. 18. c. 7.*
(b) *Matt. XIV. 12. Marc. VI. 29.*

non le pere ; & nul ne connoît le Pere, ſinon le Fils, ou ceux à qui le Fils voudra le faire connoître. Venez à moi, vous tous qui gémiſſez ſous le poids du travail, je vous ſoulagerai. Prenez mon joug ſur vous, & apprenez que je ſuis doux & humble de cœur & vous trouverez du repos.

CHAPITRE XXV.

1. *Divers ſentimens que l'on avoit ſur J. C.* 2. *Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poiſſons.* 3. *Il marche ſur les Eaux, ſaint Pierre va à lui en marchant auſſi ſur les Eaux.*

AN du Monde 4055. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

1. CEpendant le bruit des miracles que JESUS faiſoit par tout, & ſur tout de ceux qu'il avoit faits dans ſon dernier voyage, (a)

(a) *Matt.* XIV 1 2. *&c. Marc.* VI. 14. *Luc.* IX. 7. Il paroît ſurprenant qu'Hérode n'eût juſques là rien appris des miracles de J. C. veu que depuis deux ans, toute la Judée & ſur tout la Galilée où il regnoit, étoit pleine du bruit de ſes guériſons & de ſes prodiges ; mais on ſçait que ce Prince étoit d'un caractere à ne penſer qu'à ce qui pouvoit flatter ſon ambition, ou ſes plaiſirs.

étant

étant venu aux oreilles d'Hérode, ce Prince dit à ses gens : J'ai fait décapiter Jean-Baptiste ; & qui est cet homme qui fait tant de prodiges ? Ne seroit-ce pas Jean-Baptiste ressuscité ? D'autres disoient : C'est Elie qui a paru de nouveau. D'autres soutenoient que c'étoit quelqu'un des anciens Prophêtes que Dieu avoit suscité dans Israël. Pendant qu'on étoit ainsi partagé, & que chacun en raisonnoit à sa maniére, JESUS ayant appris toutes ces choses, dit à ses Disciples : Retirons-nous dans quelque endroit désert, *(a)* & à l'écart, afin que nous puissions nous y reposer un peu : car la foule du peuple étoit si grande autour d'eux, qu'à peine avoient-ils le loisir de manger. Ils passérent donc le lac de Tibériade, & allérent dans le désert voisin de Bethzaïde, ville située à la pointe septentrionale de ce lac. Mais le peuple qui les avoit vû s'embarquer, les suivit par terre, & ayant passé le Jourdain sur un pont, ou dans des barques arriva plûtôt qu'eux à l'autre bord.

(a) *Matth.* XIV. 13. *Marc.* VI. 31. *&c. Luc.* VI. 1.

Jesus y étant arrivé, ſe retira avec ſes Diſciples ſur une montagne, pendant que les troupes arrivoient de toute part dans la plaine.

2. Or la Fête de Pâque étoit proche; (a) & Jesus voyant ces troupes éparſes dans ce déſert, comme un troupeau qui n'a point de paſteur, en fut touché de compaſſion, & il dit à Philippe: Où pourrons-nous acheter du pain, pour donner à manger à toute cette multitude? Philippe répondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pains, à peine en pourroit-on donner à chacun une petite portion. Cependant Jesus qui ſçavoit ce qu'il devoit faire, n'inſiſta pas davantage; & étant deſcendu de la montagne, commença à enſeigner le peuple, & à guérir les malades qu'on lui avoit amenez. Sur le ſoir, les Diſciples lui dirent: Il ſe fait tard, & le lieu eſt déſert; il faudroit renvoyer le peuple, afin qu'ils aillent dans les villages voiſins, & qu'ils y achettent des vivres pour leur nour-

(a) *Joan.* VI. 4. *Matth.* XIV. 14. *Marc.* VI. 34. *Luc.* XII. 11.

riture. JESUS leur répondit : Donnez leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Quand nous aurions des pains pour deux cens deniers, cela ne suffiroit pas pour une si grande multitude. Il répliqua : Voyez combien vous avez de pains. André lui dit : Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge, & deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Or il y avoit environ cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans. Et JESUS dit à ses Disciples : Faites les asseoir par troupes de cinquante sur l'herbe, & servez-leur à manger. En même-tems il prit les cinq pains & les deux poissons, il leva les yeux au Ciel, les benit, les rompit, & les donna à ses Apôtres, qui les distribuérent à toute la multitude. Ils en mangérent tous abondamment ; & après qu'ils furent rassasiez, il dit aux Disciples de ramasser les restes, & ils en remplirent douze corbeilles.

Ces personnes ayant vû ce prodige, se disoient les uns aux autres, que certainement JESUS étoit ce

grand Prophête promis par Moyſe ; *(a)* & ils réſolurent de le prendre & de l'établir Roi. On ſçait qu'auparavant pluſieurs impoſteurs avoient uſurpé cette auguſte qualité dans la Judée, & que le peuple donnoit quelquefois ce titre aſſez légérement à ceux qui flattoient leur inclination. Mais JESUS étoit fort éloigné de cette vaine ambition ; ſon Royaume n'étoit pas de ce monde ; ayant ſçû le deſſein de ce peuple, il obligea ſes Diſciples de s'embarquer le ſoir même, *(b)* pour repaſſer le lac, & pour ſe rendre vers Bethzaïde, leur diſant qu'il les ſuivroit, lorſqu'il auroit renvoyé les troupes.

3. Lors donc qu'ils ſe furent embarquez ; JESUS monta ſeul ſur la montagne, & y paſſa une partie de la nuit en priére. Cependant les Diſciples, qui avoient le vent contraire, ſe fatiguoient à ramer ; & ne pouvant gagner Bethzaïde, qui étoit au nord, ils furent obligez de relâcher au ri-

(a) *Deut.* XVIII. 15.
(b) *Matt.* XIV. 22. 23. *&c. Marc.* VI. 47. *&c. Jean.* VI. 16.

vage oppoſé, & de ſe laiſſer emporter vers le midi. JESUS ſe mit ſur la mer environ la quatriéme veille de la nuit, c'eſt à-dire, vers quatre heures du matin, & marchant ſur les eaux *(a)* ſans enfoncer, vint paſſer auprès de la barque où étoient ſes Diſciples. Ceux-ci l'ayant apperçû qui ſembloit vouloir paſſer plus avant, crurent que c'étoit un ſpectre, & ils commencérent à s'écrier de frayeur. Mais JESUS les raſſûra, en leur diſant : C'eſt moi, ne craignez rien. Pierre lui répondit : Seigneur, ſi c'eſt vous, ordonnez que je vienne vers vous en marchant ſur les eaux. *(b)* JESUS lui dit : Venez. Et Pierre étant ſorti de la barque, marcha quelque tems ſur les eaux : mais ayant vû une groſſe vague, il eût peur ; & comme il alloit enfoncer, il s'écria : Seigneur, ſauvez-moi. Auſſi-tôt JESUS étendant la main, le retint, & lui dit : Homme de peu de

(a) Jeſus ſuſpendit alors l'effet naturel de la péſanteur de ſon corps, ou il affermit les eaux ſous ſes pieds, le miracle eſt égal.

(b) S Pierre ne doute point de la puiſſance de J. C. en diſant ces paroles, mais il doute ſi c'eſt véritablement lui.

foi, pourquoi craigniez-vous ? Alors ils s'approchérent de la barque, & y entrérent ; & preſqu'auſſi-tôt la barque ſe trouva au bord où ils alloient, qui étoit à Génézareth, ou Tibériade, vers l'extrémité méridionale de la mer de même nom : fort éloignée de Bethzaïde, où ils alloient eu envie d'aller d'abord.

CHAPITRE XXVI.

1. *Jeſus prêche à Capharnaüm, & dit qu'il eſt le pain deſcendu du Ciel.* 2. *Scandale de quelques uns de ſes auditeurs.* 3. *Il déſigne Judas qui le devoit trahir.*

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire. 32.

1. LOrſqu'on ſçut que JESUS étoit arrivé à Capharnaüm, (a) on envoya de tous côtez, pour lui faire amener les malades qui étoient aux environs, afin qu'il leur rendît la ſanté. Cependant les peuples que JESUS avoit nourris miraculeuſement le jour de devant, & qui avoient formé la réſolution de le venir prendre le lendemain, pour le faire Roi, l'ayant

(a) *Matth.* XIV 35. *Marc.* VI. 54.

cherché le matin, & ne l'ayant plus trouvé, s'embarquérent dans des nacelles de Tibériade, *(a)* qui étoient arrivées en cet endroit-là par le moyen desquelles ils apprirent que JESUS & ses Disciples avoient passé la mer. Ils vinrent donc prendre terre à Capharnaüm, où ils trouvérent JESUS qui enseignoit dans la Synagogue; & ils lui demandérent comment il étoit venu. JESUS leur répondit: Vous me cherchez non pas tant à cause des prodiges que vous avez vûs, que parce que vous avez été rassasiez par les pains que je vous ai fait distribuer. Cherchez non le pain périssable, mais la nourriture qui subsiste éternellement, & que le fils de l'homme vous donnera. Ces peuples picquez de ces paroles, comme d'un reproche qu'il leur faisoit, lui répondirent que leurs peres avoient mangé la manne dans le désert, & que lui n'avoit encore rien fait de pareil en leur faveur; & qu'ainsi ils devoient croire à Moyse plûtôt qu'à lui. JESUS leur dit: Ce n'est point Moyse qui

(a) *Joan.* VI. 22. *& seq.*

vous a donné le pain du Ciel ; mais c'eſt mon Pere qui vous donnera le vrai pain du Ciel. Ils lui répondirent : Donnez-nous toûjours ce pain de vie. JESUS répondit : C'eſt moi qui ſuis le pain de vie deſcendu du Ciel. Celui qui vient à moi, n'aura pas faim ; & celui qui croit en moi, n'aura jamais ſoif. Tout ce que mon Pere m'a donné, viendra à moi, & je ne chaſſerai point dehors, celui qui viendra à moi.

2. Les Juifs murmuroient donc entr'eux de ce qu'il ſe diſoit le pain deſcendu du Ciel ; & ils diſoient : N'eſt-il pas le fils de Joſeph ? Ne connoiſſons-nous pas ſon pere & ſa mere ? Et comment nous dit-il qu'il eſt le pain vivant deſcendu du Ciel ? JESUS leur dit : Ne murmurez point entre vous. Nul ne vient à moi que mon Pere ne l'ait attiré, & je reſſuſciterai au dernier jour tous ceux qui viendront à moi attirez par mon Pere. Celui qui eſt enſeigné par mon Pere, vient à moi ; & celui qui croit en moi, a la vie éternelle. Vos peres ont mangé la manne dans le déſert, &

ſont morts : mais celui qui mangera de ce pain deſcendu du Ciel, ne mourra point. Je ſuis ce pain deſcendu du Ciel, & le pain que je donnerai eſt ma chair, qui doit être livrée pour la vie du monde. Les Juifs étoient donc en diſpute entre eux, & diſoient: Comment celui-ci peut-il nous donner ſa chair à manger ? JESUS leur dit: Je vous aſſûre en vérité que ſi vous ne mangez ma chair, & ne bûvez mon ſang, vous n'aurez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair & boit mon ſang, a la vie éternelle, & je le reſſuſciterai au dernier jour ; car ma chair eſt vraiment viande, & mon ſang eſt vraiment breuvage. Qui mange ma chair, & boit mon ſang, demeure en moi, & moi en lui. De même que mon Pere qui eſt vivant, m'a envoyé ; ainſi je vis par mon Pere, & celui qui me mange, vivra pour moi. Voilà ce que dit JESUS dans la Synagogue de Capharnaüm.

3. Pluſieurs de ſes Diſciples ayant entendu cela, ſe dirent l'un à l'autre : Cette parole eſt dure ; & qui pourra l'entendre ? JESUS ſçachant le fond de

leur penſée, leur dit : Cela vous ſcandaliſe ? Et que ſera-ce, ſi vous voyez le fils de l'homme remonter en haut, où il étoit auparavant ? C'eſt l'eſprit qui vivifie ; la chair ne ſert de rien. Les paroles que je vous ai dites, ſont eſprit & vie : mais il y en a parmi vous qui ne croyent point. Il vouloit par là déſigner Judas, qui le devoit trahir, & quelques autres, qui l'abandonnérent après ce diſcours. Alors JESUS dit à ſes douze Apôtres : Ne voulez-vous pas auſſi vous retirer ? Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Nous ſçavons, & nous croyons que vous êtes le CHRIST fils de Dieu vivant. JESUS repliqua : Ne vous ai-je pas choiſi tout douze ? Et toutefois il y en a un d'entre vous qui eſt un démon. Il parloit de Judas le traître.

CHAPITRE XXVII.

1. *Troisiéme Pâque de Jesus-Christ à Jérusalem. Scandale des Pharisiens.* 2. *Explication de ces paroles*, ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le soüille. 3. *Jesus guérit la fille de la Phénicienne, ou Cananéenne.*

1. APrés cela JESUS alla faire la Pâque à Jérusalem : mais il ne se fit pas connoître dans la ville ; il n'y fit aucun miracle que l'on sçache, & n'y demeura que fort peu de tems. Il revint aussi-tôt en Galilée ; car il ne vouloit pas demeurer en Judée, parce que les Juifs le vouloient faire mourir. (a) Il continua donc à prêcher, & à guérir les malades dans toutes les villes de Galilée ; & il vint des Pharisiens & des Docteurs de la

AN du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Joan.* VII. 1. Le prétexte qu'ils avoient de vouloir faire mourir J. C étoit qu'il avoit violé le Sabbat en ordonnant au Paralitique qu'il avoit guéri, d'emporter son lit ; & de ce que dans le discours qu'il avoit fait l'année précédente à Jérusalem, il avoit dit que Dieu étoit son pere, & qu'il étoit égal à lui.

Loi, *(a)* pour l'observer, & pour chercher à reprendre quelque chose dans sa conduite, ou dans celle de ses Disciples. Ils remarquérent d'abord que les Disciples de JESUS-CHRIST ne se lavoient pas les mains aussi fréquemment, & avec autant d'exactitude que le commun des Pharisiens qui mettoient une partie de leur perfection à se laver souvent les mains, & à user de fréquentes lotions pour tous leurs meubles des tables ; suivant en cela scrupuleusement la tradition de leurs Anciens. Les Pharisiens donc demandérent au Sauveur pourquoi ses Apôtres ne se lavoient pas les mains, avant que de se mettre à table. JESUS leur répondit : Isaïe vous a bien décrits, lorsqu'il a dit en parlant des hypocrites : *(b)* Ce peuple m'honore du bout des lévres ; mais son cœur est bien loin de moi... C'est en vain qu'ils m'honorent, en suivant des doctrines & des traditions toutes humaines. Pour vous ; vous sçavez fort bien observer les traditions des

(a) *Matth.* xv. 1. *Marc.* vii. 1.
(b) *Isai.* xxix. 13.

hommes pendant que vous négligez les préceptes du Seigneur. Moyse (*a*) ordonne de la part de Dieu aux enfans d'honorer leurs peres & meres, & il leur défend sous peine de la vie de les outrager de paroles : mais vous autres, vous sçavez bien éluder ce précepte, en enseignant aux enfans de dire à leurs parens qui leur demandent du secours : La chose que vous me demandez, est *corban* ; c'est-à-dire, un don consacré au Seigneur ; il ne nous est plus permis ni à vous, ni à moi, d'y toucher : mais vous aurez part au mérite de cette offrande. Après cela, pour répondre directement à leur plainte, le Sauveur appella la multitude du peuple, & il dit : Ecoutez tous : Ce n'est point ce qui entre dans le corps de l'homme qui le souille. Qui a des oreilles, l'entende.

2. Lorsqu'il fut de retour dans sa maison à Capharnaüm, les Disciples lui dirent (*b*) que les Pharisiens avoient été fort offensez de son discours : mais il leur répondit : Toute plante qui

(a) *Exod.* xx 12. xxi. 17. *Levit* xx. 9.
(b) *Matth.* xv. 12. *& seq. Marc.* vi. 17. *& seq.*

n'aura pas été plantée par mon Pere céleſte, ſera arrachée. Les Phariſiens ſont des aveugles, qui conduiſent d'autres aveugles ; ils tombent dans le précipice ; & y font tomber les autres. Les Apôtres lui démandérent enſuite l'explication de ces paroles qu'il avoit dites en dernier lieu aux Phariſiens, que ce n'étoit pas ce qui entroit dans l'homme qui le ſoüilloit. JESUS leur répondit que ce que nous recevons dans nôtre bouche, entre dans l'eſtomach, & de-là va dans les inteſtins, où ſe fait la ſéparation de ce qui ſert à la nourriture, & que le reſte va au retrait : mais que ce qui ſort de la bouche de l'homme, le ſoüille véritablement, parce que nos diſcours ont leur ſource dans le cœur, d'où procédent les calomnies, les mauvais diſcours, les blaſphêmes, les mauvais deſirs, & enſuite toutes les actions criminelles ; c'eſt-là ce qui ſoüille véritablement l'homme: mais manger ſans laver ſes mains, ne fait rien contre la pureté intérieure & véritable.

3. Quelque tems après, JESUS

alla du côté de Tyr & de Sidon ; (a) & étant entré dans une maiſon, il ne vouloit pas qu'on ſçût qu'il y étoit : mais il ne put empêcher qu'on ne le reconnut ; & auſſi-tôt on s'empreſſa à venir lui demander la guériſon de pluſieurs maladies. Lorſqu'il fut ſorti de cette maiſon, étant en chemin avec ſes Apôtres, une femme Cananéenne, ou Phénicienne de ces cantons-là, ſe mit à les ſuivre, en criant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de ma fille, qui eſt tourmentée du démon. Mais JESUS ne lui répondit rien. Ses Apôtres importunez de ſes cris, diſoient au Sauveur : Renvoyez-là, parce qu'elle crie après nous. Mais il leur dit : Je ne ſuis envoyé qu'aux brebis égarées de la maiſon d'Iſraël. Enfin cette femme s'approchant, ſe jetta aux pieds du Sauveur, & lui dit : Seigneur, ayez pitié de moi. Mais il lui répondit : Il n'eſt pas juſte de prendre le pain des enfans, pour le jetter aux chiens. Il eſt vrai, Seigneur, répliqua-t-elle : mais les chiens mangent les miettes qui tom-

(a) *Matt.* xv. 20. *&c. Marc.* vii. 24. *& ſeq.*

bent de la table de leur maître. JESUS lui dit : O femme, vôtre foi est grande : Allez, vôtre fille est guérie. Et dans ce moment sa fille fut délivrée du démon qui la tourmentoit.

CHAPITRE XXVIII.

1. *Guérison d'un sourd & muet, & de plusieurs autres malades.* 2. *Jesus donne à manger à* 4000. *hommes avec sept pains & quelque peu de poissons.* 3. *Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi demandent un prodige, réponse que Jesus leur fait.* 4. *Se donner de garde du levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodiens.* 5. *Aveugle guéri.* 6. *Pierre reconnoît que Jesus est le fils de Dieu vivant. Prédictions des souffrances de Jesus-Christ.* 7. *Dequoy sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame & sa vie.*

An du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32. au commencement du mois de May.

1. DEs environs de Tyr & de Sidon (a) JESUS remonta

(a) *Matt.* xv. 29. &c. *Marc.* viii. 31. viii. 1. 2. &c.

vers

vers les sources du jourdain ; & ayant parcouru la Décapole, qui est au-delà de ce ce fleuve dans la Galilée, il s'en revint à l'orient de la mer de Tibériade, à peu près au même lieu où il avoit peu de tems auparavant, rassasié cinq mille hommes. Etant arrivé en cet endroit, on lui amena un sourd & muet. Il le conduisit à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles, & toucha sa langue avec de sa salive ; & élevant les yeux au Ciel, il gémit, & dit : *Ephpheta* ou *Ephphata*, ce terme est Syrien & veut dire : Ouvrez-vous. Et aussi-tôt le sourd & muet commença à parler & à entendre. JESUS lui recommanda de n'en rien dire : mais le bruit s'en répandit bientôt par tout ; & on disoit publiquement : *Jesus a bien fait toutes choses* ; (*a*) il a fait entendre les sourds & parler les muets. Il monta ensuite sur une montagne, où il se reposa trois jours. Mais aussi-tôt qu'on sçût

(*a*) Ceci est une belle apologie du Sauveur, contre les accusations & les murmures des Pharisiens. *Il a bien fait toutes choses.* Eloge qui ne convient qu'à Dieu seul. *Opera Domini universa bona valdè*, dit l'Ecclésiastique, chap. xxxix. 22.

qu'il étoit là, on lui amena de toute part des malades. Le troiſiéme jour étant deſcendu de la montagne, on s'empreſſa d'apporter ces malades à ſes pieds, & il les guérit tous.

2. Alors voyant que la multitude qui étoit venuë dans ce déſert, n'avoit pas de quoi manger, il appella ſes Diſciples, & leur dit : J'ai pitié de ces troupes, parce qu'il y a trois jours qu'elles m'attendent, & qu'elles n'ont pas de quoi ſe ſuſtenter ; (*a*) je ne veux pas les renvoyer à jeûn, de peur qu'elles ne tombent en défaillance dans le chemin ; car il y en a qui ſont venuës de loin. Les Apôtres lui répondirent : Et où pourrions-nous trouver dans ce déſert aſſez de pains pour nourrir toute cette multitude ? Jesus leur dit : Combien de pains avez-vous ? Ils répondirent : Sept, & quelques petits poiſſons. Il leur dit de les apporter, ordonna qu'on fit aſſeoir tout le peuple par troupes ; &

(*a*) Le peuple n'avoit pas été trois jours ſans manger ; mais étant là depuis trois jours, leurs proviſions étoient conſommées, & Jeſus dit à ſes Diſciples, qu'ils n'ont plus rien à manger : *Nec habent quod manducent.*

ayant pris les sept pains & les poissons, il rendit graces à Dieu, les rompit, les donna à ses Apôtres, qui les distribuerent à tout le peuple, qui étoit au nombre de quatre mille, sans compter les femmes & les enfans. Ils mangerent autant qu'ils voulurent, & on emplit sept corbeilles des restes qu'ils laisserent.

3. Après cela JESUS entra dans une barque avec ses Disciples, (*a*) & il vint à Magédan, ou vers *Dalmanutha*. On connoît encore aujourd'hui un *Médan*, ou Foire, qui se tient pendant tout l'Eté près le lac *Phiala*, aux sources du Jourdain. Egésippe l'appelle *Melda*, ou *Meldan*, d'où l'on a pû faire *Dalman*. (*b*) Alors les Pharisiens & les Docteurs de la Loi vinrent lui demander un prodige du Ciel; car jusqu'alors il s'étoit presque borné à guérir les malades. JESUS leur répondit: Lorsque vous voyez le soir que le Ciel est rouge, vous dites: Il fera beau demain; & lorsque vous le voyez pâle, & d'un

(a) *Matt.* xv. 39. *Marc.* VIII. 10. *&c.*
(b) *Reland. Palest. l.* 1. *c.* 41. *p.* 246.

rouge triſte, vous dites : Il fera mauvais. Vous ſçavez bien juger des apparences du Ciel ; mais vous ne ſçavez diſcerner les ſignes des tems marquez par les Prophêtes. Cette race bâtarde & perverſe demande un ſigne : mais elle n'en aura point d'autre, que celui du Prophête Jonas. Il vouloit marquer par-là ſa réſurrection future. Et les ayant laiſſez-là, il repaſſa la mer de Tibériade, & vint à Bethzaïde.

4. Comme il étoit dans la barque avec ſes Diſciples, JESUS leur dit de ſe donner de garde du levain des Phariſiens, des Saducéens & des Hérodiens. (*a*) Mais les Diſciples ne comprenant pas ce qu'il vouloit dire, s'entretenoient entre eux, diſant qu'ils avoient oublié de prendre du pain pour leur proviſion, parce qu'ils n'avoient qu'un pain dans leur barque. JESUS voyant leur inquiétude, les fit ſouvenir de ce qui étoit arrivé un peu auparavant, lorſqu'il avoit nourri quatre mille hommes avec ſept

(a) *Matth.* xv. 5. *Marc.* viii. 14. *& ſeq.* Le levain des Phariſiens, &c. eſt l'hypocriſie.

pains, & une autrefois cinq mille hommes avec cinq pains. Il leur reprocha leur peu de foi ; & alors ils comprirent qu'il ne leur parloit pas du pain, mais de la doctrine & des maximes des Pharisiens, des Hérodiens & des Saducéens.

5. Etant arrivez à Bethzaïde, (*a*) on lui présenta un aveugle, & on le prioit de lui imposer les mains, & de le guérir. Il le mena hors du bourg, mit de sa salive sur ses yeux, & lui imposant les mains, lui demanda s'il voyoit quelque chose. L'aveugle répondit : Je vois des hommes comme des arbres qui marchent. Ensuite Jesus lui mit les mains sur les yeux ; & aussitôt il vit parfaitement. Il lui recommanda de s'en retourner dans sa maison, de ne pas rentrer dans Bethzaïde, & de ne rien dire du miracle.

6. De-là Jesus alla avec ses Disciples aux environs de Césarée de Philippe, (*b*) assez près des sources du

(a) *Marc.* VIII. 22 *& seq.*

(*b*) Cesarée de Philippe est ainsi nommée pour la distinguer d'une autre Césarée, située sur la Mediterranée, en un lieu nommé auparavant *la Tour de Straton*, & bâtie par le grand Herode.

Jourdain ; (*a*) & en chemin il demanda à ſes Diſciples : Que penſe-t-on de moi ? Qui dit-on que je ſuis ? Ils répondirent : Les uns croyent que vous êtes Jean-Baptiſte reſſuſcité ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des anciens Prophêtes. Et vous, ajoûta-t-il, qui croyez-vous que je ſuis ? Pierre répondit : Vous êtes le Fils de Dieu vivant. JESUS lui dit : Vous êtes bienheureux, Pierre fils de Jean ; car ce n'eſt point la chair & le ſang qui vous ont découvert cela, mais c'eſt mon Pere qui eſt dans les Cieux. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, & que ſur cette pierre je bâtirai mon Egliſe, & que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux ; & tout ce que vous aurez lié ſur la terre, ſera auſſi lié dans le Ciel ; & tout ce que vous aurez délié ſur la terre,

en l'honneur d'Auguſte Celle dont il eſt parlé ici, fut ornée & augmentée par Philippe le Tetrarque, fils du grand Hérodes, & conſacrée à l'honneur d'Auguſte, d'où lui vint le nom de Céſarée de Philippe.

(a) *Matt.* XVI. 13. *Marc.* VIII. 27. *&c. Luc.* IX. 18.

sera de même délié dans le Ciel. Alors il ordonna à ses Apôtres de ne dire à personne qu'il étoit le CHRIST ; (*a*) & il leur déclara qu'il avoit beaucoup à souffrir dans Jérusalem de la part des Anciens du peuple, & des Docteurs de la Loi ; qu'ils le feroient mourir, & qu'il ressuscireroit le troisiéme jour. Mais saint Pierre le tirant à part lui dit : A Dieu ne plaise, Seigneur, que cela vous arrive. Alors JESUS se tournant vers ses Disciples, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, satan ; (*b*) vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous n'avez de sentiment que pour les choses humaines, & non pour les divines.

7. Après cela JESUS ayant appellé les troupes avec ses Disciples, (*c*)

(a) Pourquoi le fils de Dieu deffend-il de publier sa qualité de Messie ? C'est dit S. Luc IX. 21. 22. parce que le fils de l'homme doit être exposé aux souffrances, & aux mépris des Juifs ; qu'il doit être rejetté par les Scribes & les Pharisiens ; & enfin de peur que la connoissance que l'on auroit qu'il étoit le Messie, n'empêchât sa passion, & sa mort.

(b) Saran signifie proprement ici un séducteur. Le salut de l'homme est si cher à J. C. qu'il ne peut souffrir sans indignation que le Prince de ses Apôtres veüillent l'en dissuader.

(c) *Matt.* XVI. 24. *Marc.* VIII. 34. *Luc.* IX. 23.

il dit : Quiconque veut venir après moi, prenne ſa croix, renonce à ſoi-même, & me ſuive. Car celui qui veut conſerver ſa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour la foi & pour l'évangile, la conſervera. Or dequoi ſert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd ſon ame & ſa vie ? Celui qui rougîra de moi dans ce monde, le fils de l'homme rougira de lui, lorſqu'il viendra dans l'autre vie en la préſence de Dieu & des Anges. Je vous dis en vérité qu'il y en a de ceux qui ſont ici qui ne mourront point, qu'ils ne voyent le Royaume de Dieu arriver dans tout l'éclat de ſa majeſté. On croit qu'il parloit ou de ſa transfiguration, qui arriva peu de jours après ; ou de ſa réſurrection, & de l'établiſſement de l'Egliſe Chrétienne ? ou enfin de la vengeance que Dieu devoit éxercer contre les Juifs, par les armes des Romains.

CHAPI-

CHAPITRE XXIX.

1. *Transfiguration de Jeſus-Chriſt.* 2. *Elie eſt venu en la perſonne de Jean Baptiſte.* 3. *Guériſon d'un enfant lunatique, muët & poſſedé.*

1. SIx jours après que JESUS eut parlé à ſes Diſciples & aux troupes, (*a*) il prit Pierre, Jacques & Jean, ſes plus familiers Diſciples, & les mena ſur une haute montagne, qu'on croit être le Thabor; pour y paſſer la nuit en priere avec plus de liberté & de recüeillement. Et comme il prioit, tout d'un coup il fut transfiguré en leur préſence. (*b*) Sa face devint auſſi brillante que le ſoleil; ſes habits parurent auſſi blancs que la nei-

AN du Monde 4025. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Matt.* XVII. 1. *& ſeq. Marc.* IX. 1. 2. *&c. Luc.* IX. 18. *&c.*

(b) On demande quelle raiſon avoit le Sauveur de ſe transfigurer? Les Peres en donnent deux principales: la premiere pour accomplir la promeſſe qu'il avoit faite à ſes Diſciples, de leur faire voir la gloire de ſa majeſté, & pour les affermir dans la créance où ils étoient, qu'il étoit le vrai Meſſie. La ſeconde pour les prémunir contre le ſcandale de ſa Paſſion & de ſa Croix.

ge, & on vit deux hommes, ſçavoir, Moyſe & Elie, (*a*) qui parloient avec lui, & qui s'entretenoient de la mort qu'il devoit ſouffrir à Jéruſalem. Les trois Diſciples pendant ce temps, étoient accablez de ſommeil; car c'étoit la nuit; & s'éveillant tout d'un coup, ils virent la gloire qui environnoit leur Maître, & deux hommes qui lui parloient. Mais ils ne joüirent pas long-tems de ce grand ſpectacle. Pierre voyant que Moyſe & Elie alloient quiter JESUS, lui dit: Seigneur, il fait bon ici; ſi vous voulez, nous y ferons trois tentes: l'une pour vous; l'autre pour Moyſe, & la troiſiéme pour Elie. Mais il parloit ſans ſçavoir trop ce qu'il diſoit, parce que la frayeur & l'étonnement l'avoient ſaiſi. En même-temps une nuée lumineuſe enveloppa Moyſe & Elie. Et comme ils entroient dans la nuée, on oüit une voix qui dit: *Celui-ci*

(*a*) Moyſe repreſente la Loy, & Elie les Prophêtes: Le fils de Dieu veut que ces deux grands perſonnages paroiſſent dans ſa transfiguration, pour montrer à ſes Apôtres, que la Loy & les Prophêtes lui rendent témoignage, & ſe terminent dans ſa perſonne.

est mon Fils bien aimé, dans qui j'ai mis ma complaisance. Ecoutez-le. A ces morts les Apôtres se prosternerent jusqu'en terre, & furent saisis d'une grande frayeur. Mais JESUS s'approchant, les toucha, les rassûra, & leur dit de se lever. Ils se leverent, & ne virent plus que JESUS dans son état ordinaire.

2. Et comme ils descendoient de la montagne de très-grand matin, JESUS leur dit de ne rien dire de ce qu'ils avoient vû, jusqu'après sa résurrection. Alors les Apôtres lui dirent: D'où vient donc que les Docteurs enseignent qu'il faut qu'Elie vienne auparavant que le Messie paroisse? JESUS leur répondit: Elie est déja venu, & ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Il en sera de même du fils de l'homme; il souffrira beaucoup de leur part. Les Apôtres comprirent alors que JESUS parloit de Jean-Baptiste, & que c'étoit lui qui étoit venu dans l'esprit d'Elie.

3. Lorsqu'ils furent arrivez au bas de la montagne, ils trouverent les Disciples au milieu d'une troupe

de peuple, (*a*) & des Docteurs qui diſputoient avec eux. Auſſi-tôt que les peuples eurent apperçû JESUS qui venoit à eux, ils allérent au-devant de lui, & le ſaluerent avec reſpect. Etant arrivé au milieu de la troupe, il leur demanda ce qu'ils avoient à diſputer. Alors un homme vint ſe jetter à ſes pieds, en lui diſant: Seigneur, ayez pitié de mon fils unique, qui eſt lunatique, & qui a un démon qui le rend muet. Souvent ce mauvais eſprit le ſaiſit, le jette par terre, ou dans le feu, ou dans l'eau. Il crie, il écume, il tombe en convulſion, il grince les dents; & le démon ne le quitte qu'avec peine. Il l'ai amené à vos Diſciples, & ils n'ont pû le guérir. JESUS répondit: O race incrédule & perverſe, juſqu'à quand ſerai-je avec vous? Amenez-moi cet enfant. Comme on le lui amenoit, le démon le ſaiſit, & le jetta par terre, où il ſe rouloit en écumant. Et JESUS demanda: Combien y a-t-il qu'il a ce mal? Le Pere répondit: Dès la jeu-

(a) *Luc.* IX 37. *& ſeq. Matt.* XVII. 14. *&c. Marc.* IX. 14. 15. *&c.*

neſſe. Mais je vous conjure d'avoir compaſſion de nôtre malheur. JESUS lui dit : Si vous voulez croire, tout eſt poſſible à celui qui croit. Le pere répondit avec larmes : Je crois, Seigneur : mais aidez mon incrédulité. Alors le Sauveur menaça le démon, & lui commanda de ſortir de cet enfant, & de n'y rentrer jamais. Auſſitôt le démon le quitta, en le froiſſant & le jettant par terre avec des convulſions ; en ſorte qu'il demeura comme mort. Mais JESUS le prenant par la main, le releva, & le rendit parfaitement guéri à ſon pere. Les Apôtres demanderent dans la ſuite à JESUS en particulier, d'où vient qu'ils n'avoient pû chaſſer ce démon ; & il leur dit que cette ſorte de démon ne ſe chaſſoit que par la priere & par le jeûne, & que c'étoit à cauſe de leur peu de foi qu'ils ne l'avoient point guéri.

CHAPITRE XXX.

1. *Diſpute des Apôtres ſur la primauté dans le Royaume de Jeſus-Chriſt. Jeſus paye les deux dragmes pour le Temple.* 2. *Homme qui chaſſe les démons au nom de Jeſus. Malheur au monde à cauſe des ſcandales qu'il donne, ou qu'il reçoit.* 3. *Regles pour la correction fraternelle.* 4. *Parabole du Roy qui fait rendre compte à ſes ſerviteurs.*

AN du Monde 4035. de J. C. 35 de l'Ere vulgaire 32.

1. JESUS s'avançoit vers Capharnaüm, inſtruiſant ſes Diſciples (*a*) ſur ce qui lui devoit arriver à Jéruſalem, diſant qu'il devoit y être crucifié, & qu'après cela il reſſuſciteroit. Les Diſciples ne comprenoient pas comment cela s'executeroit, & ils craignoient de le demander à JESUS: mais ils comprenoient bien qu'après ſa réſurrection, il entreroit en poſſeſſion de ſon Royaume; qu'ils ſe figuroient devoir être comme un

(a) *Matt.* XVII. 22. *Marc.* IX. 3. *& ſeq. Luc.* IX. 44.

Royaume temporel. Ils se mirent donc à disputer entre eux sur la primauté, & qui auroit les premieres dignitez dans ce nouvel Etat. JESUS & Pierre alloient devant, & ils arriverent à Capharnaüm assez long-tems avant les Apôtres. Ceux qui recevoient le tribut des deux dragmes, (*a*) ou du demi-sicle que l'on payoit par tête au Temple de Jérusalem, suivant l'ordonnance de Moyse, (*b*) prirent Pierre à part, & lui demanderent : Vôtre Maître paye-t-il les deux dragmes ? Oüi, répondit Pierre. Lorsqu'il fut arrivé dans la maison, & avant que Pierre lui eût parlé des deux dragmes, JESUS le prévint, & lui dit : De qui les Rois de la terre éxigent-ils le tribut ? De leurs sujets naturels, ou des étrangers assujettis à leur domination ? Pierre répondit : Des étrangers. JESUS répliqua : Les sujets naturels en sont donc éxempts. Cependant pour ne leur pas donner

(*a*) Les deux dragmes étoient, à ce qu'on croit équivalentes au demi-sicle d'argent, qui valoit de nôtre monnoye seize sols deux deniers, & 16. de denier.

(*b*) *Exod* xxx 13.

un ſujet de ſcandale, allez à la mer, jettez vôtre hameçon, & vous tirerez un poiſſon, dans la bouche duquel ſe trouvera une piéce de quatre dragmes, ou un ſicle : donnez-la pour moi & pour vous. Pierre obéït, & la choſe arriva comme JESUS l'avoit prédite.

Sur ces entrefaites, les autres Apôtres arriverent dans la maiſon ; & JESUS leur demanda quel étoit le ſujet de la diſpute qu'ils avoient euë en chemin. Ils ſe tûrent, & n'oſerent le lui déclarer. Mais il leur dit, que celui qui vouloit être le plus grand parmi eux, devoit devenir le plus petit & le plus humble. En même-tems il prit un petit enfant, & l'embraſſant, il leur dit, qu'ils n'entreroient point dans le Royaume des Cieux, s'ils ne ſe rendoient ſemblables à cet enfant : Que celui d'entre eux qui étoit le plus humble & le plus petit à ſes propres yeux, ſeroit le plus grand dans le Royaume du Ciel.

2. Alors Jean fils de Zébédée, dit à JESUS : (*a*) Seigneur, nous avons

(a) *Marc.* IX. 38. *Luc.* IX 49.

vû un homme qui chassoit les démons en vôtre nom, & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas. JESUS lui répondit : Ne l'empêchez point ; car celui qui fait des miracles en mon nom, ne sera pas si-tôt disposé à parler mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous, est pour nous ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau froide en mon nom, & comme étant mes Disciples, ne perdra point sa récompense. Il ajoûta : (a) Et quiconque scandalisera un de ces petits qui croyent en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au col une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer. Malheur au monde, à cause des scandales qu'il donne, ou qu'il reçoit. A la vérité il est nécessaire qu'il arrive des scandales : mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. Si vôtre main, vôtre pied, ou vôtre œil vous sont des sujets de scandale, arrachez-les, & les jettez loin de vous. Il vaut mieux entrer dans le Ciel, n'ayant qu'une main, qu'un pied, ou qu'un

(a) *Marc.* IX. 42. *Matth.* XVIII. 6. 7. &c.

œil, que d'être jetté avec tous ſes membres dans l'enfer, où le feu ne s'éteint point, & où le ver des damnez ne meurt point. Gardez-vous Bien de mépriſer aucun de ces petits enfans ? car leurs Anges dans le Ciel voyent toujours la face de mon Pere. Le fils de l'homme eſt venu pour ſauver ce qui étoit perdu. Il eſt comme un paſteur, qui ayant perdu une de cent brebis qu'il avoit, quitte ſon troupeau, & va chercher ſa brebis égarée; & s'il la retrouve, il en a plus de joye, que des quatre-vingt-dix-neuf autres brebis qui ne s'étoient point perduës. Ainſi mon Pere ne veut point qu'aucun de ces petits périſſe.

3. JESUS ajoûta : (a) Si vôtre frere commet quelque faute contre vous, allez, & le reprenez entre vous & lui. S'il vous écoute, & qu'il ſe corrige, vous avez gagné l'ame de vôtre frere. S'il ne vous écoute point, prenez avec vous un ou deux témoins, & lui remontrez ſon devoir en leur préſence. S'il ne les écoute

(a) *Matt.* XVIII. 15. 16. *& ſeq.*

point, dites-le à l'Eglise, ou à l'assemblée des Fidéles; & s'il n'écoute pas même l'Eglise, regardez-le comme un Payen & un Publicain. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera aussi lié dans le Ciel; & que tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera de même délié dans le Ciel. Saint Pierre demanda alors à JESUS, s'il devra pardonner jusqu'à sept fois à celui qui aura péché contre lui. JESUS lui répondit, que non-seulement jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois, c'est-à-dire, quatre cens quatre-vingt-dix fois.

4. A cette occasion il lui proposa cette parabole : Un Roi voulant faire rendre compte à ses serviteurs, on lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens. (*a*) Comme ce serviteur n'avoit pas de quoi payer, le Roi ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfans & tous ses biens. Mais ce malheureux se jetta aux pieds de son maître, & lui demanda du

(a) Les dix mille talens à 2400. liv. l'un, font 2400000. livres

tems pour payer. Le maître touché de compaſſion, lui remit toute ſa dette. Ce ſerviteur étant ſorti, rencontra un de ſes conſerviteurs, le ſaiſit à la gorge, & lui dit : Rendez-moi les cent deniers que vous me devez. Celui ci le conjura d'avoir un peu de patience, & qu'il lui payeroit toute ſa dette : mais ce premier ſerviteur ne voulut pas l'écouter, & le fit mettre en priſon, juſqu'à ce qu'il l'eût entiérement ſatisfait. Les autres ſerviteurs du Roi ayant vû cette dureté, en donnerent avis à leur maître, qui ayant fait venir ce mauvais ſerviteur, lui dit : Méchant, je t'avois remis toute ta dette, parce que tu m'en avois prié, mais puiſque tu n'as pas voulu avoir compaſſion de ton conſerviteur, comme j'ai eu compaſſion de toi, tu ne ſortiras pas de priſon, que tu n'ayes payé tout ce que tu dois. C'eſt ainſi que mon Pere Céleſte ne pardonnera pas à ceux qui n'ont point voulu pardonner à leurs freres.

CHAPITRE XXXI.

1. *Voyage de Jesus Christ à Jerusalem. Les enfans de Zébedée veulent faire descendre le feu du Ciel sur Samarie.* 2. *Comment doit on suivre Jesus-Christ* 3. *Mission des soixante douze Disciples. Malheur aux Villes qui ne se convertissent pas.*

1. JEsus voulant aller à Jérusalem (*a*) pour la Fête de la Pentecôte, envoya devant lui quelques personnes, pour lui préparer un logement à lui & à ses Disciples dans une des villes des Samaritains. Mais les Samaritains ne voulurent pas les recevoir, (*b*) parce qu'il paroissoit qu'il alloit à Jerusalem à la Fête solemnelle. Alors Jacques & Jean fils de Zébedée, lui dirent : Seigneur,

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Luc.* IX. 51.

(b) Dans toute autre occasion ils les auroient reçûs; car malgré l'antipathie, & la haine réciproque des Juifs, & des Samaritains, ils ne laissoient pas de se rendre les uns aux autres les devoirs communs de l'humanité: mais pour ce qui regardoit la religion, ils n'avoient entre eux aucun commerce.

voulez-vous que nous faſſions tomber le feu du Ciel ſur cette ville, ainſi que fit autrefois Elie, en faiſant deſcendre le feu ſur les ſoldats qui avoient été envoyez par le Roi de Samarie pour l'arrêter ? JESUS ſe retourna, & les reprît, en leur diſant: Vous ne ſçavez à quel eſprit vous appartenez; car le fils de l'homme eſt venu non pour perdre les ames, mais pour les ſauver. On croit que c'eſt delà que le nom de *Boanergés*, ou fils du tonnerre, fut donné à ces deux freres.

2. Alors JESUS dit à un homme de le ſuivre. (*a*) Cet homme lui dit : Seigneur, permettez-moi premiérement d'aller rendre à mon pere les devoirs de la ſepulture ; ſoit que ſon pere fût déja mort, ſoit qu'il fût alors ſi vieux, qu'il ne pût plus vivre longtems. Mais le ſauveur lui dit : Laiſſez aux morts (*b*) le ſoin d'enſevelir leurs morts ; & pour vous, venez, & annoncez le Royaume de Dieu. Un

(a) *Luc.* IX. 59. 60. *&c.*

(b) Les morts dont le Sauveur parle ne ſont pas ceux qui ſont réellement trepaſſez ; ceux là ne ſont plus capables de rendre aucun ſervice ni aux vivans ni aux morts. Mais à l'occaſion d'un mort réel, il paſſe à un mort dans le ſens ſpirituel & moral.

autre dit à JESUS : Seigneur, je m'en vais vous suivre : mais permettez-moi premierement de mettre ordre à mes affaires. JESUS lui répondit : Celui qui met la main à la charruë, & qui regarde en arriére, n'est pas propre au Royaume des Cieux.

3. Après cela JESUS choisit encore soixante-douze Disciples, (*a*) pour les envoyer prêcher dans tous les lieux, où il devoit lui-même aller. Il les envoya deux à deux, & leur dit : La moisson est grande ; mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ. Allez : je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez avec vous ni provisions, ni bourses, ni souliers à changer, & ne vous arrêtez point pour saluer quelqu'un en

(a) *Luc.* x. 1. 2. 3. *& seq.* Outre les douze Apostres, Iesus en choisit encore soixante douze. Les douze Apôtres étoient comme les douze Patriarches, Chefs des douze Tribus Les soixante-douze representoient ces Anciens choisis par Moyse, & remplis du Saint Esprit, pour l'aider dans les fonctions de son ministère. Comme les Evêques sont les successeurs des douze Apôtres, les Corévêques & les Prêtres employez au ministere de la parole, representent les soixante douze Disciples.

chemin. Lorſque vous entrerez dans une maiſon, dites : La paix ſoit ici. S'il s'y trouve quelque enfant de paix, vôtre paix demeurera ſur lui ; ſinon, elle retournera ſur vous. Demeurez dans la même maiſon, mangeant & bûvant ce que l'on vous donnera ; car tout ouvrier eſt digne de ſon ſalaire. Guériſſez les malades, & annoncez la venuë du Royaume du Ciel. Si l'on ne veut point vous recevoir dans une ville, ſortez-en, & ſecoüez ſur eux la pouſſiere de vos pieds. Je vous dis en vérité qu'au jour du Jugement, Sodome & Gomorre ſeront traitées plus doucement que ces villes incrédules. Malheur à toi, Bethzaïde ; malheur à toi, Corozaïm : car ſi dans Tyr & dans Sidon, qui ſont des villes Payennes, on avoit vû les prodiges dont vous avez été témoins, il y a long-tems qu'elles auroient fait pénitence. Et toi, Capharnaüm, qui a été élevée juſqu'au Ciel, par la préſence de ton Sauveur, par les prodiges que tu as vûs, & par les inſtructions que tu as reçûës, tu ſeras rabaiſſée juſqu'au fond

fond de l'enfer, à cause de ton incrédulité. Qui vous écoute & vous reçoit, m'écoute, & me reçoit; & qui vous rejette, me rejette.

Les soixante-douze Disciples étant partis, allérent dans tous les lieux où JESUS devoit venir après eux, ils annoncérent par tout sa venuë, prêchérent le Royaume des Cieux, & la venuë du Messie, & guérirent les malades au nom du Sauveur.

CHAPITRE XXXII.

1. *Retour des soixante-douze Disciples. Jesus treſſaillit de joye dans le Saint-Esprit.* 2. *Parabole de l'homme bleſſé & ſecouru par un Samaritain.* 3. *Jesus dans la maiſon de Lazare, de Marthe, & de Marie.*

1. QUelque tems après les soixante-douze Disciples revinrent trouver JESUS (*a*), ou à Jérusalem, ou aux environs, lui rendirent compte de ce qu'ils avoient fait, & lui dirent que les démons

A N du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(*a*) *Luc.* x. 17. *& ſeq.*

mêmes ſortoient des corps à leur commandement. JESUS leur répondit : J'ay vû ſatan qui tomboit du Ciel, comme un éclair. Je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds ſans aucun danger les ſerpens & les ſcorpions. Au reſte ne vous réjoüiſſez pas tant de ce que les démons vous ſont aſſujettis, que de ce que vos noms ſont écrits dans le Ciel. En ce moment JESUS treſſaillit de joye dans le Saint-Eſprit, & il dit : Je vous rends graces, ô mon Pere, Seigneur du Ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & de ce que vous les avez découvertes aux petits. Et ſe tournant vers ſes Apôtres, il leur dit : Heureux vos yeux, qui voyent ce que pluſieurs Rois & pluſieurs Prophêtes ont ſouhaité de voir & d'entendre, & ce qu'ils n'ont ni vû, ni entendu.

2. Alors un Docteur de la Loi (a) vint trouver JESUS, & lui dit, pour le tenter : Mon Maître, que faut-il que je faſſe pour acquérir la

(a) *Luc.* 10. 25. 26.

vie éternelle ? JESUS lui répondit : Que porte la Loi ? Qu'y lisez-vous ? Il dit : Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame & de toutes vos forces, & vôtre prochain comme vous-même. JESUS lui dit : Vous avez bien répondu. Faites cela, & vous vivrez. Mais le Docteur voulant s'excuser, lui dit : Et qui est mon prochain ? JESUS lui répondit par cette parabole : un Juif allant de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépoüillèrent, le blessèrent, & le laissèrent demi-mort sur la place. Un Prêtre passant par-là, le vit, & passa outre. Après lui, un Lévite en fit de même. Un Samaritain vint ensuite, le vit, descendit de cheval, banda ses playes, les nettoya avec du vin & de l'huile, le mit sur sa monture, le mena dans la plus prochaine hôtellerie, le recommanda au maître de la maison, & le lendemain en partant, il donna à l'hôtellier deux deniers, en disant : Ayez grand soin de ce malade, & à mon retour je vous rendrai tout ce que vous aurez

dépenſé pour lui. Lequel de ces trois a été le prochain de ce pauvre bleſſé ? Le Docteur répondit : C'eſt celui qui a éxercé envers lui les œuvres de miſéricorde. JESUS lui dit : Allez, faites-en de même.

3. JESUS allant par la Judée, (*a*) & étant arrivé au bourg de Béthanie, près de Jéruſalem, entra dans la maiſon d'une perſonne nommée Marthe, qui avoit un frere nommé Lazare, ou Eléazar, & une ſœur nommée Marie. Marthe ſenſible à l'honneur qu'elle recevoit, s'empreſſoit à préparer à manger au Sauveur & à ſa compagnie. Mais Marie s'aſſit aux pieds de JESUS, & écoutoit tranquillement ſes inſtructions. Marthe s'adreſſant à JESUS, lui dit : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma ſœur me laiſſe ſeule occupée à vous ſervir ? Dites-lui donc de m'aider. JESUS lui répondit : Marthe vous vous empreſſez, & vous vous troublez en beaucoup de choſes ; il n'y en a qu'une de néceſſaire. Marie a choiſi

(*a*) *Luc.* x. 38. *& ſeq.*

la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. (a)

CHAPITRE XXXII.

1. Maniere de prier: Efficacité de la prière. 2. Guérison d'un démoniaque muet. Jesus est accusé de chasser le démon au nom de Béelsebub; il réfute ce blasphême. 3. Jesus invité à manger chez un Pharisien; reproche aux Pharisiens leur hypocrisie & leurs superstitions. 4. Ils luy font plusieurs questions pour tâcher de le surprendre.

1. COmme JESUS étoit en priére sur le mont des Oliviers, un de ses Disciples lui dit: (b) Seigneur, apprenez-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a appris à ses Disciples. — AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) J. C. ne condamne pas absolument les empressemens de Marthe; il leur préfere simplement l'attention & l'étude de Marie. Les exercices de charité aux dehors, la reception des hostes, & le service des pauvres, sont des pratiques très loüables; mais l'exercice de la priere, & de la contemplation leur est préferable, *dit S. Ambroise sur S. Luc chap.* XI.

(b) *Luc.* XI. 1. 2. &c.

Jesus leur répéta l'Oraiſon Dominicale, ainſi qu'il l'avoit déja donnée une année auparavant dans le fameux ſermon de la montagne. Il leur dit de plus : Si quelqu'un de vous avoit un ami, qui vint au milieu de la nuit lui demander trois pains à emprunter, pour les donner à un hôte qui lui ſeroit venu de dehors, quelque incommode que ſoit cette heure-là, & quelque répugnance que vous ayez d'abord à vous relever, & à lui donner ce qu'il demande, toutefois s'il perſéveroit à heurter, & à vous demander, vous vous leveriez, & vous lui accorderiez tout ce dont il auroit beſoin, quand ce ne ſeroit que pour vous délivrer de ſes importunitez. Ainſi je vous dis : Demandez, & vous recevrez : cherchez, & vous trouverez, heurtez, & on vous ouvrira. Il leur propoſa ſur le même ſujet cette autre parabole : Si un fils demande à ſon pere un œuf, ou un poiſſon, ſon pere lui donnera-t'il une pierre, ou un ſerpent ? Si donc vous qui êtes méchans, ſçavez donner ce qui eſt bon à vos

enfans, à combien plus forte raison le Pere Céleste donnera-t'il son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ?

2. En ce tems-là Jesus guérit un démoniaque qui étoit muet. (*a*) Les Pharisiens pour exténuer ce miracle, dirent qu'il chassoit les démons au nom de Béelsébub. Mais le Sauveur les réfuta par les mêmes raisons que l'on a déja vûës ci-devant : (*b*) Que le régne de satan ne peut subsister étant divisé : Qu'ils n'ont aucune raison de lui imputer cela : Qu'ils ressemblent à un homme qui a été possédé du démon, & qui en ayant été guéri, retombe sous la puissance du même démon, & de plusieurs autres, & se trouve après dans un état pire qu'auparavant. Il ajoûta, pour montrer qu'il n'y avoit aucune collusion entre lui & Béelsébub, cette parabole : Lorsque l'on veut prendre une maison forte, il faut premiérement se saisir de celui qui la garde, le dépoüiller de ses armes, & le mettre hors d'état de résister. Le démon tient le

(a) *Luc.* 11. 14. 15. *&c.*
(b) Voyez *Matth.* 12. 24.

monde dans l'erreur & dans le crime : il ſe ſaiſit même des corps, & les tourmente ; je viens pour le dépoüiller de ſon empire ; eſt-il vrai-ſemblable que je ſois de concert avec lui, & que je chaſſe les démons en ſon nom ? Comme il parloit encore, une femme du milieu de la foule éleva ſa voix, & dit : Heureux le ventre qui vous a porté, & les mammelles qui vous ont allaité ! Mais il répondit : Dites plûtôt : Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent fidélement.

3. Alors un Phariſien vint l'inviter à manger chez lui. (a) JESUS y alla, & le Phariſien s'étonna qu'il n'eût pas lavé ſes mais avant que de ſe mettre à table. Mais JESUS en prit occaſion de relever les pratiques ſuperſtitieuſes, & les actions d'hypocriſie, que faiſoient les Phariſiens. Il leur dit qu'ils étoient fort attentifs à laver le dehors des vaſes à boire & des plats, pendant que leur intérieur étoit plein de rapines & de malice : Qu'ils étoient éxacts à payer

(a) *Luc.* xi. 37. 38. &c.

la

la dixme de la mente, de la ruë, & des autres plantes de leur jardin, pendant qu'ils négligeoient les préceptes de la justice & de la charité : Qu'ils étoient passionnez pour les honneurs, & les préséances dans les assemblées & dans les compagnies : Qu'ils étoient comme ces sepulcres cachez, sur lesquels on marche sans les connoître, & qui soüillent sans qu'on s'en défie. Un Docteur de la Loi lui dit : Maître, vous ne voyez point qu'attaquant ainsi les Pharisiens, vous nous outragez aussi. Jesus lui répondit : Malheur à vous aussi, Docteurs de la Loi, qui mettez sur les épaules des autres des fardeaux insupportables, que vous ne voudriez pas toucher du bout du doigt. Vous bâtissez les sepulcres des anciens Prophêtes que vos peres ont mis à mort, & vous imitez leur cruauté & leur emportement contre ceux que Dieu vous envoye ; afin que tout le sang innocent répandu depuis Abel jusqu'à Zacharie fils de Barachie, qui a été tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vos têtes. Vous vous êtes emparez de la clef de la science, & vous

n'entrez point dans la bonne voye, & n'y laiſſez point entrer les autres.

4. Les Phariſiens & les Docteurs de la Loi irritez de ces reproches, firent pluſieurs queſtions à JESUS, (*a*) tâchant de le ſurprendre, & de lui faire dire quelque choſe qui leur fournit occaſion de l'accuſer. Mais ils ne pûrent tirer aucun avantage de ſes diſcours ; & le Sauveur au milieu d'une troupe innombrable de peuple qui l'environnoit, dit tout haut à ſes Diſciples (*b*) de ſe donner de garde du levain, ou de la doctrine des Phariſiens qui eſt l'hypocriſie : Qu'il n'y a rien de caché, qui ne doive un jour être découvert, ni rien de ſecret, qui ne doive être connu : Que ce qu'ils ont annoncé dans l'obſcurité, ſe publiera dans la lumiere, & que ce qu'ils ont dit à l'oreille, & dans les chambres, ſera prêché ſur les toits. Il les avertit enſuite qu'ils n'ont rien à craindre de la part de ceux qui tuënt le corps, mais qu'ils ne doivent craindre que celui qui après avoir ôté

(*a*) *Luc.* XI. 53. 54.
(*b*) *Luc.* XII. 1.

la vie, a le pouvoir de jetter l'ame & le corps dans l'enfer.

CHAPITRE XXXIII.

1. Jesus refuse de faire le partage entre deux freres. Riche qui meurt après avoir amassé de grands biens. 2. Serviteur vigilant qui attend son Maître. 3. Jesus est venu apporter le feu sur la terre. 4. Galileens dont Pilate mêla le sang avec leurs sacrifices. 5. Guérison d'une femme possedée du démon. 6. Porte étroite, peu y entrent.

1. COmme JESUS reprochoit hautement aux Pharisiens leur orgueil & leur hypocrisie, un homme vint lui dire : (*a*) Maître, ordonnez à mon frere de partager avec moi la succession qui nous est échûë. Mais JESUS lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages ? Puis il recommanda à ses Disciples de se garder de toute sorte d'avarice. Il ajoûta cette parabole : Il y avoit un homme, dont les terres avoient extraor-

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Luc.* XII. 13. *&c.*

dinairement rapporté. Il diſoit en lui-même : Que ferai-je ? car je ne ſçai où loger tous les biens que j'ai recüeillis. Voici ce que je ferai. J'abbattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y amaſſerai toute ma récolte & tous mes biens, & je me dirai à moi-même : Tu as des biens en réſerve pour pluſieurs années, repoſe-toi, mange, bois, & fais bonne-chere. Mais en même-tems Dieu lui dit : Inſenſé que tu es, on va cette nuit même te redemander ton ame ; & pour qui ſera, ce que tu as amaſſé ! Jesus conclut que nous ne devons avoir aucune inquiétude pour tout ce qui regarde nôtre nourriture & nôtre entretien, parce que le Pere Céleſte ſçait nos beſoins, & eſt plein de bonté pour nous. Cherchez donc, ajoûta-t-il, premiérement le Royaume & la juſtice de Dieu, & tout le reſte vous ſera donné comme par ſurcroît. Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plû à vôtre Pere de vous donner ſon Royaume. Vendez ce que vous avez, & donnez l'aumône. Amaſſez-vous un tré-

sor dans le Ciel, dont les voleurs n'approchent point, & que les vers ne peuvent corrompre. Car où est vôtre trésor, là est aussi vôtre cœur.

2. Que vos reins soient ceints, & ayez dans vos mains des lampes allumées, afin que lorsque vôtre maître reviendra du festin, & qu'il frappera à la porte, vous vous trouviez tout prêts à lui répondre, & à lui ouvrir. Si le maître vous trouve dans cette disposition, il se ceindra lui-même, vous fera mettre à table, & vous servira à manger. Si un pere de famille sçavoit l'heure où le voleur doit venir, pour percer sa maison, il veilleroit sans doute, & ne se laisseroit pas surprendre. Tenez-vous donc toûjours prêts, parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez pas. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous seuls que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde? JESUS lui répondit par une autre parabole, d'un serviteur que son maître a établi sur toute sa maison, pour avoir soin de ses autres serviteurs. Si ce serviteur de-

meure dans la vigilance & dans la ſoumiſſion, ſon maître l'établira dans un rang plus relevé : mais s'il s'éléve au-deſſus de ſes conſerviteurs, s'il les maltraite, & s'il paſſe le tems à boire, à manger & à ſe divertir, ſon maître viendra au jour qu'il ne l'attend pas, & le fera mourir comme un mauvais domeſtique. Le ſerviteur qui ayant ſçû la volonté de ſon maître, ne l'aura pas éxécutée, ſera battu rudement : mais celui qui ne l'aura pas ſçûë, & aura fait des actions dignes de châtiment, ſera moins battu.

3. Il dit de plus : Je ſuis venu pour mettre le feu ſur la terre ; & que déſirai je, ſinon qu'il s'allume ? Je dois être baptiſé du baptême de ſang, & je ſuis dans l'impatience juſqu'à ce qu'il s'accompliſſe. Je ne ſuis point venu apporter la paix ſur la terre, mais la diviſion. Bien tôt on verra dans la même famille les enfans ſe ſoulevez contre le pere, & le pere contre les enfans. Lorſque vous êtes en chemin avec vôtre adverſaire, pour aller comparoître devant le Magiſtrat, tâchez de vous accorder, pendant

que vous êtes encore en liberté, de peur que le Juge ne vous livre à l'huſſier, & que l'huiſſier ne vous mene en priſon, d'où vous ne ſortirez point, que vous n'ayez payé juſqu'à la derniere obole.

4. En ce tems-là on vint dire à JESUS (*a*) ce qui s'étoit paſſé à Jéruſalem à l'égard des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le ſang avec leurs ſacrifices. On ne ſçait pas diſtinctement cette hiſtoire qui n'eſt touchée ici qu'en paſſant; mais il y a beaucoup d'apparence que ces Galiléens étoient des Diſciples de Judas le Gaulonite, ou le Galiléen, lequel enſeignoit qu'on ne devoit point payer le tribut aux étrangers. Comme ils débitoient cette doctrine dans Jéruſalem, & peut-être même dans le Temple, Pilate fit main baſſe ſur eux, & les fit tuer au milieu de leurs ſacrifices. JESUS répondit à ceux qui lui dirent cette nouvelle: Penſez-vous que ces Galiléens fuſſent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée? Non, je vous en aſſure.

(*a*) *Luc.* XIII. 1. *& ſeq.*

Mais je vous déclare que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous comme eux. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé (a) est tombée, & qui ont été écrasés de sa chûte, fussent plus redevables à la justice de Dieu, que tous les autres habitans de Jérusalem ? Non certainement. Mais je vous assûre que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte. Il ajoûta : Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne, & venant pour y chercher du fruit, il n'y en trouva point. Alors il dit à son vigneron : Il y a deux ou trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, sans y en trouver ; coupez-le donc ; pourquoi occupe-t-il la terre ? Le vigneron répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied, & que j'y mette du fumier. Après cela, s'il porte du fruit, à la bonne heure ; sinon vous le ferez couper. (b)

(a) La Tour de Siloé étoit apparemment attachée au mur de Jérusalem, du côté qui regardoit la fontaine de Siloé, qui avoit sa source au pied des murailles de la Ville du côté de l'orient.

(b) *Luc.* XIII. 6. *& seq.*

5. JESUS enseignoit ordinairement dans la Synagogue les jours de Sabbat. (*a*) Un jour il s'y trouva une femme possédée d'un démon, qui la rendoit malade depuis dix-huit ans ; & elle étoit si courbée, qu'elle ne pouvoit regarder en haut, comme sa maladie n'étoit pas naturelle, tout l'art des médecins n'avoit pu la guérir. JESUS l'appella, & lui dit : Femme, vous êtes délivrée de vôtre infirmité. Il lui imposa les mains ; & au même instant elle fut redressée & guérie. Mais le Chef de la Synagogue irrité de ce qu'il lui eût rendu la santé le jour du Sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinez pour travailler ; venez ces jours-là pour vous faire guérir, & non pas le jour du Sabbat. Mais JESUS prenant la parole, lui dit : Hypocrites, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie pas son bœuf ou son asne le jour du Sabbat, & ne le tire pas de l'étable, pour le mener boire ? Et vous trouvez mauvais que j'aye délivré cette fille d'Abraham, que le démon avoit tenuë liée pendant dix-huit ans ? A ces pa-

(*a*) *Luc.* XIII. 10.

roles tous les adversaires de JESUS furent chargez de confusion, & tout le peuple le combla de loüanges.

6. Comme il alloit par les villes, (*a*) enseignant & s'avançant vers Jérusalem, pour y célébrer la Pentecôte, quelqu'un lui demanda s'il y auroit peu de sauvez. (*b*) Il répondit : Faites effort pour entrer dans la porte étroite ; car je vous dis en vérité que plusieurs chercheront à y entrer, & ne le pourront. Le tems viendra que la porte sera fermée, & que le pere de famille dira à ceux qui demanderont à entrer : Je ne vous connois point ; retirez-vous, ouvriers d'iniquité. Alors vous verrez les saints Patriarches assis dans le Royaume de Dieu, avec des peuples venus de toutes les parties du monde, pendant que vous autres serez chassez dehors. (*c*)

(a) *Luc.* XIII. 22. *& seqq.*

(b) C'a toûjours été une grande question, si le nombre des sauvez sera bien grand ; mais J. C. dans l'Evangile nous montre que le nombre des élûs est petit : On peut aussi l'entendre de l'entrée dans l'Eglise par la foi en J. C. la porte en est étroite & difficile à trouver. Peu de Juifs y entreront.

(c) Il prédit la vocation des Gentils à l'Evangile, ils entreront dans la sale du festin, à l'exclusion des Juifs.

Car ceux qui sont les premiers, seront les derniers ; & ceux qui sont les derniers, deviendront les premiers.

CHAPITRE XXXIV.

1. Jesus vient à Jerusalem le jour de la Pentecôte. 2. Il est convié à manger chez un Pharisien, il y guérit un hydropique & reprime la vanité des conviez. 3. Convier les pauvres plûtôt que les riches : Parabole des invitez qui s'excusent de venir au festin.

1. EN ce même tems JESUS étant à Jérusalem le Jour de la Pentecôte, quelques uns des Pharisiens vinrent lui dire : Retirez-vous de ce lieu, parce qu'Hérode a résolu de vous faire mourir. (a) Il leur répondit : Allez dire à ce Renard : J'ai encore à chasser les démons, & à

AN du Monde 4035 de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) Il y a beaucoup d'apparence que les Pharisiens feignent ce qu'ils disent ici à J. C. puisqu'Hérode n'avoit aucun sujet d'en vouloir à sa vie, & qu'il n'avoit aucun pouvoir à Jerusalem : mais plutôt les Pharisiens jaloux de la gloire de Jesus, & craignant qu'il ne continuât à les décrier, luy conseillent par une amitié feinte, de se retirer dans quelqu'autre pays, ou dans le desert ; mais Jesus n'a aucun égard, ni à leur avis, ni à la mauvaise volonté prétenduë d'Hérode.

rendre la ſanté aux malades, aujourd'hui & demain ; & le troiſiéme jour, je conſommerai ma miſſion par ma mort dans Jéruſalem ; car il ne ſe peut faire qu'un Prophête ſouffre la mort ailleurs que dans cette ville. (*a*) Jéruſalem, Jéruſalem, qui tuës les Prophêtes, & qui lapides ceux qui ſont envoyez vers toi, combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans, comme une poule raſſemble ſes petits ſous ſes ailes, & tu ne l'as pas voulu ? Le tems s'approche que vôtre Temple demeurera déſert. Je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus déſormais, juſqu'à ce que vous diſiez : *Béni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur.* On pourroit croire qu'il vouloit dire qu'il ne reviendroit plus à Jéruſalem, juſqu'à la Fête de Pâque ſuivante, ou n'aux acclamations du peuple, (*b*) qui crioit: *Béni ſoit celui qui eſt venu au nom du Seigneur* ; ſi l'on ne ſçavoit qu'il ſe trouva

(a) Ce n'eſt pas que tous les Prophêtes ſoient morts dans Jéruſalem ; mais Jeſus dit ces paroles, pour mieux faire ſentir la cruauté de cette Ville ſi accoutumée à répandre le ſang des Prophêtes.

(b) *Matth.* xxi. 9. *Marc.* xi. 9. *Luc.* xix 38.

encore à Jérusalem à la Fête des Tabernacles, (*a*) & à celle de la Dédicace du Temple, (*b*) & qu'il y fût vû & entendu des Juifs. Ainsi il vaut mieux l'expliquer ou de la vengeance éxercée contre les Juifs de Jérusalem par les armes des Romains, ou de son second avénement, qui doit être à la fin du monde.

2. Lorsqu'il fut de retour à Capharnaüm, un des principaux Pharisiens l'invita à manger un jour de Sabbat; & les conviez qui étoient Pharisiens, avoient fait venir exprès un homme hydropique, (*c*) pour voir si JESUS le guériroit, comme il avoit ci-devant guéri la femme possedée d'un démon; cherchant ainsi des occasions de l'accuser devant les Juifs. JESUS qui connoissoit le fond de leurs intentions, leur demanda s'il étoit permis de guérir un malade le jour du Sabbat. Ils ne répondirent rien. Mais JESUS ayant touché l'hydropique, le guérit, & le renvoya.

An du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire 32. le 5 Juin; 7e de Sivan. *Toinard. p.* 70.

(*a*) *Joan.* VII. 10. 11. *&c.*
(*b*) *Joan* X. 22. 23 *&c.*
(*c*) *Luc.* XIV. 1. . . . 11.

Alors il leur dit : Qui eſt celui d'entre vous, qui voyant ſon âne, ou ſon bœuf tombé dans un puits, ne l'en tire pas auſſi-tôt, le jour même du Sabbat ? Et ils ne pouvoient rien répondre à cela. Alors conſidérant comme les conviez choiſiſſoient les premiéres places, il leur propoſa cette parabole, & leur dit ; Lorſque vous ſerez invitez à un repas, n'y prenez point la premiere place, de peur qu'il ne ſe trouve parmi les conviez quelque perſonne plus conſidérable que vous, & que celui qui vous aura appellez l'un & l'autre, ne vienne vous dire : Faites place à celui-ci ; & qu'alors vous ne ſoyiez contraint de vous retirer honteuſement à la derniere place. Mais ſi vous prenez la derniére place, celui qui vous aura invité, vous dira : Mon ami, montez plus haut ? & alors ce vous ſera un ſujet de gloire devant tous ceux qui ſeront à table avec vous : Car quiconque s'éléve, ſera abaiſſé ; & quiconque s'abaiſſe, ſera élevé.

3 : Il dit enſuite au Phariſien qui l'avoit convïé : Lorſque vous faites un

festin, appellez-y les pauvres, les estropiez, les boiteux, les aveugles, & vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre ; car Dieu vous le rendra lui-même au jour de la résurrection des justes. Un des conviez lui dit : Heureux qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu. Alors JESUS leur proposa cette parabole : Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya ses serviteurs appeller les conviez, & leur dire que tout étoit prêt : mais tous, comme de concert, commencérent à s'en excuser, l'un sur un prétexte, & l'autre sur un autre. Le pere de famille en colére, envoya aussi-tôt ses serviteurs dans les ruës, & dans les places de la ville, avec ordre d'amener au festin les pauvres, les estropiez, les aveugles & les boiteux. Les serviteurs obéirent, & lui vinrent dire : Seigneur on a éxécuté ce que vous avez commandé ; & il y a encore des places de reste. Le maître dit à ses serviteurs : Allez sur les chemins, & le long des hayes,

& contraignez ceux que vous trouverez, d'entrer, afin que ma maison se remplisse, car je vous assûre que nul de ces hommes que j'avois conviez, ne goûtera de mon souper. *(a)* Il vouloit marquer par-là que les Gentils & les peuples étrangers seroient appellez à la foi, & composeroient l'Eglise Chrétienne, préférablement aux Juifs, qui sont représentez par les premiers conviez.

CHAPITRE XXXV.

1. *Nécessité de renoncer à toutes choses, & de porter sa croix, pour être Disciple de Jesus-Christ.* 2. *Parabole de la brebis égarée.* 3. *Parabole de l'enfant prodigue.*

An du Monde 4035 de J. C. 35 de l'Ere vulgaire 32.

1. JESUS alloit prêchant par les villes & bourgades de la Galilée, *(b)* & il étoit toûjours suivi d'une grande foule de peuple. Un jour il leur dit : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne renonce à son

(a) *Luc.* xiv. 16... 24.
(b) *Luc.* xiv. 25. *&c.*

pere,

pere, à sa mere, à sa femme : à ses enfans, & même à sa propre vie. Et : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne se charge de sa croix, & ne me suive. Car qui est celui, qui voulant bâtir une maison, ne supputte pas auparavant à loisir, pour voir s'il aura dequoi l'achever ; de peur qu'ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, ceux qui verront son ouvrage imparfait, ne se mocquent de sa témérité & de son imprudence ? Ou qui est le Roi, qui se mettant en campagne contre un autre Roi, ne consulte auparavant s'il pourra combattre avec dix mille hommes, contre celui qui vient à lui avec vingt mille ? Ainsi quiconque ne renonce pas à ce qu'il a, ne peut être mon Disciple.

2. Comme les Publicains, (a) ou les fermiers des impôts, & autres gens qui étoient estimez pécheurs, & gens de mauvaise vie, avoient remarqué dans JESUS une bonté compatissante pour leurs personnes, & qu'il daignoit les souffrir en sa com-

(a) *Luc.* xv. 1. 2. *& seq.*

pagnie, & manger avec eux, ils s'attachoient à lui, & il y en avoit toûjours un aſſez grand nombre qui le ſuivoient : & qui écoutoient ſes inſtructions. Les Phariſiens & les Docteurs de la Loi s'en ſcandaliſoient ; & JESUS leur dit : Qui eſt l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, & en ayant perdu une, ne laiſſe les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le déſert, pour aller après celle qui s'eſt perduë, juſqu'à ce qu'il la retrouve ? Et lorſqu'il l'a retrouvée, il la met ſur ſes épaules avec joye, & retournant à ſa maiſon, ſe réjoüit avec ſes parens & ſes amis du retour de ſa brebis. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joye dans le Ciel pour un ſeul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf juſtes, qui n'ont pas beſoin de pénitence. Il leur propoſa encore la parabole d'une femme, qui ayant perdu une dragme, (*a*) de dix qu'elle avoit, ſe re-

(a) La dragme valoit environ huit ſols de nôtre monnoye. C'étoit une petite ſomme en elle-même? mais une femme qui n'auroit que dix dragmes, ne laiſſeroit pas de ſe chagriner beaucoup, en perdant une ſeule dragme.

joüit davantage du recouvrement de sa dragme ; que de la joüissance des neuf autres qu'elle possedoit.

3. Il leur proposa ensuite la parabole de l'enfant prodigue (*a*) qui ayant comme forcé son pere de lui donner ce qui devoit lui appartenir de sa succession, s'en alla dans un pays éloigné, où il dissipa tout son bien en excès & en débauches. Se voyant bien-tôt dans la disette, il fut obligé de se loüer à un homme pour garder les pourceaux. C'étoit une étrange humiliation pour un Juif, à qui le porc est en abomination. Il étoit tellement pressé de la faim, qu'il auroit été bien-aise de remplir son ventre d'écosses, ou plûtôt de carouges, (*b*) qui est un certain arbre connu en Egypte : dont le fruit est enveloppé de gousses qui se mangent. Enfin étant rentré dans lui-même, il dit : Combien y a-t-il dans la mai-

(a) *Luc* xv. 11. 12, *&c.*

(a) Gorræus dit que ce fruit est de la longueur & de la grosseur du doigt, d'un suc fort doux; mais de mauvaise digestion, il s'ouvre en deux comme le poix, le fruit en est amer, & on ne mange que l'écosse.

ſon de mon Pere de ſerviteurs à gage, qui ont du pain en abondance, pendant que je ſuis ici à mourir de faim !

En même-tems il s'en retourne dans ſon pays ; & comme il approchoit de la maiſon, ſon pere le voyant venir de loin, accourt au-devant de lui, ſe jette à ſon coû, & le baiſe. Et ſon fils lui dit : Mon pere, j'ai péché contre le Ciel, & contre vous, & je ne ſuis plus digne d'être appellé vôtre fils. Alors le pere lui fit donner un habit précieux, lui mit un anneau (*a*) au doigt, convia ſes amis, & leur fit un grand feſtin, accompagné de chants & de Symphonie. Le frere aîné de l'enfant prodigue revenant des champs, oüit la ſymphonie, s'informa de ce que c'étoit ; & l'ayant appris, il ſe fâcha de ce que ſon pere fit tant de careſſes à ſon cadet, qui avoit conſumé tout ſon bien en débauches, pendant que lui, qui étoit demeuré dans l'obéïſſance, ne recevoit pas la moindre marque de ſa

(a) L'anneau étoit un ornement ordinaire aux perſonnes riches & de condition ; il étoit auſſi quelquefois une marque de dignité.

bienveillance. Mais le pere lui dit : Mon fils, vous êtes toûjours avec moi, & tout ce que j'ai, est à vous : mais il falloit bien se réjoüir, parce que vôtre frere étoit mort, & il est ressuscité ; il étoit perdu, & il est retrouvé. (*a*) Tout cela marquoit l'envie que le Sauveur avoit que les plus grands pécheurs revinssent à lui, & la grande miséricorde que Dieu éxerce à leur égard.

(a). On est partagé au sujet de cette parabole. Les uns croyent que ces deux fils marquent le peuple Juif, & le peuple Gentil ; les autres, les justes & les pecheurs L'un & l'autre de ces deux sentimens se peut soutenir avec une égale probabilité. Je préférerois pourtant l'opinion qui l'entend des deux peuples. Le fils aîné toûjours nourri dans la maison de son pere, & qui se vante de lui avoir toûjours été obéïssant désigne le peuple Juif. Le cadet, le prodigue qui quitte la maison de son pere, & qui dissipe tout son bien dans la débauche, est la figure du peuple Gentil.

CHAPITRE XXXVI.

1. *Parabole du Fermier qui diſſipe les biens de ſon maître.* 2. *Loy pour le divorce.* 3. *Parabole du Lazare & du mauvais riche.* 4. *Parabole du ſerviteur inutile.*

An du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

1. JESUS quittant la Galilée, vint dans la Judée par le pays de-là le Jourdain ; (*a*) & il étoit ſuivi à ſon ordinaire par beaucoup de peuple, qu'il enſeignoit, & dont il guériſſoit les maladies. Alors il leur propoſa la parabole de l'intendant d'un homme riche, (*b*) lequel étant accuſé d'avoir diſſipé les biens de ſon maître, fut obligé d'en rendre compte. Cet homme voyant le mauvais état de ſes affaires, prit la réſolution de donner des quittances aux fermiers de ſon maître, afin qu'après ſa diſgrace, il pût au moins trouver chez eux une

(*a*) *Matth.* XIX. 1. 2. *Marc.* X. 1.

(*b*) *Luc.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* Le but de cette parabole eſt de montrer comment chacun de nous doit uſer des biens que Dieu lui a confiez & avec quelle prudence il doit les employer.

retraite, & quelque secours dans son besoin. Il remit à l'un cinquante barils d'huile, & à l'autre vingt mesures de froment. Son maître ayant été informé de cet artifice, ne put s'empêcher de loüer l'adresse de son intendant. Le Sauveur en conclut que les enfans de ténébres sont plus prudens dans leurs affaires, que les enfans de lumiere, & qu'il faut que nous employions les richesses injustes à nous faire des amis, qui nous reçoivent dans les tabernacles éternels. Il ne conseille ni le vol, ni la fraude, mais le bon usage des biens de ce monde, & la pratique de l'aumône; car ce qui est ici un péché, & une injustice dans l'économe à l'égard de son maître temporel; est une prudence & une bonne action de l'homme à l'égard de Dieu.

2. Les Pharisiens cherchant à faire tomber JESUS dans leurs piéges, (a) lui demanderent un jour s'il étoit permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque cause que ce soit. JESUS leur demanda ce que Moyse

(a) *Matt.* XIX. 3. *Marc.* X, 3. *& seq.*

avoit ordonné là-deſſus. Ils répondirent qu'il avoit ordonné que le mari donnât à ſa femme un écrit de divorce, & qu'il la renvoyât. JESUS leur dit que c'étoit à la dureté de leur cœur que Moyſe avoit accordé cette liberté, (*a*) mais qu'au commencement il n'en étoit pas ainſi : Que Dieu ayant créé l'homme & la femme, (*b*) dit que l'homme quitteroit ſon pere & ſa mere, pour s'attacher à ſa femme, & qu'ils ne feroient tous deux qu'une même chair. Ainſi l'homme ne doit pas ſéparer ce que Dieu a uni. Et je vous dis que celui qui répudie ſa femme, ſi ce n'eſt pour le cas d'adultére, & qui en épouſe une autre : commet un adultére ; comme auſſi la femme répudiée ; qui épouſe un autre mari, commet un adultére : En ſorte que le lien du mariage ſubſiſte, même après le divorce le plus légitime.

(*a*) Les Phariſiens confondoient ce que Dieu avoit commandé, avec ce que Moyſe avoit toleré. J. C. démêle parfaitement ces deux choſes. Il révoque la permiſſion, ou la tolérance que Moyſe avoit établie, & il rétablit le mariage ſur le pied où Dieu l'avoit mis au commencement.

(*b*) *Geneſ.* II. 24.

Lorſque

Lorſque JESUS fut arrivé dans la maiſon, (a) les Diſciples l'interrogérent ſur la même matiére, & ils lui dirent : s'il en eſt ainſi, & que l'homme ne puiſſe faire divorce que dans le cas d'adultére, & qu'après le divorce, il ne puiſſe ſe remarier, il vaut mieux ne ſe marier jamais. Il leur répondit : Tout le monde n'eſt pas capable d'entrer dans cette doctrine ; elle n'a toutefois rien de fort impoſſible, puiſqu'il y a tant de ſortes d'eunuques, (b) qui ſe paſſent du mariage. Il vouloit marquer qu'il ne faiſoit point une obligation & un précepte de demeurer dans la continence, mais qu'elle étoit d'un plus grand mérite, & qu'elle n'avoit rien d'impoſſible.

Il leur propoſa dans une autre occaſion la parabole du pauvre La-

(a) *Marc.* x. 10. 11. *Matt.* xix. 10. *& ſeq.*

(b) S. Jerôme & Origenes remarquent ſur cet endroit trois ſortes d'Eunuques. Les premiers ſont ceux qui naiſſent avec un temperament froid & ſec ; les autres ceux que la nature, l'art, ou la violence des hommes ont rendu tels : les derniers ſont ceux qui par des motifs plus relevez ſe privent volontairement du mariage, & vivent dans une continence parfaite.

zare, (*a*) qui étoit couché à la porte du mauvais riche, chargé d'ulcéres, & exténué de faim, deſirant de ſe raſſaſier des miettes qui tomboient de la table du riche. Les chiens en venant lécher ſes playes ſembloient avoir une eſpéce de compaſſion de ce miſérable; mais le cœur du riche plus dur que les bêtes, ne faiſoit nulle attention à ſes maux. Ces deux hommes moururent en même tems. L'ame du riche fut portée dans les flames de l'enfer, & icelle du pauvre Lazare fut portée dans le ſein d'Abraham, (*b*) qui eſt un lieu de repos, où les ames des

(*a*) *Luc.* xvi. 19. On ne ſçait pas à quelle occaſion Jeſus propoſa cette parabole; mais ſon deſſein eſt de montrer le danger des richeſſes, les avantages de la pauvreté, & l'uſage que les riches doivent faire de leurs biens s'ils veulent éviter le ſouverain malheur.

(*b*) Les Hebreux concevoient le Paradis comme un lieu de délices, où les bienheureux étoient dans un feſtin continuel. Abraham, comme chef de la nation, étoit au haut du lit de table, & chacun de ſes enfans couché avec lui, & dans ſon ſein; les uns plus, & les autres moins près. Lazare comme un fils bien aimé, eſt placé auprès du Pere des Croyans, il eſt couché à table dans ſon ſein. Le Sauveur ſe proportionnoit à la portée & aux préjugez de ceux à qui il parloit, dans ces choſes, où l'erreur n'étoit point à craindre.

Saints attendoient la résurrection du Sauveur, qui devoit leur ouvrir le Ciel. Le riche brûlant dans les flammes, pria Abraham d'avoir pitié de lui, & d'envoyer Lazare, pour lui rafraîchir seulement la langue par une goutte d'eau, qui lui couleroit de son doigt dans la bouche. Abraham lui répondit qu'il y avoit entr'eux deux un grand chaos, qui les séparoit pour toûjours : Que le riche avoit eu son tour dans la vie, en joüissant des plaisirs des sens ; & que Lazare au contraire y avoit été accablé de maux : Qu'à présent c'étoit le tour de Lazare. Le riche répondit : Je vous supplie, mon pere, d'envoyer au moins dans la maison de mon pere, pour avertir mes cinq freres de prendre garde de ne pas tomber dans ces flammes. Abraham lui dit : Ils ont Moyse & les Prophêtes ; qu'ils les écoutent. Le riche répliqua : Mais si quelqu'un ressuscitoit, & leur alloit parler, ils en seroient plus touchez. Abraham lui dit : S'ils n'écoutent ni Moyse, ni les Prophêtes, ils n'écouteroient pas non plus un mort

qui retourneroit à la vie.

Le Sauveur ajoûte à cela pluſieurs inſtructions (*a*) ſur les ſcandales, & ſur le malheur de celui qui en eſt l'auteur & la cauſe ; ſur le pardon des injures, ſur la correction fraternelle : mais on a déja vû ces inſtructions ailleurs. Enſuite il leur propoſa cette parabole : Un maître qui a un ſerviteur qui travaille à la campagne, ou qui conduit des troupeaux, lui dira-t-il auſſi-tôt qu'il eſt de retour des champs : Mettez-vous là, & ſoûpez ; & ne lui ordonnera-t-il pas plûtôt de lui préparer à manger, & de le ſervir à table, & qu'après cela il prendra ſa réfection. Si le ſerviteur fait cela, le maître croira-t-il lui en avoir une grande obligation ? Il vouloit par-là leur montrer que quoique nous faſſions pour Dieu, nous ſommes toûjours des ſerviteurs inutiles.

(*a*) Luc. xvii. 1. 2. 3.

CHAPITRE XXXVII.

1. Jesus va à la Fête des Tabernacles. 2. Le quatriéme jour de la Fête il enseigne dans le Temple. Admiration des Juifs sur sa doctrine. 3. Leur incertitude sur la venuë du Messie. Les Pharisiens & les Prêtres envoyent des Archers pour arrêter Jesus, ils s'en retournent sans oser mettre la main sur luy.

1. LA Fête des Tabernacles étant proche, (a) les parens de JESUS CHRIST lui dirent : Allez en Judée, afin que les Disciples que vous avez à Jérusalem, voyent vos miracles, & qu'ils soient affermis dans leur créance. Faites-vous connoître au monde. Or ces freres, comme nous l'avons déja dit, ou ces proches de JESUS-CHRIST ne croyoient point en lui ; & JESUS sçavoit que les

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32. le 19. de Tizri, 13. d'Octobre.

(a) *Joan.* VII. 2 *& seq.* La Fête des Tabernacles, ou des Tentes, prenoit son nom des tentes de verdure qu'on dressoit dans les parvis du Temple, dans les places publiques, dans les cours & dans les jardins des maisons, où les Hébreux demeuroient pendant huit jours, en memoire du voyage de leurs Peres dans le désert, où ils avoient logé pendant quarante ans sous des tentes.

Juifs le vouloient faire mourir. Ainſi il ne vouloit pas s'expoſer à leur mauvaiſe volonté, avant le tems préordonné dans les decrets de ſon Pere. Il leur répondit donc : Mon temps n'eſt pas encore venu. Pour vous, rien ne vous empêche d'aller à cette Fête : mais pour moi, je n'y vais pas, (*a*) parce que le monde me haït, & que mon tems n'eſt pas encore accompli. Ainſi il demeura en Galilée. Mais lorſqu'ils furent partis, il alla auſſi lui-même à Jéruſalem, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu ſe cacher. Or les Juifs le cherchoient durant la Fête, & le peuple étoit partagé ſur ſon ſujet; les uns diſant que c'étoit un homme de bien, & les autres que c'étoit un ſéducteur. Mais perſonne n'en oſoit parler en bien avec liberté, à cauſe que l'on craignoit les Juifs.

(*a*) S. Jerôme, *liv. 2. contre les Pélag.* dit que Porphyre accuſoit J. C. de menſonge ſur ce paſſage. Pour réſoudre la difficulté, les interpretes ont dit les uns, que J. C. ne devoit pas aller à la Fête le prémier jour qui étoit le plus ſolemnel : Les autres qu'il n'y alloit pas dans l'intention que ſes parens vouloient, qu'il y allât pour ſe manifeſter, & pour y acquérir de la gloire Il y fut dans tout un autre deſſein ; c'eſt à dire, pour ſatisfaire à la Loy, & pour enſeigner le peuple.

2. Or vers le milieu de la Fête, (a) c'eſt-à-dire, vers le quatriéme jour de la Fête; car elle duroit huit jours, JESUS étant arrivé à Jéruſalem, monta au Temple, où il ſe mit à enſeigner. Les Juifs en étoient étonnez, & ils diſoient: Comment cet homme ſçait-il les lettres, lui qui ne les a point étudiées? JESUS leur répondit: Ma doctrine n'eſt pas ma doctrine; mais c'eſt la doctrine de celui qui m'a envoyé. Celui qui fait la volonté de Dieu, reconnoîtra ſi je parle de moi-même, ou ſi ma doctrine vient de Dieu. Celui qui parle de ſoi-même, cherche ſa propre gloire. Il ajoûta: Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? Le peuple qui écoutoit JESUS-CHRIST avec plaiſir, & qui ne ſçavoit pas le mauvais deſſein des Prêtres & des Phariſiens, répondit: Vous êtes poſſédé du démon? Qui eſt-ce qui cherche à vous faire mourir? JESUS leur dit: J'ai fait une bonne action, en guériſſant le paralytique le jour du Sabbat, & vous en êtes ſurpris? & vous ne faites aucune diffi-

(a) *Joan.* VII. 14. 15. *& ſeq.*

culté de circoncire un enfant le jour du Sabbat, quoique la circoncision ne soit qu'une Loi cérémonielle ordonnée aux Patriarches, & renouvellée par Moyse. Si donc, pour ne pas violer la Loy de Moyse, qui veut qu'on donne la circoncision à un enfant le huitiéme jour d'après sa naissance, vous le circoncisez, (a) pourquoi vous irritez-vous, si j'ai guéri un homme perclus de tout son corps le jour du Sabbat ?

3. Alors quelques-uns des habitans de Jérusalem commencerent à dire : n'est-ce pas là cet homme qu'ils cherchent pour le faire mourir ? Et cependant le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils lui disent rien. Est-ce que les Sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le CHRIST ? Nous sçavons néanmoins d'où est celui-ci ; au lieu que quand le CHRIST viendra, personne ne sçaura d'où il est. Cependant JESUS continuoit à parler dans le Temple, & il crioit à haute voix : Vous me connoissez, & vous sçavez d'où je

(a) *Levitiq.* XII. 3.

ſuis (ſelon mon humanité ;) mais vous ne connoiſſez point celui qui m'a envoyé, & vous ne ſçavez pas que je ſuis ſorti de lui. Ils cherchoient donc les moyens de le prendre : mais perſonne n'oſa mettre la main ſur lui, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë. Pluſieurs perſonnes du peuple crurent en lui, diſant : Quand le CHRIST viendra, fera-t-il de plus grands miracles que n'en fait celui-ci ? Les Phariſiens & les Prêtres entendant ces diſcours, envoyerent des archers pour l'arrêter. JESUS leur dit : Je ſuis encore avec vous pour un peu de tems, & je vais enſuite vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point, parce que vous ne pouvez venir où je vais. Le peuple, qui ne comprenoit pas ce langage, diſoit : Où ira-t-il, que nous ne pourrons le trouver ? Ira-t-il vers les Gentils, qui ſont diſperſez par tout le monde ? Quittera-t'il ce pays, pour aller inſtruire les Gentils ?

Le dernier jour de la Fête, qui eſt le plus ſolemnel de tous après le

premier jour, JESUS cria à haute voix au milieu du Temple : Si quelqu'un a ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Si quelqu'un croit en moi, il ſortira de ſon cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture. Il vouloit parler du Saint-Eſprit que ſes Diſciples devoient recevoir après ſon aſcenſion dans le Ciel. Cependant le peuple étoit partagé ſur ſon ſujet. Les uns diſoient : C'eſt un Prophête ; d'autres : C'eſt le CHRIST ; d'autres au contraire : Mais le CHRIST viendra-t-il de Galilée ? L'Ecriture ne dit-elle pas qu'il ſortira de la famille de David, & de la Ville de Bethléem ? Les archers qui étoient venus pour le prendre s'en retournérent, ſans oſer mettre la main ſur lui. Et lorſque les Prêtres & les Phariſiens leur demandérent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Ils répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là. Les Phariſiens répliquerent : Etes-vous donc auſſi ſéduits ? Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs ou des Phariſiens qui ait crû en lui ? Car pour cette populace qui ne

sçait ce que c'est que la Loi, ce sont des gens maudits de Dieu. Sur cela Nicodéme, l'un d'entr'eux, le même qui étoit venu trouver JESUS la nuit, leur dit : Nôtre Loi permet-elle de condamner un homme sans l'entendre ? Ils lui répliquerent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen ? Lisez les Ecritures, & apprenez qu'il ne sort point de Prophête de Galilée. Le soir étant venu chacun se retira dans sa maison, & JESUS alla passer la nuit sur la montagne des Oliviers.

CHAPITRE XXXVIII.

1. On amène à Jesus une femme surprise en adultére. 2. Jesus-Christ est la lumiere du monde. 3. Il s'en ira, & les Juifs mourront dans leur péché. 4. Plusieurs Juifs croyent en Jesus Christ. 5. Les autres Juifs veulent le lapider.

1. LE lendemain dès la pointe du jour, JESUS revint au Temple, où tout le peuple s'étant assemblé autour de lui, il s'assit, & commença à les enseigner. Alors les

An du Monde 4015. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Scribes & les Phariſiens lui amenerent une femme qui avoit été ſurpriſe en adultére, (a) & lui demanderent ce que l'on en devoit faire, & ſi l'on devoit la lapider, ſelon la Loi de Moyſe. Mais JESUS au lieu de leur répondre, ſe baiſſant, écrivoit avec ſon doigt ſur la terre. Et comme ils continuoient à l'interroger, il ſe releva, & leur dit: Que celui d'entre vous qui eſt ſans peché, lui jette le premier la pierre. Puis ſe baiſſant de nouveau, il continua d'écrire ſur la terre. L'ayant entendu parler de la ſorte, ils ſe retirerent l'un après l'autre, les vieillards ſortant les premiers. Ils craignirent apparemment que JESUS ne révélât leur turpitude, & ne les chargeât de confuſion devant tout le peuple. Ainſi il demeura ſeul avec cette femme au milieu du peuple, ſans qu'il y

(a) *Joan.* VIII. 1. 2. 3. *&c.* On demande quel pouvoit être le motif de ces Juifs d'amener à J. C. cette femme ſurpriſe en adultére? Les Peres entr'autres S. Auguſtin & S. Ambroiſe croyent qu'ils vouloient ſçavoir s'il prononceroit quelque choſe contre la Loy de Moyſe; afin d'en prendre occaſion de le lapider comme un ſeducteur, qui détruiſoit la Loi.

restât aucun de ses accusateurs. Alors se relevant, il lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ? Elle lui dit : Non, Seigneur. JESUS répondit : Je ne vous condamnerai point non plus. Allez-vous-en, & ne péchez plus à l'avenir. On croit que le crime de cette femme étoit diminué par quelques circonstances bien connuës du Sauveur. Il ne la condamne point ; parce que, comme il dit ailleurs, il n'étoit pas venu pour juger : mais aussi il ne l'excuse point, puisqu'il lui dit de ne plus pécher.

2. JESUS continuant de parler au peuple, leur dit : Je suis la lumiére du monde. Celui qui me suit, ne marche pas dans les ténébres ; mais il aura la lumiére de vie. Les Pharisiens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; ainsi vôtre témoignage n'est point véritable. JESUS leur répond que son témoignage est véritable pour deux raisons. La prémiere, parce qu'il ne juge qu'avec Dieu son Pere ; & ainsi il n'est pas seul. Or dans la Loi, la dé-

poſition de deux témoins eſt reçûë comme certaine. La ſeconde, c'eſt qu'il ſçait d'où il vient, & où il va; c'eſt-à-dire, qu'il eſt la ſageſſe & la vérité eſſentielle; qualitez qui n'étoient point connuës des Phariſiens, & dont ils n'étoient pas capables. Les Phariſiens lui demandérent: Où eſt vôtre Pere: Il répondit: Vous ne connoiſſez ni moi, ni mon Pere. Si vous me connoiſſiez, vous connoîtriez auſſi mon Pere. Il dit ces choſes dans le Temple, dans la ſale du tréſor, & perſonne ne le ſaiſit, parce que ſon heure n'étoit pas encore venuë.

3. Il leur dit encore, (a) avant que de ſortir du Temple: Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans vôtre peché; car vous ne ſçauriez venir où je vais. Les Juifs diſoient donc: Eſt-ce qu'il ſe tuëra lui-même? Il leur répondit: Pour vous, vous êtes d'ici bas; mais pour moi, je ſuis d'enhaut. Vous êtes de ce monde, & moi je ne ſuis pas de ce monde. Je vous ai dit que vous

(a) *Joan.* VIII. 21. *& ſeq.*

mourrez dans vôtre peché ; parce qu'en effet vous y mourrez, si vous ne croyez pas en moi. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Il leur répondit : Ecoutez premiérement ce que je vous dis ; ou, je vous répéte ce que je vous ai dit dès le commencement, que vous mourrez dans vôtre péché, si vous ne croyez en moi. J'ai beaucoup de choses à dire sur vôtre sujet, & à condamner en vous. Celui qui m'a envoyé, est véritable, & je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui. Et ils ne comprirent point qu'il vouloit dire que Dieu étoit son Pere.

28 Il continua à leur parler en ces termes : Quand vous aurez élevé en haut le fils de l'homme, vous connoîtrez qui je suis, *(a)* & que je ne dis rien de moi-même, mais que je ne dis que ce que mon Pere, qui est toûjours avec moi, m'a appris. Plusieurs Juifs

(a) En effet Saint Luc xxiii. 48. dit que la plûpart de ceux qui furent presens à ce spectacle, *s'en retournoient à Jerusalem frapant leur poitrine:* Et S. Marc xv. 39. raporte que le Centenier voyant comme Jesus avoit crié en expirant, dit : *Vraiment cet homme étoit le Fils de Dieu.*

crurent en lui, & il leur dit : Si vous demeurez dans l'obſervation de ma parole, vous ſerez véritablement mes Diſciples, vous connoîtrez la vérité, & la vérité vous rendra libres. Ils répondirent : Nous ſommes de la race d'Abraham, & nous n'avons jamais été eſclaves de perſonnes. JESUS leur dit : Quiconque commet le péché, eſt eſclave du péché. Si donc je vous donne la liberté de la grace & de la juſtice, vous ſerez véritablement libres. Si vous êtes les vrais enfans d'Abraham, imitez la vertu de vôtre pere. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Ils ajoûtérent : Nous n'avons qu'un pere, qui eſt Dieu. JESUS répondit : Si Dieu étoit vôtre pere, vous m'aimeriez ; parce que je ſuis ſorti de Dieu, & que je ſuis venu dans le monde pour obéir à mon Pere. Vous êtes plûtôt les enfans du diable, qui a été homicide dès le commencement ; puiſque vous haïſſez la vérité que je vous prêche, & vous cherchez à me faire mourir, en ſuivant les déſirs & l'impreſſion du démon. Qui de vous peut me convaincre

convaincre d'aucun péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne la croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. Si vous en étiez, vous écouteriez ce que je vous dis.

5. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, & que vous êtes possédé du démon ? JESUS répondit : Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Pere ; & vous, vous me déshonorez. Je ne cherche point ma gloire ; un autre la recherchera, & me fera justice. En vérité je vous dis que quiconque garde ma parole, ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous connoissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, & les Prophêtes aussi ; & vous dites : Celui qui gardera ma parole, ne mourra jamais. Etes-vous donc plus grand qu'Abraham, & que les Prophêtes ? Qui prétendez-vous être ? JESUS répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Pere, que vous dites qui

eſt vôtre Dieu, qui me glorifie. Abraham vôtre pere a deſiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vû, & en a été rempli de joye. Les Juifs lui dirent : vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham ? JESUS répondit : Je vous dis en vérité que je ſuis avant qu'Abraham fut au monde. Là-deſſus ils prirent des pierres, pour les lui jetter, (*a*) mais il ſe cacha, (*b*) & ſortit du Temple. Il alla apparemment à ſon ordinaire, paſſer la nuit ſur la montagne des Oliviers.

(*a*) Suivant la Loi qui ordonnoit de lapider les blaſphémateurs J C qui ſe faiſoit égal à Dieu étoit blaſphémateur dans leur idée.

(*b*) On croit qu'ils coururent aux pierres hors du parvis, & que pendant ce tems le Sauveur eût le loiſir de ſe retirer, ou bien qu'il ſe rendit inviſible à leurs yeux.

CHAPITRE XXXIX.

1. *Guérison de l'aveugle né.* 2. *Il croit en Jesus Christ.* 3 *Le bon Pasteur entre dans la bergerie par la porte ; le voleur y entre par ailleurs.* 4. *Guérison des dix Lépreux.*

1. LE lendemain étant revenu dans la ville, il trouva un homme qui étoit aveugle dès sa naissance ; (*a*) & ses Disciples lui firent cette question : Maître, est-ce le peché de cet homme, ou le peché de ceux qui l'ont mis au monde, qui est cause qu'il est né aveugle ? JESUS leur répondit : Ce n'est ni l'un, ni l'autre ; mais c'est afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclattent en lui. Il faut que je fasse les œuvres de Dieu mon Pere, tandis qu'il est jour, & que je suis dans cette vie. Je suis la lumiere du monde. Après avoir dit cela, il cracha en terre ; & ayant fait de la bouë avec sa salive, il oignit de cette bouë les yeux de l'aveugle, & lui

AN du Monde 4035 de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(*a*) *Joan* IX. 2. *& seq.*

dit: Allez vous laver dans la piſcine de Siloë. Il y alla, il s'y lava, & s'en revint voyant clair. Ses voiſins, & ceux qui l'avoient vû auparavant demander l'aumône, doutoient que ce fût lui. Les uns l'aſſûroient; les autres le nioient: mais pour lui, il ſoutenoit que c'étoit lui-même. On lui demandoit comment il avoit recouvré la vûë, & il racontoit la choſe comme elle s'étoit paſſée. On amena cet homme aux Phariſiens, & ils le queſtionnérent encore ſur la maniére dont cela s'étoit fait, & il la leur raconta de même. Or c'étoit un jour de Sabbath que JESUS avoit fait cette boue, & avoit frotté les yeux de l'aveugle. Alors quelques-uns des Phariſiens dirent: Cet homme n'eſt point envoyé de Dieu, puiſqu'il ne garde point le Sabbath. D'autres diſoient: Comment un méchant homme pourroit-il faire de tels prodiges? Et ils étoient partagez de ſentimens.

Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle: Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux? Il répondit: C'eſt un Prophête. Mais les

ne crurent point qu'il eût été aveugle, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son pere & sa mere, qui en rendirent témoignage. Mais comme ils craignoient que les Juifs ne les chassassent de la Synagogue, ils dirent qu'ils ne sçavoient qui lui avoit ouvert les yeux; que leur fils étoit en âge, & qu'il pouvoit répondre pour lui-même. Ils appellérent donc une seconde fois l'aveugle-né, & lui dirent: Rends gloire à Dieu: nous sçavons que cet homme est un pécheur; il répondit: Si c'est un pécheur je n'en sçai rien. Tout ce que je sçai, c'est qu'étant né aveugle, je vois maintenant. Ils ajoûterent: Qu'a-t il fait, & comment t'a-t-il ouvert les yeux? Il répondit: Je vous l'ai déja dit: Est-ce que vous voulez devenir ses Disciples? Sur quoi ils le chargerent d'injures, & lui dirent: Sois toi-même son Disciple: pour nous, nous sommes Disciples de Moyse. Nous sçavons que Dieu a parlé à Moyse: mais pour celui-ci, nous ne sçavons d'où il est. L'aveugle-né leur répondit: Il est étonnant que cet hom-

me ayant une ſi grande vertu de faire des miracles, vous ne ſâchiez d'où il eſt. Car nous ſçavons que Dieu n'éxauce pas les méchans, mais ſeulement les gens de bien, qui ſont fidéles à éxécuter ſes volontez. Si cet homme n'étoit pas envoyé de Dieu, il ne pourroit faire de tels miracles. Ils lui répondirent : Tu n'es que peché dès le ventre de ta mere, & tu veux nous enſeigner ? Et ils le chaſſérent du Temple.

2. JESUS ayant appris ce qui s'étoit paſſé, & ayant rencontré cet homme, il lui dit : Croyez-vous au fils de Dieu? Il répondit: Qui eſt-il, Seigneur, afin que je croye en lui ; JESUS lui dit : Vous l'avez vû, & c'eſt celui même qui vous parle. Il répondit : Je crois Seigneur ; & ſe proſternant, il l'adora. JESUS ajoûta : Je ſuis venu dans le monde, afin que ceux qui ne voyent pas, voyent ; & que ceux qui voyent, deviennent aveugles. Quelques Phariſiens qui étoient là, lui dirent : Eſt-ce donc que nous ſommes des aveugles ? JESUS leur répondit : Si vous étiez aſſez humbles pour reconnoître

que vous êtes aveugles, vous n'auriez point de peché : mais comme vous avez la présomption de croire que vous êtes clairvoyans, vôtre peché demeure en vous.

5. Il continua de leur parler, & il leur dit : (a) Celui qui n'entre pas par la porte, dans la bergerie, mais qui y entre par un autre endroit, est un voleur : mais celui qui y entre par la porte, est le vrai pasteur. Les brebis le connoissent, en entendant sa voix. Il ajoûta : Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus, & ont voulu prendre la qualité de Messie, sont des voleurs & des larrons, les vrayes brebis ne les ont point écoutez. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera & sortira, & trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre : pour moi, je suis venu afin que les brebis ayent la vie. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis : mais le mercenaire voïant le loup venir, abandonne les brebis, & s'enfuit, parce

(a) *Joan.* x. 1. 2. 3. &c.

que les brebis ne lui appartiennent pas. Je connois mes brebis, & mes brebis me connoiſſent. J'ai encore d'autres brebis, qui ne ſont pas de cette bergerie : il faut que je les ramène ; & il n'y aura qu'un ſeul Paſteur & un ſeul troupeau. Je quitte ma vie, pour la reprendre. Perſonne ne me la ravit ; mais c'eſt de moi-même que je la quitte, & j'ai le pouvoir de la reprendre quand je voudrai. C'eſt-là le commandement que j'ai reçû de mon Pere.

4. Ce diſcours excita une nouvelle diviſion parmi les Juifs. Pluſieurs d'entre eux diſoient : Il eſt poſſédé du démon, il a perdu le ſens ; pourquoi l'écoutez-vous ? Les autres diſoient : Ces paroles ne ſont pas d'un homme qui a perdu le ſens. Un démoniaque peut-il ouvrir les yeux d'un aveugle-né ? Après cela JESUS s'en retourna en Galilée, où il demeura juſqu'au milieu du mois de Décembre, qu'il revint de nouveau à Jéruſalem, pour la Fête de la Dédicace. Et comme il paſſoit par le milieu de la Galilée & de la Samarie, en entrant dans

une

une certaine ville, *(a)* dix lépreux vinrent au-devant de lui ; & se tenant éloignez par respect, & pour ne pas communiquer leur impureté aux autres personnes, ils éleverent leur voix, en disant : JESUS, Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez, montrez-vous aux Prêtres. *(b)* Et comme ils s'en alloient, ils se trouvérent guéris. L'un d'eux voyant le miracle, revint à JESUS, se jetta à ses pieds, & lui rendit graces de sa guérison ; & celui-là étoit Samaritain. JESUS lui demanda : N'y en a-t-il pas dix de guéris ? Et où sont les neuf autres ? Il n'y a eu que cet étranger qui soit retourné, pour rendre gloire à Dieu. Et il lui dit : Allez, levez-vous ; vôtre foi vous a sauvé.

(a) *Luc.* XVII. 11. 12. *&c.*

(b) Jesus les renvoye aux Prêtres ; premiérement pour convaincre ces Prêtres de la vérité des guérisons qu'il opéroit ; secondement afin que les Lépreux pûssent joüir du fruit de leur guérison, en rentrant dans le commerce de la vie civile avec les autres hommes, après que les Prêtres les auroient déclarez guéris.

CHAPITRE XL.

1. Jeſus vient à Jéruſalem pour la dédicace du Temple. 2. Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le ſollicite avec perſévérance. 3. Parabole du Phariſien & du Publicain qui vont au Temple. 4. Les Juifs veulent lapider Jeſus Chriſt parce qu'il ſe dit Fils de Dieu 5. Jeſus ſe retire à Béthanie au-delà du Jourdain.

An du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire 32 le 22. de Caſleu. 15. Décembre.

1. JESUS arriva donc à Jéruſalem, pour la dédicace, (a) qui ſe célébroit au milieu de l'hyver; & les Phariſiens lui demandérent quand viendroit le Royaume de Dieu? (a) JESUS leur dit: Le Royaume des Cieux ne viendra point d'une

(a) *Joan.* x. 22.

(b) *Luc.* XVII. 20. Les Phariſiens, & les autres Juifs attendoient avec empreſſement le Royaume de Dieu, ou la venuë du Meſſie, car ces deux expreſſions ſont ſynonimes. Ils ſçavoient que les temps marquez étoient venus, & que Jeſus étoit regardé par pluſieurs comme le vray Meſſie: mais les préjugez dont les autres étoient remplis, formoient un obſtacle à cette créance.

manière qui se fasse fort remarquer ; on ne dira point : Il est ici, il est là. Le Royaume des Cieux est au milieu de vous. Et il dit à ses Disciples : Le tems viendra que vous desirerez de voir un des jours du fils de l'homme, & que vous ne l'obtiendrez point. Si l'on vous dit : Il est ici, ou, il est là, ne le croyez point. Car de même qu'un éclair paroît tout d'un coup, & disparoît aussi-tôt ; ainsi sera l'avénement du fils de l'homme. *(a)* Il faut qu'auparavant il souffre beaucoup de la part des Juifs, & qu'il soit rejetté de cette nation. Car de même qu'au temps de Noë, les hommes bûvoient & mangeoient, se marioient & donnoient leurs filles en mariage, lorsque tout-à-coup le déluge les surprit: & de même qu'au tems de Loth, ceux de Sodome & de Gomorrhe vivoient dans une pleine assûrance, quand le feu du Ciel tomba sur ces villes malheureuses, & les con-

(*a*) Ceci s'entend du second avénement du Fils de Dieu au jugement dernier ; ou de la vengeance qu'il vint exercer contre Jérusalem, & contre toute la nation des Juifs quarante ans après sa mort.

ſuma entiérement ; ainſi en ſera-t-il, quand le fils de l'homme ſe manifeſtera. En ce jour-là, que ceux qui ſont ſur la platte-forme de la maiſon, n'entrent pas, pour prendre quelque choſe dans le logis, mais qu'ils deſcendent vîte, & qu'ils s'enfuyent : Que ceux qui ſont à la campagne ne reviennent pas dans la ville pour prendre quelques proviſions ; qu'ils ſe ſauvent le plus promtement qu'ils pourront. (a) Souvenez-vous de la femme de Loth, & ne regardez point derriére. Celui qui voudra ſauver ſa vie, la perdra ; & celui qui la perdra, la ſauvera. Dans cette nuit-là, deux perſonnes ſeront dans le même lit ; l'une ſera priſe, & l'autre s'échappera : deux hommes ſeront enſemble dans un champ ; l'un ſera arrêté, & l'autre ſe ſauvera. Il n'y aura nulle ſûreté en aucun lieu. Les Apôtres lui dirent ; Seigneur, où cela arrivera-t-il?

(a) C'eſt en effet ce que firent les Chrétiens, inſtruits par ces prédictions du Sauveur qui les avertirent du danger prochain ; c'eſt à-dire, de la ruine de Jéruſalem. Ils ſe retirérent au-delà du Jourdain dans les Etats d'Hérode, à Pella & dans les Villes voiſines. *Lactant. l. 4. c. 21. Euſeb. l. 3. c. 5. hiſt. Eccleſ.*

Il leur répondit : (a) Par tout où sera un corps, là se trouveront des aigles pour le dévorer. Il y a apparence qu'il parloit principalement de la guerre des Romains contre les Juifs, & qu'il vouloit dire que par tout où il y auroit des Juifs incrédules, & impies, il y auroit aussi des ennemis, pour exercer contre eux la vengeance du Seigneur.

2. Il leur proposa alors une parabole, pour montrer qu'il faut toûjours prier, sans se lasser jamais. Il y avoit dans une certaine ville un Juge, qui ne craignoit ni Dieu, ni les hommes. Une veuve vint lui demander justice contre son adversaire. Le Juge négligea d'abord de l'écouter : mais voyant qu'elle venoit souvent l'importuner, il lui fit justice, pour se délivrer de ses importunitez. Si un Juge d'iniquité rend la justice, à cause de la persévérance de celle qui la lui demande, à combien plus forte raison, le Pere céleste vengera-t-il ses serviteurs,

(a) J. C. répond d'une manière énigmatique, pour modérer un peu la trop grande curiosité de ses Disciples.

qui crient vers lui nuit & jour. Oüi, je vous en aſſûre, il leur rendra juſtice. Mais lorſque le fils de l'homme viendra ſur la terre, croyez-vous qu'il y doive trouver de la foi ? *(a)*

3. Il propoſa enſuite une autre parabole contre certaines gens, qui avoient beaucoup de confiance en leurs propres mérites, & qui mépriſoient les autres. Deux hommes montérent au Temple qui étoit ſur le mont de Sion, pour y faire leur priere, comme au lieu où le Seigneur vouloit être adoré, & d'où il avoit promis d'exaucer les vœux ſinceres de ſon peuple. *(b)* L'un de ces deux hommes étoit Phariſien, & l'autre Publicain. Le Phariſien ſe tenant debout, dit : Seigneur, je vous rends graces de ce que je ne ſuis point comme les autres hommes, injuſtes, avares, adultéres, ni comme ce Publicain qui eſt ici. *(c)* Je jeûne deux

(a) *Autrement* : Croyez vous qu'il trouve ſur la terre une foy égale à celle de cette veuve, qui ſçût ſurmonter la dureté de ſon Juge par ſa conſtance.

(b) 3. *Reg.* VIII. 27. 38. 39. *Matth.* XXI. 12.

(c) Le Phariſien commet ici deux fautes conſidérables : La premiére eſt une penſée d'orgüeil in-

fois par ſemaine : je donne la dîme de tout ce que je poſſéde. Mais le Publicain *(a)* ſe tenant loin de l'Autel, n'oſoit même lever les yeux au Ciel ; & frappant ſa poitrine, il diſoit : Seigneur, ayez pitié de ce pauvre pécheur. Je vous dis en vérité que celui-ci deſcendit en ſa maiſon plus juſte, & plus innocent que le Phariſien. Ainſi celui qui s'éléve, ſera humilié, & celui qui s'abaiſſe, ſera élevé.

4. Pendant la même Fête de la Dédicace du Temple, *(b)* comme JESUS ſe promenoit dans le Temple, dans le portique de Salomon, les Juifs l'environnérent, & lui dirent : Juſqu'à quand tenez-vous nos eſprits en ſuſpens ? Si vous êtes le CHRIST, dites-le nous clairement. JESUS leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez point. *(c)* Les œuvres que

ſupportable ; & la ſeconde de juger témérairement & déſavantageuſement de ſon prochain.

(a) Le Publicain eſt le modéle des vrais pénitens.

(b) Joan. x. 23. *& ſeq.*

(c) En effet J. C. leur avoit cent fois dit : *Qu'il étoit la lumiere du monde, le Fils de Dieu, le bon Paſteur ; qu'il étoit venu pour ſauver, pour donner la vie, pour rendre la liberté, pour racheter ; qu'il devoit*

je fais au nom de mon Pere, parlent aſſez en ma faveur. Mais vous ne me croyez point, parce que vous n'êtes pas du nombre de mes brebis, comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, je les connois, elles me ſuivent, je leur donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais; nul ne les ravira de mes mains parce que c'eſt mon Pere qui me les a confiées. Mon Pere & moi ne ſommes qu'un. A ces mots les Juifs prirent des pierres, & le voulurent lapider: mais il leur dit: Je vous ai fait voir pluſieurs bonnes actions de la part de mon Pere: pour laquelle de ces actions me voulez-vous lapider? Ils répondirent: Ce n'eſt point pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons, mais à cauſe de vôtre blaſphême, & parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu. JESUS leur répartit: N'eſt-il pas écrit dans vôtre Loi: (a) *Vous*

mourir & reſſuſciter? qu'il étoit le maître de ſa vie, & de ſa mort De plus n'avoient-ils pas remarqué ſa pénétration juſques dans le fond de leurs penſées, ſa force toute puiſſante à faire des miracles. En falloit il davantage pour ſçavoir s'il étoit le Chriſt?

(a) Ce paſſage eſt tiré du Pſeaume LXXXI. 6.

tes des Dieux ? Si donc l'Ecriture appelle Dieux ceux à qui Dieu a parlé, pourquoi dites-vous que je blaſphême, moi que mon Pere a ſanctifié, & envoyé dans le monde ; parce que j'ai dit que je ſuis Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point : mais puiſque je les fais, ſi vous ne me voulez pas croire, croyez du moins à mes œuvres. Les Juifs tâchérent alors de le prendre ; mais il s'échappa de leurs mains.

ſ. Après la Fête, JESUS alla au-delà du Jourdain, à Béthanie, (*a*) ou Béthabara, où Jean avoit baptiſé, (*b*) & où le Sauveur l'étoit venu trouver après ſon jeûne de quarante jours. Pluſieurs l'y vinrent trouver ; & ils diſoient que Jean-Baptiſte n'avoit fait aucun miracle, au lieu que

Le Sauveur dit qu'il eſt tiré de *la Loy*, parce que ſous le nom de *Loy*, il entend toute l'Ecriture de l'Ancien Teſtament.

(a) *Béthanie*, où étoit alors Jeſus & que quelques-uns nomment *Béthabara*, étoit au de là du Jourdain : & Béthanie, où Lazare mourut ci après, étoit au deçà de ce Fleuve, & au midi de Jéruſalem, environ à deux mille pas de cette Ville.

(b) *Joan.* 1. 28.

JESUS en avoit fait un très grand nombre, & avoit parfaitement vérifié tout ce que Jean-Baptiſte avoit dit de lui ; & pluſieurs crurent en lui dans ce lieu-là.

CHAPITRE XLI.

1. *On donne avis à Jeſus de la maladie de Lazare.* 2. *Sa mort.* 3. *Que faut-il faire pour avoir la vie éternelle ?* 4. *Récompenſe de ceux qui ont tout quitté pour ſuivre Jeſus-Chriſt.* 5. *Parabole des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille.* 6 *Réſurrection de Lazare.* 7. *Dernière réſolution des Princes des Prêtres & des Phariſiens de faire mourir Jeſus-Chriſt.*

An du Monde 4036. de J. C. 36 de l'Ere vulgaire 33. vers le milieu du mois de Janvier.

1. LAzare frere de Marie & de Marthe, étant tombé malade à Béthanie, près de Jéruſalem, (a) on en donna avis à JESUS par un meſſager envoyé exprès. JESUS répondit : Cette maladie n'eſt pas à la mort, mais pour procurer la gloire

(a) *Joan.* xi. 1. 2. *&c.*

du Fils de Dieu ; & il demeura encore deux jours à Béthabara. Alors on préſenta des enfans à JESUS, (*a*) afin qu'il leur impoſât les mains, & qu'il les benit. Ses Diſciples vouloient empêcher ceux qui les lui préſentoient : mais il leur dit : Laiſſez ces enfans, & ne les empêchez point de venir vers moi ; car c'eſt à eux qu'appartient le Royaume des Cieux ; & quiconque ne recevra pas le Royaume des Cieux dans la diſpoſition d'un enfant, n'y entrera jamais. En même-tems il embraſſa ces enfans, & il les benit.

Vers le 18. de Janvier.

2. Le mal de Lazare s'étant augmenté, il mourut deux jours après qu'on eut donné avis à JESUS de ſa maladie. Alors le Sauveur dit à ſes Diſciples : Allons en Judée. (*b*) Ils lui répondirent : Seigneur, il n'y a qu'un moment que les Juifs vouloient vous lapider ; & vous voulez de nouveau vous y expoſer ? Il leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures à la journée ? Celui qui va pendant le jour,

(a) *Matth.* XIX 13. *Marc.* X. 13. *Luc.* XVIII. 15.
(b) *Joan.* XI. 7. 8. *&c.*

ne ſe heurte point ; mais celui qui marche pendant la nuit, eſt expoſé à tomber à tout moment. Je vous avertis que Lazare nôtre ami, eſt endormi ; mais je m'en vais pour le réveiller. Ses Diſciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il guérira. Il leur répondit nettement : Il eſt mort ; mais je m'en réjoüis à cauſe de vous, afin que vous croyiez en moi. Allons le trouver. Thomas, ſurnommé Didyme, dit : Allons, & mourons avec lui ; ſoit qu'il l'entendît du danger de mort, auquel JESUS alloit s'expoſer avec eux ; comme s'il eût dit : Allons, & mourons, s'il le faut avec JESUS nôtre Maître ; ſoit qu'il voulut dire : Allons, & mourrons avec Lazarre nôtre ami ; allons lui rendre les derniers devoirs, & pleurons ſa perte juſqu'à la mort. Ils partirent donc de ce lieu-là, & vinrent à Béthanie, où demeuroient Marthe & Marie.

3. En Chemin un homme vint lui demander : (*a*) Mon bon Maître, quel bien dois-je faire, pour avoir la vie éternelle ? JESUS lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon ? Nul

(*a*) *Matt.* XIX. 16. *Marc.* X. 37. *Luc* XVIII. 18.

n'eſt bon que Dieu ſeul. Que ſi vous déſirez vous ſauver, gardez les commandemens. Il répondit : Je les ai toûjours gardez dès ma jeuneſſe. JESUS l'ayant entendu, le prit en affection, & lui dit : ſi vous voulez devenir parfait, allez, vendez tous vos biens, & les donnez aux pauvres, & vous aurez un tréſor dans le Ciel. Après cela, venez, & ſuivez-moi. Ce jeune homme fut affligé d'entendre ce diſcours, & il s'en alla tout triſte, parce qu'il poſſédoit de grands biens.

(a) JESUS ayant vû cela, dit à ſes Diſciples : Qu'il eſt difficile aux riches d'entrer dans le Royaume des Cieux ! Oüi, il eſt plus facile qu'un chameau paſſe par le trou d'une éguille, que ce riche entre dans le Royaume des Cieux. Ces paroles effrayérent les Diſciples, & ils ſe diſoient l'un à l'autre : Et qui pourra être ſauvé ? JESUS leur répondit : Cela eſt impoſſible aux hommes; mais tout eſt poſſible à Dieu.

4. Alors Pierre prenant la parole,

(a) Ce jeune homme qui paroiſſoit ſi près du Royaume de Dieu, par ſon exactitude à obſerver les préceptes de la Loy, s'en trouve fort éloigné, à cauſe de ſon attachement pour les richeſſes.

lui dit (*a*) Seigneur nous avons quitté toutes choſes, & nous vous avons ſuivi, quelle récompenſe en recevrons-nous ? JESUS leur répondit : Je vous dis en vérité que vous, qui avez tout quitté pour me ſuivre, à la réſurrection générale, lorſque le Fils de l'homme ſera aſſis ſur le trône de ſa gloire, vous vous aſſeyerez auſſi ſur des trônes, pour juger les douze Tribus d'Iſraël. Et quiconque aura abandonné ſon pere, ou ſa mere, ſa femme, ou ſes enfans, ou ſes biens pour l'amour de moi, en recevra le centuple même en ce monde, & la vie éternelle en l'autre.

5. Il leur propoſa cette parabole, pour montrer que pluſieurs de ceux qui ſont les premiers, ſeront les derniers, & que pluſieurs de ceux qui ſont les derniers ſeront les premiers, (*b*) c'eſt-à-dire, que pluſieurs Juifs ſeront réprouvez & exclus de l'Egliſe de JESUS-CHRIST, tandis que pluſieurs Payens y entreront. Le Royau-

(a) *Matt.* XIX. 27. 28. *&c. Marc.* X. 28. *Luc.* XVIII. 28.

(b) *Matt.* XIX. 30. *&* XX. 1. 2. 3. *&c. Marc.* X. 31.

me des Cieux eſt ſemblable à un pere de famille, qui va de grand matin ſur la place loüer des ouvriers pour travailler à ſa vigne. Ayant fait marché avec eux pour un denier (*a*) par jour il les envoye à ſa vigne. Vers la troiſiéme heure du jour, ou vers neuf heures du matin, il en trouve d'autres, qu'il envoye de même à ſa vigne. Il en uſe de même vers la ſixiéme & neuviéme heure, & même à la onziéme heure du jour; c'eſt-à-dire, ſelon nôtre maniére de compter, à midi, à trois heures, & à cinq heures du ſoir. Sur le ſoir, ils revinrent tous, pour recevoir leur ſalaire; & le pere de famille leur donna à chacun un denier, en commençant depuis les derniers juſqu'aux premiers. Ceux qui avoient travaillé dès le matin, murmuroient, en diſant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons ſupporté le poids du travail & de la chaleur pendant tout le jour? Alors

(*a*) Le denier Romain valloit 10. ſols de France.

le pere de famille répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point d'injuſtice. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier par jour ? Prenez ce qui vous eſt dû, & vous en allez. Ne ſuis-je pas maître de faire de mon bien ce qu'il me plaît ? Ainſi, ajoûta JESUS, pluſieurs de ceux qui ſont les premiers, ſeront les derniers, & pluſieurs de ceux qui ſont les derniers, ſeront les premiers ; car il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs.

Il eſt facile de comprendre cette Parabole: le Pere de famille eſt Dieu ; le Royaume des Cieux eſt l'Egliſe Chrétienne ; la vigne eſt la Synagogue. Les ouvriers qu'il y a envoyez à toutes les heures du jour, ſont les Prophêtes & les Saints de l'Ancien Teſtament. Les derniers envoyez à la culture de la vigne, ſont les Apôtres, qui y ont appellé les gentils, en leur prêchant l'Evangile. Les Gentils reçoivent la même récompenſe, & ſont admis dans le Royaume de même que les Juifs, quoique ceux-ci ayent porté tout le travail du jour. Enfin les *Appellez* ſont tous les Juifs ;

&

& les *Elûs* ſont ceux qui ont cru en JESUS-CHRIST, tant d'entre les Juifs, que d'entre les Gentils.

6. Or JESUS étant arrivé à Béthanie, trouva que Lazare étoit enterré depuis quatre jours. (*a*) & comme Béthanie étoit fort près de Jéruſalem, pluſieurs perſonnes y étoient venuës de la Ville, pour conſoler Marie & Marthe ſur la mort de leur frere. Marthe ayant appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui; & Marie demeura dans la maiſon. Alors Marthe dit à JESUS: Seigneur, ſi vous euſſiez été ici; mon frere ne ſeroit pas mort; mais je ſçai que préſentement même Dieu vous accordera ce que vous lui demanderez. JESUS lui répondit: Vôtre frere reſſuſcitera. Marthe lui dit: Je ſçai qu'il reſſuſcitera au dernier jour. JESUS lui repartit: Je ſuis la réſurrection & la vie. Celui qui croit en moi, quand même il ſeroit mort, vivra; & quiconque vit, & croit en moi, ne mourra point pour toûjours. Croyez-vous cela? Elle lui répondit:

(*a*) *Jean.* xi. 17. & ſeq.

Oüi Seigneur, je crois que vous êtes le CHRIST, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde. Auſſi-tôt elle alla dire ſecrettement à ſa ſœur que JESUS étoit venu, & qu'il la demandoit. Marie ſe leva auſſi-tôt, & l'alla trouver : car JESUS n'étoit pas encore dans le bourg. Cependant les Juifs croyant que Marie alloit pleurer au tombeau de ſon frere, la ſuivirent. Et lorſqu'elle fut arrivée au lieu où étoit JESUS, elle ſe jetta à ſes pieds, & lui dit : Seigneur, ſi vous euſſiez été ici, mon frere ne ſeroit pas mort. JESUS voyant qu'elle pleuroit, frémit en ſon eſprit, & ſe troubla lui-même ; & il demanda aux deux ſœurs : Où l'avez-vous mis ? Elles lui répondirent : Seigneur, venez, & voyez. Alors JESUS pleura ; & les Juifs dirent entr'eux : Voyez comme il l'aimoit. Mais quelques-uns dirent : Ne pouvoit-il pas empêcher qu'il ne mourut, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né ?

JESUS étant venu au ſépulchre, qui étoit une grotte fermée d'une pierre, ordonna qu'on ôtat la pierre.

Marte dit : Seigneur, il sent déja mauvais ; (a) car il y a quatre jours qu'il est là. JESUS lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu ? On ôta donc la pierre ; & JESUS levant les yeux au Ciel, dit : Mon Pere, je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé ; je sçai que vous m'exaucez toûjours. Puis il cria à haute voix : (b) Lazare, sortez dehors. A l'heure même le mort sortit, ayant les pieds & les mains liées de bandes, & le visage enveloppé d'un linge. JESUS leur dit : Déliez-le, & le laissez aller. Plusieurs des assistans crûrent en J. C. mais d'autres allerent trouver les Pharisiens, & leur raconterent ce qu'il avoit fait.

7. Les Princes des Prêtres & les

(a) Le Sauveur veut que tous les assistans, & sur tout ceux qui ôterent la pierre, fussent témoins que le cadavre étoit non seulement sans vie, mais même qu'il puoit déja ; afin qu'on ne pût pas dire que Lazare étoit simplement tombé en létargie, ou qu'on ne prit quelqu'autre prétexte d'éxtenuer la grandeur du miracle.

(b) J. C. éléve sa voix pour vérifier ce qu'il avoit dit ailleurs : *Que le tems est venu que les morts entendront la voix du fils de l'homme, & que ceux qui l'entendront, auront la vie.* Joan. v. 25.

Phariſiens s'aſſemblerent donc ; & ils diſoient entr'eux : Que ferons-nous ? Cet homme opére pluſieurs miracles. Si nous le laiſſons faire, tous croiront en lui ; & les Romains viendront, & ruineront nôtre ville, & nôtre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien. Ne voyez-vous pas qu'il eſt avantageux qu'un ſeul meure pour tout le peuple, & que toute la nation ne périſſe point ? Il vouloit dire qu'il n'y avoit pas à délibérer, & qu'il falloit abſolument ſe défaire de JESUS, puiſque ſans cela toute leur nation couroit un ſi grand riſque. Mais Dieu permit que ſans le vouloir, il prophétiſât en qualité de Grand-Prêtre, en diſant que JESUS mourroit pour toute la nation des Juifs ; & non-ſeulement pour eux, mais auſſi pour réünir tous les enfans de Dieu, qui étoient diſperſez. Ils ne ſongérent donc plus qu'à trouver le moyen de le faire mourir. C'eſt pourquoi JESUS, qui n'ignoroit pas leur réſolution, & qui ſçavoit les

desseins de son Pere, ne se montroit plus en public parmi les Juifs ; & il se retira même dans la Ville d'Ephræm, près du désert, aux environs de Béthel, où il demeura près de deux mois, jusqu'à la Fête de Pâque.

CHAPITRE XLII.

1. Jesus vient à Jérusalem pour la derniere pâque de sa vie mortelle. 2. Demande de la mere des enfans de Zébédée pour ses deux fils. 3. Jesus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho. Zachée reçoit le Sauveur dans sa maison 4. Parabole du Roy qui va demander un Royaume.

1. QUelque tems avant la Pâque, (a) plusieurs Juifs vinrent à Jérusalem, pour s'y purifier, & pour s'y disposer à célébrer plus saintement la Fête. JESUS lui-même prévint la solemnité de quelques jours. Il vint à Jérusalem, & en chemin il marchoit hardiment à la tête

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 31.

(a) *Joan.* xi. 55.

de ſes Diſciples. (*a*) Ceux-ci étoient étonnez de ſa réſolution, & ils ne le ſuivoient qu'en tremblant. Et prenant en particulier ſes douze Apôtres, il leur dit : (*b*) Nous allons à Jéruſalem, & le fils de l'homme ſera livré aux Princes des Prêtres & aux Docteurs de la Loi. Ils le condamneront à mort, & le livreront aux nations, c'eſt-à-dire, aux Romains, pour le faire mourir. Ils le maltraiteront, le foüetteront, lui cracheront au viſage, lui inſulteront, l'outrageront en toutes maniéres, & enfin l'attacheront à la croix. Mais il reſſuſcitera au troiſiéme jour. Or les Apôtres n'entendirent rien à ce langage, ſoit qu'ils le priſſent dans un ſens figuré, ou qu'ils ne compriſſent pas de quelle maniére cela devoit s'accomplir.

2. Alors la mere de Jacques & de Jean fils de Zébédée, vint ſe jetter aux pieds de JESUS à la ſollicitation de ſes fils, & lui dit : Seigneur, je

(*a*) *Marc.* x. 32.
(*b*) *Matt.* xx. 17. *& ſeq. Marc.* x. 33. *Luc.* xviii. 31.

vous ſupplie de donner à mes deux fils les deux premiéres places dans vôtre Royaume, & que l'un ſoit aſſis à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche. (*a*) JESUS lui répondit : Vous ne ſçavez ce que vous me demandez. Et s'adreſſant à Jacques & à Jean, il leur dit : Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, & être baptiſez du baptême que je dois recevoir ? Ils répondirent : Nous le pouvons. Mais JESUS leur dit : Vous boirez à la vérité mon calice, & vous ſerez lavez de mon baptême : mais pour ce qui eſt de la ſéance à ma droite, ou à ma gauche, ce n'eſt point à moi à vous la donner : c'eſt à mon Pere, qui la donnera à ceux à qui elle eſt

(*a*) Cette femme s'appelloit *Salomé*, elle s'étoit miſe à la ſuite du Sauveur ; peut-être après la mort de ſon mari Zébédée. Comme elle étoit proche parente de la ſainte Vierge, & par conſéquent de J. C. elle crut être en droit à cauſe de la parenté, de demander pour ſes fils quelque prééminence au-deſſus des autres Apôtres. Depuis quelque tems le Sauveur avoit entretenu ſes Apôtres de ſa Réſurrection, & de ſon regne, comme d'une choſe très prochaine : Ainſi Salomé pouſſée par ſon amour & ſa tendreſſe maternelle pour ſes enfans, ne jugea pas à propos de différer à faire cette demande à J. C.

préparée. Les dix autres Apôtres furent indignez de la demande des deux freres ; & JESUS leur dit : Vous ſçavez que parmi les nations, les Princes dominent ſur leurs ſujets, & que les Grands éxercent ſur eux leur puiſſance. Il n'en ſera pas ainſi dans mon Royaume : mais celui d'entre vous qui veut devenir le premier, doit ſe rendre le ſerviteur de tous ; & celui qui ſera le plus grand, doit être le plus petit, & le plus humble ; puiſque le fils de l'homme lui-même eſt venu en ce monde, non pour recevoir des ſervices, mais pour en rendre, & pour livrer ſa vie, afin de procurer le ſalut de pluſieurs.

3. JESUS étant près de Jéricho, (a) un aveugle qui mendioit le long du chemin, ayant appris qu'il paſſoit, ſe mit à crier : JESUS, fils de David, ayez pitié de moi. JESUS s'arrêta, le fit approcher, & lui dit : Que voulez-vous que je vous faſſe ? Il répondit : Seigneur, que je voye. JESUS

(a) *Luc.* XVIII. 35. Cet aveugle que J. C. guérit à l'entrée de Jéricho, eſt différent des deux autres qu'il guérit au ſortir de cette Ville.

lui

lui dit : Voyez, vôtre foi vous a guéri. Et aussi-tôt il recouvra la vûë. Et lorsque JESUS fut entré à Jéricho, un nommé Zachée, Chef des Publicains, & très-riche, souhaitant fort de le voir, monta sur un sycomore, parce qu'il étoit d'une fort petite taille. JESUS passant par-là, & l'ayant vû, lui dit : Zachée, descendez, parce que je dois aujourd'hui loger chez vous. En méme-tems Zachée descendit, & le reçut avec joye dans sa maison. Or tout le peuple murmuroit de ce qu'il eût choisi le logis d'un homme pécheur, (a) & d'une profession si décriée. Mais lorsque JESUS y fut entré, Zachée lui dit : Seignenr, je donne la moitié de mon bien aux pauvres ; & si j'ai fraudé quelqu'un, je lui restituë au quatruple. (a) JESUS lui dit : Cette maison a reçû aujourd'hui le salut, parce que celui ci est

(a) C'est ainsi qu'on appelloit communément les Publicains comme gens dont la profession étoit exposée à pécher presque continuellement.

(b) On remarque que les Loix Romaines condamnoient les Publicains convaincus de concussion, ou de fraude, à restituer la chose quatre fois au double. *L. hoc edicto in fine digest. de Publican. apud Quistorp. in Valas.*

auſſi un enfant d'Abraham ; car le fils de l'homme eſt venu pour chercher, & pour ſauver ce qui étoit perdu. Zachée étoit une brebis égarée du troupeau d'Iſraël, *(a)* je ſuis venu la rechercher. JESUS par ces paroles juſtifie ſa conduite, & fait tomber en même tems le murmure de ceux qui ſe ſcandaliſoient de ce qu'il alloit loger chez un Publicain.

4. JESUS voyant que l'on étoit attentif à ce qu'il diſoit, propoſa enſuite cette parabole : *(b)* Un homme de grande naiſſance allant dans un pays fort éloigné, pour y recevoir un Royaume, & s'en revenir enſuite, appella dix de ſes ſerviteurs, & leur donna dix mines *(c)* ou piéces d'argent, en leur diſant : Faites profiter ce que je vous donne, juſqu'à ce que je revienne. Mais com-

(a) *Matt.* XV. 24. *Non ſum miſſus, niſi ad oves quæ perierunt domûs Iſraël. Vide & XVIII.* 11. 12. 13.

(b) *Luc.* XIX. 11. 12. *& ſeq.*

(c) La mine hébraïque valoit environ 60. ſicles d'argent, ou 97 livres 6. ſols 10. deniers de nôtre monnoye. La mine des Grecs valoit de nôtre monnoye 40. livres 14. ſols dix deniers. Ainſi les dix mines faiſoient pour ce tems là une ſomme aſſez conſiderable.

me ceux du pays le haïssoient, ils envoyérent après lui des députez, pour faire cette protestation devant ceux qui devoient lui donner le Royaume : Nous ne voulons point que celui-ci soit nôtre Roi. Le Sauveur semble faire allusion à ce qui s'étoit passé, lorsqu'après la mort d'Hérode, son fils Archélaüs alla à Rome, pour demander le Royaume à Auguste, & obtenir la confirmation du testament de son pere en sa faveur. Les Juifs, qui ne pouvoient aimer la race d'Hérode, envoyérent à Rome faire de grandes plaintes contre Archélaüs, pour empêcher qu'il ne fût déclaré Roi.

JESUS continuant sa parabole, dit : Ce Prince étant de retour, & ayant obtenu le Royaume qu'il demandoit, fit venir ses serviteurs, à qui il avoit confié son argent, & il leur en fit rendre compte, comme aussi du profit qu'ils en avoient fait. Le premier vint, & dit : Seigneur, vôtre piéce d'argent vous en a acquis dix autres. Il lui répondit : Puisque vous avez été fidéle dans ce peu que

je vous ai confié, vous aurez le commandement ſur dix villes. Le ſecond lui dit : Seigneur, vôtre mine en a acquis cinq autres. Son Maître lui dit : Je veux que vous commandiez ſur cinq villes. Le troiſiéme vint lui dire : Seigneur, voilà vôtre piéce d'argent, que j'ai tenuë enveloppée dans un linge, parce que je ſçai que vous êtes un homme ſévére, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, & qui recüeillez ce que vous n'avez point ſemé. Son Maître lui répondit : Méchant ſerviteur, je te condamne par ta propre bouche : Puiſque tu me croyois tel que tu dis, que ne mettois-tu mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retiraſſe avec les interêts. Alors il dit à ceux qui étoient préſens : Otez-lui l'argent qu'il a, & le donnez à celui qui a dix mines : car on donnera à celui qui a déja, & il ſera comblé de biens ; & pour celui qui n'en a point, on lui ôtera même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour Roi, qu'on les améne ici, & qu'on les tuë en ma

présence. Ces ennemis marquent visiblement les Juifs incrédules, & endurcis.

CHAPITRE XLIII.

1. Guérison de deux aveugles au sortir de Jéricho. 2. Les Pharisiens & les Princes des Prêtres donnent ordre d'arrêter Jesus. 3. Jesus soupe chez Simon le Lépreux ; & Marie répand une boëte de parfum sur lui. 4. Judas conspire contre son maître.

1. LE lendemain au matin, JESUS partit de Jéricho, pour se rendre à Jérusalem, (*a*) étant suivi d'une grande troupe de peuple. Et comme il sortoit de la ville, deux aveugles, (*b*) dont l'un étoit fils de Timée, fort connu dans ce canton, ces deux aveugles qui mandioient

ANN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Vendredy 7. de Nisan, 17. Mars.

(a) *Luc.* XIX. 28.

(b) *Matt.* XX. 29. *Luc.* X. 46. Saint Marc ne parle que d'un aveugle, apparemment parce qu'il étoit plus connu que l'autre, ou que le fils de Dieu le distingua par quelqu'autre endroit. Mais S. Matthieu dit expressément qu'ils étoient deux aveugles.

ſur le chemin, ayant appris que JESUS paſſoit par-là, ſe mirent à crier : Seigneur fils de David, ayez pitié de nous. Les troupes leur diſoient de ſe taire : mais ils crioient toûjours de plus en plus. Enfin JESUS les ayant fait venir, dit au fils de Timée : Que veux-tu que je te faſſe ! Il répondit : Seigneur, que je voye. Auſſitôt il les toucha tous deux, & leur rendit la vuë.

Le Samedi 8. de Niſan 28. Mars.

2. JESUS n'entra pas ce jour-là dans Jéruſalem. Mais ceux qui ſçavoient qu'il s'étoit mis en chemin depuis quelques jours, & qu'il devoit être arrivé, ſe demandoient les uns aux autres : *(a)* D'où vient qu'il n'eſt pas venu ? Or les Phariſiens, & les Princes des Prêtres avoient donné ordre qu'auſſi-tôt qu'on le ſçauroit en un endroit, on leur en donnât avis.

3. Le lendemain *(b)* JESUS vint à

(a) *Joan.* xi. 56, 57. Ceux d'Ephrem, qui ſçavoient que Jeſus étoit parti avec eux, le cherchoient dans le Temple, s'étonnant de ce qu'il n'étoit pas venu auſſi-tôt qu'eux à Jéruſalem. Ils ne ſçavoient pas qu'il s'étoit arrêté en chemin, à Jéricho & aux environs.

(b) Six jours avant la Fête de Pâque, qui com-

Béthanie, où il soupa chez Simon, surnommé le Lépreux. Marthe servoit à table, & Lazare étoit l'un des conviez. *(a)* Marie leur sœur, ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui étoit de grand prix, le répandit sur la tête de JESUS, *(b)* en oignit ses pieds & les essuya de ses cheveux; & toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. Alors l'un des Disciples de JESUS, sçavoir Judas Iscariote, se fâcha de ce que l'on avoit employé ce parfum à cela, au lieu de le vendre au profit des pauvres. Ce n'est pas qu'il se mît en peine des pauvres: mais comme il étoit chargé de la bourse, & qu'il faisoit la dépense, & achettoit les provisions, il prit ce prétexte d'en parler ainsi. Son véritable mo-

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Dimanche 9. de Nisan 29. Mars.

mença cette année le Vendredi au soir, au même tems que J. C. mourut sur la Croix.

(a) *Joan.* XII. 1. 2. 3. *&c. Matt.* XXVI. 6. . . . 13. *& Marc.* XIV. 3. . . 9.

(b) J. C étoit couché à table, tête nuë & pieds nuds, comme c'étoit la coûtume. Quant à celle de répandre des parfums sur la tête des conviez dans les festins, elle est connuë de toute l'antiquité. Les Hébreux mettoient l'usage des huiles de senteurs, parmi les plus grands délices. Les Grecs & les Romains avoient le même usage.

tif étoit l'interêt. Il auroit été bien-aiſe d'avoir trois cens deniers, ou cent cinquante livres, qui étoit la valeur de ce parfum, afin de pouvoir fripponner quelque choſe ſur cette ſomme; car c'étoit un voleur & un avare. JESUS entendant ce murmure prit la défenſe de Marie, en diſant: Elle avoit gardé ce parfum pour le jour de ma ſépulture; elle a voulu m'embaumer aujourd'hui par avance, comme par un préſentiment de ma mort prochaine: Vous aurez toûjours des pauvres avec vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours.

4. Une grande multitude de Juifs ayant ſçû que JESUS étoit-là, y vint, non-ſeulement pour le voir, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſcité. Car ce miracle faiſoit grand bruit dans tout le pays. Durant ce tems, le traître Judas fut trouver les Prêtres, & leur promit de leur livrer Jeſus, moyennant une ſomme dont ils convinrent. On lui promit trente piéces d'argent, ou trente ſicles, qui font environ la valeur de vingt-un écus, & il s'engagea de le

leur livrer dans la Fête de Pâque. Il revint ensuite trouver son Maître, & ne chercha plus que le moyen de dégager sa parole auprès des Prêtres. Ceux-ci prirent aussi la résolution de faire mourir Lazare, parce qu'il étoit cause que plusieurs les abandonnoient, & croyoient en JESUS.

CHAPITRE XLIV.

1. Jesus part de Bethphagé pour faire son entrée à Jérusalem. 2. Il verse des larmes à la vûë de cette Ville. 3. Entrée triomphante de Jesus dans Jérusalem. Il monte au Temple, y chasse les vendeurs. 4. Quelques Gentils demandent à le voir. 5. Prédiction de la Passion du Sauveur, plusieurs Sénateurs croyent en luy.

1. LE lendemain Lundi, (*a*) JESUS partit de Béthanie, qui n'étoit qu'à quinze stades, ou dix-huit cens soixante & quinze pas de Jérusalem. Etant arrivé près de Bethpha-

A N du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulgaire 33 le 30. Mars. 10 de Nisan.

(*a*) Le Lundi de la semaine où J. C. souffrit la mort.

gé, (*a*) qui eſt comme le fauxbourg de la ville, & qui eſt ſitué au pied de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ſes Diſciples dans ce lieu-là, & il leur dit de lui amener une âneſſe & ſon ânon, qu'ils trouveroient liez à l'entrée du lieu; & que ſi quelqu'un leur diſoit pourquoi ils emmenoient ces animaux, ils répondiſſent ſimplement: Nôtre Maître en a beſoin. Ils allérent, & trouvérent ce qu'il leur avoit dit, & ils lui amenérent l'âneſſe & l'ânon. Ils mirent leurs habits ſur l'ânon, & JESUS le monta, pour entrer ainſi dans Jéruſalem, ſuivant la prédiction du Prophête Zacharie, qui avoit dit: (*b*) *Dites à la fille de Sion: Voici ton Roi, qui vient à toi, plein de douceur & de clémence, monté ſur l'ânon fils de l'ânesſe.* Les troupes qui ſe trouvérent là, étendirent leurs vêtemens par terre, & coupérent des branches d'arbres, pour lui en joncher le chemin; & lorſqu'ils furent au pied du mont

(a) *Matt.* xx. 1. 2. *Marc.* xi. 1. 2. *&c. Luc.* xix 29. *&c.*
(b) *Zach.* ix. 9.

des Oliviers, prêts d'entrer dans la ville, les Disciples & le peuple qui précédoient, & qui suivoient, commencérent à crier à haute voix, en disant : *Hosanna, au fils de David :* (*a*) Sauvez-nous, fils de David. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, & beni soit le Royaume de David, qu'il vient rétablir. Paix sur la terre, & gloire au Ciel.

2. Quelques Pharisiens s'étant trouvez là, dirent à JESUS : Maître, faites taire vos Disciples. Mais il leur répondit : Je vous dis en vérité que s'ils se taîsent, les pierres éleveront leur voix. Et lorsqu'il fut tout près de la ville, il répandit des larmes sur ses malheurs prochains, & il dit : Oh, si tu sçavois profiter de ce jour, qui t'est donné pour ton bonheur ! Mais cela est caché à tes yeux. Le tems viendra que tes ennemis t'assiégeront, & t'envelopperont de tous côtez ; (*b*) ils t'abbatront, &

(*a*) Ce cri de joye est pris du Psaume CXVII. 25 que l'on récitoit au jour de la Fête des Tentes.

(*b*) C'est ce qu'on vit en effet au dernier siége de Jérusalem. Tite voyant la difficulté d'envelopper avec son armée toute la Ville à cause de sa

ne laiſſeront en toi pierre ſur pierre, parce que tu n'a pas connu le jour auquel le Seigneur t'a viſitée.

3. A ſon arrivée, toute la Ville fut émuë ; & on diſoit : C'eſt JESUS de Galilée le Prophête, qui arrive. Les étrangers qui étoient venus pour la Fête, ſortirent au-devant de lui avec des branches de palmiers. (a) Tout le monde s'empreſſoit à lui faire honneur, & à célébrer les grands miracles qu'il avoit faits, & ſur tout la réſurrection du Lazare, qui venoit, pour ainſi dire, d'arriver. Il monta ainſi comme en triomphe, au milieu des acclamations du peuple, juſques dans le Temple. Cependant les Phariſiens étoient au déſeſpoir, & diſoient entr'eux : Voyez que nous ne faiſons rien, & que tout le monde va après lui. Lorſqu'il fut arrivé dans le Temple, il en chaſſa tous ceux qui vendoient, & qui

grandeur, fit élever autour une muraille de trente-neuf ſtades qui font 4750 pas, ou une lieuë & près de 20 pas. Son armée y travailla avec tant d'ardeur, qu'en trois jours tout l'ouvrage fut achevé.

(a) *Joan.* XII. 12. *& ſeq.*

achettoient. Il renverſa les bureaux des changeurs, & les tables de ceux qui vendoient des colombes, (*a*) & il leur dit : Il eſt écrit : Ma maiſon eſt une maiſon de priére, & vous en avez fait une caverne de Voleurs. En même-tems il guérit les aveugles & les boiteux qu'il y trouva. Et comme les enfans continuoient à crier : *Hoſanna, au fils de David*, les Phariſiens lui dirent : Entendez-vous ce que diſent ceux-ci ? JESUS leur répondit : N'avez-vous pas lû : *Vous avez affermi la loüange dans la bouche des enfans, & de ceux qui ſont à la mamelle ?*

4. Quelques Grecs, (*b*) qui n'é-

(*a*) On admire & avec raiſon, comment un homme ſeul, & ſans autorité parmi le peuple, ait pû chaſſer ces Marchands du Temple S. Jerôme ſur cet endroit dit, qu'entre tous les miracles de J. C. il n'en reconnoît point de plus grand, que celui qu'il fit en cette occaſion. En effet, quoi de plus étonnant que de voir un ſeul homme, qui paroiſſoit alors ſi mépriſable, que bien-tôt après il fut mis en croix ; chaſſer, malgré les Scribes & les Phariſiens une troupe de vendeurs, qui profanoient le Temple. Ce Pere croit qu'en cette occaſion J. C. imprima par la majeſté de ſon viſage, & par l'éclat tout divin qui parut ſur ſa perſonne, une frayeur, & des ſentimens de reſpect dans l'eſprit de ces hommes, qui les empêcherent de lui réſiſter.

(b) *Joan.* XII. 20.

toient pas Juifs, & qui étoient venus à Jéruſalem par dévotion, pour adorer le Seigneur, vinrent trouver Philippe, l'un des douze Apôtres, & lui dirent : Seigneur, nous ſouhaiterions de voir JESUS. Philippe le dit à André, & André & Philippe le dirent enſemble à JESUS, qui leur répondit : L'heure eſt venuë que le fils de l'homme va être glorifié. (*a*) Je vous dis en vérité que ſi le grain de froment ne tombe en terre, & n'y eſt pourri, il ne porte aucun fruit ; mais s'il meurt, & eſt ſemé dans la terre, il porte beaucoup de fruit. Que mon ſerviteur me ſuive, & par tout où je ſerai, mon ſerviteur y ſera auſſi. Si quelqu'un me ſert, mon Pere l'honorera. A préſent mon ame eſt troublée, & que dirai-je : Mon Pere, délivrez-moi de cette heure. Mais c'eſt pour cela que je ſuis venu en cette heure. Il parloit de ſa paſſion, & de ſa mort prochaine, qu'il craignoit

(a) *C'eſt-à-dire.* Le nom du Seigneur qui juſqu'ici n'a été connu, & adoré que dans la Judée, ſera prêché à toutes les nations, & le fils de l'homme ſera reconnu pour le ſeul liberateur du genre humain parmi tous les peuples de la terre.

entant qu'homme. Mon Pere, glorifiez vôtre nom. Alors il vint une voix du Ciel, qui cria : Je l'ai glorifié, & je le glorifierai encore. Cela regardoit sa résurrection, & la vocation des peuples Gentils à son Eglise. Le peuple qui étoit présent, crut que c'étoit un coup de tonnerre. (*a*) D'autres qu'un Ange lui avoit parlé. JESUS leur dit : Ce n'est point pour moi, mais pour vous, que cette voix s'est fait entendre.

5. C'est maintenant que le monde va être jugé, & condamné, & que le démon, ce prince du monde, va être chassé dehors de cet empire qu'il a usurpé. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il marquoit par là & sa mort sur la croix, & la conversion des peuples tant Juifs, que Gentils. Le peuple répondit : Nous avons appris par l'Ecriture, que le CHRIST doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le fils

(*a*) Dans l'Ecriture, le tonnerre est appellé *la voix du Seigneur*. Lorsque Dieu parle par la voix d'un Ange, c'est une voix de tonnerre, capable de jetter l'effroi dans les cœurs les plus résolus.

de l'homme ſoit élevé en haut ? Qui eſt ce fils de l'homme ? JESUS leur répondit : La lumiére eſt encore pour un peu de tems parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumiére, de peur que les ténébres ne vous ſurprennent. Pendant que vous avez la lumiére, croyez en la lumiére, & ſuivez-la. Ayant dit cela, il ſe retira, & ſe cacha d'eux ; car malgré tous les miracles qu'il avoit faits, ils ne croyoient pas en lui. Il y eut cependant pluſieurs Sénateurs qui crurent : mais ils n'oſoient ſe déclarer publiquement, de peur d'être excommuniez, & chaſſez de la Synagogue.

JESUS ſe montrant de nouveau dans le Temple, s'écria : Celui qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Je ſuis la lumiére du monde ; celui qui croit en moi, ne demeure point dans les ténébres. Celui qui ne reçoit point ma parole, a pour Juge la parole même que j'ai annoncée ; elle le jugera au dernier jour ; car je n'ai dit que ce que mon Pere Eternel m'a ordonné de dire. Il diſoit ceci principalement

cipalement pour ceux qui croyoient en lui ; mais qui par timidité n'osoient se déclarer ses Disciples. Sur le soir, il sortit de Jérusalem, & alla passer la nuit à Béthanie avec ses Apôtres. (a)

CHAPITRE XLV.

1. *Jesus donne sa malediction à un figuier qui n'avoit que des feüilles.* 2. *Effets admirables de la foi.* 3. *Les Prêtres & les anciens du peuple demandent à Jesus : Qui luy a donné le pouvoir de faire ce qu'il fait ?* 4. *Parabole des deux fils envoyez travailler à la vigne.* 5. *Parabole du vigneron qui tuë les serviteurs, & ensuite le fils unique du Pere de famille.* 6. *Parabole des nôces du fils d'un Roy.*

1. LE lendemain Mardi, il revint dans la ville ; & ayant vû sur le chemin un figuier chargé de feüilles, il y alla pour chercher quelques figues précoces : mais n'y en ayant

ANN du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le 11. de Nisan, 31. Mars.

(a) *Matt.* XXI. 17. *Marc.* XI. 11. *Luc.* XIX. 47.

point trouvé, parce que ce n'étoit pas la ſaiſon des figues, (*a*) il maudit le figuier, en diſant : Que jamais perſonne ne puiſſe manger de ton fruit ; & auſſi-tôt le figuier commença à ſécher. Etant arrivé dans le Temple, il en chaſſa les marchands & les changeurs, comme il avoit déja fait le jour précédent ; (*b*) & il ne permettoit pas que perſonne portât quelque choſe par le Temple, & en profanât la ſainteté. Cependant les Scribes & les Prêtres ſe confirmoient de plus en plus dans la réſolution de le perdre, parce que tout le peuple étoit ravi d'admiration, par les prodiges qu'il lui voyoit faire. Après avoir paſſé le jour dans le Temple à enſeigner, il en ſortit ſur le ſoir, & re-

(*a*) Ce n'étoit pas le temps ordinaire de la maturité des figues, mais il y avoit dans la Paleſtine des figues printanieres, & précoces : J. C. voyant un figuier chargé de feüilles & qui avoit apparence de porter au moins quelques figues précoces, s'en approche très aſſuré qu'il n'y en avoit point, mais pour tirer delà une inſtruction fort importante, en faiſant voir qu'il en étoit des Iuifs comme du figuier ; il n'y remarquoit qu'une belle montre, mais ſtérile en bons fruits

(*b*) Ils s'étoient apparemment remis par l'autorité des Prêtres, qui n'avoient pas approuvé le zéle de J. C.

prit le chemin de Béthanie, où il logea à son ordinaire chez Marthe & Marie.

Le 12. de Nisan, premier d'Avril.

2. Le lendemain Mercredi, en passant près du figuier qu'il avoit maudit, les Apôtres remarquérent qu'il étoit entiérement desséché. Pierre le dit à JESUS, & JESUS lui répondit : Ayez une foi de Dieu, une grande foi, une entiére assûrance que vous obtiendrez tout ce que vous demanderez, & alors rien ne vous sera impossible. Vous direz à cette montagne : Jettes-toi dans la mer, & elle s'y jettera. Lorsque vous vous mettez en priéres, pardonnez à vos freres tout ce qu'ils auront fait contre vous ; car si vous ne pardonnez point, vôtre Pere Céleste ne vous pardonnera pas non plus.

3. Etant arrivé au Temple, les Prêtres & les Anciens du peuple vinrent lui dire : En vertu de quoi faites-vous ce que vous faites, & qui vous en a donné la puissance ? (*a*) Ils étoient irritez de ce qu'il enfei-

(*a*) *Matth.* xxi. 8. *Marc.* xi. 27. 28. *Luc.* xx. 1. 2. *&c.*

gnât ainſi avec autorité, & qu'il chaſſât du Temple ceux qui y faiſoient leur trafic. JESUS au lieu de leur répondre directement, leur demanda à ſon tour : Le baptême de Jean d'où venoit-il ? De Dieu, ou des hommes ? Mais s'étant raſſemblez pour conſulter entr'eux, ils dirent : Si nous répondons que ce baptême vient de Dieu, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas reçû ? Si au contraire nous ſoutenons qu'il ne vient que de l'homme, nous ſoûleverons contre nous tout le peuple, qui regarde Jean comme un Prophête. Ils prirent donc le parti de lui dire qu'ils n'en ſçavoient rien. Et JESUS leur répliqua : Et moi je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ce que je fais.

4. Alors il leur propoſa cette parabole. Un homme avoit deux fils, & il dit au premier : Allez travailler à ma vigne. Il répondit : Je n'irai point. Mais enſuite touché de repentir, il y alla. Le pere dit la même choſe au ſecond. Il répondit : Je m'y en vais, mon pere : mais il n'y alla point. JESUS

demanda aux Pharisiens : Lequel de ces deux fils a fait la volonté de son pere ? Ils répondirent : C'est le premier. Ces deux freres marquoient les deux peuples ; le Gentil, & le Juif. Le Gentil désobéït d'abord ; puis il revint à l'obéïssance, en croyant en JESUS-CHRIST. Le second promit d'obéïr aux Loix du Seigneur, & n'y obéït pas, ni ne crut pas au Sauveur. JESUS ajoûta : Je vous dis en vérité que les Publicains & les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le Royaume de Dieu. Ils ont crû à la prédication de Jean, & vous n'y avez pas voulu croire.

5. Il leur proposa encore cette autre parabole : (*a*) Un pere de famille planta une vigne, & la loua à des vignerons. Au tems de la vendange, il envoya un de ses serviteurs pour en recüeillir le fruit. Mais les vignerons maltraitérent, & chassérent ce serviteur. Il y en envoya un second, & encore un troisiéme, qu'ils traitérent de même. Enfin il y en-

(a) *Matt.* xxi. 33. *Marc.* xii. 1. 2. 3. *Luc.* xx. 9.

voya ſon propre fils, diſant : Ils auront du reſpect pour mon fils. Mais auſſi-tôt qu'ils le virent, ils dirent : Voici l'héritier ; tuons-le, & l'héritage nous demeurera. Ils le ſaiſirent donc, le menérent hors de la vigne, & le tuérent. Que fera le maître de la vigne à ces malheureux ? Il viendra, & il les mettra tous à mort. Les Phariſiens comprirent bien que ces menaces les regardoient ; qu'ils étoient ces mauvais vignerons, & que JESUS étoit le fils du pere de famille. JESUS les menaça des derniers malheurs, & leur dit que le Royaume des Cieux leur ſeroit ôté, & qu'on le donneroit à un peuple qui en uſeroit mieux qu'ils n'avoient fait. Ils cherchoient donc à ſe ſaiſir de lui ; mais ils craignoient le peuple, qui le regardoit comme un prophête.

6. Il leur propoſa encore la parabole d'un Roi, (a) qui ayant invité pluſieurs perſonnes aux nôces de ſon fils, & ces perſonnes s'en étant excuſées ſur differens prétextes, le Roi fit entrer dans la ſale du feſtin tout ce qu'on

(a) *Matth.* XXII. 1. 2. &c.

trouva dans la Ville & sur les chemins, de pauvres & d'estropiez. C'est la même parabole que celle qu'on a déja vûë ci devant. (a) Mais dans cette occasion JESUS y ajoûta cette circonstance, que le Roi étant entré dans la sale, & y ayant vû un homme qui n'avoit pas la robe nuptiale, il le fit jetter pieds & poings liez hors de son palais, dans les ténébres, où regnent le froid & le déseſpoir. Tout cela marquoit la réprobacion des Juifs, & de ceux même des Gentils convertis, qui n'entreroient pas dans l'Egliſe avec les diſpoſitions convenables, ou qui n'y vivroient pas ſelon les régles de l'Evangile.

(a *Luc.* XIV. 12. 13. . . 24.

CHAPITRE XLVI.

1. *Les Pharisiens & les Hérodiens essayent de surprendre Jesus Christ.* 2. *Saducéens confondus.* 3. *Quel est le plus grand commandement de la Loy.* 4. *Ecouter les Scribes & les Pharisiens, mais ne les pas imiter.* 5. *Ambition des Pharisiens.* 6. *Leur hypocrisie.*

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. LEs Pharisiens outrez des menaces & des reproches de JESUS complottérent entr'eux (*a*) de le surprendre dans ses paroles. Ils lui envoyérent quelques-uns de leurs Disciples, avec des Hérodiens, (*b*) pour lui faire des ques-

(*a*) *Matt.* XXII. 15. *Marc.* XII. 12. *&c. Luc.* XX. 20. 21. *&c.*

(*b*) Les Pharisiens & les Hérodiens étoient dans des principes, & des sentimens opposez au sujet des tributs qu'on payoit aux Romains. Les Pharisiens excessivement jaloux de leur liberté, ne les payoient qu'à regret: Les Hérodiens au contraire attachez au parti dominant, qui étoit celui d'Hérodes & des Romains, étoient pour la soumission aux ordres de l'Empereur: de sorte que de quelque maniére que J. C répondit, il leur sembloit qu'il ne pouvoit manquer de tomber dans leurs piéges.

tions

vions captieuſes, & pour tâcher de le faire donner dans leurs piéges. Maître, lui dirent-ils, nous ſçavons que vous êtes vrai, & que vous enſeignez la voye de Dieu ſans reſpect ni conſidérations humaines : Eſt-il permis de payer le tribut à Céſar, ou n'eſt-il pas permis ? JESUS ſçachant leur malice, leur dit : Montrez-moi la piéce de monnoye que vous donnez pour le tribut. Lorſqu'il l'eut reçûë, il leur demanda, en montrant la monnoye : De qui eſt cette empreinte, & cette inſcription ? Ils répondirent : De Céſar. Il leur dit : Rendez donc à Céſar ce qui eſt à Céſar, & à Dieu ce qui eſt dû à Dieu. De cette ſorte le Sauveur développe l'équivoque, découvre le piége qui étoit caché ſous la propoſition des Hérodiens, & les renvoye couverts de confuſion.

2. Le même jour les Saducéens, (*a*) qui nient la réſurrection des morts, vinrent lui faire cette queſtion : Moyſe ordonne que lorſqu'un homme meurt ſans enfans, ſon frere épou-

Le Mercredi douziéme de Niſan, premier d'Avril ſurveille de la mort de J. C.

(a) *Matt.* XXII. 23. *Marc.* XII. 18. *Luc.* XX. 27.

ſe ſa veuve, & qu'il faſſe revivre le nom de ſon frere dans Iſraël. Sept freres ont épouſé ſucceſſivement la même femme, ſans laiſſer d'enfans ; au tems de la réſurrection, auquel des ſept ſera cette femme, qui les a épouſez tous ſept ? JESUS leur répondit : Après la réſurrection, les hommes ne ſe marieront point, & n'uſeront point du mariage, (*a*) mais ils ſeront commme les Anges de Dieu. Il ajoûta, qu'en niant la réſurrection, ils ignoroient & les Ecritures, & la puiſſance de Dieu : Que Moyſe a marqué fort clairement que les hommes ſubſiſtent dans une autre vie, lorſqu'il rapporte ce que Dieu lui dit dans le buiſſon ardent : Je ſuis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob. Certainement Dieu n'eſt point le Dieu des morts, mais des vivans. Les Docteurs de la

(*a*) Ce qui rend dans ce monde les mariages néceſſaires ; c'eſt la neceſſité où nous ſommes de mourir ; pour faire que les hommes ſe ſuccedant les uns aux autres, le monde ne demeure point dépeuplé ; il faut y pourvoir par la propagation, & la multiplication de l'eſpéce, qui ſe fait par le mariage. Or dans le Ciel, où nous ſerons tous immortels, la même néceſſité ne ſubſiſtera plus.

Loi loüérent fort cette réponſe, & les Saducéens n'oſérent plus lui faire aucune queſtion.

3. Alors les Phariſiens lui envoyérent un Docteur de la Loi, (*a*) pour lui demander : Quel eſt le plus grand commandement de la Loi ? (*b*) JESUS lui répondit : *Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de toutes vos forces.* Voilà le premier, & le plus grand de tous les commandemens. Et le ſecond eſt celui-ci. *Vous aimerez vôtre prochain comme vous même.* Toute la Loi & les Prophêtes ſont renfermez dans ce deux préceptes. Un des Docteurs de la Loi approuva beaucoup ſa réponſe ; & JESUS lui dit : Vous n'êtes pas loin du Royaume des Cieux. Et depuis ce tems, perſonne n'oſa plus lui faire des queſtions.

(a) *Matt.* XXII. 34. *Marc.* XII. 28.

(*b* La queſtion que fait ici ce Docteur, étoit apparemment du nombre de celles qui partageoient alors les eſprits des ſavans de la nation. Les uns donnant la préférence au Sabbat, d'autres à la Circonciſion, d'autres aux Sacrifices. Mais le fils de Dieu fixe tout d'un coup & en maître toutes ces diverſitez d'opinions, en diſant : *Vous aimerez le Seigneur, &c.*

Mais il leur en fit à ſon tour, en diſant : Que vous ſemble du CHRIST ? De qui eſt-il fils ? Ils lui répondirent tous : De David. JESUS leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il ſon Seigneur, en diſant : (a) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeïez-vous à ma droite ?* Il doit donc avoir quelque choſe par deſſus David : Et que pouvoit-il avoir au-deſſus d'un Roi ſi grand, ſi ſaint, ſi puiſſant, ſi rempli de l'Eſprit de Dieu, ſinon la Divinité ? C'eſt ce qu'il leur laiſſoit à conclure ; mais nul n'oſa lui répondre, & ils ſe retirérent tout confus.

4. Après cela il dit aux troupes, & à ſes Diſciples : (a) Les Docteurs de la Loi & les Phariſiens ſont aſſis ſur la chaire de Moyſe. Ecoutez, & pratiquez ce qu'ils vous enſeigneront, s'il n'eſt pas contraire à la Loi de Dieu, mais n'imitez point ce qu'ils font ; car ils chargent les hommes de fardeaux inſupportables, qu'ils ne voudroient point toucher du bout du

(a) *Pſalm.* CIX. 1.
(b) *Matt.* XXIII. 1. 2. *&c. Marc.* XII. 38. *Luc.* XX. 45.

doigt. (a) Ils ne travaillent qu'à se faire remarquer & estimer des hommes. Ils portent leurs phylactéres, & les franges de leurs habits, commandées par Moyse, d'une maniére distinguée des autres; ils les portent plus longues & plus larges. Ces phylactéres étoient des bandes de parchemin, sur lesquelles étoient écrites certaines paroles de la Loi, que les Juifs portoient sur le front, & sur le poignet, à cause d'un passage de Moyse (b) mal-entendu, dans lequel il est ordonné de n'oublier jamais la Loi de Dieu, de la porter sur le poignet, & devant les yeux. L'usage de ces phylactéres n'étoit pas général parmi les Juifs. Il n'y avoit que les plus dévots, ou les plus superstitieux qui les portassent. Les Pharisiens enchérissoient sur les autres.

5. JESUS ajoûta: Ils aiment à porter des habits traînans, & à recevoir

(a) Manière de parler proverbiale, pour montrer l'austérité, & l'exactitude des Rabbins dans l'explication des Loix de Moyse, pendant que dans la pratique ils avoient soin de s'en dispenser eux-mêmes.

(b) *Exod.* XIII. 16. *Deut.* VI. 8. & XI. 18.

des honneurs & des ſaluts dans la place publique, & dans les ruës. Ils affectent de prendre les premieres places dans les Synagogues & dans les feſtins. Ils veulent être appellez *Rabbis*, ou Maîtres. Pour vous, ne deſirez ni le tître de Maître, ni celui de Pere. Vôtre vrai Maître & vôtre Pere eſt dans le Ciel. Malheur à vous, Scribes & Phariſiens hypocrites, qui fermez le Ciel aux autres, & qui n'y entrez point vous-mêmes; qui conſumez les maiſons des veuves, qui vous attirez leurs biens ſous prétexte des longues prieres que vous affectez de faire en public, & devant les hommes; qui courez la terre & la mer, pour faire un proſélyte, (*a*) & qui après cela le rendez plus méchant qu'auparavant, par les mauvaiſes maximes que vous lui inſpirez, qui enſeignez que jurer par le Temple, n'eſt rien, mais que jurer par l'or du Temple, oblige; (*b*) que jurer

(*a*) C'étoit un Etranger, ou un payen converti au Judaïſme.

(*b*) On ne conçoit pas trop la raiſon de ces diſtinctions entre le jurement par le Temple, qui n'obligeoit pas, & le jurement par l'or du Temple

par l'Autel, n'oblige pas, mais que jurer par les offrandes qui se font sur l'Autel oblige ; qui donnez la dixme des herbes de vos jardins, & des moindres légumes, ce qui n'est que de dévotion, pendant que vous négligez les préceptes essentiels de la Loi. A la bonne heure que vous fassiez ce qui est de dévotion & de surérogation, pourvû que vous n'obmettiez pas ce qui est d'obligation.

6. Vous nettoyez bien le dehors du vase, mais vous laissez le dedans tout plein d'ordures. Vous ressemblez aux sépulchres blanchis, (a) & ornez au dehors, dont le dedans est rempli d'infection, & d'ossemens de morts. Vous ornez les tombeaux des anciens justes & des Prophêtes, & vous ne laissez pas d'imiter la cruauté & la malice de vos peres, qui les ont fait mourir. Je vous envoye des Prophêtes, des Sages, & des Docteurs ;

qui obligeoit. Mais le fait est certain ; & le fils de Dieu fait voir ici la vanité de la distinction que les Pharisiens faisoient.

(a) On dit que tous les ans au 15. du mois de Février, on les blanchissoit de nouveau. On peut voir Ligfoot sur cet endroit.

& vous les perſécuterez, vous les outragerez, vous les foüetterez dans vos Synagogues. (Les Juifs avoient conſervé le droit de punir de la peine du foüet dans leurs Synagogues, ceux qui violoient leurs Loix, quoiqu'ils euſſent perdu le droit de juger ſouverainement, de condamner & d'éxécuter à mort.) Vous les pourſuivrez d'une ville dans une autre, afin que tout le ſang des Juſtes, répandu dans le monde depuis Abel, juſqu'à Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel, retombe ſur vous, & vous ſoit imputé. Jéruſalem, Jéruſalem, qui tuës les Prophêtes, & qui lapides ceux qui te ſont envoyez de la part de Dieu, combien de fois ai-je voulu raſſembler tes enfans, & tu n'as pas voulu ? Tous les maux dont tu as été menacée, fondront ſur toi; & ce Temple, qui fait le principal ſujet de ta gloire, demeurera déſert & abandonné. (a)

(a) C'eſt en effet ce qu'on vit dans la derniére guerre des Romains contre les Juifs, l'an 70. de l'Ere vulgaire, environ 40. ans après la mort de J. C.

CHAPITRE XLVII.

1. *Offrande de la pauvre veuve préferée à celle des riches.* 2. *Ruine du Temple, persécution des Apôtres.* 3. *Faux Christs & faux Prophêtes.* 4. *Signes qui précéderont le Jugement.*

1. JESUS s'étant assis vis-à-vis les troncs, (a) qui étoient à l'entrée de la porte du Temple, & considérant ceux qui y jettoient de l'argent, il vit plusieurs riches qui y faisoient de grands dons : mais il remarqua entre les autres une pauvre veuve, qui y jetta deux oboles, qui valoient environ neuf deniers de nôtre monnoye. Alors il dit à ses Disciples : Je vous assure en vérité que cette pauvre femme a fait une plus grande aumône, que tous ces riches qui ont jetté dans le tronc ; car pour eux ils n'ont donné que de leur superflu, & celle-ci a donné même son nécessaire.

2. Sur le soir, il sortit du Temple,

(a) *Luc.* XXI. 1. 2. *&c. Marc.* XII. 41. *&c.*

AN du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

& en ſortant, ſes Diſciples lui montrérent la grandeur des pierres qui avoient été miſes en œuvre dans le Temple, & la magnificence de ce ſuperbe édifice. JESUS leur dit : Le tems viendra qu'il ne reſtera pas pierre ſur pierre de tous ces bâtimens que vous voyez. *(a)* Ils ſortirent de la ville, & allerent s'aſſeoir ſur le penchant du mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple, qu'ils voyoient devant eux. Alors Pierre, Jacques, Jean & André lui demandérent en particulier : Quand cela arrivera-t-il, & quel ſera le ſigne de vôtre venuë, & de la conſommation du ſiécle ? JESUS leur répondit : Prenez garde que l'on ne vous ſéduiſe pas ; car il viendra pluſieurs perſonnes en mon nom, qui diront : Je ſuis le CHRIST ; & ils en ſurprendront pluſieurs. Et lorſque vous entendrez parler de guerres & de révoltes, ne vous en effrayez point ; car il faut que cela

(a) Les Romains ruinerent ſi abſolument le Temple, qu'ils y firent paſſer la charuë. Les Prophêtes Michée & Jérémie avoient auſſi prédit longtemps auparavant que *Sion ſeroit labourée comme un champ.*

arrive premiérement : mais ce n'eſt que le commencement des grands maux dont le monde eſt menacé. On vous arrêtera, on vous traduira devant les tribunaux des Juges & des Rois, on vous perſécutera, on vous maltraitera à cauſe de moi ; vos parens & vos amis vous trahiront & vous livreront : mais ne vous laiſſez point abbattre. Un cheveu de vos têtes ne périra point ſans l'ordre de Dieu ; & je vous donnerai l'eſprit de force & de ſageſſe, pour répondre & pour réſiſter à vos ennemis & à vos perſécuteurs. Malgré leur violence & leur malice, l'Evangile ſera préché par tout le monde.

3. Lorſque vous verrez l'abomination de déſolation, c'eſt-à-dire, l'armée Romaine, remplie d'Idoles, qui portera le ravage & la déſolation par tout, qui environnera & aſſiégera Jéruſalem, vous pourrez juger que la ruine de cette ville eſt toute prochaine. Alors que ceux qui ſeront dans la Judée ſe retirent dans les montagnes, que ceux qui ſont dans la ville en ſortent au plûtôt ; que ceux qui

ſont dans la campagne, ſe gardent bien d'entrer dans la ville ; que chacun ſe ſauve avec la plus grande diligence qu'il ſera poſſible : car Jéruſalem ſera livrée aux nations, & les malheurs d'alors ſeront tels, qu'on n'en a jamais vû de pareils depuis le commencement du monde. Et ſi Dieu n'avoit abregé ce tems malheureux, nul n'en ſeroit échappé : mais il l'abrégera en conſidération de ſes élûs & de ſes fidéles. Si quelqu'un vous dit : Le CHRIST eſt ici, où il eſt là, gardez-vous bien de le croire ; car il s'élévera alors de faux CHRISTS, & de faux Prophêtes, qui feront des ſignes & des prodiges, capables d'induire à erreur, s'il étoit poſſible, même les élûs.

4. Après tous ces malheurs, (*a*) c'eſt-à-dire, après la priſe & la ruine de Jéruſalem & du Temple, on verra ſuccéder d'autres maux encore plus grands, qui tomberont ſur les Juifs dans toutes les parties de l'Empire Romain. JESUS avoit déja ci devant

(*a*) *Matt.* XXIV. 28. *&c. Marc* XIII. 24. *&c. Luc.* XXI. 25. *&c.*

prédit à ses Apôtres tous ces malheurs; mais il s'exprime ici sous des termes très-énergiques, & qui s'entendent d'ordinaire de la fin du monde & du Jugement dernier. Alors, dit-il, on verra des signes dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles. Le soleil sera obscurci, & la lune ne donnera point sa lumiere; les étoiles tomberont, & tous les peuples seront dans un tel resserrement, qu'ils sécheront de frayeur, dans l'attente des malheurs dont tout l'univers sera menacé. En ce tems-là apparoîtra le signe du fils de l'homme, & on le verra venir dans sa majesté sur les nuës, environné de gloire & de puissance. Il envoyera ses Anges avec le son de la trompette, & ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde. Lorsque vous verrez tout cela arriver, levez vos têtes; parce que vôtre rédemption est proche.

CHAPITRE XLVIII.

1. *Il faut veiller dans l'attente du dernier jour.* 2. *Parabole du bon & du mauvais ſerviteur.* 3. *Parabole des dix Vierges.* 4. *Parabole du maître qui diſtribuë des ſommes à ſes ſerviteurs, pour les faire profiter.* 5. *Deſcription du jugement du fils de Dieu.* 6. *Les Princes & les Docteurs de la Loi déliberent ſur les moyens d'arrêter Jeſus.*

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. ENſuite JESUS-CHRIST propoſa à ſes Diſciples une parabole, (*a*) qui avoit du rapport à tout ce qu'il venoit de leur dire. Quand on voit le figuier & les autres arbres qui commencent à pouſſer leurs boutons, & à produire leurs fleurs, on juge que le printems approche, & que l'été n'eſt pas loin. Ainſi quand vous verrez tous ces ſignes avant-coureurs de la colére de Dieu, vous jugerez qu'elle n'eſt pas éloignée, & que le Royaume de Dieu eſt pro-

(a) *Matt.* XXIV. 32. *Marc.* XIII. 28. *Luc.* XXI. 29.

che. Je vous dis en vérité que cette race ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent. Le Ciel & la terre passeront ; mais ma parole ne passera pas, elle aura infailliblement son effet. Quand au jour, & à l'heure précise où ces choses arriveront, nul ne les sçait ni dans le Ciel, ni dans la terre ; le fils même en tant qu'homme, ne les sçait pas ; c'est-à-dire, il ne juge pas à propos de les découvrir ; la connoissance en est réservée au Pere. Il les exhorta ensuite à la vigilance & à la temperance, & leur dit que le jour de son second avénement viendroit tout d'un coup, & que la plûpart des hommes y seroient surpris ; comme il arriva au tems de Noë, lorsque le déluge vint, & que la plûpart des hommes ne s'attendoient à rien moins qu'à cela. Il les exhorta à la priére continuelle, & à imiter le serviteur vigilant, qui attend son maître qui doit revenir fort tard d'un festin ; & le pere de famille, qui en est garde contre un voleur qui doit venir percer sa maison durant la nuit, pour le voler. Ainsi veillez sans cesse, parce

que le fils de l'homme viendra au moment que vous ne l'attendez point.

2. Il continua à leur parler en paraboles, & il leur dit que le bon ſerviteur qui méritoit que ſon maître lui donnât l'intendance de toute ſa maiſon, étoit celui qui vivoit dans la fidélité & dans la vigilance, & qui diſtribuoit fidélement & éxactement à ſes conſerviteurs, la nourriture qu'il étoit chargé de leur donner. Qu'au contraire le mauvais ſerviteur étoit celui, qui en l'abſence de ſon maître, ne ſongeoit qu'à ſe divertir, & qui maltraitoit ſes conſerviteurs. Son maître retournera au moment où il ne l'attend pas, le fera périr, & le traitera comme un méchant, qui a abuſé de la confiance de ſon Seigneur.

3. Il leur dit enſuite que le Royaume des Cieux étoit ſemblable à dix vierges, qui étoient allées au-devant de l'époux, qui amenoit en cérémonie ſon épouſe dans ſa maiſon. (*a*) Cinq de ces vierges étoient ſages, & cinq ne l'étoient pas. Les ſages pri-

(*a*) *Matt.* xxv. 1. 2. *& ſeq.*

rent

rent de l'huile dans leurs vaſes, pour arroſer leurs lampes, à meſure qu'elles brûloient. Les folles n'en prirent point, ou du moins n'en prirent pas aſſez. Vers le milieu de la nuit, comme elles étoient endormies, on vint leur annoncer que l'époux s'approchoit. Alors elles commencerent à accommoder leurs lampes. Les folles dirent aux ſages : Donnez-nous de vôtre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Elles leur répondirent : Allez plûtôt aux marchands, pour en achetter. Mais pendant qu'elles y alloient, l'époux arriva. Les ſages entrérent avec lui dans la maiſon : mais les folles étant venuës trop tard, trouvérent la porte fermée ; & l'époux leur dit : Je ne vous connois point ; retirez-vous.

Pour bien comprendre le ſens de la parabole, il faut conſidérer quelle étoit autrefois la coutûme des nôces, à la quelle JESUS-CHRIST fait ici alluſion. L'époux alloit chercher ſon épouſe, & l'amenoit dans ſa maiſon, ordinairement pendant la nuit, & en grande ſolemnité. C'étoit-là la con-

cluſion de la cérémonie du mariage. Quand on l'amenoit d'une Ville à une autre, les filles de la Ville où elle venoit, alloient au devant d'elle par honneur, avec des lampes (*a*) allumées : c'eſt ce que font ici les dix vierges. Outre cela l'épouſe amenoit avec elle ſes compagnes & ſes ſuivantes ſelon ſa qualité & ſa condition. Ces uſages ſe voyent encore aujourd'hui preſque chez tous les Orientaux. (*b*)

JESUS-CHRIST dit, que le Royaume des Cieux eſt ſemblable à dix vierges qui vont au-devant de l'époux; c'eſt à-dire que les fideles qui ſont dans l'Egliſe doivent être dans une attention ſemblable à celle d'une troupe de vierges, qui ſont ſorties de leurs maiſons pour aller au-devant d'un époux, qui améne chez lui ſa nouvelle épouſe. Comme l'Egliſe eſt compoſée de bons & de mauvais; d'élûs & de réprouvez: il y a ici des vierges ſages, &

(*a*) Ces lampes étoient de ces fallots antiques que l'on environnoit de vieux linges, & que l'on arroſoit d'huile à meſure qu'ils bruſloient.

(*b*) Chardin voyage de Perſe, pag. 263. & Cotovic, voyage de Jéruſalem, chap. 9.

des vierges folles. L'époux est JESUS-CHRIST. L'épouse est l'Eglise ; le jour de son arrivée dans sa maison, est le jour du jugement.

4. Il leur proposa encore la parabole du maître, (*a*) qui étant sur le point de partir pour un voyage, distribua à ses serviteurs à l'un cinq talens, à l'autre deux, & à l'autre un; à chacun selon sa capacité & son industrie. Etant de retour de son voyage, le serviteur qui avoit reçû cinq talens, lui en raporta cinq autres de profit ; & son maître lui promit de l'établir dans un emploi plus important. Le second vint aussi lui offrir deux talens, qu'il avoit gagnez avec ceux qu'il avoir reçûs. Son maître lui promit de lui donner quelque chose de plus considérable. Celui qui n'avoit reçû qu'un talent, le cacha dans la terre ; & quand son maître lui en demanda compte, il lui dit : Seigneur, je sçavois que vous étiez un homme dur, qui recüeillez où vous n'avez point semé, & qui ramassez où vous n'avez point répandu ; j'ai enfoüi vô-

(*a*) *Matt.* XXV. 14. *& seq.*

tre talent dans la terre, de peur de le perdre; le voilà, je vous le rends. Son maître le reprit ſévérement, lui fit ôter ſon talent, le donna à celui qui en avoit dix; & pour ce méchant ſerviteur, il le fit jetter hors de ſa maiſon dans la ruë, où il demeura expoſé au froid pendant la nuit, déplorant ſon malheur, par des regrets cuiſans, mais inutiles (*a*)

Le but de JESUS-CHRIST dans cette parabole eſt de montrer aux Juifs, que le mépris qu'ils font de ſes inſtructions & des véritez qu'il leur prêche, ſera la cauſe de leur réprobation. Les ſerviteurs fideles & diligens qui font profiter les talens de leur maître, ſont les Apôtres, & ceux d'entre les Juifs, qui eurent le bonheur de croire en JESUS-CHRIST. Le mauvais ſerviteur qui cache l'argent de ſon maître, & qui n'en fait aucun profit, marque les Juifs endurcis & infideles, qui n'ayant

(*a*) On a vû ci-devant pag. 242. une parabole, à peu prés ſemblable à celle-ci; mais elle fut propoſée par nôtre Seigneur dans une autre occaſion; & il y a même dans celle là des circonſtances qui ſont toutes differentes de celle ci.

pas connu le tems de leur visite & de leur bonheur, ont négligé d'écouter l'Evangile & d'en faire profit.

5. Lorsque le fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous ses Anges, (*a*) & qu'il s'asséïera sur son trône, pour juger toutes les nations, il séparera les bons des mauvais, comme un pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Il mettra les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche. Il dira aux premiers: Venez les benis de mon Pere, entrez en possession du Royaume qui vous est préparé dés le commencement du monde; car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'ai été nud, & vous m'avez couvert; j'ai été étranger, & vous m'avez reçû dans vos maisons. (*b*) Ils lui répondront: Seigneur: Hé quand avons-nous eu le bonheur de vous rendre ces services? Et il leur répondra: Ce que vous avez fait au moindre de mes

(a) *Matt* xxv. 31. *& seq.*

(*b*) Par ce dénombrement le Fils de Dieu nous montre le merite des œuvres de misericorde.

freres, vous me l'avez fait à moi-même. Il dira de même aux réprouvez, qu'ils n'ont point voulu faire pour lui, ce qu'ils n'ont point fait pour ſes amis, & pour ſes ſerviteurs. Après cela il envoyera ceux qui ſeront à ſa gauche, au feu éternel, & placera ceux qui ſeront à ſa droite, dans le bonheur éternel.

6. Or la Fête de Pâques devoit ſe célébrer dans deux jours. (*a*) JESUS dit donc à ſes Diſciples : (*b*) Vous ſçavez que dans deux jours l'on doit faire la Pâque ; & alors le fils de l'homme doit être livré aux Juifs, pour être crucifié. Cependant les Princes & les Docteurs de la Loi déliberoient entre eux comment ils pourroient prendre JESUS ; & ils diſoient : Il ne faut pas le prendre pendant la Fête, de peur que le peuple ne ſe ſouléve. Judas de ſon côté, qui s'étoit engagé de le leur livrer, cherchoit une occaſion favorable pour éxécuter ſon deſſein, &

(*a*) Le Vendredy au ſoir, qui finiſſoit le 14. & qui commençoit le 15. de Niſan. Ceci ſe fit le Mercredi 12. de Niſan.

(*b*) *Marc.* XIV. 1. 2. *Matth.* XXVI. 2. *Luc.* XXII. 1. *& ſeq.*

pour arrêter JESUS dans un tems où il ſe feroit ſeul avec ſes Diſciples. Or JESUS pendant tout le tems qu'il fut à Jéruſalem, alloit paſſer toutes les nuits ou à Béthanie, chez Lazare, ou ſur la montagne des Oliviers, (a) dans un certain jardin. C'eſt-là où JESUS paſſa la nuit du Mercredi au Jeudi, & où Judas réſolut de le faire arrêter.

CHAPITRE XLIX.

1. Préparation pour la Pâque. 2. Derniere Pâque de J. C. 3. Inſtitution de l'Euchariſtie. 4. Jeſus lave les pieds à ſes Apôtres. 5. Il déſigne derechef Judas le traître. 6. Il prédit que Pierre le renoncera juſqu'à trois fois. 7. J. C. eſt le chemin du Ciel, la vérité & la vie. 8. Il promet d'envoyer le Saint-Eſprit à ſes Apôtres.

1. LE Jeudi JESUS n'entra point le matin dans la ville de Jéruſalem, comme il avoit fait les jours précédens : mais ſes Diſciples lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions un lieu pour manger la

AN. du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 31. le Jeudi 13. de Niſan 2. d'Avril.

(a) *Luc.* 21. 37.

Pâque ? Alors il envoya Pierre & Jean dans la ville, & il leur dit : Lorſque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme qui portera un vaſe plein d'eau ; (*a*) vous le ſuivrez, & vous entrerez dans la maiſon avec lui ; & vous direz au maître du logis : Où eſt la ſale où nôtre Maître mangera la Pâque avec ſes Diſciples. (*b*) Auſſi-tôt il vous montrera une grande ſale, avec une table & des lits de table ; & vous nous y préparerez ce qu'il faut pour la Pâque. Pierre & Jean allérent & trouvérent les choſes comme JESUS les leur avoit dites. Ils firent ce que leur Maître leur avoit ordonné ; ils préparerent toutes choſes pour la Pâque, nettoyérent la chambre de tout levain, dreſſérent les lits de table, & préparérent à ſouper. Après quoi ils retournérent

(*a*) On conjecture que cette eau étoit deſtinée pour paîtrir les pains ſans levain, qu'on devoit faire le lendemain Vendredi matin, pour s'en ſervir le ſoir du même jour, en mangeant l'agneau Paſcal. *Toinard Harmon. p.* 107.

(*b*) On préſume que J. C. étoit connu de ce Pere de famille. Les Docteurs Juifs diſent que l'on ne prenoit point d'argent pour le loüage des maiſons où l'on alloit célébrer la Pâque.

trouver

trouver JESUS, qui étoit hors de la ville, au mont des Oliviers.

2. Sur le soir, il entra dans la ville avec ses Disciples; & étant venu dans la maison, il se mit à table. (*a*) Et comme ils mangeoient tous ensemble, il leur dit: Je vous dis en vérité que l'un de vous, l'un de ceux qui mangent avec moi, me doit trahir. Ces paroles les remplirent de tristesse; & ils lui disoient l'un après l'autre: Est-ce moi, Seigneur? Mais il leur répondit: un de ceux qui met avec moi la main au plat, me livrera à mes ennemis. Ainsi le fils de l'homme va sortir du monde, comme le portent les Ecritures. Mais malheur à celui qui sera la cause de ma mort; il auroit mieux valu que cette homme n'eût jamais été. A ces mots Judas lui demanda: Est-ce moi, Seigneur? JESUS lui dit tout bas, en sorte que les autres ne l'entendirent point: Vous l'avez dit. (*b*) Alors il témoigna à ses

(*a*) *Matth* XXVI. 20. *& seq. Marc.* XIV. 17. *&c. Luc* XXII. 14. *&c.*

(*b*) Quelques Peres ont cru qu'il vouloit donner lieu à Judas de se repentir, & de rentrer dans lui-même; il l'épargna jusqu'a la fin, & ne le voulut

Diſciples (*a*) l'ardent déſir qu'il avoit toûjours eu de faire cette Pâque. Il parloit de la Pâque de ſon Corps, & de ſon Sang, dont la Pâque judaïque n'étoit que le Type & la figure. Il leur dit que ce repas étoit le dernier qu'il feroit avec eux. En même-tems il prit une coupe, & leur déclara qu'il ne boiroit plus de vin en ce monde, juſqu'à ce qu'il en but de nouveau dans le Royaume de Dieu, c'eſt-à-dire apparemment, après ſa réſurrection. Et ayant rendu graces à Dieu, il but, & donna à boire à la ronde dans la même coupe à tous ſes Diſciples. C'étoit-là une des cérémonies des repas ſolemnels.

3. Après cela il prit du pain, le benit, le rompit, le leur diſtribua, en diſant: *Ceci eſt mon Corps, qui doit être livré pour vous.* Il prit enſuite le calice, le benit, & leur dit: *Ceci eſt mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui doit être répandu pour vous & pour pluſieurs pour la rémiſſion des péchez:* bûvez-en tous, & faites ceci en mé-

pas nommer par un pur effet de ſa bonté infinie.

(a) *Luc.* XXII. 15. . 18.

moire de moi, toutes les fois que vous boirez, & que vous mangerez le même Corps, & le même Sang, ſous les apparences du pain & du vin. (*a*)

Jesus-Christ éxécute ici ce qu'il avoit promis autrefois à ſes Diſciples, qu'il leur donneroit à manger ſa propre Chair & ſon Sang àboire; (*b*) non pas comme l'avoient conçu les Capharnaïtes, d'une maniére groſſiére & dégoûtante; non un corps ſanglant, & mis en piéces; mais ſon vrai corps, ſon corps réel, & ſubſtantiel, ſous l'apparence du pain. Il leur offroit ſous ces eſpéces la réalité, dont le ſacrifice de l'agneau paſchal n'étoit que le ſymbole. C'étoit la ratification de la nouvelle alliance, le gage & le prix de leur rachat. Au lieu d'un agneau qu'on immoloit, en mémoire de la délivrance de l'Egypte, il leur donne ſon propre

(*a*) Par la même puiſſance que le Pere employa pour tirer du néant toutes les créatures au commencement, le fils de Dieu change ici en ſon corps & en ſon ſang la ſubſtance du pain & du vin. Lorſqu'il dit: *Ceci eſt mon Corps, & ceci eſt mon Sang*, ſa parole opére ce qu'il dit, & le changement ſubſtantiel ſe fait d'une maniére ineffable, & inviſible.

(b) *Joan.* VI. 35. & 56.

Corps, qui eſt la victime d'expiation pour leur péché, & l'aſſurance de leur affranchiſſement. Au lieu du Sang dont on oignoit les portes, pour les garantir de l'Ange exterminateur, il nous oint de ſon propre Sang, pour nous mettre à couvert de la puiſſance du Démon.

4. Comme le Sauveur avoit témoigné que bien-tôt il devoit quitter le monde, & que ſon Royaume étoit proche, en diſant qu'il ne boiroit plus de vin, ſinon dans le Royaume de Dieu, ſes Apôtres commencerent à entrer en conteſtation, (*a*) pour ſçavoir qui d'entr'eux ſeroit le premier, & tiendroit les premiers rangs dans le nouvel empire de leur Maître : Diſpute qui s'étoit renouvellée entr'eux preſqu'autant de fois qu'il avoit parlé de ſon nouveau Royaume. JESUS donc pour les guérir de cette fauſſe idée qu'ils s'étoient formée de ſon Empire, ſe leve de table, (*b*) quittent ſes habits, ſe ceint d'un linge, & commence à laver les

(*a*) *Luc.* XXIV. 24.
(*b*) *Joan.* XIII. 4. 5.

pieds de ſes Apôtres, & à les eſſuyer avec le linge dont il étoit ceint. Il vint donc à Simon-Pierre, mais Simon lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laverez les pieds ! Jesus lui dit : Vous ne ſçavez pas pourquoi je le fais ; mais vous le ſçaurez après. Simon répondit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jesus lui dit : Si je ne vous lave pas, vous n'aurez point de part avec moi ; je ne vous reconnoîtrai plus pour mon Diſciple. Pierre répondit : Seigneur, lavez donc non-ſeulement mes pieds, mais auſſi mes mains & ma tête. Jesus lui dit : Celui qui eſt lavé, n'a plus beſoin que de ſe laver les pieds.

Après donc qu'il leur eut ainſi lavé les pieds, il ſe remit à table, & leur dit : Vous voyez ce que je viens de vous faire. Vous m'appellez vôtre Maître & vôtre Seigneur ; & vous avez raiſon, puiſque je le ſuis. Si donc je vous ai lavé les pieds, vous devez bien vous les laver les uns aux autres. Le ſerviteur n'eſt pas au deſſus de ſon Seigneur, ni le Diſciple au deſſus de ſon Maître. Je vous ai donné l'exem-

ple, afin que vous vous faſſiez les uns aux autres, ce que je viens de vous faire. Il ajoûta : (*a*) Les Princes des nations éxercent leur autorité avec empire : mais il n'en ſera pas de même parmi vous. Celui qui ſera le plus grand, doit devenir le moindre, & le ſerviteur de tous. Qui eſt le plus grand de celui qui eſt à table, ou de celui qui le ſert ? C'eſt ſans doute celui qui eſt à table. Or je ſuis au milieu de vous, comme celui qui ſert à table ; & je vous deſtine à être aſſis à ma table, & à vous aſſeoir ſur des trônes dans mon Royaume, pour juger les douze Tribus d'Iſraël. (*b*) Ainſi dans cette élévation où vous vous trouverez, n'oubliez point ce que je viens de faire pour vôtre inſtruction.

5. JESUS ſe troubla enſuite, & dit de nouveau à ſes Apôtres que l'un d'eux le trahiroit. (*c*) Ces pa-

(a) *Luc.* XXII. 25 *& ſeq.*

(b) Au jugement dernier les Apôtres ſeront les Aſſeſſeurs de J. C. & ils condamneront les Juifs incrédules & les Chrétiens qui auront violé les Loix de l'alliance ſainte, à laquelle ils ſe ſont engagez par leur baptême.

(c) *Joan.* XIII. 21. 22. *&c.*

roles les jetterent dans une grande inquiétude. Pierre fit ſigne à Jean, qui étoit couché à table au-deſſous de JESUS, & qui avoit ſa tête à l'endroit de la poitrine du Sauveur, (a) de lui demander qui c'étoit qui le devoit trahir. Jean le lui demanda; & JESUS lui dit : C'eſt celui à qui je préſenterai ce morceau que je vais tremper dans la ſauſſe. En même-tems. il donna un morceau trempé dans la ſauſſe à Judas Iſcariote. Après quoi le démon entra dans le cœur de ce malheureux. Et JESUS lui dit : Faites vîte ce que vous faites. Nul des conviez ne ſçut ce qu'il vouloit dire, parce que perſonne ne ſçavoit le complot qu'il avoit fait avec les Prêtres ; & il y en eut qui crurent que JESUS lui avoit dit d'acheter de bonne-heure, ce qui étoit néceſſaire pour la Fête de Pâque. Lors donc qu'il fut ſorti de la ſale, JESUS dit : C'eſt à

(a) Saint Jean l'Evangeliſte étoit couché à table immédiatement au deſſous de Jeſus, ayant ſa tête à l'endroit du ſein du Sauveur ; En ſorte qu'en tournant ſa tête en arriére, & la penchant au deſſus de lui, elle tomboit naturellement dans le ſein de J. C. c'eſt ce qui eſt aiſé à concevoir, quand on a une idée de la maniére dont les Juifs d'alors étoient à table.

preſent que le fils de l'homme va être glorifié, & que le Pere ſera glorifié en lui.

6. Après cela JESUS dit à Pierre (*a*) que le démon l'avoit demandé, lui, & les autres Apôtres, pour les cribler, & les diſperſer comme le froment; mais qu'il avoit demandé au Pere qu'il ne permit pas que ſa foi périt, & que quand il ſeroit converti, il affermît ſes freres. C'étoit lui prédire aſſez clairement qu'il feroit une chûte, mais que Dieu lui feroit la grace de s'en relever. Pierre répondit: Seigneur, je ſuis prêt d'aller avec vous & dans la priſon, & à la mort même. (*b*) JESUS lui dit: Pierre, je vous aſſûre qu'avant le chant du coq, aujourd'hui, dans cette nuit même, vous me renoncerez trois fois. Il leur recommanda enſuite l'union & la charité, diſant que c'étoit-là le commandement nouveau qu'il leur faiſoit, & que c'étoit par-là qu'on les reconnoîtroit pour ſes Diſciples. Il leur parla enſuite de ſa mort pro-

(a) *Luc.* XXII. 31. 32. *&c.*
(b) *Joan.* XIII 37. *Luc.* XXII. 33. 34. *&c.*

chaine, & leur prédit qu'ils seroient exposez à la persécution ; mais il le leur dit en termes figurez, qu'ils n'entendirent pas. Car leur ayant déclaré que ci-après celui d'entr'eux qui n'avoit point d'épée, devoit vendre son habit pour en acheter ; ils prirent cela à la lettre, & dirent qu'il y avoit là deux épées. Et JESUS répondit : Cela suffit ; sçachant qu'après sa résurrection, ils comprendroient mieux ce qu'il avoit voulu dire.

7. Il continua de les enseigner, & de les préparer à la grande épreuve qu'ils devoient bien-tôt essuyer à l'occasion de sa mort. Il leur dit (*a*) de ne se point troubler, de croire en Dieu, comme ils avoient crû en lui ; qu'il alloit au Royaume de son Pere leur préparer la place ; qu'il reviendroit les prendre, & les amener dans la maison de son Pere, qu'ils sçavoient où il alloit, & qu'ils en connoissoient le chemin. Thomas lui répondit : Seigneur, nous ne sçavons où vous allez, & comment pouvons-nous en sçavoir le chemin ? JESUS

(*a*) *Joan* XIV. 1. 3. *& seq.*

lui répondit : Je ſuis le chemin, la vérité, & la vie. Nul ne va à mon Pere que par moi ; & ſi vous me connoiſſez, vous connnoiſſez auſſi mon Pere. Philippe lui dit : Seigneur, faites-nous voir le Pere, & cela nous ſuffit. JESUS lui répondit : Philippe, il y a ſi long-tems que je ſuis avec vous, & vous ne me connoiſſez point ? Celui qui me voit, voit auſſi mon Pere. Ne croyez-vous pas que je ſuis en mon Pere, & mon Pere en moi ? C'eſt mon Pere qui parle, & qui opére en moi. Je vous dis en vérité que celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera même de plus grandes. Je m'en vais à mon Pere & mon Pere vous accordera ce que vous lui demanderez en mon nom.

8. Il leur dit enſuite qu'il leur envoyera un nouveau Conſolateur, qui eſt l'eſprit de vérité, que le monde ne peut connoître ; qu'il ne les laiſſera point orphelins ; que bien-tôt le monde ne le verra plus ; qu'il ſe manifeſtera à ſes amis, à ceux qui gardent ſes commandemens, & non pas au monde. Alors Jude, nommé autre-

ment Thadée, lui dit : Seigneur, pourquoi vous manifesterez-vous à nous, & non pas au monde ? JESUS lui répondit, que le Pere & lui ne pouvoient venir que dans ceux qui l'aimoient, qui pratiquoient ses volontez, & que le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur qu'il devoit leur envoyer, les instruiroit de tout ; qu'il leur laissoit sa paix ; non la paix que le monde donne, mais une vraye paix, que le monde ne connoît point. Il les exhorta à ne se point troubler, & leur répéta qu'il ne les abandonnoit pas pour toûjours, mais qu'il reviendroit à eux. Après cela il se leva de table; (*a*) & après avoir récité l'hymne d'actions de graces, (*b*) il sortit de la maison avec ses Disciples, & ils prirent ensemble le chemin de la montagne des Oliviers. (*c*)

(a) *Joan.* XIV 31.

(b) On ne sçait pas précisément quel est cet hymne d'actions de graces : Grotius conjecture que ce n'est autre chose que ce que nous lisons dans tout le chap XXVII de l'Evangile de S. Jean

(c) *Matt.* XXVI. 30. *Marc.* XIV. 26. *Luc.* XXII. 39.

CHAPITRE L.

1. Jeſus va au Jardin des Oliviers. 2. Il eſt utile aux Apôtres que Jeſus-Chriſt les quitte, afin qu'il leur envoye le Saint-Eſprit. 3. Le Pere leur accordera tout ce qu'ils demanderont au nom de ſon Fils. 4. Proteſtations des Apôtres de ne point abandonner leur Maître. 5. Priére de Jeſus-Chriſt avant qu'il arrive au jardin des Oliviers.

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulgaire 33.

1. EN marchant vers la montagne des Oliviers, (*a*) JESUS dit qu'il étoit la vraye vigne, (*b*) que ſes Diſciples étoient les branches, & ſon Pere le vigneron, qui retranche les branches ſtériles & inutiles, & qui émonde celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. De même que la branche ne peut point porter de fruit, ſi elle ne demeure attachée au ſep ;

(*a*) Il étoit environ minuit, & la Lune étoit preſque à ſon plein, puiſqu'il étoit le 14. de la Lune.

(*b*) *Joan.* XV. 1. 2. *&c.*

ainſi les Diſciples ne peuvent faire aucun bien, s'ils ne demeurent attachez à JESUS-CHRIST. Les fruits qu'ils doivent porter, ſont les bonnes œuvres. La gloire du Pere, eſt que les Diſciples du Sauveur portent beaucoup de fruit. Il leur réïtéra enſuite le commandement de l'amour mutuel, & leur recommanda de s'aimer les uns les autres comme il les avoit aimez. Or il les a aimez, juſqu'à donner ſa vie pour eux. La preuve qu'il demande de leur amour, eſt qu'ils obſervent ce qu'il leur a commandé. Il leur dit qu'il ne les traite point comme ſes ſerviteurs, mais comme ſes amis, pour qui il n'a eu rien de caché; & qu'il les a choiſis par ſa pure bonté, afin qu'ils produiſiſſent les fruits des bonnes œuvres. Si le monde vous haït, ne vous en étonnez point. Si vous étiez à lui, il vous aimeroit. S'il m'a haï, il n'eſt pas étonnant qu'il vous haïſſe auſſi. Le ſerviteur n'eſt pas de meilleure condition que ſon maître. Mais ils m'ont haï ſans aucun ſujet, & en me haïſſant, ils ont auſſi haï mon Pere.

2. Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, (*a*) & aucun de vous ne me demande où je vais ; & parce que je vous ai dit ces choſes, vôtre cœur a été rempli de triſteſſe. Cependant je vous dis en vérité, il vous eſt utile que je m'en aille ; car le Conſolateur ne viendra point que je ne m'en aille : & lorſqu'il ſera venu, il convaincra le monde de peché & d'injuſtice, & il le fera condamner en jugement. Il le convaincra de peché, ou d'infidélité, & d'incrédulité, parce qu'ils n'ont pas voulu croire en moi ; d'injuſtice, parce qu'ils m'ont calomnié, outragé, perſécuté. Enfin le Saint-Eſprit condamnera en jugement le diable, le Prince du monde, l'idolâtrie, les Idolâtres, qui ont tranſporté à la créature le culte qui n'eſt dû qu'au Createur. Il ruïnera l'empire du démon, & rappellera la juſtice & la piété ſur la terre. J'ai encore bien des choſes à vous dire ; mais vous ne pouvez encore les porter à préſent. (*b*) Le Saint-Eſprit, ce Con-

(a) *Joan.* xvi. 5. *& ſeq.*

(b) J. C. leur avoit dit ci-devant qu'il leur

ſolateur que le Pere doit vous envoyer, vous éclairera, & vous enſeignera toutes les véritez que je ne puis maintenant vous découvrir. En effet ce ne fut qu'après la deſcente du Saint-Eſprit, que les Apôtres furent pleinement inſtruits du fond & des myſtéres de la Religion Chrétienne.

3. Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore. A ces paroles, quelques-uns de ſes Diſciples ſe dirent les uns aux autres: Que veut-il dire par ces paroles: Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore? Et JESUS connoiſſant qu'ils vouloient lui demander ce qu'il entendoit par-là, leur dit: Que bien-tôt ils ſeroient accablez de triſteſſe, à

avoit découvert tout ce qu'il avoit appris de ſon Pere; c'eſt à dire tout ce qu'il leur étoit expédient de ſçavoir, tout ce qu'ils étoient capables de bien entendre, mais il y avoit encore bien des choſes, dont ils n'étoient pas capables alors. Il falloit attendre ſa reſurrection qui devoit lever le ſçeau des prophéties, & développer le grand miſtere que les Juifs n'ont jamais bien pu comprendre; je veux dire, l'union de la Divinité, & de l'humanité dans la perſonne de J. C.

cauſe de ſon abſence & de ſa mort ; mais que cette triſteſſe ſeroit de courte durée ; qu'elle ſeroit ſemblable à celle d'une femme qui eſt en travail, mais qui oublie bien-tôt ſes douleurs, lorſqu'elle a mis un enfant au monde. Il vouloit marquer les trois jours qui devoient s'écouler entre ſa mort, & ſa réſurrection. Il les exhorta enſuite à demander ce qu'ils voudroient à ſon Pere en ſon nom, & il leur promit que rien ne leur ſeroit refuſé : Que juſqu'alors il leur avoit parlé de ſon Pere d'une maniere parabolique ; mais que ci-après, il leur en parleroit clairement & ſans énigmes : Que le Pere les aimoit, & qu'il leur accorderoit ce qu'ils lui demanderoient : Qu'il étoit ſorti de ſon Pere, & qu'il étoit venu dans le monde ; & qu'à preſent il laiſſoit le monde, & s'en retournoit à ſon Pere.

4. Ses Diſciples lui dirent : A préſent vous parlez clairement & ſans paraboles. Nous croyons maintenant que vous êtes ſorti de Dieu. JESUS leur répondit : le tems va venir, & il eſt déja venu, que chacun de vous

ſera

ſera diſperſé, & que vous me laiſſerez ſeul: mais mon Pere ne m'abandonnera point; & après ma réſurrection, je vous précéderai en Galilée. Il leur prédit qu'ils ſeroient expoſez à bien des mauvais traitemens de la part du Monde: Mais, ajoûta-t-il, ne craignez rien; j'ai vaincu le monde. *(a)* Pierre & les autres Apôtres lui firent des proteſtations de fidélité & d'attachement, & que rien ne ſeroit capable de les ſéparer de lui. Mais il répondit à Pierre ce qu'il lui avoit déja prédit, qu'avant le chant du coq, il le renonceroit trois fois. Pierre inſiſta, & dit que quand il lui faudroit mourir, il ne le renonceroit point. *(b)* La ſuite ne vérifia que trop la prédiction du Sauveur.

5. Jesus s'avançant toûjours vers le jardin des Oliviers, éleva les yeux au Ciel, pria ſon Pere de le glorifier, comme lui-même avoit procuré ſa gloire dans le monde, en achevant l'œuvre que le Pere lui avoit confiée.

(a) *Joan.* XVI. 32. 33.
(b) *Matth.* XXVI. 33. *&c. Marc.* XIV. 29. *&c.*

Il le pria enſuite de conſerver ſes Apôtres, qui lui avoient toûjours été fidéles, & à qui il avoit fait connoître ſes volontez. Il lui demanda que ſes Diſciples fuſſent unis entre eux, comme le Fils eſt un avec le Pere. Que pour lui, il les avoit conſervez tandis qu'il avoit été avec eux, & que nul d'eux ne s'étoit perdu, ſi ce n'eſt le fils de perdition : Il vouloit marquer Judas le traître : Qu'à préſent c'étoit au Pere a les conſerver, & à les ſanctifier, avec tous ceux qui devoient croire en lui ; & enfin à les glorifier dans l'éternité. *(a)*

(a) *Joan.* XVII. 1. 2. *&c.*

CHAPITRE LI.

1. Jesus au jardin des Oliviers. 2. Priére de Jesus Sommeil des Apôtres. 3. Trahison de Judas. J. C. est arrêté. 4. S. Pierre abbat l'oreille de Malc, Jesus le guérit. 5. Jesus est conduit chez Caïphe. 6. Il est interrogé par le Grand Prêtre, & reçoit un soufflet d'un des serviteurs du Pontife.

1. ENsuite JESUS passa le torrent de Cédron, qui coule au pied du mont des Oliviers, à l'Orient de la ville de Jérusalem, & il vint avec ses Disciples dans une espéce de métairie, nommée Geth-sémani, (*a*) où il y avoit un jardin, où JESUS avoit accoûtumé de se retirer la nuit avec ses Disciples. Il y entra, & il dit à ses Apôtres de l'attendre jusqu'à ce qu'il eût achevé sa priére. Il se retira à l'écart avec Pierre, Jacques & Jean, (*b*) & il commença à être saisi

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) *Geth sémani* signifie la Vallée des Oliviers, ou le pressoir des Olives.

(b) Ces trois Apôtres sont les mêmes qui l'a-

d'une profonde triſteſſe. Il leur déclara qu'il étoit triſte juſqu'à la mort, & il leur dit de demeurer-là, & de veiller. Il s'avança un peu plus avant, environ à un jet de pierre; & s'étant mis à genoux: Il dit: Mon Pere, tout vous eſt poſſible; éloignez de moi, je vous prie, ce calice. (*a*) Cependant que vôtre volonté ſoit faite, & non pas la mienne. Alors un Ange du Ciel lui apparut, & le conſola; & dans l'agonie où il ſe trouva, il eut une ſueur de ſang & d'eau, qui fut ſi abondante, que les gouttes en coulérent juſqu'à terre. (*b*) JESUS-CHRIST dans la douleur à laquelle il s'étoit volontairement livré, avoit comme ſuſpendu, & arrêté la force de la divinité qui habitoit en lui,

voient accompagnez ſur le Thabor; J. C. les prit avec lui, afin que comme ils avoient été témoins de ſa gloire, ils le fuſſent auſſi de ſa douleur, de ſa priére & de ſon agonie.

(*a*) J. C. fait alluſion à la coutume qui s'obſervoit dans les repas de cérémonie & de religion, où l'on préſentoit à tous les conviez une coupe pleine de vin, dont chacun bûvoit à la ronde. Ceux qui ne pouvoient, ou qui ne vouloient pas boire s'en excuſoient, en diſant: *Tranſeat à me calix*: que je ſois diſpenſé de boire à mon tour.

(b) *Luc.* XXII. 41. *Matt.* XXVI. 36. *Marc.* XIV. 32. *& ſeq.*

pour ressentir toute la foiblesse de la nature humaine. Il voulut recevoir de la consolation d'un Ange, puisque par son humanité, il s'étoit rendu inférieur aux Anges. (*a*)

2. S'étant levé, il vint à ses Apôtres, & il les trouva accablez de sommeil & de douleur. Il dit à Pierre : Simon, vous dormez ; vous n'avez pas pû veiller une heure avec moi ? Veillez, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est foible. Après cela il s'en retourna au même endroit, & pria comme auparavant : Mon Pere, si ce calice ne peut passer, que je ne le boive, que vôtre volonté soit faite. Sous le nom de calice, les Hébreux entendent les disgraces & les calamitez. Il revint une seconde fois, & trouva encore ses Apôtres endormis. Enfin il retourna une troisiéme fois, & commença encore à prier comme auparavant. Et étant revenu voir ses Apôtres, & les trouvant endormis, il leur dit, Vous dormez encore, & vous vous reposez ?

(a) *Hebr.* II. 7. 9.

Mon heure eſt venuë, & celui qui me doit trahir, eſt proche. Levez-vous, allons, ſuivez-moi.

3. Comme il parloit encore, Judas, un des douze Apôtres, vint avec une compagnie de gens de guerre, avec des lanternes, des flambeaux & des armes. Ces gens étoient envoyez de la part des Prêtres & des Phariſiens, pour ſe ſaiſir de JESUS. Judas les conduiſoit, & il leur avoit donné ce ſignal: Saiſiſſez-vous de celui que je baiſerai, & conduiſez-le ſûrement. En même-tems il s'approcha, & embraſſant JESUS, il lui dit: Je vous ſaluë, mon Maître. JESUS lui répondit: Judas, eſt-ce ainſi que vous trahiſſez le fils de l'homme par un baiſer? (*a*) Et s'adreſſant aux troupes qui ſuivoient Judas, il leur demanda avec un air de majeſté: Qui cherchez-vous? Ils répondirent: JESUS de Nazareth. Il leur dit: C'eſt moi. A ces mots, ils furent tous renverſez par terre. Après qu'ils ſe furent relevez, il leur demanda une ſeconde fois:

(a) *Matth.* XXVI. 47... 50. *Marc.* XIV. 40... 45. *Luc.* XXII. 47. 48.

Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jesus de Nazareth. Il leur dit : Je vous ai déja déclaré que c'eſt moi. Si donc vous ne cherchez que moi, laiſſez aller ceux-ci. (*a*) Auſſi-tôt ils le ſaiſirent.

4. Alors quelques-uns de ſes Diſciples lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et ſans attendre ſa réponſe, Pierre tira ſon épée, en frappa un ſerviteur du Grand-Prêtre, & lui coupa l'oreille droite. Ce ſerviteur s'appelloit Malc. Jesus dit à Pierre : Arrêtez-vous ; & ayant touché l'oreille du ſerviteur, il le guérit ſur le champ. Après quoi il dit à Pierre : Mettez vôtre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui frapperont par l'épée, périront par l'épée. Ne voulez-vous pas que je boive le calice que mon Pere m'a donné ? Et croyez-vous que je ne puiſſe pas lui demander à ce moment douze légions d'Anges, pour me défendre ? Les douze légions ſont au moins ſoixante & douze mille Anges. C'étoit une grande armée d'Eſprits céleſtes, con-

(*a*) *Joan.* XVIII. 4... 9.

tre une compagnie de ſoldats. Et s'adreſſant à ceux qui l'étoient venus prendre, il leur dit : Vous êtes venus contre moi comme contre un voleur, avec des armes & des bâtons. J'étois tous les jours au milieu de vous dans le Temple, ſans que vous ayez pû, ni oſé m'arrêter ; parce que mon heure n'étoit pas encore venuë. Mais voici vôtre heure, & le Prince des ténébres exerce ſa puiſſance pendant la nuit. A l'inſtant la frayeur ſaiſit les Diſciples, & ils ſe ſauvérent tous de côtez & d'autres. Alors on vit l'accompliſſement de ce que JESUS-CHRIST leur avoit dit : *(a)* qu'ils ſeroient tous ſcandaliſez en lui, parce qu'il étoit écrit : *Je frapperai le Paſteur, & le troupeau ſera diſperſé.* Pierre ſuivit JESUS, mais de loin ; & un jeune homme, qui n'avoit qu'un linge pour tout habit, l'ayant voulu ſuivre, fut arrêté par les ſoldats ; & il ne put ſe ſauver de leurs mains, qu'en leur laiſſant le linge qui le couvroit. *(b)*

(a) *Matth.* XXIV. 31.
(b) *Matt* XXVI. 51. *Marc.* XIV. 46. *Luc.* XXII. 49. *& ſeq.*

5. L'Officier

5. L'Officier qui commandoit la compagnie, conduisit d'abord JESUS chez Anne, ou Ananus, qui étoit beaupere de Caïphe. Caïphe étoit alors dans l'éxercice de la grande Sacrificature, & il demeuroit dans la même maison qu'Anne son beaupere. Comme il étoit nuit, on avertit les Prêtres, & tous ceux qui étoient du complot, que JESUS étoit pris. Mais pendant qu'ils s'assembloient chez Caïphe, on alluma du feu dans la cour; parce qu'en Palestine les nuits sont assez fraîches, & que ce jour là il faisoit plus froid qu'à l'ordinaire. Pierre étoit entré dans la cour, à la recommandation d'un Disciple de J. C. qui étoit connu dans la maison de Caïphe, mais qui n'y étoit point suspect, apparemment parce qu'il n'y passoit pas pour Disciple du Sauveur. (*a*) Pierre se chauffoit donc au milieu de la cour avec les soldats & les serviteurs de la maison.

(*a*) Les anciens & les nouveaux Commentateurs ont cru que c'étoit S. Jean, fondez principalement sur ce que cet Evangeliste seul rapporte cette circonstance, & qu'il parle souvent de lui même en tierce personne; & sur ce que le texte grec porte *cet autre Disciple*, comme pour marquer S. Jean, qui se trouve presque toûjours avec S. Pierre.

6. Durant ce tems là, Anne curieux de connoître JESUS, lui fit diverſes queſtions ſur ſes Diſciples, & ſur la doctrine qu'il prêchoit. JESUS lui répondit, qu'il n'avoit rien dit en ſecret; que ſa doctrine étoit connuë; qu'il avoit parlé & enſeigné dans le Temple & dans les Synagogues; qu'il pouvoit interroger ceux qui l'avoient entendu. Un des ſerviteurs de ce Pontife trouvant que la réponſe de JESUS n'étoit pas à ſon ſens, aſſez reſpectueuſe, lui donna un ſoufflet, en diſant: Eſt-ce ainſi que vous parlez à un Grand-Sacrificateur? (Anne l'avoit été; mais il ne l'étoit plus.) JESUS lui répondit: Si j'ai mal parlé, montrez-le; ſinon, pourquoi me frappez-vous? (*a*) Il ne lui préſenta pas l'autre joüe comme il ſembloit qu'il l'auroit dû faire ſuivant ce qu'il avoit ordonné à ſes Diſciples: (*b*) *Lorſqu'on vous frappera ſur une joüe, tendez l'autre joüe:* Il le pratiqua dans la préparation de ſon cœur, dit S. Auguſtin, puiſqu'il préſenta aux boureaux non-

(a) *Joan.* XVIII. 19. 20. *&c.*
(b) *Matth.* V. 39.

seulement l'autre jouë, pour recevoir un soufflet, mais tout son corps pour être attaché à la Croix : s'il s'étoit tû dans cette occasion, son silence auroit été interpreté comme un aveu d'une faute qu'il n'avoit point commise. Or son honneur & celui de son Pere étoient intéressez à ce que son innocence fut toûjours à couvert. Un accusé quelque criminel qu'il soit, doit être entre les mains de la justice, comme dans un asile contre toute sorte de violence étrangere.

CHAPITRE LII.

1. Jesus comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort. 2. Il est abandonné au milieu des soldats qui l'outragent en mille maniéres. 3. Renoncement de Saint Pierre, son repentir.

1. LOrsque les Prêtres & les Sénateurs furent arrivez, on mena JESUS dans l'appartement du Grand-Sacrificateur Caïphe ; & on le fit paroître en leur présence, pour être jugé. Il s'agissoit de trouver quelque

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

choſe qui méritât la peine de mort. On fit venir pluſieurs faux témoins, qui dépoſerent diverſes choſes contre lui. Mais outre qu'ils ne s'accordoient pas entr'eux, leurs dépoſitions n'étoient pas ſuffiſantes. Enfin on en fit venir deux, qui dépoſerent qu'ils lui avoient oüi dire : Je détruirai ce Temple matériel, & en trois jours j'en rebâtirai un, qui ne ſera pas fait de la main des hommes. JESUS avoit dit en effet quelque choſe de ſemblable, en parlant de ſa réſurrection future. (*a*) Mais cela ne ſuffiſoit pas pour le faire condamner. La juſtice des hommes ne punit pas les déſirs, ou les volontez, qui ne ſont pas ſuivies de l'effet. Le Grand-Prêtre voyant que JESUS ne ſe défendoit point, ſe leva, & lui dit : Pourquoi ne repliquez-vous pas à ces accuſations ? Mais JESUS demeura dans le ſilence ? Alors le Grand-Prêtre Caïphe lui dit : Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous dire ſi vous êtes le CHRIST, Fils de Dieu. (*b*) JESUS lui répondit : Vous

(*a*) *Joan.* 11. 19.

(*b*) Les Juifs avoient coûtume de conjurer par le nom de Dieu & d'éxiger le ſerment de ceux dont le

l'avez dit ; je le suis ; & vous verrez ci après le fils de l'homme qui viendra sur les nuës, & qui sera assis à la droite de la vertu de Dieu. A ces mots Caïphe déchirant ses habits, s'écria : Il a blasphémé ; nous n'avons plus besoin de témoins. Vous avez oüi son blasphême. Que vous en semble ? Ils répondirent tous : Il est digne de mort. (*a*)

2. JESUS ayant été ainsi condamné par les Prêtres & par les Sénateurs, fut abandonné aux soldats, & aux valets de Caïphe, qui passerent le reste de la nuit à s'en joüer, & à lui faire toutes les insultes dont ils pûrent s'aviser. On lui banda les yeux, & on le frapa sur le visage, en lui disant : Devine qui t'a frappé ?

3. Pendant ce tems, Pierre étoit auprès du feu, & se chauffoit avec

crime n'étoit pas connu par la voye des témoins, ou par d'autres moyens Celui qui étoit ainsi conjuré étoit obligé de parler & de rendre temoignage à la vérité ; son aveu & sa confession dans les choses douteuses, étoient décisifs pour le faire condamner ou pour l'absoudre. D'où vient que le Fils de Dieu qui jusqu'alors avoit gardé le silence, le rompit pour répondre au Grand Prêtre.

(a) *Matt.* xxvi. 59. *Marc.* xiv. 55.

les autres, voyant tout ce que l'on faiſoit à ſon Maître. Alors la portiére qui l'avoit introduit dans la cour, dit à ceux qui étoient là : Aſſurément cet homme étoit avec JESUS de Nazareth. Pierre le nia, & dit qu'il ne ſçavoit ce qu'elle vouloit dire. Cependant comme il craignoit que l'on n'inſiſtât, il voulut ſortir de la cour : & comme il entroit dans le veſtibule, le coq chanta ; & une autre ſervante dit : Certainement cet homme étoit avec JESUS le Nazaréen. Pierre le nia [illegible] & aſſûra avec ſerment qu'il ne [illegible] Enfin environ le connoiſſoit point. [illegible] une heure après, un des aſſiſtans dit qu'il étoit du nombre des Diſciples de JESUS. D'autres l'aſſûrérent de même, & dirent que ſon langage même montroit aſſez qu'il étoit Galiléen. (*a*) Le couſin de Malc, à qui Pierre avoit coupé l'oreille, le reconnut, & lui dit : Ne vous ai-je pas vû dans le jardin ? Pierre le nia avec de grands juremens, & proteſta qu'il ne

(*a*) Les Galiléens avoient certains mauvais accens, & certaines maniéres de prononcer qui les diſtinguoient des autres.

connoissoit point cet homme, & en même-tems le coq chanta pour la seconde fois. A ce moment JESUS, qui étoit là auprès, jetta les yeux sur Pierre; & celui-ci se souvenant de la parole qu'il lui avoit dite: Avant que le coq ait chanté pour la seconde fois, vous me renoncerez trois fois. Ainsi Pierre percé de douleur, & chargé de confusion, sortit promptement de la cour de Caïphe, & pleura amérement sa faute. (*a*) Toutefois quoiqu'elle ait été très-grande, elle n'alla pas jusqu'à lui faire perdre la foi. Il renonça JESUS CHRIST, mais sans le haïr, ni le mépriser; il s'aimoit plus qu'il n'aimoit son Maître, & il n'en sçavoit rien. Dieu a permis sa chûte pour guérir sa présomption & la nôtre: il avoit la vérité dans le cœur, mais la frayeur dont il étoit saisi, lui mettoit le mensonge dans la bouche, dit S. Augustin, (*b*) le cœur étoit fidéle, & la bouche infidelle.

(a) *Matt* XXVI. *67. Marc.* XIV. *65. Luc.* XXII. *56. & seq*

(b) *Aug. lib. contra mendac. c. 6.*

CHAPITRE LIII.

1. *Aſſemblée des Prêtres dans le Sanhédrin.* 2. *Jeſus eſt conduit chez Pilate.* 3. *Repentir & deſeſpoir de Judas.* 4. *Accuſations des Prêtres contre Jeſus.* 5. *Silence de Jeſus devant Pilate.*

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33 au matin du Vendredi 14. de Niſan, 3. Avril.

1. DE's qu'il fut jour, les Prêtres, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi s'aſſemblérent de nouveau en plus grand nombre qu'auparavant, & ſelon les apparences, dans la ſalle du Sanhédrin dans le temple, où ayant fait comparoître JESUS, ils lui demandérent de nouveau s'il étoit le CHRIST. Il leur répondit: Si je vous le dis, vous ne le croirez point; & ſi je recours à vôtre clémence, vous ne me laiſſerez point aller. Mais ci-après vous verrez le fils de l'homme aſſis à la droite de la vertu de Dieu. Ils lui dirent tous: Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit: Vous l'avez dit; je le ſuis. Ils répondirent: Nous n'a-

vons plus besoin de témoins ; il a confessé lui-même ce qu'on vouloit sçavoir de lui. *(a)*

2. Mais comme les Juifs n'avoient plus alors le droit de vie & de mort, & qu'il appartenoit au Gouverneur de la Province de prononcer la sentence de mort, & de la faire éxécuter, ils furent obligez de conduire JESUS dans la maison de Pilate, *(b)* qui étoit alors Gouverneur de la Judée pour les Romains, & de lui demander la mort de cet homme comme d'un blasphémateur, d'un séditieux ; en un mot, d'un homme qui devoit mourir selon leur Loi. Ainsi après avoir fait l'office de Juges contre lui, ils firent devant Pilate celui d'accusateurs & de parties. Mais comme Pilate étoit Payen, & que les Prêtres & les Sénateurs craignoient de se soüiller, en entrant chez lui, ils demeurérent au dehors de sa maison, & dans sa cour. Saint Jean *(c)* remarque qu'ils n'osérent entrer, parce qu'ils vouloient

(a) *Matt.* XXVII. 1. 2. *Marc.* XV. 1. *Luc.* XXII. 66 *&c.*

(b) *Matt.* XXVII. 2. *Marc.* XV. 1.

(c) *Joan.* XVIII. 28.

manger la Pâque. En effet nous croyons qu'on la mangea ce jour-là au ſoir.

3. Alors Judas, qui avoit trahi JESUS voyant que les Princes des Prêtres & les Sénateurs avoient déclaré ſon Maître coupable de mort, *(a)* & qu'ils étoient réſolus de pourſuivre ſa condamnation devant le Gouverneur, fut touché de repentir, & alla leur dire : J'ai peché en livrant le ſang innocent. Ils lui répondirent : Que nous importe ? Ce ſont vos affaires. Comme ſi le crime du traître, ne regardoit pas ceux qui ſont les auteurs de la trahiſon : comme ſi la condamnation d'un innocent reconnu par celui même qui l'a trahi, n'étoit qu'un jeu. Telle étoit l'aveugle paſſion des Juifs. En même-tems Judas leur préſenta l'argent qu'il avoit reçû d'eux ; & l'ayant jetté dans le Temple, il alla ſe pendre de deſeſpoir. Après la mort de JESUS, les Prêtres délibérant ſur ce qu'ils devoient faire de cet argent, dirent qu'il n'étoit pas permis de le mettre dans le tréſor ſacré

(a) *Matt.* XXVII. 3. *&c.*

du Temple, parce que c'étoit le prix du sang d'un homme. (*a*) Ils résolurent donc de l'employer à achetter un champ pour la sépulture des étrangers qui mouroient à Jérusalem. Ainsi on achetta un champ qui appartenoit à un potier de terre; ensorte qu'on vit alors l'accomplissement d'une prophétie, qui porte; (*b*) *Ils ont pris les trente piéces d'argent, qui est le prix qu'ils m'ont prisé auprès des enfans d'Israël, & ils en ont acheté le champ d'un potier de terre.* Ce champ porta long tems le nom d'*Haceldama*, ou Champ du sang, en mémoire de ce qui étoit arrivé. Mais cet achat ne se fit que quelque tems après la résurrection du Sauveur.

4. Pilate sortit donc du Prétoire; c'est ainsi qu'on appelloit la maison du Gouverneur, & demanda aux Juifs de quoi ils accusoient JESUS de Nazareth. Ils répondirent: S'il n'é-

(*a*) On voit ici le caractere des Prêtres Juifs; ils ne veulent pas mettre dans le trésor le prix de la trahison de Judas, & ils ne feignent pas de poursuivre la mort de J. C sur des prétextes, & des accusations vaines & frivoles.

(b) *Zach.* 11. 12. 13.

toit point malfaicteur, nous ne vous l'aurions point amené. Pilate leur dit : Prenez-le donc, & le jugez vous mêmes ſelon vôtre Loi. Mais ils répondirent : Il mérite la mort, & il ne nous eſt pas permis de faire mourir perſonne. (*a*) Après cela ils lui dirent que cet homme étoit un ſéditieux, qui ſoulevoit le peuple, qui empêchoit qu'on ne payât les tributs à l'Empereur, & qui prétendoit être le CHRIST Roi des Juifs. (*b*) Pilate ayant oüi ces accuſations, rentra dans la ſale du Prétoire, & commença à interroger JESUS, & à lui demander s'il étoit le Roi des Juifs. JESUS lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ? Pilate lui dit : Suis je Juif ? Ce ſont vos Prêtres & vôtre nation,

(a) *Joan.* XVIII. 30. 31. 32.

(b) *Luc.* XXIII. 2. Les Juifs ne parlent point ici de blaſphême, ni de vouloir renverſer le Temple, ni de violement des Loix de Moyſe; parce qu'il n'en étoit plus queſtion devant le Tribunal de Pilate : ils accuſent J. C. de trois chefs qui ſont autant de crime de léze Majeſté, mais ſi contraires aux apparences & à la vérité, que Pilate découvrit ſans peine que les principaux des Juifs vouloient ſe ſervir de lui pour ſatisfaire leur paſſion.

qui vous ont mis entre mes mains. Qu'avez-vous fait ? JESUS lui répondit : Mon Royaume n'eſt pas de ce monde. S'il en étoit, mes ſujets me défendroient contre les Juifs. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Je le ſuis, répondit JESUS ; & je ſuis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Pilate lui demanda : Qu'eſt-ce que la vérité ? Et ſans attendre ſa réponſe, il ſortit dans ſa cour, & déclara aux accuſateurs de JESUS, qu'il ne trouvoit en lui aucun ſujet de mort. (*a*)

5. Pendant ce tems-là, la femme de Pilate, qui avoit été tourmentée pendant la nuit par des ſonges affreux, envoya dire à ſon mari (*b*) de ne ſe pas mêler du jugement de cet homme juſte ; & Pilate étoit d'ailleurs aſſez diſpoſé à le renvoyer, parce qu'il ne le trouvoit coupable de rien : Cependant les Prêtres & les Sénateurs inſiſtoient de plus en plus pour le faire condamner. Mais JESUS ne leur répondit pas un ſeul mot : en ſorte que

(a) *Joan.* XVIII. 33. 34.
(b) *Matth.* XXVII. 19.

Pilate s'en étonnoit extrêmement. On l'accuſoit d'émouvoir le peuple à la révolte, enſeignant par tout ſes pernicieuſes maximes, depuis la Galilée, juſqu'à Jéruſalem. (*a*) Le Gouverneur ayant entendu le mot de Galilée, demanda ſi cet homme étoit ſujet d'Hérode ; (*b*) & en même-tems il le renvoya avec ſes accuſateurs à ce Prince, qui étoit alors à Jéruſalem, apparemment pour la Fête de Pâque. Pilate fut bien-aiſe de rencontrer cette occaſion pour ſe débaraſſer des pourſuites des Juifs, dans une cauſe qui lui paroiſſoit très-injuſte, & de faire à Hérode un plaiſir, en lui marquant une déférence qui ne lui coûtoit rien. Durant cet intervalle, il fut confirmé dans la penſée qu'il avoit que ce n'étoit que par jalouſie, & par haine que les Prêtres avoient livré JESUS. On l'informa de ſon innocence ; & il réſolut de faire tous ſes efforts pour le délivrer. (*c*)

(a) *Matt.* XXVII. 12. 13. *Marc.* XV. 3. 4.
(b) *Luc.* XXIII. 6 7. *&c*
(c) *Matt.* XXVII. 18. *Marc.* XV. 10.

CHAPITRE LIV.

1. Jesus est renvoyé à Hérode. 2. Barrabas est préferé à Jesus. 3. Pilate le fait foüetter. 4. Clameurs du peuple contre Jesus : Pilate le condamne à être crucifié.

1. HErode voyant JESUS, en fut fort réjoui : (*a*) car il y avoit long tems qu'il desiroit de le voir ; & il espéroit qu'il feroit quelque miracle en sa presence. Il lui fit plusieurs questions : Mais JESUS ne lui répondit rien. Les Prêtres & les Scribes l'accuserent vivement devant Hérode, comme ils avoient déja fait devant Pilate : mais JESUS les laissa dire, sans rien répliquer. Hérode voyant qu'il ne lui répondoit pas, conçût du mépris pour sa personne, & ordonna à ses gardes de le renvoyer à Pilate. Ces soldats le prirent, le frapperent, le traiterent avec mépris, & lui donnerent par dérision un vieux manteau d'une couleur éclatante, comme se-

An du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(*a*) *Luc.* XXIII. 8. *& seq.*

roit la pourpre, pour ſe railler de ſa prétenduë Royauté. Ainſi il comparut de nouveau devant le tribunal de Pilate; & depuis ce jour-là, Pilate & Hérode, qui juſques-là avoient été mal enſemble, ſe réconciliérent, & devinrent bons amis.

2. Le Gouverneur étant ſorti de ſa maiſon, déclara devant tout le peuple, qu'il ne trouvoit dans cet homme aucun ſujet de condamnation: Qu'Hérode lui-même plus inſtruit que lui des Loix & des coûtumes des Juifs, ne l'avoit point condamné: Qu'il le feroit donc châtier, & qu'il le renvoyeroit. Et comme il avoit coûtume dans la Fête de Pâque, d'accorder au peuple la vie d'un homme condamné au dernier ſupplice, (*a*) il leur propoſa JESUS & Barrabas, afin qu'ils choiſiſſent lequel des deux

(*a*) Quand à l'uſage de délivrer un priſonnier, le jour de Pâque, on n'en voit point l'origine ni dans la Loy, ni dans l'Hiſtoire des Juifs; mais on en remarque la continuation dans les Reſcrits de quelques Empereurs Chrétiens, qui ordonnent qu'au jour de Pâque, on délivre tous les priſonniers qui ſont dans les cachots; à l'exception de certains cas particuliers énoncez dans leurs Reſcrits.

ils

ils voudroient, ne doutant pas que JESUS ne fut préferé. Or Barrabas étoit un voleur & un séditieux, qui avoit été arrêté dans Jérusalem, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Mais tout le peuple sollicité par les Prêtres & les autres ennemis de JESUS, demanda Barrabas avec de grands cris. Et comme Pilate leur disoit : Que voulez-vous donc que je fasse de JESUS? Ils criérent à plusieurs repriſes: *Qu'on le crucifie.* Mais enfin quel mal a-t-il fait, répondit Pilate? Ils criérent de nouveau plus fort qu'auparavant : *Crucifiez-le : Crucifiez-le.* (a)

3. Pilate étant rentré dans sa maison, laissa JESUS entre les mains de ses soldats, pour le foüetter, (b) s'imaginant que ce supplice, qui étoit violent parmi les Romains, pourroit appaiſer ses accusateurs. Après que les soldats l'eurent foüetté, ils le revêtirent de ce mauvais manteau d'écarlatte, qu'on lui avoit donné chez

(a) *Matt.* XXVII. 15. *&c. Marc.* XV. 6. 7. *&c. Luc.* XXIII. 16 *Joan.* XVIII. 39.

(b) *Joan.* XIX. 1. *& seq.* On croit qu'il fut attaché à une colomne, conformément à l'usage des Romains.

Hérode, lui mirent ſur la tête une couronne d'épines, (*a*) & dans la main une canne en forme de ſceptre ; puis lui donnant des ſoufflets, ils diſoient : Prophétiſe qui eſt celui qui t'a frappé. Ils le ramenerent enſuite à Pilate dans cet état ; & Pilate le conduiſit dans ſa cour, & le fit voir au peuple, en leur diſant : *Voilà cet homme.* Mais les Prêtres & leurs gens ſe mirent à crier : Crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le, & le crucifiez vous-mêmes ; car pour moi, je ne trouve en lui aucun ſujet de condamnation. Ils répondirent : Nous avons une Loi qui le condamne à mort, parce qu'il ſe dit Fils de Dieu. En effet la Loi de Moyſe (*b*) condamnoit à mort les blaſphémateurs.

4. A ces mots Pilate craignit davantage ; & ayant fait rentrer JESUS dans ſa ſale, il s'aſſit ſur ſon tribunal, & commença à l'interroger de nou-

(a) Les épines étoient alors en fleurs dans le pays. Les ſoldats voulant imiter les vraies couronnes, en choiſirent, qui ſous des fleurs cachoient de durs & longs piquans. Voyez *Athen. liv. XV. c. 3. p. 680.*

(b) *Levit. XXIV. 14.*

veau. Mais JESUS ne lui répondit pas un seul mot. Alors il lui dit : Vous ne me répondez point. Ne sçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, ou de vous renvoyer absous ? JESUS lui dit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous étoit donné d'en haut. Mais celui qui m'a livré entre vos mains est encore plus coupable que vous. Pendant ce tems, les Juifs crioient à haute voix, & d'une maniere menaçante, que s'il renvoyoit cet homme, il n'étoit point ami de César, puisque tout homme qui se vouloit faire Roi, contredisoit à l'Empereur. Pilate étant donc sorti dans sa cour, y fit aporter son tribunal, pour prononcer la sentence en public. Et le peuple criant toûjours avec plus de force : *Crucifiez-le : Crucifiez-le*, (*a*) le Gouverneur voyant que le tumulte croissoit de plus en plus, s'assit sur son tribunal, (*b*) se lava les mains devant tout le peu-

(a) *Joan.* XIX. 9. 10. *&c.*

(b) *Matt.* XXVII. 24. 25. *&c. Marc.* XV. 15. *Luc.* XXIII. 24. Cette cérémonie de laver ses mains n'étoit pas usitée dans ces rencontres ni chez les Grecs ni chez les Romains, que l'on sçache; mais dans les

ple déclarant par cette action ſymbolique, & par ſes paroles, qu'il n'avoit aucune part à la mort de ce juſte, qu'il ne trouvoit en lui aucun ſujet de condamnation, & qu'il ne vouloit point ſe charger de ſon ſang. Le peuple cria de nouveau : Que ſon ſang retombe ſur nous, & ſur nos enfans. Alors Pilate prononça la ſentence, condamna JESUS à être crucifié, & accorda la vie à Barrabas. Il étoit environ la troiſiéme heure du jour ; c'eſt-à-dire, environ neuf heures du matin.

L'effet de cette horrible ſentence que les Juifs ont prononcée contre eux-mêmes, eſt encore aujourd'hui ſenſible, & le ſera juſqu'à la fin des ſiécles ſur toute la nation des Hébreux. (a) Le crime de ceux-ci eſt ſans

allianees, on ſe purifioit en ſe lavant tout le corps, ou ſeulement les mains, lorſque l'on ſacrifioit aux Dieux ſupérieurs. Que l'on vouloit expier un meurtre ou ſe purifier du ſang répandu, même dans la guerre, on faiſoit la même choſe. Pilate donc par alluſion à ces pratiques, & pour ſe purger du ſang de ce Juſte, voulut en leur préſence ſe laver les mains, afin de leur faire voir d'une maniere plus ſenſible, combien il avoit horreur de leur injuſte haine.

(a) *Hieronym. in Matt.* XXVII. 25.

doute beaucoup plus grand, que celui de Pilate ; mais Pilate eſt-il innocent, d'avoir ainſi trahi ſa propre conſcience, & d'avoir livré un innocent reconnu par lui-même, à une troupe de ſéditieux ? N'eſt-ce pas là ſe rendre complice, & en quelque ſorte auteur d'un crime, qu'il auroit pû, & qu'il auroit dû empêcher ? (a)

CHAPITRE LV.

1. *Jeſus outragé par les ſoldats.* 2. *Il eſt conduit au Calvaire.* 3. *Il eſt mis en Croix entre deux voleurs.* 4. *Inſcription de ſa Croix.* 5. *Les ſoldats partagent ſes habits.* 6. *Le peuple & les Magiſtrats lui inſultent à la Croix.* 7. *Jeſus recommande ſa Mere à S. Jean.*

1. ALors les ſoldats, qui devoient être les éxécuteurs de la ſentence de Pilate : ſe ſaiſirent de JESUS ; & ayant appellé toute la com- An du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) S. Leo ſermo 8. de paſſione. *Nec ipſe evaſit reatum, qui cooperatus ſeditioſis, reliquit judicium proprium, & in crimen tranſivit alienum.*

pagnie des gardes du Gouverneur, ils le menerent au dedans de la maiſon, & lui firent ſouffrir de nouveau toute ſorte d'outrages, ſe raillant de ſa Royauté, & de ſa qualité de Prophête, lui crachant au viſage, le frappant, & lui rendant des honneurs inſultans, en diſant : *Salut au Roy des Juifs.* Après quoi ils lui arrachérent le manteau de pourpre, lui ôtérent la couronne d'épines, & le roſeau qu'il tenoit en main, lui firent reprendre ſes propres habits, le chargérent de ſa croix, (*a*) & du titre de ſa condamnation, & le menérent ainſi hors de la ville ſur la montagne de Calvaire, au couchant de Jéruſalem, où il devoit être crucifié : (*b*) car les Juifs ne ſouffroient point qu'on fît mourir des hommes dans leurs villes.

2. Or en ſortant de la ville les ſoldats voyant que JESUS accablé

(*a*) C'étoit la coutume de contraindre les criminels de porter les inſtrumens de leurs ſupplices. On les y attachoit même par les bras, afin qu'ils ne les puſſent quitter.

(b) *Matt.* XXVII. 27 *& ſeqq. Marc.* XV. 16. 27. *&c.*

ſous le poids de ſa croix, ne pouvoit avancer aſſez vîte, (*a*) contraignirent un nommé Simon natif de Cyréne en Afrique, qui venoit des champs, de ſe charger de ſa croix, & de la porter, ou toute entiere, ou au moins en partie, derriere lui. La tradition veut que cette croix ait eu quinze pieds de haut, & le travers ſept pieds. JESUS étoit ſuivi par une grande troupe de perſonnes que la curioſité attiroit, & par un grand nombre de femmes, qui pleuroient ſa mort. Mais ſe retournant vers elles, il leur dit: Filles de Jéruſalem, ne pleurez point ſur moi, mais pleurez ſur vous mêmes; car le tems viendra que l'on dira: Heureuſes celles qui ſont ſtériles, & heureuſes les mammelles qui n'ont point allaitté! Ceux qui vivront alors, diront aux montagnes: Tombez ſur nous; & aux collines: Couvrez-nous. Car ſi l'on traite ainſi le bois verd, que fera-t'on au bois ſec? (*b*) C'eſt-à-dire, Si moi,

(a) *Matt.* XXVII. 32. *Marc.* XV. 21. *Luc.* XXIII. 26.

(b) *Luc.* XXIII. 27.

qui ſuis innocent, & qui ne ſouffre que pour expier les péchez des hommes, ſuis ainſi traité, que ne doivent pas attendre les criminels ? Il vouloit parler de la ruine prochaine de Jeruſalem, & des malheurs qui menaçoient la nation des Juifs.

3. On menoit au ſupplice avec lui deux voleurs, qui devoient être auſſi crucifiez. Et quand ils furent arrivez au haut du Calvaire, on préſenta à JESUS du vin mêle de fiel, ou du vin mixtionné avec de la myrre & d'autres drogues propres à aſſoupir, & à ôter le ſentiment de la douleur : mais l'ayant gouté, il n'en voulut pas boire. Après cela, on lui ôta ſes habits, & on l'éleva en croix, où il fut attaché avec des cloux par les pieds & par les mains. (*a*) On mit à ſes deux côtez

(*a*) On diſpute ſur le nombre des cloux. Les Grecs repreſentent toûjours J.C. crucifié avec quatre cloux, un à chaque pied, & un à chaque main, avec une eſpéce de baſe ſous ſes pieds pour les arrêter; afin que le poids de ſon Corps ne l'attirât point en bas. D'autres ſoûtiennent qu'il ne fut attaché qu'avec trois cloux : Et l'uſage des Occidentaux paroît plus conforme à ce dernier ſentiment. La plûpart des anciens crucifix n'ont qu'un ſeul clou aux deux pieds.

Quelques-uns entr'autres ſainte Brigitte *revelat.*

ſur

ſur deux autres croix, deux voleurs; l'un à ſa droite & l'autre à ſa gauche. Cependant JESUS prioit ſon Pere de pardonner à ceux qui le crucifioient, en diſant: Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne ſçavent ce qu'ils font. (*a*)

4. Or Pilate avoit ordonné qu'on mît ſur ſa croix le tître de ſa condamnation, & qu'on l'écrivît en ces termes: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. Ces mots étoient

l. 4. *c.* 70. Menoch. *de Republ. Hebr. l.* 6. *c.* 2. Toſtat. *Paradox.* 5. *c.* 42. ont douté que J. C. ait été mis tout nud ſur la Croix. Les crucifix anciens ſont repreſentez ou avec un large périzone, qui les couvre depuis les reins juſqu'aux genoux, ou avec un ſimple voile, qui couvre ce que la pudeur veut qui ſoit caché. On en voit même quelques ūns en Italie, & en Eſpagne, où J. C. eſt repreſenté couvert d'une tunique: mais S. Ambroiſe, S. Auguſtin, & pluſieurs autres croyent que nôtre Sauveur fut attaché entierement nud ſur la Croix. Les Romains n'avoient pas coûtume de ménager la pudeur de ceux à qui ils faiſoient ſouffrir le dernier ſupplice. Les Evangeliſtes nous apprennent expreſſément, que les ſoldats tirerent au ſort ſa tunique, qui étoit ſon habit de deſſous, & qui ſe mettoit immédiatement ſur la chair. Ce que l'on a ajoûté pour cacher la nudité des crucifix expoſez en public, eſt une marque du reſpect, & de la pudeur des fidéles; mais non pas une preuve de la vérité du fait.

(*a*) *Luc.* XXIII. 33.

écrits trois fois, & en trois Langues; ſçavoir, en Hébreu, en Grec, & en Latin, afin que tous les étrangers qui étoient venus à la Fête, les pûſſent lire. Et comme le mont de Calvaire étoit près de la ville, pluſieurs Juifs ſe trouverent à ce ſpectacle; & lurent l'inſcription dont on vient de parler. Ils en donnerent avis aux Prêtres, & les Prêtres s'en plaignirent à Pilate, en diſant qu'il ne falloit pas mettre dans un ſens abſolu : JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS, mais JESUS de Nazareth, qui ſe dit Roi des Juifs. Cependant Pilate n'y voulut rien changer; & leur répondit : Ce qui eſt écrit, eſt écrit. *(a)*

Les ſoldats qui avoient crucifié JESUS & les deux voleurs, demeurerent là pour les garder : & comme la dépoüille des ſuppliciez étoit aux éxécuteurs, ils partagerent leurs habits en quatre lots, & en prirent chacun un pour eux. Mais comme la tunique de JESUS étoit d'une ſeule piéce, & faite au métier depuis le haut

(a) *Joan.* XIX. 19. 20. 21. 22.

jusqu'en bas, ils dirent: Ne la rompons pas: mais tirons au sort; qui de nous quatre l'aura. Ils la tirerent donc au sort, afin que cette parole de l'Ecriture (*a*) fût accomplie: *Ils ont partagé mes habits, & ils ont jetté ma robbe au sort.*

Or le peuple & les Magistrats Juifs qui se trouverent sur le Calvaire, commencerent à insulter à JESUS, en lui disant: Il a sauvé les autres, qu'il se sauve à present lui-même, s'il est le CHRIST Fils de Dieu. Les soldats Romains lui insultoient aussi, en lui présentant du vinaigre à boire, (*b*) & en lui disant: Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi maintenant. (*c*) Ceux qui passoient par-là, blasphémoient contre lui, en remüant la tête, & en disant: Toi, qui te vantes de détruire le Temple de Dieu, & de le rebâtir en trois jours, sauve-toi, si tu

(a) *Psalm.* XXI. 19.

(*b*) C'étoit la boisson ordinaire des soldats Romains. Comme ils devoient demeurer là jusqu'au soir, pour garder les crucifiez, il est probable qu'ils y apporterent à boire & à manger, & qu'en dinant, ils presentoient par mocquerie du vinaigre au Sauveur.

(c) *Luc.* XXIII. 35. *Vide & Matt.* XXVII. 41. *Marc.* XV. 31.

peux. (*a*) Enfin il n'y avoit pas juſqu'aux deux voleurs qui étoient attachez à la croix à ſes deux côtez, qui ne l'outrageaſſent de paroles. (*b*) L'un d'eux lui dit : Si tu es le CHRIST, ſauve toi, & nous avec toi. Mais l'autre voleur reprit ſon compagnon, & lui dit ; (*c*) N'avez-vous donc pas de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui êtes dans la même condamnation ? Car pour nous, nous ne ſouffrons que ce que nous avons mérité : Mais celui-ci, qu'a-t-il fait ? Et s'adreſſant à JESUS, il lui dit : Seigneur, ſouvenez-vous de moi lorſque vous ſerez dans vôtre Royaume. JESUS lui répondit : Je vous aſſûre en vérité que vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. (*d*)

(a) *Matt.* XXVII. 30. 40. *& Marc.* XV. 29.

(b) *Matt.* XXVII. 44. *Marc.* XV. 32. *Luc.* XXIII. 39. Origenes, S. Jerôme, S. Ambroiſe, & autres ſur cet endroit ont cruque d'abord les deux larrons avoient blaſphémé J.C. mais que le bon larron touché intérieuremènt par la grace du Sauveur, & extérieurement par la vûë de ſa patience, & par les miracles qui arriverent à ſa paſſion, ſe convertit, & reprit ſon compagnon de ſes emportemens.

(c) *Luc.* XXIII. 40. 41.

(d) L'Egliſe Latine & la Gréque honore le bon larron le 25. de Mars, que l'on a cru pendant plu-

La Mere de JESUS, Marie fille ou épouse de Cléophas, Marie Madeleine, & Jean fils de Zébédée, étoient débout près de la croix de JESUS; & JESUS voyant sa Mere avec ce Disciple, pour qui il avoit toûjours eu une tendresse particuliére, il dit à sa Mere: Femme, voilà vôtre Fils; & en parlant au Disciple, il lui dit: Voilà vôtre mere. Et depuis ce tems, ce Disciple prit Marie dans sa maison, & la traita comme sa mere. (a) De tous les Apôtres, il n'y eut que S. Jean qui osa se trouver à ce spectacle. Les autres n'étoient pas revenus de leur frayeur. Ils craignoient qu'étant connus comme ils l'étoient, pour Disciples de JESUS-CHRIST on ne les saisit comme on avoit fait leur Maître, & qu'on ne les punit comme complices de ses prétendus crimes.

sieurs siécles, être le jour de la passion de nôtre Sauveur.

(a) *Joan.* xix. 25. *&c.* La plûpart des Commentateurs ont conclu que S. Joseph n'étoit plus en vie, de ce que le Sauveur recommande ici sa Mere à son Disciple bien-aimé; & c'est le sentiment reçû presque généralement aujourd'hui.

CHAPITRE LVI.

1. *Eclypſe du Soleil. Mort de Jeſus ſur la croix.* 2. *Le voile du Temple ſe déchire : Le Centenier confeſſe Jeſus-Chriſt.* 3. *Un ſoldat perce de ſa lance le côté du Sauveur.* 4. *Joſeph d'Arimathie demande à Pilate le Corps de Jeſus, Pilate lui accorde. Joſeph aidé de Nicodême l'enſevelit & le met dans un tombeau neuf.* 5. *Deſcription du tombeau.* 6. *Les ſaintes femmes obſervent le lieu où l'on met le Corps de Jeſus-Chriſt.* 7. *Sur le ſoir on met une garde au tombeau, en cela les Prêtres contre leur intention ſervent à la certitude de la réſurrection du Sauveur.*

An du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. OR depuis la ſixiéme heure du jour juſqu'à la neuviéme heure, c'eſt-à-dire, depuis midi juſqu'à trois heures après midi, toute la terre fut couverte de ténébres, & le ſoleil fut obſcurci. Et à la neuviéme heure, les ténébres s'étant diſſipées, JESUS cria à haute voix : J'ai ſoif ; & en

même-tems il dit en Hébreu, ou en Syriaque : *Eloï, Eloï, lamma sabactani.* (*a*) C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Aussi tôt un de ceux qui étoient presens, prenant une éponge, & la trempant dans du vinaigre, qui comme nous l'avons remarqué, pouvoit être là pour la boisson des soldats, la mit au bout d'un bâton d'hyssope, & la porta à la bouche de JESUS. D'autres n'entendant pas l'Hébreu, & croyant qu'en disant Eloï, Eloï, ou Eli, Eli, il avoit voulu appeller le Prophête Elie à son secours, disoient : Laissez ; attendons pour voir si Elie viendra à son secours pour le détacher de la croix. Mais JESUS ayant goûté du vinaigre qu'il suça dans l'éponge, il dit à haute voix : Tout est consommé. Et ayant dit : Mon Pere je remets mon ame entre vos mains il rendit l'esprit. (*b*)

2. A ce moment, qui étoit le tems où l'on immoloit les agneaux de la

(*a*) Ces paroles sont tirées du Psaume XXI. 1.
(*b*) *Matt.* XXVII. 46...50 *Marc.* XV. 34. 37. *Luc.* XXIII. 46. *Jean.* XIX. 28. 30.

Pâque dans le Temple, le voile du Temple, c'eſt-a-dire apparemment, celui qui pendoit devant la porte du Sanctuaire, ſe rompit depuis le haut juſqu'en bas ; il y eut un grand tremblement de terre, & pluſieurs rochers ſe briſerent. (*a*) Alors le Centenier qui commandoit les ſoldats qui gardoient les croix, ayant vû le tremblement de terre, & tout ce qui étoit arrivé depuis que JESUS étoit crucifié, & ayant remarqué que JESUS avoit rendu l'eſprit, non à la maniére des autres crucifiez, par l'épuiſement de ſes forces, mais en criant d'une voix forte, fut rempli de crainte, & il rendit gloire à Dieu, en diſant : Cet homme étoit vraiment Fils de Dieu ; il étoit vraiment juſte. Le peuple même qui étoit venu voir ce ſpectacle, étonné de tous ces prodiges, s'en retournoit dans la ville, ſe frappant la poitrine. Les ſaintes femmes qui avoient ſuivi & accompagné JESUS, lorſqu'il vint de Galilée à Jéruſalem, & qui avoient accoûtumé de le ſervir dans ſes voyages, demeurerent

(*a*) *Matt.* XXVII. 51. *Marc.* XV. 38.

sur la montagne, considerant de loin tout ce qui se passoit. (*a*) Elles attendoient qu'on détachât son corps de la croix, voulant lui rendre les devoirs de la sépulture.

3. Or comme c'étoit *la paraſceve*, ou la préparation de la Pâque, ou du grand jour de Sabbat, & que la Loi & l'usage des Juifs ne permettoient pas de laisser les corps morts à la croix, après le coucher de soleil, (*b*) sur tout la veille d'une aussi grande Fête; les Juifs prièrent Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiez, afin de les faire mourir plus promptement, & après cela, qu'il les fît détacher de leurs croix. Les soldats vinrent donc, & rompirent les jambes aux deux voleurs, qui étoient encore vivans. Mais étant arrivez à Jesus, ils trouvérent qu'il étoit mort. Ainsi ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats (*c*) lui perça le côté de sa

(a) *Matt.* xxvii. 54. 55 *Marc.* xv. 39. *Luc.* xxiii. 47 *& seq.*

(b) *Deut.* xxi. 22. 23.

(c) On lui donne le nom de *Longin*, peut être à cause qu'en Grec *Lonché*, signifie une lance, dont on a fait le nom de Longin. On veut qu'il soit le

lance, & il en ſortit de l'eau & du ſang. (*a*) C'eſt ce que témoigne ſaint Jean l'Evangéliſte, qui y étoit préſent.

4. Tandis que cela ſe paſſoit au Calvaire, Joſeph d'Arimathie, qui étoit un Sénateur riche & pieux, Diſciple ſecret de JESUS-CHRIST, qui n'étoit point entré dans le complot des Juifs contre le Sauveur, & qui attendoit le Royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, ſoit que l'eſprit de Dieu lui donna ce courage, ou que ſa qualité, & ſon rang lui inſpiraſſent plus de confiance d'obtenir du Gouverneur ce qu'il ſouhaittoit; lui demanda le corps de JESUS, pour lui donner la ſépulture. (*b*) Pilate fut ſurpris de ſa

même que le Centenier, qui ayant vû les prodiges qui arrivérent à la mort du Sauveur, ſe convertit & le confeſſa, en diſant: *Certes cet homme étoit vrayement Fils de Dieu.*

(a) *Joan.* XIX. 34.

(*b*) Les Loix Romaines deffendoient de donner la ſépulture aux criminels après leur mort, ſans la permiſſion des Juges: Mais on ne refuſoit point cette grace, ſi ce n'eſt lorſque le coupable étoit criminel de leze Majeſté: or comme Pilate ſçavoit le contraire en cette occaſion, quoi que les Juifs lui en avoient voulu faire à croire, il accorda volontiers ce qu'on lui demandoit.

demande ; parce qu'il ne pouvoit croire qu'il fût déja mort ; mais ayant appris du Capitaine qui avoit été envoyé pour garder les croix, qu'il étoit mort, il le donna volontiers à Joseph, qui aidé de Nicodéme, autre Disciple de JESUS-CHRIST, le détacha de la croix, l'oignit & l'embauma avec une composition de myrrhe & d'aloës, du poids de cent livres ; l'enveloppa dans un linceul, neuf *(a)* avec des bandelettes, & lui couvrit la tête d'un suaire ; ensuite le mit dans un tombeau neuf qui lui appartenoit, *(b)* qui étoit creusé dans le roc, & où personne n'avoit encore été mis. Ils fermérent le tombeau avec une grosse pierre, qui y servoit de porte, & se retirérent, parce que le repos

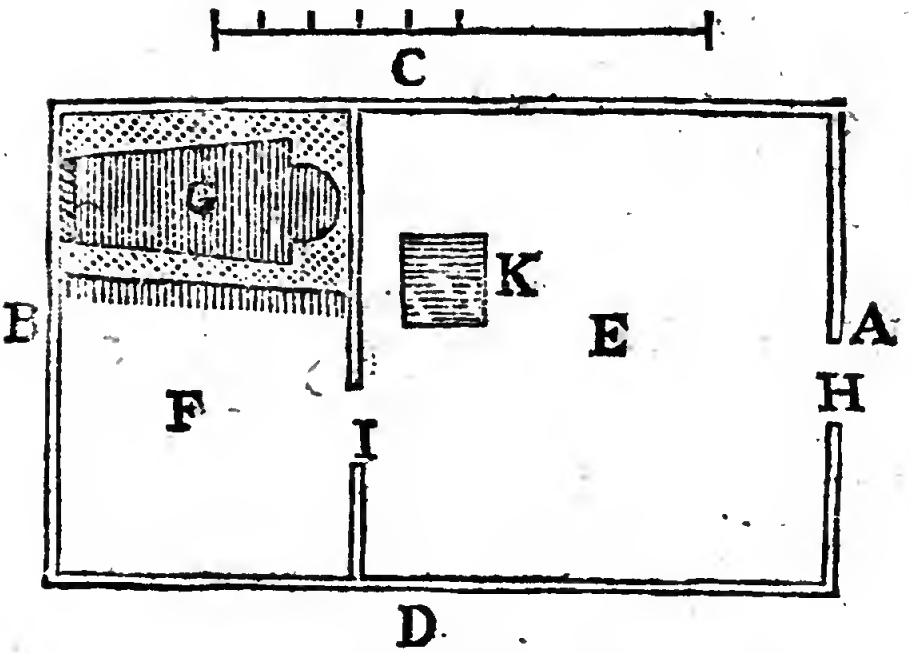
(*a*) S. Marc rapporte que le linge dans lequel on mit le corps du Sauveur, étoit neuf, aussi bien que le tombeau; cette particularité sert à confirmer la vérité de la résurrection de J. C faite par sa propre vertu. Si ce qui devoit toucher son Corps avoit servi à d'autres, on auroit pû dire, que c'étoit là ce qui lui avoit mérité l'avantage de ressusciter, ce mort qu'on jetta comme par hazard dans le sépulcre d'Elisée

(*b*) Joseph quoique natif d'Arimathie, avoit fixé sa demeure à Jérusalem, & s'y étoit préparé un tombeau.

du Sabbat alloit commencer.

5. Pour comprendre diſtinctement toute cette Hiſtoire, il faut avoir devant les yeux le plan du ſépulcre de nôtre Sauveur. Le voici comme le dépeignent les voyageurs.

Echelle de dix pieds.



C'eſt un quarré oblong, taillé dans le roc, ayant ſon ouverture du côté de l'Orient, A. Il contient deux parties, ou deux grottes, tenant l'une à l'autre, dont la premiére E. ſert de veſtibule à l'autre F. La premiére a neuf pieds & demi

de long d'Orient en Occident, A. B. & neuf pieds de large, du Midy au Septentrion, D. C. Sa porte H. tournée à l'Orient, est de la grandeur d'une porte ordinaire, de six à sept pieds de haut. C'est dans cette premiére grotte que l'Ange apparut aux Gardes, assis sur la pierre, K. qui avoit servi de fermeture à la porte du tombeau, I.

La seconde partie du saint sepulchre dans laquelle on entre par le vestibule dont on vient de faire la description, est une grotte F. toute taillée dans le roc, n'ayant que six pieds de longueur d'Orient en Occident, & six pieds de large dans le fond vers l'Occident; & seulement cinq pieds & demi, vers la porte à l'Orient. Sa hauteur est d'environ huit pieds. La porte I. est fort petite, n'ayant que trois pieds deux pouces & demi de haut, un pied dix pouces de large, & un pied sept pouces d'épaisseur. Elle étoit fermée par une pierre qui en rempliſſoit toute la capacité, & c'est cette pierre où les Prêtres mirent le sceau, & que les sain-

tes femmes craignoient de ne pouvoir remüer, en disant : *Qui nous ôtera la pierre, qui ferme l'ouverture du tombeau ?* Car elle étoit fort grosse pour des personnes foibles, & qui ne sont point accoûtumées à manier de telles choses ; & il étoit mal aisé de l'arracher du trou qu'elle fermoit exactement, & sans donner aucune prise pour l'ôter de là. C'est ce qui causoit leur embarras.

A la droite en entrant dans la grotte, est le tombeau G. dans lequel fut mis le Corps de nôtre Sauveur. Il est de six pieds de long, comme le reste de la grotte ; de trois pieds de large vers l'Occident, où étoient tournez les pieds ; & trois pieds & demi du côté de l'Orient, où étoit la tête. Il est élevé au dessus du rez de chaussée, de deux pieds, & cinq pouces.

6. Les femmes pieuses qui avoient suivi JESUS en venant de Galilée, & qui étoient toûjours demeurées sur le Calvaire, ayant éxactement observé le lieu où le Corps avoit été mis, s'en retournérent à Jérusalem,

(a) dans le dessein de venir l'embaumer de nouveau, lors que la solemnité, qui alloit commencer seroit passée.

7. Sur le soir les Prêtres & les Pharisiens vinrent trouver Pilate, (b) & lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que ce séducteur a dit étant encore en vie : Je ressusciterai dans trois jours. (c) Nous vous prions donc de faire garder le tombeau jusqu'au troisiéme jour, de peur que ses Disciples ne viennent la nuit enlever son corps, & qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité. Ce qui seroit un bien plus grand mal que le premier.

(a) *Matt.* xxvii. 57. 58. *&c. Marc.* xv. 41. 42. *Luc.* xxiii. 50. *Joan.* xix. 38. *& seq.*

(b) *Matt.* xxvii. 62.

(c) J. C. n'avoit jamais prédit en public sa résurrection d'une maniere si claire, ni si positive; mais il avoit dit, Matth. xii. 39. 40. *Qu'il donneroit aux Juifs dans sa personne le miracle du Prophête Jonas ; & que comme Jonas avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le fils de l'homme seroit autant de tems dans le sein de la terre.* Et Joan ii. 19. en parlant de son Corps, il avoit dit : *Que s'ils détruisoient ce Temple, il le rebâtiroit en trois jours.* Il s'étoit expliqué plus ouvertement en présence de ses Apôtres, ainsi il est croyable que par leur canal la prédiction de sa résurrection au bout de trois jours, s'étoit répandue parmi le peuple.

Pilate leur dit : Vous avez des ſoldats, (*a*) prenez-en, & le gardez comme vous le jugerez à propos. Ils allérent donc au ſépulcre, y mirent des gardes, & ſcellérent la pierre qui en fermoit l'entrée. On croit (*b*) qu'on y imprima le cachet de Pilate, comme à une choſe où il s'agiſſoit de la foi publique. C'eſt ainſi que Daniel fut enfermé dans la foſſe aux Lions, (*c*) ſous le ſceau du Roi de Babilone, & de ſes Conſeillers. Les Prêtres en ceci ſervent aux deſſeins de la Providence, & à la certitude de la réſurrection du Sauveur, contre leur intention. Ces Gardes nous ôtent tout ſoupçon d'enlévement & de ſupercherie de la part des Apôtres. La timidité & la pauvreté de ceux-ci les mettent à couvert de l'accuſation d'avoir fait violence aux ſoldats, ou de les avoir corrompus par argent. Dieu

(*a*) On croit qu'il y avoit une compagnie de ſoldats Romains, qui demeuroit en armes dans les portiques du Temple au jour de Fête, pour empêcher que dans la foule il n'arrivât quelque déſordre. Les Prêtres prirent apparemment quelques-uns de ces ſoldats pour garder le tombeau de J. C.

(b) *Grot hic.*

(c) *Dan.* VI. 17.

veut

veut donner à la résurrection de son Fils, tous les degrez de certitude dont elle est capable, & fermer la bouche à ses ennemis, & à ses calomniateurs, par les moyens qu'eux-mêmes ont employez pour l'assurer contre l'erreur, & l'illusion de sa part, ou de la part de ses Apôtres.

CHAPITRE LVII.

1. *Les saintes femmes achettent des parfums pour embaumer de nouveau le Corps de Jesus Christ.* 2. *Résurrection triomphante du Sauveur.* 3. *Apparition des Anges aux saintes femmes au tombeau de Jesus.* 4. *Marie Madeleine va donner avis aux Apôtres que Jesus-Christ est ressuscité.* 5. *Première apparition du Sauveur à Marie Madeleine.* 6. *Seconde apparition aux saintes femmes.*

1. PEndant tout le jour du Sabbat, les saintes femmes & les Disciples de JESUS demeurerent dans

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Samedi 4. Avril, 15. de Nisan.

le repos, ſelon la Loi : *(a)* mais ſur le ſoir, auſſi-tôt que le repos de la Fête fut fini, & que le premier jour de la ſemaine commença, (les Hébreux commençoient leurs jours & leurs Eêtes au ſoir, & les finiſſoient de même) Marie Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé achetérent des aromates, pour pouvoir le lendemain de très-grand matin venir embaumer plus parfaitement le corps de JESUS: *(b)* Car le premier embaumement s'étoit fait trop à la hâte. Ainſi le lendemain de très-grand matin, & avant même le jour, elles allérent au tombeau, portant les aromates qu'elles avoient préparez la veille.

Le Dimanche 5. Avril, 16. de Niſan.

2. Pendant cet intervalle, il ſe fit un grand tremblement de terre aux environs du tombeau. Le Sauveur en ſortit vivant, glorieux, & triomphant; & un Ange deſcendit du Ciel, arracha la pierre qui fermoit le ſépulchre, & s'aſſit deſſus. Son viſage étoit plus brillant qu'un éclair, & ſes habits plus blancs que la neige. Les ſoldats en furent ſi

(a) *Luc.* XXIII. 65.
(b) *Marc.* XVI. 1.

effrayez, que d'abord ils demeurérent comme morts, puis ils prirent la fuite, & allérent rapporter aux Prêtres ce qu'ils avoient vû. (a) En ce même-tems plusieurs tombeaux s'ouvrirent, & grand nombre de corps des Saints ressuscitérent, & étant entrez dans Jérusalem, apparurent à plusieurs. (b)

3. Cependant les saintes femmes s'avançant toûjours, approchoient du sépulchre de Jesus; & elles se disoient l'une à l'autre: Qui nous otera la pierre qui est à l'entrée du monument? Car cette pierre étoit fort grosse & fort pesante comme on l'a remarqué ci-devant. Enfin elles y arrivérent le soleil étant déja levé, & elles virent la pierre ôtée, & le sépulchre ouvert; y étant entrées, elles ne trouvérent point le corps de Jesus. Sur le champ Marie Madeleine retourna en grande hâte à Jérusalem, pour annoncer aux Apôtres ce qu'elle avoit vû: mais les autres femmes demeurérent dans le jardin, & rentrérent dans le sépulchre, ne sçachant quel parti

(a) *Matt.* XXVIII. 2. 3.
(b) *Matt.* XXVII. 52.

prendre. Comme elles étoient dans cette perpléxité, elles apperçurent deux Anges ſous une forme humaine, avec des habits d'un éclat extraordinaire, l'un deſquels, qui étoit à la tête du tombeau, leur dit : Ne craignez point ; je ſçai que vous cherchez JESUS de Nazareth ; il n'eſt point ici, il eſt reſſuſcité, ainſi qu'il vous l'a prédit étant encore en Galilée ? Entrez (*a*) & voyez le lieu où il avoit été mis. Mais à préſent allez trouver ſes Diſciples, & dites-leur qu'il ſera avant eux en Galilée, & que là ils le verront, comme il le leur a promis. (*b*) Ces femmes effrayées de la vûë des Anges, & réjoüies d'apprendre que le Sauveur étoit reſſuſcité, ſortirent auſſi-tôt du ſépulchre, & allerent en diligence à Jéruſalem, pour annoncer aux Apôtres ce qui leur étoit arrivé.

(*a*) Ces ſaintes femmes étoient demeurées ſur la porte de la grotte où étoit le tombeau, n'oſant entrer par reſpect à cauſe de la preſence des deux Anges ; mais celui qui leur parloit les invite d'entrer pour voir le lieu où le Corps du Sauveur avoit été mis, il n'en fut pas néceſſaire, elles le virent de la porte où elles avoient mis la tête, & une partie du corps ; car l'entrée étoit fort baſſe.

(b) *Marc.* XVI. 5. *Matth.* XXVIII. 5. *Luc.* XXIV. 5. *& ſeq.*

4. Mais pendant que ces choſes ſe paſſoient au ſépulchre, Marie Madeleine, qui, comme on l'a vû, étoit allée en diligence avertir les Apôtres que le corps de JESUS n'étoit plus dans le ſépulchre, trouva Pierre & Jean, & leur dit : On a ôté mon Seigneur du ſépulchre, & je ne ſçai où on l'a mis. Auſſi-tôt elle retourna au Calvaire, & Pierre & Jean la ſuivirent. Ils rencontrérent Marie mere de Jacques, & Salomé, qui leur confirmérent ce que Marie Madeleine leur avoit dit, & qui y ajoûtérent les circonſtances qui étoient arrivées depuis ſon départ. Jean, comme plus jeune, courut plus vîte, & arriva au ſépulchre avant Pierre, il le trouva ouvert, & s'inclinant, il vit au dedans les bandes qui avoient enveloppé le corps du Sauveur, & le ſuaire qui lui couvroit la face & la tête : mais il n'entra point. Pierre étant arrivé un peu après, entra, & Jean après lui. Ils virent les bandes à part, & ſéparées du ſuaire. (*a*) Après quoi, ils s'en retournérent dans la ville.

5. Marie Madeleine, qui étoit auſſi

(*a*) *Joan.* xx. 3. . . . 9. 10.

retournée au ſépulchre, y demeura ; & comme elle pleuroit au dehors du monument, elle s'inclina, pour voir au dedans du tombeau, & vit les deux Anges aſſis, l'un à la tête, & l'autre aux pieds du cercüil de pierre, où le corps du Sauveur avoit été mis. Ces Anges lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle répondit : On a ôté le corps de mon Seigneur, & je ne ſçai où on l'a mis. En même-tems elle ſe retourna, & vit JESUS debout devant elle, qui lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Marie ne le reconnut pas d'abord ; mais elle le prit pour le jardinier du jardin où étoit le ſépulchre, & elle lui dit : Seigneur, ſi c'eſt vous qui avez enlevé le corps, dites-le moi, afin que je l'emporte. Alors JESUS l'appella par ſon nom, & lui dit : Marie. Elle ſe tourna, & l'ayant reconnu, elle lui répondit : Mon Maître ; & ſe jettant à ſes pieds, elle voulut les embraſſer. Mais il lui dit : Ne me touchez point ; car je ne ſuis point encore monté vers mon Pere. (*a*) Vous

(*a*) S. Leon paroît avoir pris ces paroles en ce

aurez le loisir de me voir, & de m'entendre. Il ajoûta : Allez trouver mes freres, & dites-leur que je monterai bien-tôt vers mon Pere & le leur, vers mon Dieu & le leur. (*a*) Elle revint donc à la ville, & raconta aux Apôtres ce qu'elle avoit vû : mais ils ne la crurent point.

6. Cependant les saintes femmes, qui avoient vû des Anges au tombeau, revenant à Jérusalem, eurent l'avantage de rencontrer le Sauveur ressuscité. (*b*) Elles l'adorérent, se jettérent à ses pieds, & le touchérent. Il leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes freres d'aller en Galilée, & que là ils me verront. Ces femmes vinrent à Jérusalem, & racontérent toutes ces choses. Mais les Apôtres les regardérent comme des visionaires, (*c*) & ne les crurent point.

sens : Ne me témoignez plus vôtre affection à la maniere des mortels ; je ne suis plus ici que pour un peu de tems, afin d'affermir vôtre foi. Lorsque je serai monté à mon Pere, vous m'embrasserez par la foi & la charité. *Leo. Magn. serm. 2. de Ascensione.*

(a) *Joan.* xx. 11. . . . 17. Mon Pere par nature : le vôtre par adoption : *Meum naturâ : vestrum gratiâ*, dit S. Augustin.

(b) *Marc.* xvi. 10. 11.

(c) *Matt.* xxviii. 9. 10. *Luc.* xxiv. 9. 10. 11.

CHAPITRE LVIII.

1. *Faux bruits répandus sur l'enlevement du Corps de Jesus-Christ.* 2. *Quatriéme apparition de Jesus-Christ aux Disciples qui alloient à Emmaüs.* 3. *Troisiéme apparition à S. Pierre.* 4. *Cinquiéme apparition aux Apôtres assemblez.* 5. *Incredulité de S. Thomas.*

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. OR les soldats qui avoient été envoyez pour garder le sépulchre, s'étant sauvez tout saisis de frayeur & d'étonnement, vinrent dans la ville, & rendirent compte aux Prêtres & aux Sénateurs de tout ce qui étoit arrivé, & dont ils avoient été témoins. Les Prêtres prévoyant la conséquence de cette affaire, si elle étoit divulguée, s'assemblérent, & résolurent de donner aux soldats une grande somme d'argent; & ils leur dirent: Dites que pendant que vous dormiez, les Disciples de cet homme sont venus au milieu de la nuit, & ont enlevé son corps. Et si le Gouverneur

verneur veut prendre connoissance de cette affaire, nous le gagnerons, & nous vous mettrons en sûreté. (*a*) Les soldats reçûrent donc de l'argent, & répandirent le bruit que le corps de Jesus avoit été volé par ses Disciples; & c'est encore aujourd'hui la créance des Juifs. (*b*)

2. Tout ceci se passa le premier jour de la semaine, ou le Dimanche au matin. Sur le soir, deux Disciples du Sauveur partirent de Jérusalem pour s'en retourner à Emmaüs, (*c*) qui n'est qu'environ à deux bonnes lieuës de la ville. Comme ils étoient en chemin, & qu'ils s'entretenoient, Jesus se joignit à eux sous la forme d'un voyageur; en sorte qu'ils ne le reconnurent point. Il leur demanda d'abord de quoi ils s'entretenoient.

(*a*) on sçait pourtant que Pilate envoya à Tibere une relation de ce qui s'étoit passé; & on présume qu'il n'oublia point de lui marquer, que l'on tenoit que Jesus étoit ressuscité. Tertullien insinuë que dans cette relation, il parloit comme auroit fait un Chrétien. *Tertull. in Apolog.*

(*b*) *Matt.* XXVIII. 11, 12, . . . 15.

(*c*) Il y avoit plusieurs Villes de ce nom. Les Juifs donnoient le nom d'*Emmaüs*, ou *Hémath*, ou *Chamath*, aux lieux où il y avoit des eaux chaudes Voyez *Reland. Palestin. liv. 3. chap. 46 p.* 301. 302.

Cléophas l'un des deux, lui dit : Etes-vous si étranger à Jérusalem, que vous ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi, leur dit il ? Ils répondirent : Touchant JESUS de Nazareth, qui étoit un Prophête puissant en paroles & en œuvres devant Dieu, & devant les hommes, que nos Prêtres & nos Sénateurs ont livré à la mort, & qu'ils ont fait crucifier. Nous nous flattions qu'il délivreroit Israël : mais voici déja le troisiéme jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étoient avec nous, soûtiennent qu'il est vivant, & qu'elles ont vû des Anges à son sépulchre, qui les en ont assurées. Quelques-uns mêmes des nôtres étant allez à son tombeau, ont trouvé toutes choses comme ces femmes les leur avoient rapportées.

3. Alors JESUS les reprit de leur incrédulité, & de leur peu de pénétration, & leur fit voir par Moyse & par les Prophêtes, qu'il falloit que le CHRIST souffrît la mort, qu'il ressuscitât, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Lorsqu'ils furent proche d'Em-

maïs, JESUS fit semblant de vouloir aller plus loin : mais ils le contraignirent de demeurer, parce qu'il étoit tard; & il se rendit à leurs priéres. Etant avec eux à table, il prit le pain, le rompit, & le leur distribua. En même tems leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent : mais dans le moment il disparut à leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nôtre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parloit durant le chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures ? Et se levant à l'heure même, ils retournérent à Jérusalem, & trouvérent les Apôtres assemblez, qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité, & il est apparu à Pierre. Ces voyageurs leur racontérent aussi eux-mêmes ce qui leur étoit arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. (a)

4. Ils parloient encore, lorsque JESUS se présenta au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous : C'est moi ; n'ayez point de peur. Mais eux étant tout troublez s'imaginoient

(a) *Luc.* XXIV. 13. . . 35.

voir un ſpectre. JESUS leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, & pourquoi s'éléve-t'il des penſées diverſes dans vos cœurs? Regardez mes mains & mes pieds, touchez-les, & ſçachez qu'un Eſprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. Comme ils ne croyoient point encore, il leur dit : Avez-vous ici quelque choſe à manger ? Ils lui préſentérent un morceau de poiſſon rôti, & un rayon de miel. Il en mangea devant eux, & prenant les reſtes, il les leur donna, & il leur dit : Vous voyez l'accompliſſement de ce que je vous avois dit lorſque j'étois encore avec vous, qu'il étoit néceſſaire que tout ce qui étoit écrit de moi dans Moyſe, dans les Prophêtes & dans les Pſeaumes, fût accompli. (*a*)

5. Il leur dit auſſi : (*b*) Je vous donne la paix. Je vous envoye comme mon Pere m'a envoyé. Ayant dit ces mots, il ſouffla ſur eux, & leur dit : Recevez le Saint-Eſprit. Les péchez eront remis à ceux à qui vous les

(a) *Luc.* XXIX. 36 ... 44.
(b) *Joan.* XX. 21. *& ſeq.* 29.

aurez remis, & ils seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus. Or Thomas surnommé Didyme, l'un des douze Apôtres, n'étoit pas avec eux, lorsque JESUS vint. Et les autres Disciples lui ayant dit : Nous avons vû le Seigneur ; il répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des cloux qui les ont percées, & si je ne mets mon doigt dans la playe des cloux, & ma main dans l'ouverture de son côté, je ne le croirai point.

CHAPITRE LIX.

1. *Sixiéme apparition à S. Thomas, & aux autres Apôtres.* 2. *Septiéme apparition aux Apôtres en Galilée : Pêche miraculeuſe.* 3. *Jeſus Chriſt laiſſe la conduite de ſon troupeau à S. Pierre, & prédit le martyre de cet Apôtre.* 4. *Bruits entre les Apôtres que S. Jean ne devoit pas mourir.* 5. *Huitiéme apparition de Jeſus-Chriſt ſur une montagne de Galilée à plus de cinq cens perſonnes.*

An du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. Le Dimanche au ſoir 24. de Niſan 12. Avril.

1. HUit jours après, les Diſciples étant encore dans le même lieu, & Thomas avec eux, JESUS vint, les portes étant fermées, & il ſe tint au milieux d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous. Et s'adreſſant à Thomas, il lui dit : Portez ici vôtre doigt, & conſiderez mes mains: Approchez auſſi vôtre main, & la mettez dans mon côté ; & ne ſoyez plus incrédule, mais fidéle. Thomas répondit: Mon Seigneur & mon Dieu. JESUS lui dit : Vous avez cru, Tho-

mas, parce que vous avez-vû. Heureux ceux qui ont crû sans avoir vû.

2. Après cela les Apôtres s'en étant retournez en Galilée, JESUS se manifesta à eux dans ce pays en plusieurs occasions. (a) Un jour que Simon Pierre, Thomas, Nathanaël, qui est apparemment le même que Barthélemy, Jacques & Jean fils de Zébédée, & deux autres Disciples étoient ensemble près de la mer de Génésareth, Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils répondirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils entrérent donc dans une barque : mais toute cette nuit ils ne prirent rien. Le matin JESUS parut sur le rivage, sans que ses Disciples le connussent. Il leur dit : Mes enfans, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jettez le filet au côté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jettérent aussi-tôt, & ils ne pouvoient plus le tirer, tant il étoit plein de poissons. Alors le Disciple bien-aimé dit à Pierre : C'est le Seigneur. Pierre prit aussi-tôt son habit ; car il étoit nud,

(a) *Joan* XXI. 1. 2.

& ſe jetta dans la Mer. Les autres Diſciples vinrent à bord, conduiſant la barque, & traînant le filet, qui étoit plein de poiſſons. Ils le tirérent à terre, & il s'y trouva cent cinquante grands poiſſons; & quoiqu'il y en eût tant, le filet ne ſe rompit point.

3. Lors donc qu'ils furent à terre, ils trouvérent des charbons allumez, & du poiſſon qui rotiſſoit, & du pain. JESUS leur dit: Apportez du poiſſon que vous venez de prendre; venez, dînez. Nul ne doutoit que ce ne fût lui. Il prit du pain, & du poiſſon, & leur en donna, & après qu'ils eurent dîné, JESUS dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que tous ceux-ci? Il répondit: Oui, Seigneur, vous ſçavez que je vous aime. JESUS lui dit: Paiſſez mes agneaux. Il lui demanda une ſeconde fois la même choſe; & Simon lui répondit: de même. Enfin il lui demanda pour la troiſiéme fois: Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre affligé de cette troiſiéme demande, comme ſi elle lui eut reproché quelque refroidiſſement ou qu'elle marquât quelque doute, lui dit: Seigneur,

vous ſçavez toutes choſes ; vous n'ignorez pas combien je vous aime. JESUS lui dit : Paiſſez mes brebis. En vérité je vous dis : Lorſque vous étiez jeune, vous vous ceigniez vous-même, & vous alliez où vous vouliez : mais lorſque vous ſerez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudriez pas. Le Sauveur vouloit marquer par ces paroles, que ſaint Pierre mourroit d'une mort violente. (a)

4. Après cela JESUS lui dit : Suivez-moi. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui le Diſciple que JESUS aimoit; & il dit à JESUS : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t'il ? JESUS lui dit : Si je veux qu'il demeure ainſi, juſqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, ſuivez-moi. Sur cela il ſe répandit un bruit parmi les freres, que ce diſciple ne mourroit point ; & ce ſentiment a ſubſiſté long-temsdansl'Egliſe, comme on l'a montré ailleurs. (b) Toutefois le Sauveur n'avoit pas dit :

(a) *Jean.* XXI. 17 ... 19.
(b) Voyez nôtre Diſſertation ſur la mort de S. Jean, à la tête de ſon Evangile.

Il ne mourra point ; mais ſeulement : Si je veux qu'il demeure juſqu'à ce que je vienne, que vous importe ? (a)

5. Quelque tems après, les Apôtres & les autres diſciples ſe trouverent tous ſur une montagne, que JESUS leur avoit déſignée dans la Galilée, où il ſe fit voir à eux tous. (b) Il ſe montra auſſi dans une autre occaſion, à plus de cinq cens freres enſemble, dont pluſieurs vivoient encore lorſque ſaint Paul écrivit la Premiere Epître aux Corinthiens, (c) l'an 56. de JESUS-CHRIST, vingt ans après cette apparition. Saint Matthieu (d) remarque que la plûpart de ceux qui le virent, l'adorerent ; mais quelques-uns douterent de la vérité de ſa réſurrection. JESUS leur dit : Toute-puiſſance m'a été donnée au Ciel & en la terre. Allez donc, enſeignez toutes les nations, & les baptiſez au nom du Pere, & du Fils, & du ſaint Eſprit. Apprenez-leur à obſerver tout ce que

(a) *Joan.* XXI. 20. . . . 24.
(b) *Matt.* XXVIII. 16.
(c) 1. *Cor.* XV. 5.
(d) *Matt.* XXVIII. 17.

je vous ai enseigné, & je serai avec vous jusqu'à la consommation des siécles. Voilà la promesse de son secours, & de son assistance toûjours présente dans son Eglise jusqu'à la fin du monde.

CHAPITRE LX.

1. *Neuviéme apparition de Jesus-Christ.* 2. *Les Apôtres sont témoins de l'Ascension du Sauveur.* 3. *Deux Anges leur apparoissent.* 4. *Retour des Apôtres à Jérusalem.* 5. *Diverses Sentences attribuées au Sauveur.* 6. *Témoignage que Joseph Historien rend au mérite & à la sainteté de Jesus-Christ.* 7. *Les Apôtres reviennent à Jérusalem où ils demeurerent avec Marie, mere de Jesus, jusqu'à la Pentecôte.*

1. LEs Apôtres après avoir passé dans la Galilée environ vingt-huit jours ; revinrent à Jérusalem pour la Fête de la Pentecôte, qui se célébroit le cinquantiéme jour d'après la Pâque. Ils étoient dans la ville de

An du Monde 4036. de J. C 36. de l'Ere vulg. 33. un Jeudy 25 du mois de Jiar 14. de May.

Jéruſalem dix jours avant cette Fête ; & JESUS leur apparut comme ils étoient à table. Il leur reprocha leur incrédulité, & leur endurciſſement, de ce qu'ils n'avoient pas crû ceux qui l'avoient vû reſſuſcité. (*a*) Il leur dit que tout ce qui étoit arrivé, s'étoit fait afin que les Ecritures fuſſent accomplies : Qu'il falloit que le CHRIST mourût, & reſſuſcitât le troiſiéme jour : Qu'ils devoient rendre témoignage à ces véritez parmi toutes les nations, & prêcher la pénitence & l'Evangile à tous les peuples du monde. (*b*) Il leur ouvrit l'eſprit, & leur donna l'intelligence des Ecritures. Il leur dit que quiconque croiroit, & ſeroit baptiſé, ſeroit ſauvé ; & que quiconque ne croiroit point, ſeroit condamné. Il leur accorda le don des miracles, & de guerir les malades, de parler diverſes Langues auparavant inconnuës, de tuer les ſerpens, & de les manier ſans crainte. Enfin : Il leur promit le Saint-Eſprit, & leur dit de ne pas ſortir de Jéruſalem qu'ils ne l'euſſent re-

(a) *Marc.* XVI. 14.
(b) *Luc.* XXIV. 44. . . . 48.

çû. (*a*) Car ajoûta-t'il, (*b*) Jean a baptiſé du baptême de l'eau ; mais pour vous, vous ſerez dans peu de jours baptiſez du baptême du Saint Eſprit.

2. Alors ils lui demanderent s'il rétabliroit bien-tôt le Royaume d'Iſraël ? Il leur répondit : Ce n'eſt point à vous de ſçavoir les tems & les momens que le Pere a mis dans ſa puiſſance : mais vous recevrez la vertu du Saint-Eſprit, qui deſcendra ſur vous, & vous me ſervirez de témoins dans la Judée, dans la Samarie, & juſques aux extremitez du monde. (*c*) Or JESUS leur ayant dit ces choſes, les conduiſit hors de la ville, & les mena ſur le mont des Oliviers, vers Béthanie. (*d*) Quelques Anciens (*e*) diſent que JESUS communiqua ſes myſtéres à ſes Diſciples dans une caverne de la montagne des Oliviers, avant que de monter au Ciel. Etant au haut de la montagne, il étendit les

(a) *Marc.* xvi. 15. 16. *Luc.* xxiv. 49.
(b) *Act.* i. 5. 6. 7.
(c) *Act.* i. 6. 7.
(d) *Luc.* xxiv. 50.
(e) *Euſeb. vita Conſtant. l.* 3. *c.* 43.

mains, les benit, & s'éleva au Ciel par ſa propre vertu, à la vûë de ſes Apôtres, qui le conduiſirent des yeux, juſqu'à ce qu'une nuée lumineuſe l'enveloppa, & le leur fit perdre de vûë. (*a*)

3. Comme ils étoient en adoration, & les yeux élevez vers le Ciel, deux Anges leur apparurent avec des habits blancs, qui leur dirent : Hommes de Galilée, que faites-vous là, regardant au Ciel ? Le même JESUS qui vient de vous quitter pour monter au Ciel, viendra un jour pour juger les vivans & les morts, & deſcendra ainſi que vous l'avez vû monter dans les Cieux.

4. La tradition veut que le Sauveur ait monté au Ciel le quarantiéme jour après ſa Réſurrection, un Jeudy environ l'heure de midy. (*b*) Le lieu où il diſparut aux yeux de ſes Diſciples, étoit ſur le ſommet du mont des Oliviers ; (*c*) & pluſieurs Anciens (*d*) aſſûrent que l'on y voyoit les veſtiges

(a) *Luc.* XXIV. 51.
(b) *Vide Conſtit. Apoſt. l.* 5. *c.* 19.
(c) *Euſeb. vit. Conſtant. l.* 3. *c.* 4.
(d) *Sulpit. Sever. hiſt. Eccl. l.* 2. *c.* 48, *S. Paulin. Ep.* 11. *Author locorum in Actis.*

de ſes pieds, marquez au même lieu d'où il étoit monté. Les Fidéles pendant pluſieurs ſiécles, ont été en pelerinage pour vénérer ces ſacrez veſtiges. Euſébe *(a)* aſſûre que lorſque l'Impératrice Héléne fit bâtir un Temple en cet endroit, on ne pût jamais paver le lieu où les pieds du Sauveur étoient imprimez. Saint Luc dit que les Apôtres revinrent avec grande joye à Jéruſalem, du mont des Oliviers, qui n'en étoit éloigné que du chemin que l'on peut faire un jour de Sabbat. *(b)* Ce chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, n'eſt pas tout-à-fait fixé ni parmi les Auteurs Juifs, ni parmi nos Interprétes : mais le ſentiment le plus commun le met environ à mille pas, ou huit ſtades. Joſeph n'éloigne le mont des Oliviers de Jéruſalem, que de cinq ou ſix ſtades : *(c)* mais il prend apparemment cette diſtance du pied de la montagne, juſqu'aux murs de la ville ; & ſaint Luc, la prend du lieu d'où JESUS CHRIST monta au Ciel.

(a) *Euſeb. vit. Conſtant. l. c. 43. alii.*

(b) *Luc.* XXIV. 52. *Act.* 1. 12.

(c) Joſeph. met ſept ſtades, Antiq. l. XX. c. 6. & ſix ſtades, l. 5. c. 8. *de la guerre des Juifs.*

ab

Le même ſaint Luc, (a) dit que le Sauveur mena ſes Diſciples juſqu'à Béthanie, qui eſt éloignée de Jéruſalem de quinze ſtades, ou de près de deux mille pas; Ce qui a fait croire à quelques Interprétes que dabord il alla à Béthanie, pour dire adieu à Lazare, à Marthe, & à Marie; & que les ayant pris avec ſoi, il les mena au haut du mont des Oliviers plus près de la ville, pour être témoins de ſon Aſcenſion.

5. L'Evangeliſte ſaint Jean finit ſon Evangile, (b) en nous diſant que le Sauveur a fait une infinité de miracles qu'il ne raporte point; & que ſi on entreprenoit de les rapporter tous, il faudroit une ſi grande quantité de volumes, que le monde entier auroit peine à les contenir. On attribuë auſſi au Sauveur quelques Sentences qui ne ſont pas rapportées dans les Evangiles: Par exemple: (c) *Il vaut mieux donner que recevoir*; & (d) *Soyez*

(a) *Luc.* XXIV. 50.
(b) *Joan.* XXI. 25.
(c) *Act.* XX. 35.
(d) *Origen. tom.* 19. *in Joan.* VIII. 20. *Hieronim. Ep.* 152. & *alii.*

de

de bons changeurs, ou de bons banquiers. Saint Irénée lui fait dire aussi ces paroles : (*a*) *J'ai souvent désiré d'entendre un de ces discours, & je n'ai trouvé personne qui m'en ait.* On trouve diverses autres de ses paroles dans d'anciens Exemplaires des Evangiles, dans des Evangiles apocriphes, & dans les anciens Peres : mais il s'en faut bien qu'elles ayent la même autorité que celles qui se lisent dans les Evangiles canoniques, & approuvez dans l'Eglise.

6. Nous ne devons pas obmettre ici le témoignage que Joseph l'Historien (*b*) rend au mérite, & à la sainteté de JESUS-CHRIST. En ce même tems, dit-il, parut JESUS, homme sage ; si toutefois on doit l'appeller un homme : car il fit une infinité de prodiges, & il enseigna la vérité à tous ceux qui la voulurent entendre. Il eut plusieurs Disciples qui embrassérent sa doctrine, tant des Gentils, que des Juifs. Il étoit le CHRIST ; (*c*) & Pi-

(a) *Irenæ. l. 1. c. 17.*
(b) *Joseph. Antiq. l. 18. c. 4.*
(c) S. Jérôme *lib. de scriptorib.* lit : *Credebatur esse Christus.*

late pouſſé par l'envie des premiers de nôtre nation, l'ayant fait crucifier, cela n'empêcha pas que ceux qui avoient été attachez à lui dès le commencement, ne continuaſſent à l'aimer. Il leur apparut vivant trois jours après ſa mort; les Prophêtes ayant prédit & ſa réſurrection, & pluſieurs autres choſes qui le regardoient. Et encore aujourd'huy la ſecte des Chrétiens ſubſiſte & porte ſon nom.

7. Les Apôtres & les Diſciples étant de retour à Jéruſalem, entrérent dans la maiſon où juſqu'alors ils s'étoient aſſemblez, & ils montérent dans la ſalle haute, où ils demeurerent juſqu'au jour de la deſcente du Saint Eſprit. On croit que cette maiſon appartenoit à Marie, mere de Jean Marc, connuë dans l'hiſtoire des Apôtres. Cette maiſon fut dans la ſuite changée en une Egliſe célébre, (a) & nommée l'Egliſe haute, ou l'Egliſe des Apôtres. Elle étoit ſituée ſur le mont Sion, & par conſéquent aſſez près du Temple. Les Apôtres, avec Marie Mere de JESUS & avec les

(a) *Vide Cyrill. Cathech. 16. & Hieronym. Ep. 27.*

ſaintes femmes qui l'avoient toûjours ſuivi, paſſerent dans la pratique de l'oraiſon, tout le temps qui s'écoula entre l'Aſcenſion de JESUS-CHRIST & la Pentecôte ne ſortant de la maiſon que pour aller au Temple. Ils étoient au nombre d'environ ſix-vingt perſonnes; (*a*) apparemment ſans y comprendre les femmes, qui ne ſe comptoient pas dans ces ſortes de dénombremens.

(a) *Act.* 1. 15.

Fin de l'Hiſtoire de la Vie & des Miracles de Jeſus-Chriſt.

TABLE
DES MATIERES, par ordre Alphabétique.

A

Abraham, a desiré de voir J. C. 210. Le Lazare dans son sein, 194. 195.
Abominations de la désolation, 275
Adultere, femme surprise en adultere. Ses accusateurs déconcertez par J. C. 204.
Agonie. J. C. suë sang & eau dans son agonie, 308.
Ame, que sert à un homme de gagner tout le monde s'il perd son ame, 144.
S. *André*, sa vocation à l'Apostolat, 34. 55.
Ange, apparition de l'Ange à Zacharie, 1. 2. 4. à la sainte Vierge, 5. 6. à S. Joseph, 11. 21. aux Pasteurs, 14. à J. C. dans son agonie, au jardin des Oliviers, 308.
Anges, qui apparurent aux saintes femmes au tombeau de J. C. 359. Aux Apôtres après l'Ascension du Sauveur, 374.
Anne la Prophétesse, 20.

Anne, ou, *Ananus*, beau-Pere de Caïphe interroge Jesus, & lui fait diverses questions, 314.
Antipathie des Juifs & des Samaritains, 47.
Apôtres, Election des douze, 71. Leur mission dans la Judée, 112. J. C. les instruit, *ibid.* 297. Mauvais traitemens qu'ils auront à soufrir, 113. 275. La Providence veillera sur eux, 114. J. C. leur donne l'exemple d'humilité en leur lavant les pieds 292 293. Il leur promet le S. Esprit, 298 302 372.
Apôtres, leur sommeil dans le jardin des Oliviers, 309. Ils abandonnent leur Maître, 312. Jesus ressuscité leur aparoît, 363. 367. 370. Ils sont témoins de l'Ascension du Sauveur, 373. 374. Leur retour à Jérusalem, 378.
Apparition de J. C. ressuscité, premiére à Marie Magdelaine, 358. Seconde aux saintes femmes, 359. Troisiéme à S. Pierre, 363. Quatriéme aux Disciples d'Emmaus, 361. 362. Cinquiéme aux Apôtres assemblez, 363. Sixiéme à S. Thomas incrédule, 366. Septiéme aux Apôtres en Galilée, 367. Huitiéme à plus de cinq cens personnes, 370. Neuviéme, 372.
Ascension de J. C. en presence de ses Apôtres, 373. 374.
Avarice, il faut l'éviter. Parabole du Richeavare, 171. 172.
Aveugles guéris, 109. 110. 141. Autre.

Aveugle-né guéri, 211. *& suiv.* Autre guéri à l'entrée de Jéricho, 240. Deux autres guéris au sortir de Jéricho, 245.
Aumône, comment il la faut faire, 77.

B

Baiſer, Judas trahit son Maître par un baiſer, 310.
Baptême, J. C. le reçoit de S. Jean, 30.
Baptême de J. C. différent de celui de S. Jean-Baptiſte, 42.
Barrabas préferé à Jesus, 328 329.
S. Barthelemy, le même que Nathanael. Sa vocation à l'Apoſtolat, 34.
Béatitudes, 73.
Béelſébub, on accuſe J. C. de chaſſer les Démons en son nom, 92. 167. 209. Le Sauveur réfute ce blaſphême, *ibid.* 93. 167. 209.
Bergers avertis par un Ange de la naiſſance du Meſſie, vont à Bethléem & reconnoiſſent la vérité, 13. 14.
Béthanie, ou *Béthabara*, au-delà du Jourdain, Jesus s'y retire, 225.
Bethanie près de Jéruſalem, où demeuroit Lazare, 226. 233.
Béthesda, nom de la Piſcine de Siloë à Jéruſalem, 64.
Bethléem, lieu de la naiſſance du Sauveur, 13.
Bethphagé près de Jéruſalem, 249. Jesus part de ce lieu pour faire son entrée à

Jérusalem, 250.
Bethzaïde, malheur à cette ville à cause de son incrédulité, 160.
Boanergés, ou fils du tonnerre, nom qui fut donné aux deux fils de Zébédée, 158.
Brebis. Parabole de la brebis égarée. 186.
Bruits faux, répandus sur l'enlévement du Corps de J. C. 360.

C

Caïphe Grand Sacrificateur, il prédit que J. C. mourra pour toute la nation des Juifs, 236. On conduit Jesus chez Caïphe, il y est maltraité & jugé digne de mort, 313.
Calvaire, montagne sur laquelle J. C. fut mis en Croix, 334. 336.
Cana en Galilée. Jesus y fait son premier miracle, 35.
Cananéenne, sa foy obtient la guérison de sa fille, 135.
Cantique de Marie au Seigneur, 7.
Capharnaum celebre par la résidence de J. C. 37. Il y prêche, 127. Malheur à Capharnaum à cause de son incrédulité, 160.
Cêne. J. C. fait la Cêne avec ses Disciples. Institution de l'Eucharistie, 289. 290.
Centenier, sa foi & son humilité, son serviteur, guéri, 83.
Centenier, qui confesse J. C. à la Croix, 344.

Céſar, rendre à Céſar ce qui lui appartient, & à Dieu ce qui lui eſt dû, 265.
Charité, devoirs de charité, 75.
Circonciſion de l'Enfant Jeſus, 15.
Colombe, le S. Eſprit deſcend en forme de Colombe ſur J. C. à ſon Baptême, 30.
Commandement, quel eſt le plus grand de la Loi? 267.
Continence d'un grand mérite, 193.
Côté de J. C. un ſoldat le perce de ſa Lance, il en ſort de l'eau & du ſang, 345. 346.
Corban, explication de ce mot, 133.
Corozaïm, malheur à cette Ville à cauſe de ſon incrédulité, 160.
Correction fraternelle, comment ſe doit faire, 154.
Crime, la volonté de le commettre réputée pour le fait, 75.
Croix, J. C. y eſt attaché, 336. Néceſſité de renoncer à toutes choſes, & de la porter pour être ſon Diſciple, 144. 185.

D

Dalmanutha, ſituation de ce lieu, 139.
Dédicace, Jeſus vient à Jéruſalem pour la dédicace du Temple, 218.
Démon tente J. C. dans le déſert, 31.
Démon, ne ſe chaſſe que par la priére & le jeûne, 149.

Démoniaque guéri, 55. 56. Autres deux guéris à Gérasa, 105. Autre, 167.
Dieu, accordera tout ce qu'on lui demandera au nom de son fils, 304.
Disciples, élection des soixante-douze. Jesus les envoye prêcher, & annoncer par tout sa venuë, 159. *& suiv.* Leur retour, 161. 162.
Discours de J. C. sur la montagne, 73. *& suiv.*
Divorce, Loi pour le divorce, 192 193.
Docteur de la Loi qui veut tenter J. C. 162. 163.
Doctrine, admiration des Juifs sur la doctrine de J. C. 199.
Dragme. Jesus paye les deux dragmes pour le Temple, 151.

E

Eclypse du soleil à la mort de Jesus-Christ, 342.
Eglise, designée ordinairement sous le nom de Royaume de Dieu, 40. Representée sous l'idée d'un festin. Les Gentils y sont appellez à l'exclusion des Juifs, 184.
Egypte. Fuite de Jesus en Egypte, 21.
Elie est venu en la personne de Jean-Baptiste, 147.
Elie & Moyse, apparoissent à la transfiguration du Sauveur, 146.
Elisabeth, femme de Zacharie, mere de S. Jean Baptiste, 2. 4. *& suiv.* Elle

eſt viſitée par la ſainte Vierge, 6. 7.
Eloi, Eloi, lammaſabactani, paroles de J. C. à la Croix, 343.
Elûs, petit nombre des Elûs, 232.
Emmaüs, Jeſus apparoît aux Diſciples qui alloient à Emmaüs, 361. 362.
Enfant propoſé par J. C. comme le modele de la ſimplicité & de l'humilité Chrétienne, 152.
Enfant lunatique, muet & poſſedé, guéri, 148 149.
Enlevement du Corps de J. C. ſuppoſé, 360.
Ephraim, Ville où Jeſus ſe retire, 237.
S. *Eſprit*, J. C. promet de l'envoyer à ſes Apôtres, 298. 302. 372. 373.
Etoile, qui conduit les Mages à Bethléem, 16. 17.
Euchariſtie, ſon inſtitution, 290. *& ſuiv.*

F

Femme pécheresſe aux pieds de J. C. ſes péchez lui ſont remis, 89. 90.
Femme ſurpriſe en adultere, ſes accuſateurs déconcertez par J. C. 204.
Femme poſſedée du démon, guérie, 177.
Femme incommodée d'une perte de ſang, guérie, 107.
Saintes *Femmes* qui ſuivirent Jeſus au Calvaire, 335. 344. Elles vont pour l'embaumer de nouveau, 354. Jeſus reſſuſcité leur apparoît, 359.
Fermier qui diſſipe les biens de ſon Maître, 190.

Feſtin, convier les pauvres au feſtin, & y prendre les dernieres places, 181. 183.
Figuier, ſterile, Jeſus lui donne ſa malediction, 257. 258.
Foy, ſes effets ſurprenans & admirables, 259.

G

Gabriel annonce la naiſſance de Jean-Baptiſte, 1. 2. 3. 4. Et celle du Meſſie, 5 6.
Galiléens reçoivent J. C. avec joye, 54.
Galiléens dont Pilate meſla le ſang avec leurs ſacrifices, 175.
Gentils, leur vocation à la foi, à l'excluſion des Juifs, 184.
Gentils qui demandent à voir J. C. 254.
Géraſa. Démoniaques guéris dans ce canton, 105.
Gethſemani, métairie où étoit le jardin des Oliviers, 307.

H

Habits, les ſoldats partagent ceux de J. C. & tirent ſa tunique au ſort, 338.
Haceldama, ou champ du prix du ſang. 323.
Hélène l'impératrice, fait bâtir un Temple ſur le Mont des Oliviers, à l'endroit où le Sauveur étoit monté au Ciel, 375.
Hérode le Grand, ſon inquiétude ſur la

naiſſance du Meſſie, 16. Fait maſſacrer tous les enfans mâles, 22. Sa mort, 23.
Hérode Antipas devient amoureux d'Hérodiade ſa belle-ſœur & l'épouſe, 44. Il fait empriſonner S. Jean-Baptiſte qui ſe déchaînoit contre ce mariage inceſtueux, 45. Il accorde à Salomé la tête de S. Jean-Baptiſte, 117. Il prend J. C. pour S. Jean reſſuſcité, 121. Pilate renvoye Jeſus devant lui, il eſt mépriſé & maltraité dans la cour de ce Prince, 326. 327.
Hérodiade, femme de Philippe. Son mariage inceſtueux avec Hérode Antipas, 45. Elle jure la perte de Jean-Baptiſte, *ibid.* Elle porte Hérode à le faire mourir, 115. 116. Elle lui inſulte encore après ſa mort, 118. 119.
Hérodiens envoyez vers Jeſus pour le ſurprendre, 264.
Homme qui chaſſe les démons au nom de J. C. 153.
Hoſanna cri de joye, 251. 253.
Humilité. Exemple d'humilité, 293. 294.
Hydropique guéri le jour du Sabbat en préſence des Phariſiens, 181.

J

Jaïr, Chef de la Synagogue de Capharnaum vient trouver J. C. 106. Jeſus reſſuſcite ſa fille, 108. 109.
S. *Jacques* fils de Zébédée, ſa vocation à

l'Apoſtolat, 55. Appellé *Boanergés*, pourquoi, 158.
Jardin des Oliviers où J. C. ſe retire, 300. 307.
Idoles, toutes les Idoles d'Egypte renverſées lorſque J. C. y entra, 21.
Jean-Baptiſte, précurſeur du Meſſie, ſa naiſſance annoncée à Zacharie, 1. *& ſuiv.* Sa naiſſance, 8. Commencement de ſa prédication, 27. Il confeſſe que J. C. eſt le Meſſie, 29. 33. Il vient à Ennon, 42. Il ſe déchaîne contre le mariage inceſtueux d'Hérode Antipas, 45. Il eſt mis en priſon, *ibid.* Il députe deux de ſes Diſciples vers Jeſus, 86. Il eſt décollé dans la priſon, 117. Témoignage que Joſeph l'Hiſtorien rend à ſa mémoire, *ibid.* 118. Ses Diſciples enterrent ſon corps, 119.
S. *Jean l'Evangeliſte*, ſa vocation à l'Apoſtolat, 55. Pourquoi appellé le fils du tonnerre, 158. Jeſus à la Croix lui recommande ſa mere, 341 Les Apôtres croyent qu'il ne mourra point, pourquoi, 369.
Jericho ſur le Jourdain, Jeſus commence à y baptiſer avec ſes Diſciples, 41.
Jéruſalem, il ne ſe peut faire qu'un Prophête meurt ailleurs que dans cette Ville, 180. Aveuglement de cette Ville déploré par J. C. *ibid.* 251. Il y fait ſon entrée, 251. Il prédit ſa ruïne, 180. 275. *& ſuiv.*
Jeſus, ſignification de ce nom, 11.

Jesus-Christ, sa naissance annoncée à Marie, 5. 6. Il naît à Bethléem, 13. Il est circoncis, 15. Il est adoré par les Mages, 16. Il est presenté au Temple, 18. Sa fuite en Egypte, 21. Il demeure à Nazareth, & y prend le surnom de Nazaréen, 24. Il va au Temple de Jérusalem, & s'y trouve au milieu des Docteurs, 25. Il travaille à Nazareth du métier de son pere, 26. Il reçoit le Baptême de S. Jean, 30. Et est ensuite conduit au désert, où il est tenté par le démon, 31 Ses premiers Disciples, 33. 34. Son premier miracle aux Nôces de Cana, 35. Il va à Capharnaum, 37. Premiere Pâque depuis son Baptême, *ibid.* Il chasse les Vendeurs du Temple, 38. Il est visité la nuit par Nicodéme, 39. Il vient en Judée, 41. Il baptise par les mains de ses Apôtres, 42. Il se retire en Galilée, 46. Son entretien avec la Samaritaine, 47. *& suiv.* Jesus à Sichem y convertit plusieurs Samaritains, 51. Il prêche à Nazareth sa patrie, 52. 53. 110. Sa demeure ordinaire à Capharnaüm, 53 Il guérit le fils d'un Officier du Roi à Capharnaüm, 54. Ses prédications & ses Miracles, 55. *& suiv.* Il choisit ses Apôtres, *ibid.* 71. Il guérit la belle-mere de S. Pierre, 56. Ensuite un Lépreux, 59. Un Paralitique, 60. Les Juifs conçoivent le dessein de le faire mourir, 66. Il guérit un homme dont

la main étoit deſſechée, 69. Diſcours qu'il fit ſur la montagne, 73. *& ſuiv.*
Jeſus-Chriſt. Il admire la foi du Centenier de Capharnaüm, 83. Il reſſuſcite le fils de la veuve de Naïm, 84. Il reçoit une députation de Jean-Baptiſte, & en prend occaſion de faire ſon éloge, 86. *& ſuiv.* Il eſt invité à manger chez Simon le Phariſien, 89. Diverſes paraboles qu'il propoſe, 98. *& ſuiv.* Il appaiſe la tempête ſur la mer de Galilée, 104. Il guérit deux Démoniaques à Géraſa, 105. Enſuite la femme incommodée d'une perte de ſang, 107. Il reſſuſcite la fille de Jaïr, 108. 109 Il envoye ſes Apôtres prêcher en Judée, 112. Divers ſentimens qu'on avoit de lui, 121. Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poiſſons, 122. 123. On veut le faire Roi, 124. Il marche ſur les eaux, 125. Il eſt le pain vivant deſcendu du Ciel, 128 Il déſigne Judas qui le devoit trahir, 130. 248. 295. Il guérit la fille de la Cananéenne, 135. Il guérit un ſourd & muët & pluſieurs malades, 137. 138. Il multiplie ſept pains & en nourrit quatre mille hommes, *ibid.* 139. Sa Transfiguration, 145. Il paye les deux dragmes pour le Temple, 151. Il va à Jéruſalem pour la Pentecôte, 157. 179. Il choiſit ſoixante douze Diſciples qu'il envoye dans les lieux, où il devoit aller, 159. Hérode cherche à le

faire mourir, 179. Il va à la Feſte des Tabernacles, 198. Il enſeigne dans le Temple, 199. Les Phariſiens envoyent des Archers pour l'arrêter, 201. Le peuple partagé ſur ſon ſujet, 202. Il eſt la lumiere du monde, 205. 211. Il renvoye la femme adultere ſans la condamner, 205. Les Juifs le veulent lapider, 210. 224. Il guérit l'aveugle né, 211. 212. Il eſt le bon paſteur 215. Ceux qui ſont venus avant lui ſont des voleurs & des mercenaires, *ibid.* Il ſe retire à Béthanie au-delà du Jourdain, 225. Il reſſuſcite Lazare, 234. Il vient à Jéruſalem pour la derniere Pâque de ſa vie mortelle, 237. Il guérit un aveugle à l'entrée de Jéricho, 240. Il en guérit deux autres en ſortant de cette Ville, 245.

Jeſus-Chriſt. Il fait ſon entrée à Jéruſalem, 252. Il maudit un figuier ſtérile, 257. 258. Il fait la Pâque avec ſes Diſciples, 288. Il inſtituë l'Euchariſtie, 289. Lave les pieds à ſes Apôtres, 292. 293. Il prédit que Pierre le renoncera juſqu'à trois fois, 296. Dernieres inſtructions qu'il donne à ſes Apôtres, 297. *& ſuiv.* Il leur promet le S. Eſprit, 298. 299. Il va au jardin des Oliviers, 300. 307. Sa priere & ſon agonie, 308. Il eſt livré par Judas, 310. 311. Il guérit l'oreille de Malc, *ibid.* Il eſt abandonné de ſes Diſciples, 312. Il eſt conduit chez Caïphe, 313. Interrogé

par le Grand-Prêtre, 314. Il reçoit un soufflet d'un des serviteurs, *ibid.* Il comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort, 315. 316. Il est abandonné au milieu des soldats, 317. Conduit chez Pilate, 321. Renvoyé à Hérode, 326. 327. Barrabas lui est préferé, 328. Pilate le condamne à être crucifié, 332. Il est couronné d'épines, 334 Conduit au Calvaire, *ibid.* & 335. Crucifié entre deux voleurs, 336. Le peuple & les Magistrats lui insultent à la Croix, 339 Il recommande sa mere à S. Jean, 341. Il meurt sur la Croix, 343. Il est embaumé & mis dans un tombeau neuf, 347. Description de son tombeau, 348. Il est gardé par les soldats, 352.

Jesus-Christ. Sa résurrection triomphante & glorieuse, 354. Il apparoît à Marie Madeleine, 358. Aux saintes femmes, 359. Faux bruits répandus sur l'enlévement de son corps, 360. Il apparoît aux Disciples qui alloient à Emmaüs, 361. *& suiv.* A S. Pierre, 363. Aux Apôtres assemblez *ibid. & suiv.* A S. Thomas, 366. De Rechef aux Apôtres, 367. Il laisse la conduite de son troupeau à S. Pierre, 368. Il prédit le martyre de cet Apôtre, 369. Il apparoît sur une montagne de Galilée à plus de cinq cens personnes, 370. Il envoye ses Apôtres prêcher à toutes les nations, *ibid.* Il monte au Ciel en

leur preſence, 374. Et diſparoît à leurs yeux juſqu'à ce qu'il vienne juger les vivans & les morts, *ibid.*
Innocens maſſacrez par l'ordre d'Hérode, 22. Leur nombre, 23.
Jonas, ſigne du Prophête Jonas, 55.
S. *Joſeph* Epoux de Marie, ſes ſoupçons ſur ſa groſſeſſe, 10. Un Ange le tire d'inquiétude, 11. Il va à Bethléem pour ſe faire enregiſtrer, 12. Sa fuite en Egypte, 21. Son retour en Judée, 23.
Joſeph d'Arimathie va demander à Pilate le Corps de Jeſus, 346. Aydé de Nicodéme il l'enſevelit & le met dans un tombeau neuf, 347.
Joſeph l'Hiſtorien, témoignage qu'il rend à S. Jean-Baptiſte, 117. 118. Et à J. C. 377.
Joye dans le Ciel pour la converſion d'un pécheur, 186.
Judas Iſcariote l'un des Diſciples de J. C. ſon intérêt, 247. Il conſpire contre ſon Maître, 248. 286. Sa trahiſon, 310. Son repentir & ſon deſeſpoir, 322.
Juge, Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le ſollicite avec perſeverance, 221.
Jugement dernier figuré par la ruine de Jéruſalem, 275. Signes qui le précéderont, 277. Il faut veiller dans l'attente du jugement, 279. Deſcription du jugement dernier, 285.
Juifs, leur députation vers S. Jean, 32.

Ils conçoivent le deſſein de faire périr J. C. 66. Ils admirent ſa doctrine, 199. Leur incertitude ſur la venuë du Meſſie, 200 201. Ils mourront dans leur péché s'ils ne croyent en J. C. 206. Pluſieurs d'entr'eux croyent en lui, 207. 208. D'autres veulent le lapider, 210. 224. Ils demandent la mort de J. C. 329. *& ſuiv.* Ils croyent que le Corps de J. C. reſſuſcité a été enlevé par ſes Diſciples, 361.

L

Larmes. J. C. verſe des larmes à ſon entrée à Jéruſalem, 251.

Lavement des pieds. J. C. lave les pieds à ſes Apôtres. Exemple d'humilité, 292. 293.

Lazare frere de Marie & de Marthe, Sa maladie, 226. Sa mort, 227. Sa réſurrection, 234. *& ſuiv.* Les Prêtres penſent à le faire mourir, 249.

Lazare à la porte du mauvais riche meurt, & eſt porté dans le ſein d'Abraham, 194.

Légion, nom d'un poſſedé que J. C. guérit à Géraſa, 105.

Lépreux guéri, 59. Autre guéri, 82. Dix autres guéris, 217.

Levain des Phariſiens, des Saducéens & des Hérodiens, s'en donner de garde, 140.

Lotions fréquentes chez les Phariſiens, 132.

Loy, quel eſt le plus grand Commandement de la Loy, 267.
Loy pour le divorce, 191. 192.
Lumiere du monde, c'eſt J. C. 205. 211.

M

Machéronte, Château où Saint Jean-Baptiſte fut mis en priſon, 45.
Mages venus de deſſus l'Euphrate pour adorer J. C. à Bethléem, 16. Tems auquel l'étoile leur apparut, 22.
Maître qui diſtribuë des ſommes à ſes ſerviteurs pour les faire profiter, 83.
Malc ſerviteur du Grand Prêtre. S. Pierre lui abbat l'oreille. Jeſus la lui guérit, 311.
Mariage, indiſſoluble même après le divorce le plus légitime, 192.
Marie, l'Ange lui apparoît, & lui prédit qu'elle enfantera le Meſſie, 5. Elle va viſiter ſainte Eliſabeth, 6. 7. Son voyage à Bethléem où elle enfanta Jeſus, 12. 13. Elle le préſente au Temple, & donne pour ſa purification, l'offrande preſcrite par la Loi, 18. Sa fuite en Egypte, 21. Jeſus en croix la recommande au diſciple qu'il aimoit, 341
Marie, ſœur de Marthe, a choiſi la meilleure part; elle écoute les inſtructions de J. C 164. Elle pleure la mort de Lazare, 234. Parfum qu'elle répand ſur les pieds du Sauveur. 247.

Cette profusion condamnée de Judas, *ibid.*
Marie Madeleine, délivrée de sept Démons par J. C. s'attache à lui, & le suit dans ses voyages, 91.
Marie Madeleine aux pieds de la Croix de Jesus ; 341. Elle va donner avis aux Apôtres que J. C. est ressuscité, 357. il lui apparoît après sa résurrection, 358.
Marie mere de Jacques, une des saintes femmes qui suivirent Jesus au Calvaire, 344. 354. 357.
Marie, mere de Jean Marc, sa maison changée en Eglise, & appellée l'Eglise des Apôtres, 378.
Massacre des Innocens, 22. leur nombre, 23.
Marthe, sœur de Lazare, reçoit chez elle J. C. 164. Elle croit la résurrection & confesse la Divinité de J. C. 233. 234.
S. *Mathieu*, sa vocation à l'Apostolat, 61. 62.
Mer de Galilée. Jesus apaise une tempête élevée sur cette mer, 104.
Messie, Jesus défend à ses Apôtres de dire qu'il est le Messie, pourquoi, 143. Incertitude des Juifs sur sa venuë, 200. 201. *& suiv.* 233.
Mines, parabole des mines confiées aux serviteurs, 242. Châtiment du mauvais serviteur, 244.
Miracle, vertu des miracles representée comme quelque chose d'animée, 108.
Miséricorde éxercée envers J. C. dans la

perſonne de ſes membres, 285.
Monde convaincu par le Saint-Eſprit de peché, & d'injuſtice, & condamné en jugement, 302.
Morts, réſurrection des morts prouvée par J. C. 266. Etat des morts après la réſurrection, *ibid.*
Moyſe & Elie, apparoiſſent à la transfiguration du Sauveur, 146.
Multiplication des cinq pains & des deux poiſſons dont Jeſus nourrit cinq mille hommes, 122. 123. Autre dont il nourrit quatre mille hommes, 138. 139.

N

Naïm. Ville au pied & au midi du Mont-Thabor. Jeſus y reſſuſcite le fils d'une veuve, 84. 85.
Nathanaël, ou S. Barthelemi, ſa vocation à l'Apoſtolat, 34.
Nazareth, J. C. y établit ſa demeure, 24. 26. Il y prêche, 52. Ceux de Nazareth ſe rendent indignes de ſes faveurs, ils veulent le précipiter du haut d'une montagne, 53. Il les abandonne, *ibid.* 111.
Nicodéme, vient trouver J. C. pendant la nuit, 39. Il prend ſa deffenſe, 203. Il aide à Joſeph d'Arimathie à embaumer le Sauveur après ſa mort, 347.
Nôces de Cana en Galilée, J. C. y fait ſon premier miracle, 35.

O

Oeuvres de miſéricordes éxercées envers J. C. dans la perſonne de ſes membres, 285.
Offrande. Les Phariſiens privoient leurs parens des ſecours qu'ils leurs devoient en leur donnant part aux mérites de leurs offrandes, 233.
Offrande de la pauvre veuve préferée à celle des Riches, 373.
Oliviers. Jardin des Oliviers où Jeſus ſe retire, 300. 307. Priére qu'il fait à ſon pere en y allant, 305. Un Ange l'y vient conſoler dans ſon agonie, 308. Judas y vient accomplir ſa trahiſon, 310. Et Jeſus y eſt arrêté, 311.
Ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille, 231.

P

Pains multipliez, 122. 123. 138. 139.
Paix, J. C. la donne à ſes Apôtres, 364. 366.
Pâque, premiere pâque de J. C. 37. Seconde pâque, 64. Troiſiéme pâque, 131. Derniere pâque, 237. 289.
Pâque judaïque, n'eſt que le Type & la figure de la pâque chrétienne. 290.
Paraboles. Pourquoi J. C. parloit-il au peuple en paraboles, 98. 99.

Paraboles, du ſemeur, 98. De l'yvraye, 101. Du treſor caché, 102. Du Roi qui fait rendre compte à ſes ſerviteurs, 155. 156. De l'homme bleſſé, ſecouru par un Samaritain, 163. Du Riche qui meurt après avoir amaſſé de grands biens, 171. 172. Du ſerviteur vigilant qui attend ſon Maître, 173. 174. Du feſtin où les conviez refuſent de ſe trouver, 183. De la brebis égarée, 186. De la dragme perduë & retrouvée, *ibid.* De l'enfant prodigue, 187. *& ſuiv.* Du fermier qui diſſipe les biens de ſon Maître, 190. Du Lazare & du mauvais riche, 193. 194. Du ſerviteur inutile, 196. Du Juge inique, 221. Du Phariſien & du Publicain, 222. Des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille, 231. Du Roi qui va demander un Royaume, 242. *& ſuiv.* Des mines confiées aux ſerviteurs, 244. Des deux fils envoyez travailler à la vigne, 260. Du vigneron qui tuë les ſerviteurs & enſuite le fils unique du Pere de famille, 261. Des Nopces du fils d'un Roy, 262. Des dix Vierges, 280.

Paralitique guéri, 60. Autre guéri le jour du Sabbat, 64.

Pardon des injures. Combien de fois faut-il pardonner ? 155.

Parole de Dieu comparée à une ſemence, 98. Celui qui eſt de Dieu écoute ſa parole, 209.

Paſteur. J. C. eſt le vrai paſteur qui donne ſa vie pour ſes brebis, 215.
Paſteurs. L'Ange du Seigneur leur annonce la naiſſance de J. C. 14. Ils viennent l'adorer, *ibid.*
Pauvres, leur faire du bien, parcequ'ils ne ſont pas en état de le rendre, 183.
Pêche, miraculeuſe, 58. 367.
Pécheur, joye dans le Ciel pour la converſion d'un pécheur, 186.
Péchez, celui qui commet le peché en eſt l'eſclavé, 208. La liberté de la grace & de la juſtice nous fait ſortir de ſon eſclavage, *ibid.*
Péchez. Jeſus reſſuſcité donne le pouvoir à ſes Apôtres de les remettre ou de les retenir, 364.
Phariſien, miroir de préſomption à éviter, 222.
Phariſiens, ils demandent un prodige à J. C. 65. Leurs fréquentes lotions, 132. Ils demandent derechef un prodige à J. C. Réponſe qu'il leur fait, 139. Leur hypocriſie & leurs pratiques ſuperſtitieuſes, 132. *& ſuiv.* 168. *& ſuiv.* 270 *& ſuiv.* Ils tâchent de ſurprendre J. C. dans ſes paroles, 170. 264. Réſolution qu'ils prennent de le faire mourir, 236. Il faut les écouter, mais ne les pas imiter, 268.
Phénicienne, voyez, *Cananéenne.*
S. Philippe, ſa vocation à l'Apoſtolat, 34

Phylacteres, que les Juifs portoient ſur le front, & ſur le poignet, 269.
Pieds du Sauveur, marquez au même lieu d'où il eſt monté au Ciel, 374. 375.
S. Pierre, ſa vocation à l'Apoſtolat, 34. Il marche ſur les Eaux, 125. Il confeſſe la Divinité de J. C. 142. Il lui eſt un ſujet de ſcandale en voulant s'oppoſer à ſes ſouffrances, 143. Il paye le demi ſicle au Temple pour ſon Maître & pour lui, 151. 152. J. C. lui prédit qu'il le renoncera juſqu'à trois fois, 296. Il abbat l'oreille de Malc, 310. Il renonce J. C. 318. Son repentir, 319. Jeſus lui laiſſe la conduite de ſon troupeau, 368. 369. Et prédit ſon martyre, *Ibid.*
Pilate Gouverneur de la Judée pour les Romains, il mêle le ſang des Galiléens avec leurs ſacrifices, 175. J. C. eſt conduit devant lui, 323. 324. Il l'interroge & le trouve innocent, *ibid.* 325. Ses vains efforts pour le tirer des mains des Juifs, 328. Il le condamne au foüet, 329. Et enſuite à la mort, 332
Piſcine de Siloë, 64. 65. 212
Place, toûjours prendre la derniere dans un feſtin où l'on eſt invité, 182
Porte, celle qui conduit au Ciel eſt étroite, peu y entrent, 178
Poſſedé, qui veut ſuivre J. C. 106
Poſſedé muët guéri, 110.

Prédication de Jean-Baptiſte, 27. *& ſuiv.*
Prédictions. J. C. prédit ſes ſouffrances & ſa Réſurrection, 143. 238. 255. Il prédit la ruine de Jéruſalem, 180. 275. *& ſuiv.* Il prédit que Pierre le renoncera juſqu'à trois fois, 296. Il prédit auſſi le martyre de cet Apôtre, *ibid.*
Prêt, ſe doit faire ſans uſure, & même ſans ſe mettre trop en peine d'aſſurer le principal, 77
Priere, que J. C. enſeigne à ſes Apôtres, 78. maniére de prier, efficacité de la priere, 166
Primauté dans le Royaume de J. C. 151. 152. 292
Princes des Prêtres & Docteurs de la Loi veulent faire arrêter Jesus, 202. 286. Leurs accuſations contre lui, 323. 324
Prodigue. Parabole de l'enfant prodigue, 187. *& ſuiv.*
Proteſtations des Apôtres de ne point abandonner leur Maître 305
Publicain, modele des vrais pénitens, 222
Purification de Marie, 18
Purifications diverſes des Juifs, 34

R

Récompenſe de ceux qui quittent tout pour ſuivre J. C. 230
Récompenſe du bon ſerviteur, châtimens du mauvais, 243
Régles pour la correction fraternelle, 154

Renoncement de S. Pierre, 318. Son repentir, 319
Renoncement à toutes choſes ; néceſſaire pour être Diſciple de J. C. 184. 185
Repentir, & deſeſpoir de Judas, 322
Reſtitution du bien mal acquis au quadruple, 241
Réſurrection triomphante du Sauveur, 354
Réſurrection des morts, niée par les Saducéens, & prouvée par J. C. 266. Etat des morts après la réſurrection, *ibid.*
Riche, combien il lui eſt difficile de ſe ſauver, 219
Riche, qui meurt après avoir amaſſé de grands biens, 171. 172
Riche, incompatible aux maux d'autrui. Sa punition, 194. *& ſuiv.*
Richeſſes, les employer à ſe faire des amis dans le Ciel, 191
Roy qui va demander un Royaume, 242. *& ſuiv.*
Roy, qui fait rendre compte à ſes ſerviteurs, 155
Royaume de Dieu, pour déſigner l'Egliſe & la nouvelle alliance, 40
Ruine de Jéruſalem, prédite par J. C. 180. 275. *& ſuiv.*

S

Sabbat, eſt fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat, 69. chemin que l'on peut faire le jour du Sabbat, 375

Sadducéens confondus, 265. *& ſuiv.*
Sale haute, où les Apôtres demeurerent aſſemblez juſqu'à la Pentecôte, 378.
Salomé, une des ſaintes femmes qui ſuivirent JESUS au Calvaire, 354. 357.
Salomé, fille d'Hérodiade, demande au Roi la tête de S. Jean-Baptiſte, 117.
Salut. Vient des Juifs, 49.
Salutation de l'Ange à la Vierge, 5.
Samaritain ſecourable propoſé à imiter, 163.
Samaritaine, ſon entretien avec le Sauveur, 47. *& ſuiv.*
Samaritains, refuſent de recevoir J. C. 157. les Enfans de Zébédée veulent faire deſcendre le feu du Ciel ſur leur Ville, *ibid.* 158.
Sanhédrin, aſſemblée des Prêtres dans le Sanhédrin, où JESUS comparoît, 320.
Savant dans la Loy, 103.
Scandale, néceſſaire, mais malheur à celui par qui il arrive, 153.
Scandales, il les faut éviter, 151.
Scribes & Phariſiens, leur hypocriſie, 268. Les écouter, mais ne les pas imiter, *ibid.*
Sénateurs, qui croient en J. C. 256.
Sentences, attribüées à J. C. 276. 277.
Sépulchre de J. C. *voyez* Tombeau.
Sermon de JESUS ſur la Montagne, 73. *& ſuiv.*
Serviteur vigilant, qui attend ſon maître, 173. 174. Parabole du bon & du mauvais Serviteur, 280.

Sichem. Jesus dans cette Ville, convertit plusieurs Samaritains, 51.
Signes qui précéderont le Jugement, 177.
Silence de Jesus devant Pilate, 325. 331.
Siloë, Piscine de Siloë à Jérusalem, 212.
Simeon le juste, vient au Temple & prend l'Enfant Jesus entre ses bras, 19.
Simon Pierre, sa vocation, 34. 55. Jesus guérit sa belle mere, 56.
Simon le Pharisien, invite J. C. à manger chez lui, & désaprouve sa conduite envers la femme pécheresse, 90.
Simon le Lépreux, Jesus soupe chez lui, 247.
Simon, natif de Cyrene en Affrique aide à porter les Croix de Jesus, 335.
Soldat qui perce de sa Lance le côté du Sauveur, 345.
Soleil, s'éclipse à la mort de J. C. 342.
Sommeil des Apôtres au Jardin des Oliviers, 309.
Sourd & muët, guéri, 137.

T

Tabernacles. J. C. va à la fête des Tabernacles, ou des Tentes, 197. *& suiv.*
Talens, Paraboles des Talens, 155. 283.
Tempête sur la Mer de Galilée appaisée par Jesus, 104.
Temple. Jesus vient à Jérusalem pour la Dédicace du Temple, 218.
Temple, magnificence du Temple de Jé-

ruſalem, prédictions de ſa ruïne, 274.
Le voile du Temple ſe déchire par le milieu à la mort de J. C. 344.
Ténébres, répanduës ſur la terre à la mort de Jeſus, 342.
Tentes, voyez *Tabernacles*.
Thabor, on croit que c'eſt ſur cette Montagne que le Sauveur ſe transfigura, 145.
S. Thomas, ſa vocation à l'Apoſtolat. 71. Son incrédulité, 365. J. C. Reſſuſcité lui apparoît, *ibid.*
Tibére, Empereur, 43.
Tibériade. Jeſus préche de deſſus ce Lac dans une barque, 98.
Timée, Aveugle fort connu à Jéricho, Jeſus le guérit, 245. 246.
Tombeau de J. C. Sa deſcription, 148. *& ſuiv.* Les Prêtres y mettent des Gardes, 351. 352.
Tonnerre, appellé la voix du Seigneur, 255.
Tonnerre. Les fils de Zébédée appellez les Enfans du Tonnere pourquoi? 158.
Tour de Siloë, renverſée à Jéruſalem, écraſe dix-huit hommes ſous ſes ruïnes, 176.
Trahiſon de Judas, 310.
Transfiguration de J. C. 145. 146. Moyſe & Elie en ſont témoins, *ibid.*
Tunique de J. C. tirée au ſort, 338.

V

Vanité des Conviez, Jesus la réprime, 182.
Vendeurs, chassez du Temple, 38. 252. 253.
Vestiges des pieds du Sauveur, marquez au même lieu d'où il est monté au Ciel, 374. 275.
Veuve de Naïm. Jesus ressuscite son fils, 84.
Veuve, qui surmonte la dureté de son Juge par sa constance, 221.
Veuve pauvre son offrande préférée à celle des Riches, 273.
Vie Eternelle, ce qu'il faut faire pour l'obtenir, 228. 229.
Vierges, Parabole des dix Vierges, 280. *& suiv.*
Vigilance recommandée par J. C. à ses Disciples, 173.
Vigne. Parabole des Ouvriers envoyez travailler à la vigne, 231. Autre des deux Fils, 260.
Vignerons, qui tuënt les serviteurs, & ensuite le Fils unique du pere de Famille, mis à mort, 261. 262.
Villes, Malheur à celles qui ne se convertissent pas, 160.
Voile du Temple se déchire du haut en bas, par le milieu, à la mort de J. C. 344.
Vin, mêlé de fiel, presenté à J. C. sur le

le Calvaire, 336.
Vinaigre, boiſſon des Soldats Romains, ils en preſentent à J. C. à la Croix, 339. 343.
Vocation des Apôtres, 34. 62. 71.

Z

Zacharie, Prêtre de la famille d'Abia, & pere de S. Jean-Baptiſte. L'Ange Gabriel lui apparoît & lui promet un fils, 1. 2. Il devient muet, en punition de ſon incrédulité, 4. Il recouvre la parole & prophétiſe, 9. 10.
Zachée, Chef des Publicains, reçoit le Sauveur dans ſa maiſon, 241. Reſtituë le bien qu'il avoit mal acquis, *ibid.*
Zébédée, vocation de ſes deux fils, à l'Apoſtolat. 55. Ils veulent faire tomber le feu du Ciel ſur Samarie 157. 158. Demande de la mere des enfans de Zébédée, 238. 239.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

De Monſieur PASTEL *Docteur & Profeſſeur de Sorbonne.*

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé: *Hiſtoire de la Vie & des Miracles de Jeſus-Chriſt, rangée ſelon l'ordre des tems.* Je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi & aux bonnes mœurs. A Paris, ce 29. Novembre 1719.

PASTEL.

00565855O